EXPOSITION
ANATOMIQUE
DE
LA STRUCTURE
DU
CORPS HUMAIN,
TOME TROISIEME.

EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN,

Par JAQUES-BENIGNE WINSLOW, *de l'Academie Royale des Sciences, Docteur Regent de la Faculté de Medecine en l'Université de Paris, ancien Professeur en Anatomie & en Chirurgie de la même Faculté; Interprête du Roi en Langue Teutonique; & de la Societé Royale de Berlin.*

TOME TROISIEME.



A AMSTERDAM,
AUX DEPENS DE LA COMPAGNIE.
M. DCC. XXXII.



TABLE

DES TRAITES, ET DES TITRES, & des principales Matieres contenues dans le TOME III.

(NOTA. Les premiers Chiffres marquent les Numeros, & les seconds les Pages.)

TRAITE' DES ARTERES.

TRAITE' DES VEINES.

LA VEINE CAVE,

TRAITÉ DES NERFS.

La

TRAITE' SOMMAIRE des parties du Corps Humain, avec le dé-

TRAITE' DU BAS-VENTRE.

du

EXPO-



EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN.

TRAITÉ DES ARTERES.

1. LE Cœur pouſſe le Sang dans deux Arteres generales, dont l'une eſt appellée Aorte ou Grande Artere, & l'autre Artere Pulmonaire.

2. L'AORTE diſtribue le Sang à toutes les parties du corps pour la nutrition de ces parties, & pour la ſécretion de differentes liqueurs particulieres.

3. L'ARTERE PULMONAIRE ne fait que conduire le Sang veneux par toutes les filieres des Vaiſſeaux Capillaires du Poumon.

4. L'une & l'autre de ces deux Arteres generales ſont diviſées en pluſieurs Branches & en quantité de Ramifications. Je renvoye la diſtribution de l'Artere Pulmonaire à l'Hiſtoire particuliere du Poumon, & je ſuivrai ici celle de l'Aorte.

L'AORTE

EN GENERAL.

5. LA baſe du Cœur étant fort inclinée vers le côté droit, & un peu tournée en arriere, l'Aorte en ſort d'abord directement, environ vis-à-vis la quatriéme Vertebre du Dos. Elle en ſort directement par rapport au Cœur; mais par rapport à tout le Corps de l'Homme elle monte obliquement de gauche à droite, & de devant en arriere.

6. Auſſitôt après elle ſe courbe obliquement de droite à gauche, & de devant en arriere, juſqu'à la hauteur de la deuxiéme Vertebre du Dos plus ou moins, d'où elle redeſcend dans le même ſens en faiſant une Arcade oblique. Le milieu de cette Arcade ſe trouve environ vis-à vis le bord ou côté droit de la portion ſuperieure du Sternum, & comme vis-à-vis l'intervalle des extrémi-

tés

tés cartilagineuſes ou Articulations Sternales des deux premieres Côtes.

7. Enſuite elle va directement en bas tout le long & un peu vers le côté gauche de la partie anterieure des Vertebres jusqu'à l'Os Sacrum. Ici l'Aorte ſe termine par une bifurcation ou diviſion de ſon Tronc general en deux Troncs ſubalternes ou collateraux appellés Arteres Iliaques.

DIVISION GENERALE DE L'AORTE.

8. L'Aorte eſt communément diviſée par les Anatomiſtes en Aorte Aſcendante & en Aorte Deſcendante, quoique ce ne ſoit qu'un même Tronc. On lui donne le nom d'Aorte Aſcendante depuis ſa ſortie de la Baſe du Cœur juſqu'à la fin de ſa grande Courbure ou Arcade. Le reſte du même Tronc depuis cette Arcade juſqu'à l'Os Sacrum, ou jusqu'à ſa bifurcation dont je viens de parler, eſt appellé Aorte Deſcendante.

9. On fait encore une ſubdiviſion de l'Aorte Deſcendante en Portion ſuperieure & en Portion inferieure, en nommant Portion ſuperieure de l'Aorte Deſcendante ce qui s'en trouve audeſſus du Diaphragme; & Portion inferieure ce qui s'enſuit depuis le Diaphragme juſqu'à la bifurcation.

10. L'Aorte Aſcendante ſe diſtribue principalement à une partie du Thorax, à la Tête & aux extrémités ſuperieures. La Portion ſuperieure de l'Aorte Deſcendante fournit au reſte du Thorax. La Portion inferieure ſe diſperſe principalement au Bas-Ventre & aux extrémités inferieures.

11. Tout le Tronc general de l'Aorte produit immediatement de toute ſa longueur pluſieurs Branches ou Arteres, qui enſuite ſe ramifient differemment. Ces Branches peuvent être regardées comme les Troncs particuliers d'autres differentes Ramifications. Et pluſieurs de ces Ramifications peuvent de même être conſiderées comme de petits Troncs d'autres Ramifications plus petites.

12. Les Branches qui ſortent immediatement de tout le Tronc de l'Aorte, peuvent être appellées Primitives ou Capitales, dont quelques-unes ſont plus ou moins groſſes, & les autres ſont petites ou menues.

13. Les groſſes Branches Capitales de l'Aorte ſont celles-ci : deux Arteres Soucla-vieres, deux Arteres Carotides, une Artere Cœliaque, une Artere Meſenterique ſuperieure, deux Arteres Renales, anciennement dites Arteres Emulgentes; une Artere Meſenterique inferieure, & deux Arteres Iliaques.

14. Les petites ſont principalement les Arteres Coronaires du Cœur, les Arteres Bronchiales, les Arteres Oeſophagiennes, les Arteres Intercoſtales, les Arteres Diaphragmatiques inferieures, les Arteres Spermatiques, les Arteres Lombaires, & les Arteres Sacrées.

15 Ces Arteres ou Branches Capitales ſont pour la plupart paires. Il n'y a pour l'ordinaire que l'Artere Cœliaque, les deux Arteres Meſenteriques, quelques Arteres Oeſophagiennes, l'Artere Bronchiale, & quelquefois l'Artere Sacrée, qui ſont impaires.

16. Les Ramifications de chaque Branche Ca-

Capitale ſont impaires par rapport à leur Tronc particulier ; mais elles ſont paires avec les Ramifications des pareilles Branches Capitales de l'autre côté. Parmi les Branches impaires, il n'y a que l'Artere Sacrée, quand elle eſt ſolitaire, & des Arteres Oeſophagiennes, dont on trouve quelquefois des Ramifications paires.

17. Avant que d'entrer dans le détail de toutes ces Arteres particulieres, dont pluſieurs ont des noms propres, il eſt fort à propos, & même très-neceſſaire de donner un abregé de l'arrangement & de la diſtribution des principales Branches Arterielles, afin qu'on ait un plan general, auquel on puiſſe rapporter toutes les particularités de leur diſtribution : car j'ai trouvé que la methode ordinaire de détailler la route de toutes les Ramifications de ces Vaiſſeaux, ſans avoir auparavant donné une idée generale des principales Branches, a fait beaucoup de peine aux Commençans.

DISTRIBUTION GENERALE DES BRANCHES DE L'AORTE.

18. L'Aorte donne dès ſa naiſſance deux petites Arteres qui vont au Cœur & à ſes Oreillettes. On les appelle Arteres Coronaires du Cœur. L'une ſe diſtribue anterieurement, & l'autre poſterieurement. Quelquefois il y en a trois.

19. L'Aorte produit de la partie ſuperieure de ſon Arcade ou courbure pour l'ordinaire trois, quelquefois quatre groſſes Branches Capitales qui ſe ſuivent de fort près.

Quand il y en a quatre, les deux mitoyennes s'appellent Arteres Carotides, l'une droite & l'autre gauche; & les deux éloignées sont nommées Arteres Souclavieres, l'une droite, & l'autre gauche.

20. Quand il n'y a que trois Branches, comme il arrive le plus souvent, la premiere est un Tronc commun très-court de l'Artere Souclaviere droite, & de l'Artere Carotide droite; la seconde est la Carotide gauche, & la troisiéme l'Artere Souclaviere gauche. Rarement y a-t-il deux Troncs communs de ces quatre Arteres.

21. La naissance de la Souclaviere gauche termine l'Aorte Ascendante. J'ai vû quatre Branches, dont les trois premieres étoient les ordinaires, & la quatriéme étoit un Tronc particulier de l'Artere Vertebrale gauche.

22. Il faut observer que ces grosses Branches, qui montent de l'Arcade ou courbure de l'Aorte, sont arrangées obliquement, de sorte que la premiere, qui est à droite, est plus en devant que les autres; & la derniere, qui est à gauche, est plus en arriere. La premiere & la seconde, ou moyenne, sont ordinairement sur le milieu de l'Arcade, & la derniere est la plus basse des trois. C'est quelquefois la premiere qui sort du milieu de la courbure. Cet arrangement dépend de l'obliquité de l'Arcade.

23. Les Arteres Carotides montent droit vers la Tête, & chacune avant que d'y arriver, se divise en deux; l'une externe, & l'autre interne. L'externe va principalement aux parties externes de la Tête, & à la Dure-Mere ou premiere enveloppe du Cerveau. L'in-

L'interne entre dans le Crâne par le Canal osseux de l'Os Pierreux, & se distribue par un grand nombre de Ramifications dans le Cerveau.

24. Les Arteres Souclavieres s'écartent lateralement & presque transversalement, chacune de son côté, derriere & sous les Clavicules: c'est ce qui leur a donné le nom de Souclavieres. La Gauche paroît plus courte & va plus obliquement que la Droite.

25. L'Artere Souclaviere de chaque côté se termine sur le bord superieur de la premiere Côte, entre les Attaches inferieures du premier Muscle Scalene, où elle prend le nom d'Artere Axillaire en sortant de la Poitrine.

26. Dans tout ce trajet de l'Artere Souclaviere, en comprenant le Tronc commun de celle du côté droit, naissent la Mammaire interne, la Mediastine, la Pericardine, la petite Diaphragmatique ou Diaphragmatique superieure, la Thymique, & la Tracheale.

27. La Thymique & la Tracheale de l'un & de l'autre côté, ne sont dans quelques sujets que des Branches d'un petit Tronc commun, qui naît du Tronc commun de la Souclaviere Droite & de la Carotide Droite.

28. Ce sont pour la plupart de petites Arteres, qui viennent tantôt séparément, tantôt en partie séparément, en partie conjointement.

29. L'Artere Souclaviere donne encore la Mammaire Interne, la Vertebrale, les Cervicales, & quelquefois des Intercostales superieures.

30. L'Artere Axillaire, qui n'est que la

continuation de la Souclaviere depuis ſa ſortie juſqu'à l'Aiſſelle, jette principalement la Mammaire externe, ou Thorachique ſuperieure, la Thorachique inferieure, les Scapulaires externes, la Scapulaire interne, & l'Humerale ou Muſculaire, &c. Enſuite elle va ſe continuer par differentes Ramifications & ſous differens noms ſur tout le Bras jusqu'au bout des Doigts.

31. La portion ſuperieure de l'Aorte Deſcendante donne les Arteres Bronchiales, qui naiſſent ou par un petit Tronc commun, ou ſéparément, & quelquefois ne viennent pas immediatement de l'Aorte; enſuite elle produit les Oeſophagiennes, qui peuvent être regardées comme des Mediaſtines poſterieures; & enfin elle donne poſterieurement les Intercoſtales, quelquefois toutes, quelquefois les Inferieures au nombre de huit ou neuf.

32. Les petites Arterioles anterieures, que je viens de nommer, ſont pour l'ordinaire d'abord ſimples & impaires, mais auſſitôt après leur naiſſance elles ſe diviſent à droite & à gauche.

33. La portion inferieure de l'Aorte Deſcendante, en traverſant le Diaphragme, donne les Arteres Diaphragmatiques inferieures ou Phreniques, qui quelquefois ne viennent pas immediatement du Diaphragme. Enſuite elle jette pluſieurs Branches anterieurement, poſterieurement & lateralement.

34. Les Branches anterieures ſont l'Artere Cœliaque, qui fournit à l'Eſtomac, au Foie, à la Rate, au Pancreas, &c. La Meſenterique ſuperieure, qui va principalement au Meſentere, à preſque tous les Inteſtins grêles,

les, & à la portion des gros Inteſtins qui eſt dans le côté droit ; la Meſenterique inferieure, qui donne aux gros Inteſtins du côté gauche, & produit l'Artere Hemorrhoïdale interne ; & enfin les Arteres Spermatiques, l'une à droite, & l'autre à gauche.

35. Les Branches poſterieures ſont les Arteres Lombaires, dont il y a pluſieurs paires, & les Sacrées : celles-ci ne viennent pas toujours du Tronc de l'Aorte.

36. Les Branches laterales ſont les Arteres Capſulaires & les Adipeuſes, dont la naiſſance varie ſouvent ; les Arteres Renales, autrefois nommées Arteres Emulgentes ; & enfin les Arteres Iliaques, qui terminent le Tronc de l'Aorte, & font la Bifurcation.

37. L'Artere Iliaque de chaque côté eſt communément diviſée en externe ou anterieure, & interne ou poſterieure.

38. L'Iliaque interne eſt encore appellée Artere Hypogaſtrique. Elle diſtribue ſes Ramifications aux Viſceres contenus dans le Baſſin, & aux parties voiſines tant internes qu'externes.

39. L'Iliaque externe, qui eſt la vraie continuation du Tronc Iliaque & merite ſeule ce nom, va gagner l'Aine pour ſortir du Bas-Ventre ſous le Ligament Tendineux de Fallope. Elle donne auparavant l'Artere Epigaſtrique, qui va au Muſcle droit du Bas-Ventre. Etant ſortie elle prend le nom d'Artere Crurale, deſcend ſur la Cuiſſe & ſe diſtribue par pluſieurs Branches & Ramifications à toute l'Extrémité inferieure juſqu'au bout du Pied.

40. Après cet abregé je vais reprendre

toutes les Branches capitales ou primitives de l'Aorte, depuis leur naiſſance juſqu'à leur entrée, & l'entrée de leurs Ramifications dans toutes les parties du corps & dans les differens Viſceres & Organes.

LES ARTERES CARDIAQUES,
ou
CORONAIRES DU COEUR.

41. Les Arteres Coronaires du Cœur, qu'on peut auſſi appeller Arteres Cardiaques, naiſſent de l'Aorte immediatement après ſa ſortie du Cœur. Elles ſont deux, dont l'une eſt plus ſuperieure qu'anterieure, & l'autre plus inferieure que poſterieure, ſelon la ſituation naturelle du Cœur dans l'homme.

42. Elles ſortent vers les deux côtés du Tronc de l'Artere Pulmonaire qu'elles embraſſent d'abord; & après avoir enſuite rampé autour de la Baſe du Cœur comme une eſpece de couronne, d'où on les nomme Coronaires, chacune d'elles s'avance ſur les traces ſuperficielles de l'union des Ventricules du Cœur, depuis ſa baſe juſqu'à ſa pointe.

43. Elles ſe donnent mutuellement des Branches de communication, qui ſe plongent enſuite dans la Subſtance du Cœur, comme on peut voir plus amplement dans la Deſcription particuliere de cet Organe.

44. On en trouve quelquefois une troiſiéme, qui naît plus en arriere du Tronc de l'Aorte, & qui ſe diſtribue ſur la Face poſterieure ou inferieure du Cœur.

LES ARTERES CAROTIDES EN GENERAL.

45. Ces Arteres ne ſont ordinairement démontrées qu'après les Souclavieres. J'en fais exprès la Deſcription d'abord, pour ne pas trop interrompre celle des Arteres de la Poitrine, qui naiſſent en partie des Souclavieres, & en partie de l'Aorte Deſcendante.

46. Elles ſont au nombre de deux, dont l'une eſt appellée Carotide Droite, l'autre Carotide Gauche. Elles naiſſent l'une auprès de l'autre de la courbure ou Arcade de l'Aorte; la Gauche immediatement, & la Droite pour l'ordinaire du Tronc de la Souclaviere du même côté, comme il eſt déja dit ci-deſſus.

47. L'une & l'autre montent à côté de la Trachée-Artere, entr'elle & la Veine Jugulaire interne, environ juſqu'à la hauteur du Larynx, ſans aucune Ramification. Juſques-là on les peut nommer les Troncs des Carotides, ou Carotides generales, communes, primitives. Enſuite chacun de ces Troncs ſe ramifie de la maniere ſuivante.

48. La Carotide commune étant arrivée environ à la hauteur du Larynx, ſe diviſe en deux groſſes Branches ou en deux Carotides particulieres, dont on appelle l'une Carotide externe, l'autre Carotide interne, parce que la premiere va principalement aux parties externes de la Tête, & l'autre entre dans le Crâne, où elle ſe diſtribue au Cerveau.

49. La Carotide externe eſt anterieure, & l'interne poſterieure. L'externe eſt même plus

en dedans & plus proche du Larynx que l'interne, qui en eſt plus écartée & plus en dehors. Cela n'empêche pas leur nom ordinaire, qui ſe rapporte à leur diſtribution.

L'ARTERE CAROTIDE EXTERNE.

50. La Carotide externe eſt la moins groſſe, & néanmoins paroît par ſa direction comme la continuation du Tronc des Carotides. Elle ſe porte inſenſiblement en dehors, entre l'Angle externe de la Mâchoire inferieure & la Glande Parotide, à laquelle elle fournit en paſſant. Enſuite elle monte devant l'Oreille, & ſe termine ſur la Tempe.

51. Dans ce trajet elle donne pluſieurs Branches, que l'on peut aſſez commodement diviſer en anterieures ou internes, & en poſterieures ou externes. Les principales de ces Branches de la Carotide ſont celles-ci.

52. La premiere Branche anterieure ou interne ſort de la naiſſance même de cette Carotide, du côté interne. Elle fait d'abord un petit contour, & après avoir donné des Rameaux aux Glandes Jugulaires voiſines, à la Graiſſe & à la Peau, elle ſe porte tranſverſalement, & ſe diſtribue aux Glandes Thyroïdiennes, aux Muſcles & aux autres parties du Larynx. Je l'appelle Artere Laryngée ou Gutturale ſuperieure. Elle donne auſſi quelques Rameaux au Pharynx & aux Muſcles Hyoïdiens.

53. La ſeconde Branche anterieure ou interne paſſe ſur la Corne voiſine de l'Os Hyoïde, va aux Muſcles Hyoïdiens & Gloſſiens, aux Glan-

Glandes Sublinguales, passe ensuite devant la Corne de l'Os Hyoïde, & se plonge dans la Langue, d'où elle reçoit le nom d'Artere Sublinguale. On l'appelle aussi Artere Ranine.

54. La troisiéme Branche ou Artere Maxillaire inferieure va à la Glande Maxillaire, aux Muscles Styloïdiens, au Muscle Mastoïdien, à la Glande Parotide, & même aux Glandes Sublinguales, aux Muscles du Pharynx & aux petits Fléchisseurs de la Tête.

55. La quatriéme Branche interne, que j'appelle Artere Maxillaire externe, passe anterieurement sur le Muscle Masseter & sur le milieu de la Mâchoire inferieure à côté du Menton, ce qui lui fait donner le nom d'Artere Mentonniere. Ensuite elle se glisse sous la pointe du Muscle Triangulaire des Levres, & lui fournit, aussi-bien qu'au Muscle Buccinateur & au Muscle Quarré du Menton.

56. Elle produit un Rameau particulier fort tortueux, qui se divise à la Commissure Angulaire des deux Levres, en serpentant le long de la portion superieure & de la portion inferieure du Muscle Orbiculaire, & en communiquant en dessus & en dessous avec la pareille Artere de l'autre côté, d'où il résulte une espece d'Artere Coronaire des Levres.

57. Ensuite elle monte à côté des Narines, où elle se distribue aux Muscles, aux Cartilages, & aux autres parties du Nez, d'où elle envoye encore en bas quelques Rameaux qui communiquent avec l'Artere Coronaire des Levres. Elle va enfin gagner le grand Angle de l'Oeil, & se ramifie au Muscle Orbiculaire des Paupieres, au Muscle Surcilier & au Muscle Frontal, où elle se perd. On

l'appelle dans ce trajet Artere Angulaire.

58. La cinquiéme Branche naît vis-à-vis le Condyle de la Màchoire inferieure. Elle eſt très-conſiderable. Je l'appelle Artere Maxillaire interne. Elle paſſe derriere le Condyle, & après avoir envoyé un Rameau particulier entre les Muſcles Pterygoïdiens, elle ſe partage principalement en trois Rameaux plus étendus.

59. Le premier de ces trois Rameaux va par la Fente Orbitaire inferieure, ou Fente Spheno-Maxillaire à l'Orbite, après avoir fourni aux Muſcles Periſtaphilins & à la Membrane Glanduleuſe des Narines poſterieures par le Trou Spheno-Palatin. J'appelle ce Rameau Artere Spheno-Maxillaire.

60. Ce Rameau ſe diſtribue inferieurement & lateralement aux parties contenuës dans l'Orbite, & renvoye un petit Rameau ſubalterne par l'extrémité de la Fente Orbitaire ſuperieure ou Fente Sphenoïdale, lequel entre dans le Crâne, ſe diſtribue à la Dure-Mere, & y communique avec l'autre Artere de la Dure-Mere, qui entre par le Trou Epineux de l'Os Sphenoïde.

61. Il jette encore un autre Rameau ſubalterne qui paſſe par l'embouchure poſterieure du Canal Orbitaire, & après avoir fourni au Sinus Maxillaire & aux Dents, ſort par le Trou Orbitaire inferieur, & communique ſur la Joue avec l'Artere Angulaire.

62. Le ſecond Rameau de la cinquiéme Branche ſe gliſſe dans le Canal de la Mâchoire inferieure, & ſe diſtribue aux Alveoles & aux Dents. Il en ſort par le Trou Mentonnier, & ſe perd dans les Muſcles voiſins, en com-

communiquant avec les Rameaux de l'Artere Maxillaire externe.

63. Le troisiéme Rameau de la Maxillaire interne monte entre la Carotide externe & la Carotide interne, passe par le Trou Epineux de l'Os Sphenoïde, & se distribue à la Dure-Mere par plusieurs Ramifications qui vont en-devant, en-haut & en arriere, & dont les superieures communiquent avec celles de l'autre côté par-dessus le Sinus longitudinal de la Dure-Mere.

64. Cette Artere de la Dure-Mere, que l'on peut appeller Artere Spheno-Epineuse, pour la distinguer de celles qui viennent d'autre part à la Dure-Mere, naît quelquefois de la Tige de la Carotide externe derriere l'origine de l'Artere Laryngée ou Gutturale superieure; & quelquefois elle vient du premier des trois Rameaux de la Maxillaire interne, immediatement avant qu'il passe dans la Fente Spheno-Maxillaire.

65. La sixiéme Branche anterieure ou interne est petite & va dans le Muscle Masseter.

66. La premiere des Branches externes ou posterieures est nommée Artere Occipitale. Elle passe obliquement devant la Veine Jugulaire interne, & ayant donné au Muscle Stylo-Hyoïdien, au Styloglosse & au Digastrique, elle se glisse entre l'Apophyse Styloïde & l'Apophyse Mastoïde le long de la Rainure Mastoïdienne, & va aux Muscles & aux Tegumens qui couvrent l'Occiput, en montant en arriere par plusieurs tours ondoyants.

67. Elle communique par un Rameau descendant avec l'Artere Vertebrale & avec la Cer-

Cervicale, comme il eſt déja dit. Elle communique auſſi vers le ſommet de la Tête avec les Branches poſterieures de l'Artere Temporale. Elle donne un Rameau au Trou Maſtoïdien.

68. La ſeconde Branche externe ſe répand d'abord ſur l'Oreille externe par beaucoup de petits Rameaux de côté & d'autre, dont pluſieurs percent au dedans, & fourniſſent aux Cartilages, au Conduit, à la peau du Tambour, & à l'Oreille interne.

69. La Tige de la Carotide externe monte enſuite par-deſſus le Zygoma, en paſſant entre l'Angle de la Mâchoire inferieure & la Glande Parotide, & va former l'Artere Temporale, laquelle ſe diviſe en Rameaux anterieur, moyen & poſterieur.

70. Le Rameau anterieur de l'Artere Temporale va au Muſcle Frontal voiſin, communique avec l'Artere Angulaire, & donne quelquefois une Arteriole qui perce l'Apophyſe interne de l'Os de la Pomette juſques dans l'Orbite. Le Rameau Moyen va en partie au Muſcle Frontal, en partie au Muſcle Occipital. Le poſterieur va à l'Occiput, & communique avec l'Artere Occipitale. Ces Rameaux donnent auſſi aux Tegumens.

L'ARTERE CAROTIDE INTERNE.

71. La Carotide interne en ſortant du Tronc de la Carotide generale ou commune, fait d'abord une petite courbure, comme ſi elle ſeule étoit la Branche de ce Tronc, ou un Rameau de la Tige de la Carotide externe.

Elle

Elle fait quelquefois la courbure un peu en dehors, se recourbe ensuite plus ou moins en dedans, & passe derriere la Carotide externe voisine.

72. Elle est située un peu plus en arriere que cette même Carotide externe, & monte sans aucune Ramification ordinaire jusqu'à l'orifice inferieur du grand Canal de l'Apophyse Pierreuse de l'Os des Tempes. Elle y entre d'abord directement de bas en haut, & s'y coude aussitôt suivant la conformation du Canal, dont elle traverse le reste horizontalement, y étant revêtue d'une production de la Dure-Mere.

73. Au bout de ce Canal elle se coude derechef de bas en haut, en montant pour entrer dans le Crâne par une échancrure de l'Os Sphenoïde: & y étant entrée, elle se courbe de derriere en devant, & fait un troisiéme coude à côté de la Selle Sphenoïde, & se recourbe aussitôt après par un quatriéme coude sous l'Apophyse Clinoïde anterieure de la Selle Sphenoïde.

74. En quittant le Canal Osseux pour entrer dans le Crâne, elle envoye d'abord un Rameau par la Fente Sphenoïdale à l'Orbite & à l'Oeil. Elle en envoye encore un autre un peu après par le Trou Optique; & parlà elle communique avec la Carotide externe.

75. A la fin la Carotide interne va sous la Base du Cerveau gagner le côté de l'Entonnoir, à peu de distance de la pareille Carotide interne du côté opposé; & là elle se divise pour l'ordinaire en deux grandes Branches principales, une anterieure & une posterieure.

76. La

76. La Branche anterieure ſe porte vers le devant ſous le Cerveau, en s'éloignant d'abord un peu de celle de l'autre côté ; elle s'en approche auſſitôt après en s'y uniſſant par une Anaſtomoſe ou communication, dans l'interſtice des Nerfs Olfactifs. Enſuite ayant donné quelques Arterioles qui accompagnent ces Nerfs, elle quitte ſa pareille, & ſe partage en deux ou trois Rameaux.

77. Le premier de ces Rameaux va au Lobe anterieur du Cerveau : l'autre qui eſt quelquefois double, ſe renverſe ſur le Corps Calleux, qui en reçoit les Ramifications, de même que la Faulx de la Dure-Mere & le Lobe moyen du Cerveau. Le troiſiéme, qui dans les uns eſt un Rameau particulier, & dans les autres n'eſt que le Jumeau du ſecond, s'étend au Lobe poſterieur du Cerveau. On pourroit le regarder comme une troiſiéme Branche principale, & qui alors feroit la moyenne des trois principales.

78. La Branche poſterieure communique d'abord avec l'Artere Vertebrale du même côté, & enſuite ſe partageant en pluſieurs Rameaux, qui ſe gliſſent entre les circonvolutions ſuperficielles du Cerveau, ſe ramifient en divers ſens ſur ces circonvolutions, & entre elles, juſqu'au fond de tous les Sillons.

79. Ces Ramifications ſont toutes revêtues de la Pie-Mere, entre la duplicature de laquelle elles ſe diſtribuent & forment quantité de Raiſeaux Capillaires ; après quoi elles s'inſinuent, & pour ainſi dire ſe perdent dans la Subſtance interne du Cerveau. La Branche principale anterieure, de même que la moyen-

moyenne, produit auſſi de pareilles Ramifications; & cette Branche anterieure jette en particulier un Rameau ſur le Corps Calleux.

LES ARTERES SOUCLAVIERES en general; LES MEDIASTINES, LES PERICARDINES, ET LES TRACHEALES.

80. Les Arteres Souclavieres ſont ainſi dites parce qu'elles ſont derriere les Clavicules, & en ſuivent à peu près la direction tranſverſale. Il y en a deux, l'une droite, l'autre gauche, & elles naiſſent de l'Arcade ou courbure de l'Aorte à chaque côté de la Carotide gauche, qui eſt au milieu d'elles pour l'ordinaire; car les deux Carotides ſortent quelquefois ſéparément de cette courbure, & alors la Souclaviere droite naît à côté de la Carotide droite, & la Souclaviere gauche à coté de la Carotide gauche. Elles ſe terminent, ou plutôt elles changent de nom au-deſſus du milieu de l'une & de l'autre premiere Vraie Côte, entre les attaches anterieures du Muſcle Scalene.

81. La Souclaviere droite eſt plus groſſe dans ſon origine que la gauche, quand elle produit la Carotide droite, & elle eſt toujours plus anterieure & plus ſuperieure dans ſa naiſſance que la gauche, à cauſe de l'obliquité de l'Arcade de l'Aorte; ce qui fait auſſi que la Souclaviere gauche eſt plus courte que la droite, & qu'elle va plus obliquement. Au reſte

reſte elles ſe diſtribuent toutes deux à peu près d'une même maniere, & la Deſcription de l'une eſt ſemblable à celle de l'autre.

82. La Souclaviere droite, qui eſt la plus longue des deux, préſente d'abord de petites Arteres, pour le Mediaſtin, pour le Thymus, pour le Pericarde, & pour la Trachée Artere &c. ſous les noms d'Arteres Mediaſtines, Thymiques, Pericardines, & Tracheales. Ces petites Arteres ſortent ſouvent de la Souclaviere même, & cela tantôt ſéparément, tantôt par de petits Troncs communs. Quelquefois elles ſont des Rameaux de la Mammaire interne, principalement la Mediaſtine.

83. Enſuite la Souclaviere droite, environ un bon travers de doigt de diſtance de ſa naiſſance, produit ſouvent la Carotide commune du même côté. Après quoi environ un petit travers de doigt de diſtance de cette Carotide, elle donne ordinairement quatre Branches plus conſiderables, qui ſont l'Artere Mammaire interne, l'Artere Cervicale, l'Artere Vertebrale; & quelquefois elle produit encore ſéparément une Artere Intercoſtale aux premieres Vraies Côtes, laquelle on nomme Artere Intercoſtale ſuperieure.

84. L'Artere Thymique communique avec la Mammaire interne, & on la voit quelquefois naître de la partie anterieure moyenne du Tronc commun de la Souclaviere & de la Carotide. Le Thymus reçoit auſſi des Rameaux de la Mammaire interne & de l'Intercoſtale ſuperieure. Ce qui ſe remarque auſſi à l'égard de la Mediaſtine & de la Pericardine.

85. L'Artere Pericardine naît à peu près comme la Thymique, & descend sur le Pericarde jusqu'au Diaphragme, qui en reçoit même de petites Ramifications.

86. L'Artere Mediastine naît quelquefois immediatement après la Thymique, & se distribue principalement au Mediastin.

87. L'Artere Tracheale, qu'on peut aussi appeller Gutturale inferieure, monte de la Souclaviere, en serpentant le long de la Trachée-Artere jusqu'aux Glandes Thyroïdiennes & au Larynx. Elle jette des Arterioles de côté & d'autre, dont une va gagner le dessus de l'Omoplate.

L'ARTERE MAMMAIRE INTERNE.

88. Elle vient anterieurement & un peu inferieurement de la Souclaviere, auprès de la partie moyenne de la Clavicule, & descend à côté du Sternum, environ un travers de doigt de distance de cet Os derriere les extrémités des Portions cartilagineuses des Vraies Côtes.

89. Elle donne des Rameaux en passant au Thymus, au Mediastin, au Pericarde, à la Plevre, & aux Muscles Intercostaux. Elle envoye au travers de ces Muscles, entre les Cartilages des Côtes, au Grand Pectoral, aux Portions Musculaires voisines, à la Mammelle, à la Graisse ou Corps graisseux, & à la Peau.

90. Elle communique ou s'anastomose par plusieurs de ces Rameaux avec la Mammaire externe & d'autres Arteres Thorachiques, surtout dans l'épaisseur du Grand Pectoral,

&

& même avec les Arteres Intercoſtales. Enfin elle ſort de la Poitrine à côté de l'Epiphyſe Xiphoïde, & ſe perd dans le Muſcle Droit du Bas-Ventre, un peu au-deſſous de la partie ſuperieure de ce Muſcle. Elle communique très-réellement en cet endroit par pluſieurs petites Ramifications avec l'Artere Epigaſtrique. Elle donne des Rameaux en paſſant au Peritoine, & aux parties anterieures des Muſcles obliques & des transverſes du Bas-Ventre.

L'ARTERE CERVICALE.

91. L'Artere Cervicale naît ſuperieurement de la Souclaviere, & ſe diviſe d'abord en deux, leſquelles viennent quelquefois ſéparément, quelquefois par un petit Tronc commun. L'une de ces Arteres eſt anterieure, & elle eſt la plus grande des deux. L'autre eſt poſterieure.

92. La Cervicale anterieure ſe gliſſe derriere la Carotide du même côté, & ſe diſtribue aux Muſcles Coraco-Hyoïdien, Maſtoïdien, Peaucier, Sterno-Hyoïdien, Sterno-Thyroïdien, aux Glandes Jugulaires, à la Trachée-Artere, aux Muſcles du Pharynx, aux Bronches, à l'Oeſophage, & aux autres Muſcles anterieurs de ceux qui meuvent le Col & la Tête. On l'a vû auſſi donner l'Intercoſtale ſuperieure.

93. La Cervicale poſterieure naît quelquefois un peu après la Vertebrale, & quelquefois de la Vertebrale même. Elle paſſe ſous l'Apophyſe Transverſe de la derniere Vertebre du Col, & quelquefois par un Trou par-

particulier de cette Apophyse. Elle monte en arriere sur les Muscles Vertebraux du Col par plusieurs contours serpentans, & revient par de pareils contours.

94. Elle communique avec un Rameau descendant de l'Artere Occipitale, & avec un autre du contour de l'Artere Vertebrale au-dessus de la seconde Vertebre. Elle se distribue aux Muscles Scalenes, au Muscle Angulaire de l'Omoplate, au Trapeze, aux Glandes Jugulaires, & aux Tegumens.

L'ARTERE VERTEBRALE, LA BASILAIRE, LES SPINALES, LA MENINGE'E POSTERIEURE, & L'AUDITIVE INTERNE.

95. L'Artere Vertebrale sort posterieurement & un peu superieurement de la Souclaviere, presque à l'opposite de la Mammaire interne & de la Cervicale. Elle monte en perçant tous les Trous Transversaires des Vertebres du Col, & jette dans ce trajet de petits Rameaux par les Echancrures laterales des mêmes Vertebres à la Moëlle de l'Epine & à ses Enveloppes: elle en donne aussi aux Muscles Vertebraux & à d'autres Muscles voisins.

96. En traversant le Trou Transversaire de la seconde Vertebre, elle fait pour l'ordinaire une courbure conformément à l'obliquité particuliere de ce Trou, dont il est parlé dans le Traité des Os Secs n. 579.

Ayant

Ayant traversé ce Trou, & avant que de passer par le Trou Transversaire de la premiere Vertebre, elle fait encore une courbure plus grande & à contre-sens de la premiere. Enfin après avoir traversé le Trou Transversaire de la premiere Vertebre, elle fait une troisiéme courbure, qui est un contour considerable de devant en arriere, en passant par l'Echancrure superieure & posterieure de cette premiere Vertebre.

97. Elle donne de ce dernier contour une petite Branche qui se ramifie sur les parties externes posterieures de l'Occiput, & communique avec l'Artere Cervicale & avec l'Artere Occipitale. Etant arrivée au grand Trou Occipital, elle entre dans le Crâne en perçant la Dure-Mere. On la peut appeller Artere Occipitale posterieure, pour la distinguer de l'autre qui est laterale.

98. A son entrée dans le Crâne elle donne à la partie posterieure de la Moëlle Allongée, aux Corps Olivaires & aux Corps Pyramidaux plusieurs petites Ramifications, qui se distribuent aussi sur les côtés posterieurs du quatriéme Ventricule du Cerveau, & produisent le Lacis Choroïde du Cervelet.

99. Ensuite elle s'avance sur l'Apophyse Basilaire de l'Os Occipital, & se tourne peu à peu vers la Vertebrale, de l'autre côté, jusqu'à l'extrémité de cette Apophyse, où les Arteres Vertebrales s'abouchent par un Tronc commun, qu'on peut appeller Artere Basilaire, ou le Tronc uni des deux Vertebrales.

100. L'Artere Basilaire se glisse en avant sous la grosse Protuberance transversale de la

la Moëlle Allongée, en donnant des Ramifications à cette Protuberance & aux parties voisines de la Moëlle Allongée. Elle se divise quelquefois de nouveau vers l'extrémité de l'Apophyse Basilaire en deux Branches laterales, dont chacune communique avec la Branche posterieure de la Carotide interne voisine, & se perd dans le Lobe posterieur du Cerveau.

101. Les Arteres Spinales sont deux, l'une anterieure, l'autre posterieure, & toutes deux produites par les deux Vertebrales, dont chacune aussitôt après son entrée dans le Crâne jette un petit Rameau. Les deux petits Rameaux se rencontrent, & par leur union forment l'Artere Spirale posterieure. Les mêmes Vertebrales en s'avançant sous l'Apophyse Basilaire ou l'Allongement de l'Os Occipital, renvoyent en arriere encore un petit Rameau. Ces deux autres petits Rameaux se rencontrent aussi, & produisent par leur union l'Artere Spinale anterieure. Les deux Arteres Spinales descendent le long de la partie anterieure & de la partie posterieure de la Moëlle de l'Epine, & par de petites Ramifications transversales communiquent avec celles que les Arteres Intercostales & les Lombaires y envoyent.

102. L'Artere Auditive interne part de chaque côté de ce Tronc réuni, que l'on peut appeller Artere Basilaire. Elle va à l'Organe de l'Ouie, & accompagne le Nerf Auditif, après avoir fourni plusieurs petits Rameaux à la Membrane Arachnoïde.

103. L'Artere Meningée posterieure en naît encore, qui va à la Dure-Mere en ar-

riere ſur l'Os Occipital & ſur l'Os Pierreux. Elle donne auſſi aux Lobes voiſins du Cerveau.

L'ARTERE INTERCOSTALE SUPERIEURE.

104. Quand cette Artere ne vient pas du Tronc de l'Aorte Deſcendante, elle naît pour l'ordinaire inferieurement de la Souclaviere, & deſcend ſur la face interne de deux, trois ou quatre ſuperieures des Vraies Côtes, proche de leurs Têtes, & jette ſous chacune des Côtes une Branche qui ſe gliſſe tout le long de leur bord inferieur, & arroſe les Muſcles Intercoſtaux & la partie voiſine de la Plevre.

105. Ces Branches ou Arteres Intercoſtales particulieres communiquent entre elles d'eſpace en eſpace par de petits Rameaux qui montent & deſcendent de l'une à l'autre ſur les Muſcles Intercoſtaux.

106. Ces mêmes Arteres Intercoſtales donnent encore des Rameaux au Muſcle Sterno-Hyoïdien, au Souclavier, au Sternal, aux Muſcles Vertebraux & aux Corps des Vertebres. Elles envoyent auſſi des Rameaux au Grand & Petit Pectoral, &c. en perçant les Muſcles Intercoſtaux, & enfin elles fourniſſent, par les Echancrures des quatre premieres Vertebres, à la Moëlle Epiniere & à ſes Enveloppes.

107. Quelquefois l'Artere Intercoſtale ſuperieure commune, au-lieu de partir immediatement de la Souclaviere, vient de la Cervicale. Quelquefois elle part de l'Aorte Deſ-

Defcendante, tantôt par Arterioles féparées, tantôt par un petit Tronc commun, qui fe divife en montant obliquement fur les Côtes. Enfin ces Arteres Intercoftales fuperieures naiffent quelquefois de l'Artere Bronchiale voifine, & quelquefois de plufieurs Arteres Bronchiales.

LE CANAL,
ou
LIGAMENT ARTERIEL.

108. Le Canal Arteriel ne fe trouve pour l'ordinaire que dans le Fœtus & dans les petits enfans, & naît de l'Aorte Defcendante immediatement après la Souclaviere gauche. Il eft ordinairement fort retreci, & tout-à-fait bouché dans les Adultes, & ne paroît que comme une efpece de Ligament fort court, qui tient par un bout à l'Aorte & par l'autre à l'Artere Pulmonaire; de-forte qu'il ne merite que le nom de Ligament Arteriel.

L'ARTERE BRONCHIALE.

109. Les Arteres Bronchiales viennent quelquefois de la partie anterieure de l'Aorte Defcendante fuperieure, quelquefois de la premiere Artere Intercoftale, & quelquefois d'une Artere Oefophagienne. Elles viennent quelquefois féparément de côté & d'autre pour chaque Poûmon; quelquefois elles naiffent folitairement, ou par un petit Tronc commun, qui fe partage à droit & à gauche

vers la Bifurcation de la Trachée-Artere pour aller ſuivre les Ramifications des Bronches.

110. L'Artere Bronchiale du côté gauche vient aſſez ſouvent de l'Aorte, pendant que celle du côté droit naît de l'Intercoſtale ſuperieure du même côté, à cauſe de la ſituation de l'Aorte. Il s'en trouve auſſi une qui ſort poſterieurement de l'Aorte proche de l'Artere Intercoſtale ſuperieure, & plus haut que la Bronchiale anterieure.

111. L'an 1719. j'ai vû une communication très-manifeſte entre des Rameaux de la Veine Pulmonaire gauche & des Rameaux d'une Artere Oeſophagienne qui venoit de la premiere Artere Intercoſtale gauche, conjointement avec une Bronchiale du même côté.

112. La Bronchiale jette ſur l'Oreillette voiſine du Cœur une petite Branche qui communique avec l'Artere Coronaire.

113. J'ai trouvé l'an 1719. ou 1720. une communication de l'Artere Bronchiale gauche avec la Veine Azygos. J'ai encore vû l'an 1721. au mois d'Avril un Rameau de l'Artere Bronchiale gauche s'anaſtomoſer dans le Corps de cette Veine.

LES ARTERES OESOPHAGIENNES.

114. Ordinairement elles ſont au nombre de deux ou trois, & quelquefois on n'en trouve qu'une. Elles viennent anterieurement de l'Aorte Deſcendante, & ſe diſtribuent ſur l'Oeſophage, &c. Quelquefois la ſuperieure de ces Arteres produit une des Arteres Bronchiales.

LES

LES ARTERES INTERCOSTALES INFERIEURES.

115. Elles ſont ordinairement ſept ou huit de chaque côté. Quelquefois elles paſſent ce nombre juſqu'à dix de chaque côté ; ce qui arrive quand les ſuperieures naiſſent auſſi de l'Aorte Deſcendante, & pour lors les ſuperieures montent obliquement en haut, comme je viens de dire à l'occaſion des Intercoſtales ſuperieures.

116. Elles naiſſent le long de la partie poſterieure de l'Aorte Deſcendante par paires juſqu'au Diaphragme, & ſe portent de côté & d'autre tranſverſalement ſur le Corps des Vertebres. Celles du côté droit paſſent derriere la Veine appellée Azygos. Les unes & les autres vont enſuite aux Muſcles Intercoſtaux, tout le long du bord inferieur des Côtes, juſques vers le Sternum.

117. Elles jettent des Rameaux à la Plevre, aux Muſcles Vertebraux, à ceux qui couvrent exterieurement les Côtes, & aux Portions ſuperieures des Muſcles du Bas-Ventre. Elles communiquent avec les Arteres Epigaſtriques, & avec les Lombaires.

118. Quelquefois au-lieu de partir immediatement de l'Aorte par paires, il en ſort de petits Troncs communs, qui enſuite ſe diviſent ou ſe bifurquent pour donner chacun des Intercoſtales aux Côtes voiſines.

119. Avant que d'aller le long des Côtes, elles jettent chacune entre les Apophyſes Tranſverſes de côté & d'autre un Rameau

aux Mufcles Vertebraux, & un autre qui va dans le Canal de l'Epine du Dos. Chaque Rameau qui y entre fe divife pour le moins en deux Arterioles, dont l'une cotoye tranfverfalement la Concavité de la partie anterieure du Canal, & l'autre celle de la partie pofterieure. L'une & l'autre s'abbouchent & s'anaftomofent avec les pareilles Arterioles du côté oppofé, deforte qu'il en refulte comme des Anneaux Arteriels, qui communiquent encore enfemble par d'autres petites Ramifications. Les Arteres Lombaires font à peu près la même chofe.

120. Enfuite chaque Artere Intercoftale particuliere étant arrivée vers le milieu de la Côte ou plus avant, fe divife en deux Branches principales, dont l'une eft interne, & l'autre perce en dehors. Celles qui accompagnent les Fauffes Côtes s'en détournent un peu après, en fe courbant en bas l'une après l'autre, comme par degrés, & fe répandent fur les Mufcles du Bas-Ventre. Elles fe diftribuent encore à d'autres Mufcles voifins, même à ceux du Diaphragme, à peu près comme les Phréniques ordinaires. Elles communiquent auffi avec les Lombaires, & quelquefois avec des Rameaux des Hypogaftriques.

LES ARTERES AXILLAIRES, LES THORACHIQUES, LES SCAPULAIRES, LES HUMERALES.

121. L'Artere Souclaviere étant fortie de la Poitrine immediatement au-deffus de la pre-

premiere Côte par l'écartement du Muſcle Scalene, reçoit le nom d'Axillaire, à raiſon de ſon paſſage ſous l'Aiſſelle.

122. Dans ce paſſage elle donne d'abord de ſa partie interne une petite Branche à la face interne de la premiere Côte. Enſuite elle jette quatre ou cinq Branches principales, ſçavoir, la Thorachique ſuperieure ou Mammaire externe, la Thorachique inferieure, la Muſculaire ou la Scapulaire externe, la Scapulaire interne & l'Humerale.

123. L'Artere Thorachique ſuperieure ou Mammaire externe deſcend ſur les parties laterales du Thorax, en ſerpentant & ſe croiſant avec les Côtes. Elle donne des Rameaux aux deux Muſcles Pectoraux & à la Mammelle, au Muſcle Souclavier, au Grand Dentelé, au Grand Dorſal, aux Portions ſuperieures du Coraco-Brachial & du Biceps.

124. Ces Rameaux viennent quelquefois en partie ſéparément; & il y en a un qui deſcend entre le Muſcle Deltoïde & le Grand Pectoral avec la Veine Cephalique, à laquelle elle eſt comme collée, & même s'inſinue par ſon extrémité dans la Tunique de cette Veine, comme s'il y avoit une Anaſtomoſe entre elles. Quelquefois il y en a un qui deſcend entre le Muſcle Brachial & l'Anconé interne, & qui ſe joint à une Branche de l'Artere Radiale.

125. L'Artere Thorachique inferieure va le long de la Côte inferieure de l'Omoplate gagner le Muſcle Sous-Scapulaire, le Grand Rond, le Petit Rond, le Sous-Epineux, le Grand Dorſal, le Grand Dentelé, & les In-

tercoſtaux voiſins. Elle communique avec les Scapulaires,

126. L'Artere Scapulaire externe paſſe par l'Echancrure de la Côte ſuperieure de l'Omoplate pour aller aux Muſcles Sus-Epineux & Sous-Epineux, au Grand Rond & au Petit Rond, & à l'Articulation de l'Omoplate avec l'Os du Bras.

127. L'Artere Scapulaire interne naît de l'Axillaire vers l'Aiſſelle, & ſe jette en arriere pour ſe diſtribuer au Muſcle Sous-Scapulaire, en donnant des Rameaux au Grand Dentelé, aux Glandes Axillaires & au Grand Rond, ſur leſquels elle ſe ramifie diverſement. Elle donne auſſi au Sous-Epineux & aux portions ſuperieures des Muſcles Anconés.

128. L'Artere Humerale naît d'abord inferieurement & un peu anterieurement du Tronc de l'Axillaire. Elle ſe jette de devant en arriere entre la Tête de l'Os du Bras ou Humerus, & le Grand Rond, pour embraſſer l'Articulation & gagner la partie poſterieure du Muſcle Deltoïde, auquel elle ſe diſtribue.

129. Dans ce contour elle donne pluſieurs Rameaux aux portions ſuperieures des Muſcles Anconés, au Ligament qui environne l'Articulation de la Tête de l'Humerus, & à l'Os même par pluſieurs Trous immediatement au-deſſous de la grande Tuberoſité de cette Tête. Elle communique avec l'Artere Scapulaire.

130. Vis-à-vis la naiſſance de cette Artere Humerale, l'Axillaire en jette une autre petite qui va en ſens contraire, & ſe gliſſe entre

tre la Tête de l'Os & la ſommité commune du Biceps & du Coraco-Brachial. Elle donne en paſſant des Rameaux à la Gaine & à la Gouttiere du Biceps, au Perioſte, & va ſe rencontrer avec la précedente ou Grande Humerale.

L'ARTERE BRACHIALE.

131. Après ces Branches l'Artere Axillaire paſſe immediatement derriere le Tendon du Grand Pectoral. Là on en change le nom, & on lui donne celui d'Artere Brachiale. Elle deſcend le long de la partie interne du Bras ſur les Muſcles Coraco-Brachial & l'Anconé interne, le long du Bord interne du Biceps, derriere la Veine Baſilique, donnant de petits Rameaux de côté & d'autre aux Muſcles voiſins, au Perioſte & à l'Os.

132. Elle n'eſt couverte que de la Graiſſe & de la Peau, depuis l'Aiſſelle juſqu'au milieu du Bras; après quoi elle ſe cache ſous le Muſcle Biceps; & s'avance ſur le devant à meſure qu'elle deſcend, en s'éloignant un peu du Condyle interne, ſans néanmoins aller juſqu'au milieu du Pli du Bras.

133. En deſcendant depuis l'Aiſſelle juſques-là, elle jette pluſieurs Rameaux au Muſcle Sous-Epineux, au Grand Rond, au Petit Rond, au Sous-Scapulaire, au Grand Dorſal & au Grand Dentelé, aux Muſcles voiſins, aux Tegumens, & même aux Nerfs. Au-deſſous de ce Pli du Coude ou Intervalle des deux Condyles, elle ſe diviſe en deux Branches principales, dont l'une eſt appellée Artere Cubitale, & l'autre Artere Radiale.

134. De sa partie superieure interne elle produit un Rameau particulier, qui descend en tournant en arriere, & traverse les Muscles Anconés pour revenir sur le devant vers le Condyle externe, où elle communique avec un Rameau de l'Artere Radiale.

135. Immediatement au-dessous de l'Attache du Grand Rond, elle donne un autre Rameau qui se jette aussi de dedans en dehors & de derriere en dedans, autour de l'Os du Bras, descend obliquement de derriere sur le devant entre le Muscle Brachial & l'Anconé externe, ausquels il se distribue en passant, & ensuite va gagner le Condyle externe, où il s'unit avec le Rameau précedent, & communique aussi avec un Rameau des Arteres de l'Avant-Bras, de sorte qu'il en résulte une triple Anastomose.

136. Environ un travers de doigt au-dessous de ce second Rameau, l'Artere Brachiale en jette un troisiéme, qui descend vers le Condyle interne, & communique avec d'autres Branches Arterielles de l'Avant-Bras, comme on verra ci après.

137. Sur le milieu du Bras, & même un peu plus bas, à l'endroit où l'Artere Brachiale commence à s'enfoncer & à devenir couverte du Biceps, elle jette un Rameau qui se distribue au Perioste, & s'enfonce dans l'Os du Bras, entre le Muscle Brachial & l'Anconé interne.

138. Environ un pouce plus bas elle donne un Rameau, qui après avoir fourni des Ramifications au Muscle Anconé interne, descend sur le Condyle interne, & communique aussi avec d'autres Rameaux de l'A-

vant-

vant-Bras, dont il ſera parlé dans la ſuite.

139. L'Artere Brachiale ayant paſſé la partie moyenne du Bras, jette encore un Rameau particulier, qui va derriere le Condyle interne, avec un Nerf conſiderable, & ayant traverſé les Muſcles attachés à ce Condyle, va communiquer avec un Rameau de l'Artere Cubitale qui embraſſe le Pli du Bras.

140. Quelquefois elle produit un peu plus bas encore un Rameau particulier, qui paſſe au-devant de ce même Condyle, & va auſſi communiquer avec un Rameau qui remonte de l'Artere Cubitale. On donne à ces trois Rameaux particuliers qui communiquent ainſi au Bras, le nom d'Arteres Collaterales.

141. Le Tronc commun de l'Artere Brachiale étant parvenu au Pli du Bras ſe gliſſe avec une Veine & un Nerf immediatement ſous l'Aponevroſe du Muſcle Biceps, & paſſe ſous la Veine Mediane, en donnant des Rameaux de côté & d'autre aux Muſcles voiſins.

142. Ayant fait environ un bon travers de doigt de chemin au-delà de ce Pli, elle ſe diviſe par une Bifurcation en deux Branches principales, dont l'une eſt appellée Artere Cubitale, & l'autre Artere Radiale; comme il eſt déja dit. La Cubitale eſt interieure ou poſterieure, & la Radiale eſt externe ou anterieure.

143. De cette Bifurcation la Brachiale jette de côté & d'autre des Rameaux au Muſcle Supinateur Long, au Pronateur Rond, à la Graiſſe & à la Peau. Il arrive rarement qu'au-lieu de cette Bifurcation l'Artere Brachiale ſe diviſe dès ſa naiſſance en deux groſſes

Branches, qui descendent le long du Bras, & par leur continuation sur l'Avant-Bras, forment la Cubitale & la Radiale.

L'ARTERE CUBITALE.

144. L'Artere Cubitale s'enfonce entre l'Os du Coude & les parties superieures des Muscles Pronateur Rond, Sublime, Palmaire & Radial interne. Ensuite elle quitte l'Os & se glisse tout le long entre le Muscle Sublime & le Muscle Cubital interne jusqu'au Poignet, pour aller gagner le Ligament Transversal interne, ou gros Ligament du Carpe. Dans ce trajet elle fait plusieurs contours en serpentant, & donne plusieurs Branches.

145. Elle en produit d'abord une petite qui se jette en dedans pour aller gagner le Condyle interne, où elle remonte, comme une espece de Recurrente, pour communiquer par plusieurs petits Rameaux avec les Arteres Collaterales du Bras, dont il est parlé ci-dessus, principalement avec la troisiéme de ces Collaterales. Un peu plus bas elle en jette une autre petite qui remonte un peu, & ayant presque environné l'Articulation, communique avec la seconde des mêmes Collaterales, entre l'Olecrane & le Condyle interne.

146. Ensuite l'Artere Cubitale va entre les têtes de l'Os du Coude & de l'Os du Rayon gagner le Ligament Interosseux, où elle donne deux Branches principales, que j'appelle Arteres Interosseuses de l'Avant-Bras, l'une interne & l'autre externe.

147. L'Artere Interosseuse externe perce d'abord le Ligament Interosseux environ trois travers de doigt au-dessous de l'Articulation. Elle jette aussitôt après un Rameau qui remonte, comme un Recurrent, vers le Condyle externe du Bras sous le Muscle Cubital externe & le Petit Anconé, en s'y distribuant, & au Court Supinateur. Ce Rameau va communiquer avec les Arteres Collaterales du Bras du même côté.

148. Après cela l'Artere Interosseuse externe descend le long de la Face externe du Ligament, & se distribue au Muscle Cubital externe, à l'Extenseur commun des Doigts & aux Extenseurs propres du Pouce, de l'Index, & du Doigt Annulaire. Dans ce trajet elle communique avec quelques Rameaux internes de l'Interosseuse interne.

149. Enfin étant parvenue à l'extrémité inferieure de l'Os du Coude, elle s'unit à une Branche de l'Interosseuse interne, qui dans cet endroit s'est glissée de dedans en dehors, & avec elle se distribue sur la convexité du Carpe & sur le Dos de la Main, en communiquant avec l'Artere Radiale & avec des Rameaux d'une Branche interne de l'Artere Cubitale, dont il sera parlé ci-après.

150. Par ces communications l'Artere Interosseuse externe forme une espece d'Arcade irreguliere, dont il part des Rameaux pour les Muscles Interosseux externes, & pour les parties laterales externes des Doigts.

151. L'Artere Interosseuse interne descend collée sur le Ligament Interosseux jusqu'au-dessous du Muscle Pronateur Rond, entre

lequel & le Pronateur Quarré, elle perce le Ligament & gagne la partie externe ou convexe du Poignet & le Dos de la main, où elle communique avec l'Interosseuse externe, la Radiale, & les Branches internes de la Cubitale, comme je viens de dire.

SUITE DE L'ARTERE CUBITALE.

152. Après la naissance des Interosseuses l'Artere Cubitale descend entre les Muscles Sublime, Profond & Cubital interne le long du Cubitus, en se ramifiant sur les parties voisines. Elle jette quelquefois au-dessous de l'Interosseuse interne un Rameau, qui descend entre le Muscle Fléchisseur du Pouce, le Muscle Radial interne & le Sublime, en s'y distribuant jusqu'au Poignet, où elle se glisse sous le gros Ligament Annulaire ou Ligament Transversal interne, & va dans la Main communiquer avec des Rameaux de l'Artere Radiale.

153. L'Artere Cubitale passe ensuite par dessus le Ligament Transversal interne du Poignet, à côté de l'Os Pisiforme, donne à la Peau, au Muscle Palmaire, au Muscle Metacarpien, & enfin se glisse sous l'Aponevrose Palmaire. Elle donne en cet endroit un Rameau à l'Hypothenar du Petit Doigt, & un autre qui s'avance vers le Pouce entre les Tendons des Fléchisseurs des Doigts & les Bases des Os du Metacarpe.

154. Elle produit encore un Rameau qui se glisse entre le troisiéme & quatriéme Os du Metacarpe, & perce jusqu'au Dos de la Main, où il communique avec l'Artere Inter-

terosseuse externe ; & enfin après avoir fourni aux Muscles Interosseux, il communique avec la Radiale, & fait avec elle une Arcade Arterielle dans le Creux de la Main, & cela de la maniere suivante.

155. La Cubitale ayant passé environ deux petits travers de doigt au-delà du Ligament Transverse interne du Poignet, forme une Arcade, dont la convexité regarde les Doigts. Cette Arcade Palmaire jette ordinairement de sa convexité trois ou quatre Rameaux. Le premier va à la partie laterale interne posterieure du petit Doigt, jusqu'à son extrémité. Ce Rameau est quelquefois la continuation ou une Branche de celui qui va à l'Hypothenar.

156. Les trois autres Rameaux de l'Arcade Palmaire vont vers les Interstices des quatre Os du Metacarpe, vers les Têtes desquelles chacun se fend en deux Rameaux qui passent tout le long des deux parties laterales internes de chaque Doigt, depuis le côté anterieur du petit Doigt jusqu'au côté posterieur de l'Index inclusivement. Ces Arteres Digitales se communiquent par leur rencontre ou union aux bouts des Doigts.

157. Quelquefois l'Arcade Palmaire de l'Artere Cubitale se termine par un Rameau anterieur au Grand Doigt ; & pour lors elle fait une communication particuliere avec la Radiale qui supplée à ce défaut.

158. Cette Arcade donne aussi de sa partie concave, vers la seconde Phalange du Pouce, un Rameau pour la partie laterale interne de ce même Doigt ; & ensuite elle se termine vers la tête du premier Os du Meta-

tacarpe, en communiquant avec l'Artere Radiale, après avoir donné un Rameau au côté anterieur de l'Index, & un au côté voiſin du Pouce; leſquels Rameaux communiquent aux bouts de ces Doigts avec les pareils Rameaux voiſins, comme ceux des autres Doigts.

159. L'Arcade Palmaire donne encore en paſſant de petits Rameaux aux Muſcles Interoſſeux, aux Lumbricaux, au Palmaire, aux parties voiſines, & aux Tegumens.

L'ARTERE RADIALE.

160. L'Artere Radiale jette d'abord un petit Rameau qui remonte en maniere de Recurrent vers le Pli du Bras, & ſe tourne autour du Condyle externe en arriere, où il communique avec des Rameaux voiſins du Tronc de l'Artere Brachiale, principalement avec la premiere collaterale de ce côté.

161. Elle deſcend le long de la partie interne du Rayon, & gliſſe entre le Supinateur Long & le Pronateur Rond & les Tegumens, en donnant des Rameaux à ces Muſcles, au Muſcle Sublime, au Profond & au Supinateur Court. De là elle ſe gliſſe vers l'extrémité du Rayon en ſerpentant, & donne auſſi aux Fléchiſſeurs du Pouce & au Pronateur Quarré.

162. Elle va après cela à l'extrémité même du Rayon, où elle s'approche de la Peau, principalement vers le bord anterieur de l'Os, & fait l'Artere que l'on tâte ordinairement en examinant le Pouls.

163. A l'extrémité du Rayon elle jette un Ra-

Rameau qui va au Muſcle Thenar, & après avoir communiqué avec l'Arcade Palmaire de l'Artere Cubitale, & produit quelques Rameaux Cutanés au Creux de la Main, elle en jette un tout le long de la partie laterale interne du Pouce.

164. Après avoir donné ce Rameau, la Radiale ſe gliſſe entre la premiere Phalange du Pouce & les Tendons du même Doigt, pour gagner l'Interſtice des Baſes de la premiere Phalange du Pouce & du premier Os du Metacarpe, où il ſe contourne vers le Creux de la Main.

165. De ce contour elle donne d'abord une Branche à la partie laterale externe du Pouce, laquelle étant parvenuë juſqu'à l'extrémité du Pouce, y communique par une petite Arcade de rencontre avec la Branche qui va à la partie laterale interne du même Doigt.

166. Elle jette en paſſant des Branches en dehors, qui ſe gliſſent plus ou moins transverſalement entre les deux premiers Os du Metacarpe & les deux Tendons du Muſcle Radial externe, & communique avec une Branche oppoſée de la Cubitale, en fourniſſant avec elle aux Muſcles Interoſſeux externes, aux Tegumens de la convexité de la Main & à ceux du Poignet.

167. Enfin la Radiale ſe termine en traverſant le Muſcle Demi-Interoſſeux de l'Index vers la Baſe du premier Os du Metacarpe, & en ſe gliſſant ſous les Tendons Fléchiſſeurs des Doigts, où elle s'abbouche ou s'anaſtomoſe avec l'Arcade Palmaire de la Cubitale.

168. Elle donne une autre Branche qui coule le long de la partie anterieure du premier Os du Metacarpe, & gagne la convexité de l'Index, où elle ſe perd dans les Tegumens.

169. Elle donne en ce trajet un Rameau à la partie laterale interne de l'Index, qui au bout du même Doigt ſe rencontre avec le Rameau oppoſé provenant de l'Arcade. Elle en donne encore un petit qui ſe croiſe avec les Muſcles Interoſſeux internes, & forme quelquefois une eſpece de petite Arcade irreguliere, qui jette des Arterioles de communication à la grande Arcade Palmaire.

170. Il arrive que l'Arcade Palmaire de la Cubitale aboutit au Grand Doigt; alors la Radiale ſe termine en ſe gliſſant le long de la partie interne ou concave du premier Os du Metacarpe; & étant parvenue juſqu'à la Tête de cet Os, elle ſe diviſe en deux Rameaux.

171. L'un de ces Rameaux coule le long de la partie laterale interne anterieure de l'Index. L'autre ſe gliſſe entre les Tendons Fléchiſſeurs de ce Doigt & l'Os du Metacarpe, & ayant communiqué avec le Rameau Cubital du Grand Doigt, paſſe le long de la partie laterale poſterieure de l'Index, & à ſon extrémité ſe rencontre & s'unit avec le premier Rameau.

LES ARTERES DIAPHRAGMATIQUES.

172. La Diaphragmatique gauche vient ordinairement du Tronc de l'Aorte Deſcendante,

dante, dans ſon trajet entre les Jambes du petit Muſcle ou Muſcle inferieur du Diaphragme. La Diaphragmatique droite vient de l'Artere Lombaire voiſine, mais le plus ſouvent de l'Artere Cœliaque. Quelquefois & la droite & la gauche partent toutes deux d'un petit Tronc commun qui naît de l'Aorte. On appelle auſſi ces Arteres Phreniques.

173. Elles paroiſſent preſque toujours par pluſieurs Ramifications à la concavité ou Face inferieure du Diaphragme, & rarement à la convexité ou Face ſuperieure. Elles donnent de petits Rameaux aux Glandes Sur-Renales, communément appellées Capſules Atrabilaires ; leſquels Rameaux s'anaſtomoſent quelquefois avec les Arteres Capſulaires, qui viennent d'ailleurs.

174. Elles donnent auſſi de petits Rameaux à la Graiſſe qui couvre les Reins, & qu'on appelle Membrane Adipeuſe ; c'eſt pourquoi on nomme ces petits Rameaux Arteres Adipeuſes. Les Adipeuſes viennent auſſi immediatement du Tronc de l'Aorte à côté de l'Artere Meſenterique ſuperieure.

175. Outre ces Diaphragmatiques primitives ou Capitales, il y en a de ſecondaires qui viennent des Intercoſtales, des Mammaires internes, des Mediaſtines, des Pericardines & de la Cœliaque, comme on voit dans l'Expoſition des Arteres que je viens de nommer.

L'ARTERE COELIAQUE.

176. Elle provient anterieurement & un peu

peu à gauche de l'Aorte Descendante, immediatement après son trajet par le petit Muscle ou Muscle inferieur du Diaphragme, environ vis-à-vis le Cartilage qui est entre la derniere Vertebre du Dos & la premiere des Lombes. Le Tronc de la Cœliaque est fort court. Elle produit d'abord après sa naissance du côté droit deux petites Arteres Diaphragmatiques, dont il n'y en a quelquefois qu'une qui se trouve à droite, & se distribue ensuite vers les deux côtés. Elles communiquent avec les autres Diaphragmatiques qui viennent des Mammaires & des Intercostales. La gauche donne des Rameaux à l'orifice superieur de l'Estomac & à la Capsule ou Glande Sur-Renale voisine. Celle qui est à droite fournit à la Capsule de son côté & au Pylore.

177. Aussitôt après elle donne une Branche mediocre qu'on appelle communément Artere Stomachique Coronaire, Artere Gastrique, ou Artere Gastrique superieure; & incontinent après elle se divise en deux grosses Branches, l'une à droite, nommée Artere Hepatique, & l'autre à gauche, appellée Artere Splenique, qui en paroît la plus considerable.

178. Quelquefois la Cœliaque se divise tout-à-coup à très-peu de distance de son origine en ces trois Branches, à peu près en maniere de Trepié. Le Tronc de la Cœliaque sort presque directement de l'Aorte, & ces trois Branches dès leur naissance s'écartent fort angulairement sur ce Tronc court, comme trois Rayons sur un Pivot. C'est ce qui

qui a donné lieu d'appeller ce Tronc court le Pivot de la Cœliaque.

L'ARTERE STOMACHIQUE CORONAIRE.

179. Elle va d'abord à la portion gauche de l'Eſtomac, un peu au-delà de ſon Orifice ſuperieur, & jette des Rameaux autour de cet Orifice & de tous côtés ſur l'Eſtomac ? leſquels Rameaux vont communiquer avec ceux qui viennent tout le long du fond de l'Eſtomac juſques vers le Pylore.

180. Enſuite elle va au côté droit du même Orifice, paſſe le long de la petite courbure de l'Eſtomac preſque vers le Pylore, où elle communique avec l'Artere Pylorique, & ſe contourne vers le Lobule du Foye, en lui donnant quelques petits Rameaux.

181. Après cela elle s'avance ſous le Canal ou Ligament Veineux, & va gagner le Lobe gauche du Foye, où elle ſe plonge près le commencement dudit Canal. Elle donne en paſſant quelques petits Rameaux aux parties voiſines du Diaphragme & de l'Epiploon.

L'ARTERE HEPATIQUE.

182. Dès ſa ſortie de la Cœliaque elle va à la partie ſuperieure interne du Pylore accompagner la Veine-Porte, en jettant deux Rameaux particuliers, un petit appellé Artere Pylorique, & un grand nommé Artere Gaſtrique ou grande Gaſtrique.

183. L'Artere Pylorique ſe ramifie ſur le Pylore,

Pylore, ce qui lui a fait donner le nom de Pylorique. Ses Rameaux se distribuent sur les parties voisines de l'Estomac, & communiquent avec ceux de la Gastrique droite. La Pylorique se termine en s'abbouchant sur le Pylore avec la Coronaire Stomachique.

184. La Gastrique droite ayant passé audelà & derriere le Pylore, jette d'abord un Rameau considerable appellé Artere Duodenale ou Artere Intestinale, dont il sera parlé ciaprès, & qui quelquefois vient du Tronc même de l'Hepatique. La Gastrique droite rampe le long de la portion droite de la grande courbure de l'Estomac, en jettant des Rameaux aux deux côtés de la portion voisine de l'Estomac.

185. Ces Rameaux communiquent avec ceux de la Pylorique, avec ceux de la Coronaire Stomachique, & avec d'autres qui se répandent sur la portion voisine de l'Epiploon, appellés Arteres Gastro-Epiploïques droites, lesquelles communiquent avec l'Artere Mesenterique superieure. Après quoi la Gastrique droite aboutit à la Gastrique gauche, qui est une Branche de l'Artere Splenique.

186. L'Artere Duodenale ou Intestinale va le long du Duodenum du côté du Pancreas, en fournissant à l'un & à l'autre des Rameaux, de même qu'à la portion voisine de l'Estomac. Quelquefois cette Gastrique sort de l'Artere Mesenterique superieure, & quelquefois elle est double.

187. L'Artere Hepatique ayant fourni la Pylorique & la Gastrique droite, s'avance der-

derriere le Conduit Hepatique vers la Vesicule du Fiel, & lui donne principalement deux Rameaux appellés Arteres Cystiques, & un autre appellé Artere Biliaire, qui se plonge dans le grand Lobe du Foye.

188. Enfin l'Artere Hepatique entre dans la scissure du Foye, & s'associe à la Veine-Porte. Elle s'insinue avec cette Veine dans une Gaine Membraneuse, appellée Capsule de Glisson, & l'accompagne par tout dans le Foye par autant de Ramifications, lesquelles on peut appeller Arteres Hepatiques propres.

189. Avant son entrée dans le Foye elle donne de petits Rameaux à la Membrane externe de ce Viscere & à la Capsule même. Les Arteres Gastriques aussi bien que les Hepatiques propres viennent quelquefois de l'Artere Mesenterique superieure, au défaut des Ramifications ordinaires.

L'ARTERE SPLENIQUE.

190. Aussitôt qu'elle naît de la Cœliaque, elle se porte à gauche sous l'Estomac & sous le Pancreas, & va gagner la Ratte. Elle est collée le long du Pancreas à la partie posterieure de la Face inferieure de cette Glande, & lui donne plusieurs Rameaux nommés Arteres Pancreatiques.

191. Vers l'extrémité du Pancreas, sous la portion gauche de l'Estomac, l'Artere Splenique jette une Branche principale appellée Artere Gastrique gauche ou Petite Gastrique. Cette Gastrique rampe de gauche à droite le long de la portion gauche de

de la grande courbure de l'Estomac, en jettant sur les deux côtés de cette portion de l'Estomac des Rameaux qui communiquent avec ceux de la Coronaire Stomachique.

192. La même Gastrique jette encore à l'extrémité du Pancreas, un Rameau pour le moins, qui communique avec les autres Arteres Pancreatiques. Elle en donne aussi à l'Epiploon sous le nom d'Arteres Gastro-Epiploïques gauches. Ensuite elle s'abouche & communique avec la Gastrique droite, & ces deux Gastriques produisent par leur rencontre les Gastro-Epiploïques moyennes.

193. On voit par tout ceci que l'Artere Coronaire Stomachique, la Pylorique, l'Intestinale, les deux Gastriques, les Gastro-Epiploïques, les Epiploïques, & par consequent l'Hepatique & la Splenique, & même la Mesenterique, communiquent toutes ensemble.

194. L'Artere Splenique s'avance après cela vers la Ratte, en faisant un contour tortueux, tantôt plus, tantôt moins ; & avant que d'y arriver donne à la grosse Extrémité ou au grand Cul-de-sac de l'Estomac deux ou trois Rameaux, que l'on appelle communément Vaisseaux Courts, *Vasa brevia*, & un à l'Epiploon, appellé Epiploïque.

195. La Splenique étant arrivée à la Ratte, se divise en quatre ou cinq Rameaux qui se plongent dans ce Viscere, après en avoir donné quelques petits aux parties voisines de l'Estomac & de l'Epiploon.

L'AR-

L'ARTERE MESENTERIQUE SUPERIEURE.

196. Elle naît anterieurement de l'Aorte Descendante inferieure, très-peu au-dessous de la Cœliaque. Elle en vient un peu à droite, & se recourbe aussitôt à gauche.

197. Elle donne dès sa naissance une petite Branche, qui se distribue par une petite bifurcation à la Face inferieure de la Tête du Pancreas & de l'Intestin Duodenum, & communiquant avec l'Artere Duodenale par de petites Arcades & Areoles ou Mailles.

198. Elle passe après par-dessus le Duodenum, entre cet Intestin & la grande Veine Mesaraïque, se glisse entre les deux Lames du Mesentere, & en se courbant par un trajet oblique de gauche à droite & de haut en bas, peu à peu & par degrés, elle s'avance vers l'extrémité de l'Intestin Ileum. Par cette courbure elle forme une espece d'Arc assez long, qui produit quantité de Rameaux de sa convexité ou grande courbure.

199. Les Branches de la convexité de cet Arc de l'Artere Mesenterique sont au nombre de seize ou dix-huit, plus ou moins, & elles sont presque toutes employées aux Intestins Grêles depuis le dernier tiers du Duodenum. Les premieres Branches sont très courtes, & la longeur des autres augmente de plus en plus & à proportion jusqu'à celles du milieu de l'Arc. Les Branches qui sont après ce milieu diminuent de lon-

longueur peu à peu, jusqu'aux dernieres.

200. Toutes ces Branches en s'approchant des Inteſtins ſe communiquent d'abord par des Arcades reciproques, & enſuite par des Lozanges, Areoles ou Mailles de toutes ſortes de figures, d'où il part une infinité de petits Rameaux qui embraſſent le Canal Inteſtinal partout, comme un Raiſeau Annulaire.

201. Ces Arcades & ces Lozanges ou Mailles ſe multiplient à meſure que les Branches deviennent longues, & elles diminuent en grandeur ou étendue, à meſure qu'elles approchent du Canal Inteſtinal.

202. Les premieres Branches de la convexité de l'Arc ſont très-courtes. Elles fourniſſent au Pancreas & au Meſocolon, & communiquent avec la Duodenale. La derniere de toutes donne à l'Appendice Vermiforme, & jette une portion d'Arcade à la Tête du Colon.

203. Les Branches de la concavité de l'Arc ne ſont ſouvent que deux ou trois conſiderables, rarement plus. Avant ces Branches il en part d'abord un petit Rameau qui va au Duodenum, & jette quelques Arterioles au Pancreas.

204. La premiere Branche principale de la concavité de l'Arc ſe porte dans le Meſocolon vers la portion droite du Colon. Avant d'y arriver elle ſe partage en deux Rameaux, dont le plus grand monte tout le long de la partie ſuperieure du Colon, où il forme la fameuſe communication avec la Meſenterique inferieure. On pourroit nommer ce Rameau Artere Colique ſupe-

ſuperieure. L'autre Rameau de cette premiere Branche deſcend le long de la portion droite du Colon.

205. La ſeconde Branche principale de la concavité de l'Arc ayant fait quelque chemin par le Meſentere, ſe diviſe en trois Rameaux, dont le premier va à la partie inferieure de la portion droite du Colon, où elle communique avec le ſecond Rameau de la premiere Branche. Le ſecond Rameau va au commencement du Colon, où il communique avec le précedent, & à la Tête de cet Inteſtin appellé Cœcum.

206. Le troiſieme Rameau de la ſeconde Branche principale après avoir communiqué avec le Rameau précedent, en donne auſſi un petit au Cœcum, à l'Appendice Vermiforme & à l'extrémité de l'ileum. Il communique enſuite avec l'extrémité de l'Arc ou du Tronc courbé de l'Artere Meſenterique ſuperieure.

207. Toutes ces communications ſe font par Arcades & par Mailles, comme dans la diſtribution des Branches de la convexité de l'Arc. En general le Tronc & toutes les Branches de l'Artere Meſenterique ſuperieure ſe rangent ſelon les plis du Meſentere & ſelon les circonvolutions des Inteſtins, & donnent en paſſant des Rameaux aux Lames du Meſentere, à ſa Subſtance Cellulaire & aux Glandes Meſenteriques.

L'ARTERE MESENTERIQUE INFERIEURE.

208. Elle ſort anterieurement de l'Aorte Deſcendante inferieure, environ un travers de doigt ou plus au-deſſus de la Bifurcation, & au-deſſous des Arteres Spermatiques. Ayant fait environ deux travers de doigt de chemin ou plus, elle ſe diviſe en trois & quelquefois en quatre Branches, qui s'écartent très-conſiderablement à meſure qu'elles avancent.

209. La Branche ſuperieure ou premiere, après avoir fait environ un pouce de chemin ſans ſe ramifier, ſe diviſe en deux Rameaux principaux, dont le premier monte le long de la portion gauche du Colon, & forme la communication des deux Arteres Meſenteriques, dont il eſt parlé ci-deſſus. On peut nommer ce Rameau Artere Colique gauche. Le ſecond Rameau après avoir communiqué avec le premier, deſcend ſur la même portion du Colon.

210. La Branche moyenne ne fait pas moins de chemin toute unie, & ſe partage enſuite en deux Rameaux. L'un remonte ſur l'extrémité du Colon, en communiquant par Arcades avec le ſecond Rameau de la Branche ſuperieure, & l'autre deſcend ſur la même extrémité de cet Inteſtin.

211. Quand il y a encore une autre Branche moyenne, elle va au premier contour de la double courbure du Colon par une diſtri-

diſtribution pareille, & une pareille communication de haut en bas.

212. La Branche inferieure va au ſecond contour du Colon, ou à tous les deux contours au défaut d'une des Branches moyennes, & jette auſſi un Rameau en haut qui communique avec le précedent.

213. Elle jette un autre Rameau en bas qui eſt très-conſiderable, appellé Artere Hemorrhoïdale interne, qui deſcend derriere l'Inteſtin *Rectum*, s'y diſtribue par pluſieurs Ramifications, & communique avec les Arteres Hypogaſtriques.

LES ARTERES RENALES, CAPSULAIRES, SPERMATIQUES, LOMBAIRES & SACRE'ES.

214. Les Arteres Renales, appellées communement Arteres Emulgentes, ſont pour l'ordinaire deux, & ſortent lateralement de l'Aorte Deſcendante inferieure, immediatement au-deſſous de l'Artere Meſenterique ſuperieure, l'une à droite, & l'autre à gauche. Celle du côté droit eſt plus en arriere & plus longue que celle du côté gauche, à cauſe de la Veine Cave, qui ſe trouve à droite entre l'Aorte & le Rein.

215. Elles vont ordinairement toutes unies, & par un chemin preſque horiſontal, gagner les Reins, dans leſquels elles ſe plongent par pluſieurs Rameaux, qui étant entrés par les enfoncemens des Reins, font des Arcades dans la Subſtance interne des Reins.

216. Il ſort de ces Arcades quantité d'au-

tres petits Rameaux vers la circonference ou surface externe des Reins. Quelquefois il y en a plus d'une à chaque côté ; quelquefois cette augmentation n'est que d'un côté. Ces Rameaux surnumeraires viennent souvent immediatement de l'Aorte, & entrent dans la partie superieure ou inferieure du Rein.

217. Ordinairement l'Artere Renale droite passe derriere la Veine Cave & la Veine Renale de l'autre côté. L'Artere gauche passe d'abord derriere la Veine Associée, & ensuite par devant. Quelquefois elles jettent des Rameaux aux Capsules Renales & à la Graisse des Reins, & même au Diaphragme.

218. Les Arteres des Capsules Sur-Renales, qu'on peut appeller Arteres Capsulaires, naissent quelquefois de l'Aorte au-dessus des Arteres Renales, & fournissent les Arteres Adipeuses, qui vont à la Graisse des Reins. Quelquefois elles naissent du Tronc de la Cœliaque. Celle du côté droit vient le plus souvent de l'Artere Renale du même côté, assez près de sa naissance. La gauche part ordinairement de l'Aorte même au-dessus de la Renale.

219. Les Arteres Spermatiques sont ordinairement au nombre de deux, quelquefois plus. Elles sont fort déliées, & sortent anterieurement de l'Aorte Descendante inferieure, l'une près de l'autre, environ un travers de doigt au-dessous des Arteres Renales, tantôt plus haut, tantôt plus bas, entre les deux Mesenteriques ; en un mot, entre les Renales, & les Mesenteriques inferieures. Quelquefois l'une est plus haut ou plus lateralement que l'autre.

220. Elle

220. Elles jettent d'abord à la Membrane commune des Reins des petits Rameaux nommés Arteres Adipeuſes. Enſuite elles deſcendent ſur les Muſcles Pſoas pardevant les Ureteres, entre les deux Lames ou Feuillets du Peritoine.

221. Elles donnent pluſieurs Rameaux aſſez conſiderables de côté & d'autre au Peritoine, principalement aux parties voiſines du Meſentere ; & elles communiquent avec les Arteres Meſenteriques, de même qu'avec les Adipeuſes. Elles donnent auſſi des Arterioles aux Ureteres.

222. Enſuite elles paſſent dans les hommes par les Ouvertures Aponevrotiques des Muſcles du Bas-Ventre dans la Gaine du Peritoine, & vont ſe diſtribuer aux Teſticules & aux Epididymes, où elles communiquent avec un Rameau de l'Artere Iliaque externe.

223. Dans le ſexe elles ne ſortent pas hors du Bas-Ventre, mais elles s'y diſtribuent aux Ovaires & à l'Uterus, & communiquent avec des Rameaux de l'Artere Hypogaſtrique vers les extrémités frangées des Trompes de Fallope.

224. Les Arteres Lombaires ſortent de l'Aorte Deſcendante inferieure, au nombre de cinq ou ſix paires & plus, à peu près comme les Intercoſtales.

225. On les peut diſtinguer en ſuperieures & en inferieures. Les ſuperieures donnent de petits Rameaux aux parties voiſines du Diaphragme & des Muſcles Intercoſtaux, & même tiennent lieu de Demi-Intercoſtales. Quelquefois les paires viennent d'un

petit Tronc commun, & non pas ſéparément.

226. Elles ſe diſtribuent de côté & d'autre aux Muſcles Pſoas, aux Quarrés ou Triangulaires, aux Tranſverſes & aux Obliques du Bas-Ventre. Elles percent ces dernieres & deviennent Hypogaſtriques externes. Elles vont aux Muſcles Vertebraux, au corps des Vertebres, & entrent dans le Canal de l'Epine par les Echancrures laterales des Vertebres pour les Membranes, &c. & y forment des Anneaux à peu près comme les Intercoſtales. Elles donnent auſſi des Arterioles aux Nerfs.

227. Les Arteres Sacrées viennent ordinairement de la partie poſterieure de l'extrémité de l'Aorte Deſcendante inferieure, ou plutôt de ſa Bifurcation. Souvent elles en ſortent plus haut, ou des Lombaires; quelquefois plus bas, ou des Iliaques. Elles ſont au nombre de deux, trois ou quatre; quelquefois il n'y en a qu'une. Elles ſe ramifient ſur l'Os Sacrum, & aux parties voiſines du Peritoine, de l'Inteſtin Rectum, de la Graiſſe, &c. & entrent par les Trous anterieurs de l'Os Sacrum dans le Canal de cet Os, où elles ſe diſtribuent de côté & d'autre. Elles donnent auſſi des Arterioles aux gros Cordons des Nerfs qui y ſont renfermés, & qui en ſortent par les mêmes Trous. Elles s'inſinuent auſſi dans le Tiſſu interieur de l'Os Sacrum.

LES ARTERES ILIAQUES.

228. L'Aorte Deſcendante inferieure ſe ter-

termine vis-à-vis la derniere Vertebre des Lombes, & quelquefois plus haut, où elle fait une Bifurcation, & se divise lateralement en deux grosses Branches, l'une à droite, l'autre à gauche, appellées Arteres Iliaques. Elles sont chacune les Troncs communs de deux autres Arteres de même nom. Cette Bifurcation est placée au devant & à gauche d'une pareille Bifurcation de la Veine Cave.

229. Les Arteres Iliaques communes ou Primitives s'écartent à mesure qu'elles descendent, & elles s'avancent obliquement vers la partie anterieure inferieure des Os des Iles, sans aucune Ramification considerable, dans l'espace d'environ trois travers de doigt, excepté quelques Arterioles qui vont à l'Os Sacrum, & dont quelques-unes entrent par les Trous superieurs de cet Os, & s'y distribuent comme les Sacrées; d'autres traversent même & sortent par les trous posterieurs aux Muscles voisins, &c. Elles donnent encore en passant de petites Arterioles au Peritoine, aux Tuniques des Veines, à la Graisse, aux Ureteres, derriere lesquels ces Iliaques communes passent.

230. L'Iliaque primitive droite passe d'abord pardevant la naissance de la Veine Iliaque gauche pour accompagner la Veine Iliaque droite, pardevant laquelle elle descend jusques vers la sortie du Bas-Ventre, où cette Artere devient plus interne. L'Iliaque primitive gauche descend pardevant la Veine du même nom, & se place aussi vers le côté interne de cette Veine en sortant du Bas-Ventre.

231. Chacune de ces Iliaques primitives à

trois travers de doigt, ou environ, de son origine se divise en deux secondaires; l'une externe & anterieure, l'autre interne & posterieure. On appelle la premiere l'Artere Iliaque externe. L'externe n'a point de nom particulier. L'interne est aussi appellée Hypogastrique, laquelle souvent ne paroît qu'une Branche de l'autre dans les adultes & après la jeunesse; car dans les petits enfans, & sur-tout dans le Fœtus, l'Hypogastrique paroît le Tronc, & l'autre comme si c'en étoit une Branche.

232. L'Iliaque particuliere externe de l'un & de l'autre côté, descend obliquement sur le Muscle Iliaque jusqu'au Ligament Tendineux de Fallope, sous lequel elle sort du Bas-Ventre. Elles ne donnent en chemin qu'un petit nombre d'Arterioles jusques vers sa sortie du Bas-Ventre, sçavoir au Peritoine & aux parties les plus voisines. En allant sous le Ligament Tendineux, & étant sur le point de sortir du Bas-Ventre, chacune d'elles jette deux Rameaux considerables, l'un interne, & l'autre externe.

233. Le Rameau interne est appellé Artere Epigastrique. Il sort anterieurement de l'extrémité de l'Iliaque externe, immediatement avant son passage sous le Ligament Tendineux. De là il remonte obliquement à travers l'Aponevrose du Muscle Transverse, vers la partie posterieure du Muscle Droit du Bas-Ventre, qu'il gagne environ deux ou trois travers de doigt au-dessus de l'Os Pubis.

234. L'Artere Epigastrique monte ensuite en haut le long de la Face posterieure ou interne de ce Muscle, en se ramifiant sur les Apo-

Aponevroſes des Muſcles voiſins, &c. & à la fin ſe perd en s'anaſtomoſant réellement par pluſieurs petites Ramifications avec la Mammaire interne. Il communique auſſi avec les Intercoſtales inferieures, qui ſe répandent ſur les Muſcles du Bas-Ventre.

235. Cette Artere Epigaſtrique donne auſſi quelquefois deux Rameaux particuliers, dont l'un paſſe par le Trou Ovalaire du Baſſin avec un Nerf particulier, & va aux Muſcles Triceps, &c. L'autre Rameau deſcend avec l'Artere Spermatique juſqu'aux Teſticules, où il s'anaſtomoſe avec elle.

236. Le Rameau externe de l'Iliaque externe ſort lateralement du côté externe de cette Artere ſous le Ligament de Fallope, va à la Levre interne de l'Os des Iles, où il ſe partage communément en deux, & ſe ramifie pour le Muſcle Tranſverſe & ſur l'Oblique du Bas-Ventre, & communique avec l'Artere Lombaire voiſine.

237. Outre ces deux Rameaux, l'Iliaque externe en donne encore du côté interne ſous le Ligament Tendineux un petit, qui va gagner la Gaine du Cordon des Vaiſſeaux Spermatiques; & quelquefois il en jette un autre petit du côté externe, qui ſe porte à l'Os des Iles.

238. L'Artere Iliaque interne ou Hypogaſtrique ayant fait environ un grand travers de doigt de chemin, en dedans & en arriere, ſe recourbe peu à peu obliquement de derriere en devant, & un peu vers le côté externe. Après quoi elle ſe retrecit & ſe termine ſous le nom d'Artere Ombilicale, que l'on peut regarder comme la vraie continuation du

Tronc de l'Artere Hypogaſtrique.

239. L'Artere Ombilicale remonte à côté de la Veſſie; & après lui avoir donné, de même qu'aux parties voiſines du Peritoine, &c. de petits Rameaux, elle ſe retrecit & ſe trouve tout-à-fait bouchée dans les Adultes au-deſſus de la partie moyenne de la Veſſie, à laquelle elle donne des Rameaux en paſſant. Elle en donne à la Matrice & aux parties voiſines de l'un & de l'autre ſexe. De là elle monte comme une eſpece de Ligament juſqu'au Nombril, où elle ſe joint à l'Artere Ombilicale de l'autre côté. Ce nom lui vient de ſon uſage dans le Fœtus.

240. La courbure de l'Artere Hypogaſtrique produit ordinairement de ſa convexité quatre ou cinq Branches principales, aſſez près les unes des autres. Quelquefois elles en naiſſent ſéparément; quelquefois il y en a qui en viennent par un petit Tronc commun; & quelquefois celle qui en eſt la premiere dans un ſujet, en eſt dans un autre le Rameau d'une Branche principale; tant le nombre, l'arrangement, l'origine & la diſtribution de ces Branches renferment de varieté dans les differens ſujets. C'eſt pourquoi je les diſtingue par des noms particuliers, en Petite Iliaque, en Feſſiere, en Sciatique, en Honteuſe Commune ou Honteuſe Hypogaſtrique, & en Obturatrice.

241. La Petite Iliaque ou la plus poſterieure de ces Branches, qui n'eſt ſouvent qu'un Rameau de la Branche Feſſiere, paſſe entre les deux derniers Nerfs Lombaires & ſe diviſe en deux Rameaux, dont l'un entre dans le Canal de l'Os Sacrum par les derniers

de

de ſes grands Trous internes ou anterieurs ; l'autre Rameau paſſe derriere le Muſcle Pſoas, auquel il donne des Rameaux, & derriere le Nerf Crural, & va ſe diſtribuer dans le Muſcle Iliaque & ſur la partie interne moyenne de l'Os des Iles, où il entre dans l'Os même par un Trou particulier, & quelquefois par pluſieurs.

242. L'Artere Feſſiere eſt pour l'ordinaire très-conſiderable, & quelquefois la plus groſſe des Branches Hypogaſtriques. Elle produit quelquefois dès ſon commencement la Petite Iliaque, & quelquefois le petit Rameau qui en part pour l'Os Sacrum & pour les parties attachées à cet Os. Après cela le Tronc de l'Artere Feſſiere ſort du Baſſin avec le Nerf Sciatique par la partie ſuperieure de la grande Echancrure de l'Os Innominé, au-deſſous du Muſcle Pyriforme, pour ſe diſtribuer en maniere de Rayons au Muſcle Grand Feſſier & au Moyen.

243. En paſſant elle donne quelques Rameaux à l'Os Sacrum, au Coccyx, au Muſcle Pyriforme, aux Muſcles de l'Anus, aux parties voiſines de l'Inteſtin Rectum, en formant une Hemorrhoïdale interne particuliere. Elle donne même à la Veſſie & aux parties voiſines, & enfin un aſſez long Rameau qui accompagne le Nerf Sciatique en bas.

244. L'Artere Sciatique donne d'abord des Rameaux au Muſcle Pyriforme, aux Quadrijumeaux, à l'Os Sacrum, &c. & même à la Face interne & au Tiſſu interne de l'Os Iſchion. Elle jette encore ſous le Muſcle Quarré un Rameau qui va à l'Articulation du Femur.

245. Elle traverſe obliquement le Nerf Sciatique, paſſe avec lui par la grande Echancrure poſterieure de l'Os des Iles, en lui donnant des Arterioles qui ſe diſtribuent au dedans de ce Nerf. Elle remonte enfin ſur la Face externe de l'Os des Iles comme par Rayons, & ſe diſtribue au Tiſſu interne de cet Os, & aux Muſcles Feſſiers, principalement au Moyen & au Petit.

246. L'Honteuſe Commune ou Artere Honteuſe Hypogaſtrique, que l'on appelle vulgairement Honteuſe interne, naît quelquefois par un Tronc commun avec la Feſſiere. Elle produit deux principaux Rameaux. Le premier ſort avec la Feſſiere & la Sciatique par la grande Echancrure de l'Os Ilion, & ſe diviſe d'abord en deux autres Rameaux ſubalternes.

247. Le premier Rameau principal va derriere l'Epine de l'Iſchion, ſe gliſſe entre les deux Ligamens qui ſont attachés à l'Os Iſchion & à l'Os Sacrum, & paſſe par la Face interne de la Tuberoſité de l'Os Iſchion, juſqu'à la naiſſance du Corps Caverneux du même côté. Là il ſe diviſe en pluſieurs, dont un va au Sphincter de l'Anus, & prend le nom d'Artere Hemorrhoïdale externe.

248. Les autres petits Rameaux arroſent les Tegumens voiſins, la Tête Caverneuſe ou Bulbe de l'Urethre & le Corps Caverneux. Le dernier ou plutôt l'extrémité du premier Rameau paſſe de derriere en devant par-deſſus le Col du Femur, & communique avec une Branche de l'Artere Crurale.

249. Le ſecond Rameau principal, appellé communément Artere Honteuſe externe, ſe

jette

jette dans l'union de la Veſſie & du Rectum, va dans l'homme aux Veſicules Seminales, au Col de la Veſſie, aux Proſtates & aux parties voiſines du Rectum.

250. Enſuite il paſſe ſous l'Os Pubis, à côté d'une Veine conſiderable qui eſt directement ſous la Symphyſe de cet Os, & coule le long du Penis entre cette Veine & un Nerf, en ſe diſtribuant en chemin aux Corps Caverneux, & en communiquant avec la Petite Honteuſe qui vient de l'Artere Crurale.

251. Ce ſecond Rameau de la grande Honteuſe ſort quelquefois ſéparément de l'Hypogaſtrique, principalement dans le ſexe, où elle ſe diſtribue par pluſieurs Ramifications aux côtés de l'Uterus, & communiquent avec les Arteres Spermatiques vers les Franges de la Trompe de Fallope, & aux parties voiſines du Vagin, &c.

252. L'Artere Obturatrice perce les Muſcles Obturateurs, ce qui lui a fait donner ce nom, & ſort du Baſſin par la partie ſuperieure du Ligament qui occupe le grand Trou Ovalaire de l'Os Innominé. Avant que de ſortir elle jette un petit Rameau qui paſſe par deſſus la Symphyſe de l'Os des Iles avec l'Os Pubis, pour aller aux Glandes Inguinales & aux Tegumens.

253. En paſſant par les Muſcles elle ſe diviſe & ſe diſtribue au Muſcle Pectiné & au Triceps. Elle jette encore un Rameau qui communique avec le Rameau de l'Artere Sciatique qui va à l'Articulation du Femur, & jette des Arterioles dans les trous du Col de cet Os.

254. Enſuite l'Artere Hypogaſtrique ſe ter-

termine par l'Artere Ombilicale, comme il est dit ci-devant.

LES ARTERES CRURALES.

255. L'Iliaque sort du Bas-Ventre entre le Ligament Tendineux de Fallope & le Tendon du Muscle Psoas sur l'union de l'Os des Iles avec l'Os Pubis, où elle change de nom & prend celui d'Artere Crurale.

256. Elle donne d'abord trois petits Rameaux. Le premier est appellé Petite Honteuse externe, qui va sur la Veine Crurale à la Peau & au Ligament du Penis, aux Glandes Inguinales, & communique avec la Honteuse interne. Le second va au Muscle Pectiné. Le troisiéme va à la partie superieure du Muscle Couturier. Ces Rameaux donnent aussi aux Tegumens anterieurs voisins.

257. Ensuite l'Artere Crurale descend sur la Tête du Femur, fait un contour sur la Veine Crurale, & se place au côté interne de cette Veine, environ trois travers de doigt de sa sortie du Bas-Ventre. Depuis son origine jusqu'ici elle est seulement couverte de la Graisse & de la Peau, y étant couchée sur le Muscle Pectiné & sur la premiere portion du Triceps.

258. A l'endroit de son déplacement ou Contour, elle jette & produit trois Branches considerables, une externe, une moyenne, & une interne. Ces trois Branches viennent plus ou moins posterieurement; quelquefois d'une seule origine, c'est-à-dire, d'un Tronc commun fort court; quelquefois de deux, &c.

259. La Branche externe va exterieurement ou ſuperieurement aux Muſcles Crural, Vaſte Externe, Grêle anterieur, à celui du *Faſcia Lata*, & au moyen Feſſier. Elle jette un Rameau en haut vers la pointe du Grand Trochanter, lequel Rameau communique avec le premier Rameau principal de la grande Honteuſe & la Sciatique, comme il eſt déja dit.

260. La Branche moyenne deſcend ſur la partie interne de la Cuiſſe entre les Muſcles du Triceps, en leur donnant des Rameaux, dont un perce le ſecond de ces Muſcles, & ſe diſtribue à la partie inferieure du Muſcle Grand Feſſier, aux Muſcles Demi-Nerveux, Demi-Membraneux, au Biceps & aux Tegumens voiſins.

261. La Branche interne va en arriere ſur les Quadrijumeaux vers le Grand Trochanter, & après avoir donné un Rameau qui entre dans l'Articulation du Femur, elle deſcend & jette aux Muſcles qui couvrent cet Os en arriere, pluſieurs Rameaux, dont l'un entre dans l'Os même à côté de la Ligne Apre.

262. L'Artere Crurale après avoir donné ces trois Branches, deſcend entre le Couturier, le Vaſte Interne & le Triceps, en jettant des Rameaux aux environs. Elle eſt couverte par le Couturier juſqu'à la partie inferieure de la Cuiſſe, où elle ſe tourne en arriere au bas & au travers du dernier Triceps, un peu au-deſſus du Condyle voiſin. Enſuite elle reçoit le nom d'Artere Poplitée, & deſcend le long du creux du Jarret, accom-

compagnée de la Veine du même nom.

263. L'Artere Poplitée n'eſt couverte que des Tegumens dans le creux du Jarret. Elle jette de part & d'autre des Branches qui remontent ſur les Condyles en communiquant enſemble avec les Ramifications inferieures de l'Artere Crurale.

264. Elle donne à l'Articulation du Genou des Rameaux, dont un au moins paſſe entre les Ligamens Croiſés. En deſcendant elle jette des Branches aux Muſcles Grands Jumeaux ou Gaſtrocnemiens & au Muſcle Poplité. Etant parvenuë derriere la Tête du Tibia, elle jette deux Rameaux, un de chaque côté.

265. Le premier ou interne de ces Rameaux deſcend & embraſſe la Tête du Tibia en devant, paſſe entre le Ligament lateral interne & l'Os, & après pluſieurs Ramifications donne une petite Branche, laquelle monte & communique avec les Arteres qui embraſſent les Condyles du Femur.

266. Le ſecond Rameau ou l'externe paſſe par-deſſus la Tête du Peroné, & ſe gliſſe entre la Tête du Tibia & le Ligament lateral externe du Genou. Il embraſſe l'Articulation juſqu'aux Ligamens de la Rotule, en communiquant avec les Branches qui embraſſent les Condyles du Femur, & avec une Branche du premier Rameau ou Rameau interne.

267. Immediatement après la naiſſance de ces deux Rameaux, & avant que de ſe terminer, la Poplitée jette une Arteriole en

bas

bas ſur la Face poſterieure du Ligament Interoſſeux, attenant le Tibia, dans lequel elle s'inſinue par un Trou particulier un peu au-deſſus de la partie moyenne de l'Os.

268. La Poplitée ſe termine en ſe diviſant d'abord en deux Branches principales, dont l'une ſe jette entre les Têtes du Tibia & du Peroné, paſſe de derriere en devant à travers, ou plutôt par-deſſus le Ligament Interoſſeux, & reçoit le nom d'Artere Tibiale anterieure. L'autre Branche ſe diviſe principalement en deux autres, l'une interne qui eſt la plus grande, appellée Artere Tibiale poſterieure, l'autre externe & la plus petite, nommée Artere Peroniere poſterieure.

269. L'Artere Tibiale anterieure, après avoir paſſé entre la Tête du Tibia & la Tête du Peroné, jette de petites Branches en haut & aux côtés. Celles d'en-haut communiquent avec les laterales de la Poplitée qui embraſſent l'Articulation. Celles des côtés vont aux parties voiſines. Enſuite l'Artere Tibiale anterieure deſcend le long de la Face anterieure du Ligament Interoſſeux vers le côté externe du Tibia, entre le Muſcle Jambier anterieur & le Muſcle Extenſeur du Pouce.

270. Ayant parcouru environ les deux tiers du côté du Tibia, elle ſe jette anterieurement ſur le Tibia, ſous le Ligament Annulaire commun, & ſous le Muſcle Extenſeur du Pouce, & va gagner l'Articulation du Pied. Elle donne en chemin à droite & à gauche des Rameaux qui communiquent lateralement avec l'Artere Tibiale poſterieure,

re, & la Peroniere posterieure; desorte que ces deux Os en sont environnés.

271. Etant parvenuë à l'Articulation du Pied, elle produit des Branches qui se glissent entre l'Astragal & le Calcaneum, & se distribuent à l'Articulation du Pied & aux Os du Tarse. Il se trouve tout autour d'ici des communications frequentes en tous sens.

272. Ayant passé le pli du Pied, elle a encore de part & d'autre des Rameaux qui communiquent avec les Branches laterales de la Tibiale posterieure & avec la Peroniere posterieure, de sorte que toutes ces Ramifications font comme des Cercles qui environnent le Tarse.

273. Après cela l'Artere Tibiale anterieure s'avance le long de la convexité du Pied jusqu'à l'Interstice du premier & du second Os du Metatarse, entre les Têtes desquels elle jette un gros Rameau qui perce les Muscles Interosseux superieurs en dessous, & va s'aboucher avec l'extrémité de la Tibiale posterieure, faisant avec elle sous la Plante du Pied une Arcade Arterielle nommée Arcade Plantaire.

274. Elle jette encore par dessus les autres Os du Metatarse deux ou trois Rameaux considerables, qui vont aux Muscles Interosseux & aux Tegumens, &c. Ces Rameaux communiquent mutuellement les uns avec les autres.

275. Enfin l'Artere Tibiale anterieure se termine principalement par deux Rameaux, dont l'un donne au Muscle Thenar & au côté interne du Pouce; l'autre se partage par

par le côté externe du Pouce, & pour le côté interne du ſecond Orteil.

276. L'Artere Tibiale poſterieure, qu'on nomme auſſi Artere Surale, deſcend entre les Muſcles Soléaires, le Jambier poſterieur, le Long Fléchiſſeur commun des Orteils, & le Fléchiſſeur Propre du Pouce, en donnant à ces Muſcles, au Tibia, & même à la Moëlle de cet Os par une eſpece de Canal Oſſeux dans la partie poſterieure & preſque ſuperieure.

277. Elle va enſuite derriere la Malleole interne, en communiquant avec la Tibiale anterieure, embraſſée par les Veines voiſines, & paſſe ſous la Plante du Pied entre la Face concave du Calcaneum & le Muſcle Thenar, où elle ſe diviſe en deux Rameaux, un grand ou externe, & un petit ou interne.

278. Le grand Rameau ou l'Artere Plantaire externe paſſe par la Face concave du Calcaneum obliquement ſous la Plante du Pied, juſqu'à la Baſe du cinquiéme Os du Metatarſe, & de là fait une eſpece d'Arcade juſques vers le Pouce. Elle communique ici avec la Tibiale anterieure, qui a percé les Muſcles Interoſſeux ſuperieurs dans l'Interſtice du premier & du ſecond des Os du Metatarſe, comme il eſt dit.

279. La convexité de cette Arcade fournit aux deux côtés de chacun des trois derniers Orteils, & au côté externe du ſecond Orteil, en faiſant de petites Arcades de communication au bout & quelquefois ſur le milieu de chaque Doigt, comme dans la Main.

Main. La concavité de l'Arcade donne aux parties voisines.

280. Le Petit Rameau, ou l'Artere Plantaire interne, étant parvenu par-delà le milieu de la Plante du Pied, se divise encore en deux, dont l'un va au Pouce, & communique avec le Rameau de la Tibiale anterieure; l'autre se distribue aux premieres Phalanges des autres Orteils suivans, & communique avec les Ramifications que ces Orteils reçoivent de l'Arcade Plantaire.

281. L'Artere Peroniere descend le long de la Face posterieure du Peroné, entre le Muscle Soléaire & le Muscle Fléchisseur du Pouce, ausquels elle donne des Rameaux en chemin & aux portions voisines.

282. Etant parvenue au-delà des deux tiers du Peroné, elle jette un Rameau considerable, qui se plonge en bas entre le Tibia & le Peroné, passe entre leurs extrémités de derriere en devant, au travers ou au-dessous du Ligament Interosseux, & se distribue sur le Tarse en donnant aux Tégumens.

283. Enfin l'Artere Peroniere continue son chemin, & descend sur la partie posterieure du Peroné jusqu'au Calcaneum; où elle forme entre l'Astragal & le Tendon d'Achille une Arcade de communication avec l'Artere Tibiale posterieure.

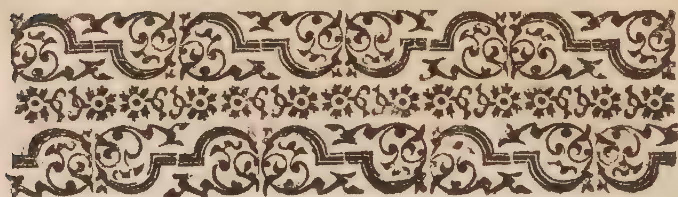
284. Après cela elle se jette en dehors, & communique un peu au-dessous de la Malleole externe avec l'Artere Tibiale anterieure par une Arcade, dont il part plusieurs petites Ramifications aux parties voisines.

NOTA

NOTA.

285. Je ne parle pas ici des Anaſtomoſes Cutanées qui ſe trouvent partout, & qui ſont d'une grande beauté dans le Fœtus. Je n'y fais pas non plus le détail de la communication très-fréquente & très-conſiderable d'Arterioles autour du Perioſte, laquelle communication repreſente un Raiſeau très-fin, & une eſpece de *Rete mirabile*.





EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN.

TRAITÉ DES VEINES.

1. LE Sang qui a été distribué à toutes les parties du Corps par deux sortes d'Arteres, savoir l'Aorte & l'Artere Pulmonaire, en revient par trois sortes de Veines, que les Anatomistes ont nommées Veine Cave, Veine Porte, & Veine Pulmonaire.

2. La Veine Cave raporte à l'Oreillette droite du Cœur le Sang qui revient de toutes les parties du Corps par les détroits de l'Aor-

l'Aorte, excepté celui qui revient des Arteres Coronaires du Cœur. Elle raporte ce Sang de toutes les Ramifications Arterielles, en partie directement, & en partie indirectement.

3. La Veine Porte reçoit le Sang qui revient des Viſceres flotants du Bas-Ventre par les détroits de l'Artere Cœliaque & des deux Arteres Meſenteriques, & qui enſuite paſſe par les détroits de cette Veine aux Veines Hepatiques, & d'elles à la Veine Cave.

4. La Veine Pulmonaire conduit au Sinus Pulmonaire, appellé Oreillette gauche du Cœur, le Sang qui revient des Poumons par les détroits de l'Artere Pulmonaire.

5. A ces trois Veines on en pourroit encore ajouter deux autres, ſavoir celles qui ſont particulieres au Cœur & à ſes Oreillettes, & les Sinus de la Dure-Mere.

6. Il y a deux manieres de faire l'Hiſtoire de la route generale des Veines. On peut commencer par leurs Extrémités dans les differentes parties du Corps humain, & finir par leurs Troncs juſqu'au Cœur, en ſuivant le cours du Sang. On peut auſſi commencer par les gros Troncs, & finir par les Ramifications & les Extrémités, ſuivant les diviſions & les ſubdiviſions de ces Ramifications.

7. La derniere de ces deux manieres eſt la plus commode, & donne aſſez de facilité pour ſe ſervir de la premiere, quand on le trouvera à propos. C'eſt pourquoi je l'ai auſſi choiſie.

LA VEINE CAVE ET SA DIVISION, EN GENERAL.

8. ON parle affez ordinairement de la Veine Cave en general, comme fi elle étoit une dans fon origine, ou comme fi elle n'avoit qu'un feul Tronc commun: cependant ce font deux groffes Veines qui fortent de l'Oreillette droite du Cœur, comme deux Troncs féparés & pofés à contre-fens prefque dans une même Ligne perpendiculaire; l'un en haut, appellé Veine Cave fuperieure, & l'autre en bas, qu'on nomme Veine Cave inferieure.

9. On pourroit dire que ces deux Veines ont une efpece de continuité ou une petite portion de Tronc commun, attachée aux bords de l'Oreillette droite, à peu près comme fi l'on avoit emporté par une grande échancrure les trois quarts de la circonference d'un gros tuyau droit, & appliqué aux bords de cette échancrure les bords d'une petite Veffie ouverte.

10. On pourroit auffi regarder l'Oreillette droite comme un Tronc mufculeux de ces deux groffes Veines, & l'appeller Sinus de la Veine Cave; ce qui conviendroit encore plus

plus à l'Oreillette gauche, avec le nom de Sinus Pulmonaire.

11. La Veine Cave ſuperieure ſe diſtribue principalement au Thorax, à la Tête & aux Extrémités ſuperieures, & très-peu au-deſſous du Diaphragme.

12. La Veine Cave inferieure ſe diſperſe principalement dans le Bas-Ventre & aux Extrémités inferieures, & très-peu au-deſſus du Diaphragme.

13. Les Anciens donnoient le nom de Veine Cave Aſcendante à la ſuperieure, & celui de Deſcendante à l'inferieure; eu égard aux ſeuls Tuyaux, & à leur diviſion en Troncs & en Branches. Pluſieurs Modernes ont retenu les mêmes noms, mais les appliquent à contre-ſens; ayant voulu les accommoder au cours du Sang, qui deſcend par la Veine Cave ſuperieure & monte par l'inferieure.

14. Pour éviter ici l'équivoque dans l'Expoſé que l'on fait des Bleſſures ou autres Maladies, dans celui de l'ouverture des Cadavres, & autres cas ſemblables, il faut s'en tenir à la diſtinction en Veine Cave ſuperieure & en Veine Cave inferieure.

15. Le Tronc de chacune de ces deux Veines Caves jette en general à peu près comme les Arteres, un certain nombre de Branches principales ou capitales, qui ſe ramifient enſuite en differentes manieres. Chaque Tronc ſe termine après par une Bifurcation, c'eſt-à-dire, une diviſion en deux Troncs ſubalternes, dont chacun donne auſſi des Branches principales ou capitales, qui ſe di-

divisent encore en quantité de petits Troncs, de Rameaux & de Ramifications.

16. Ces Veines ont encore cela de commun avec les Arteres, que la plupart des Branches capitales sont paires, & que les Troncs subalternes sont aussi pairs. Les Ramifications de chacun de ces Troncs subalternes en particulier sont impaires; mais les Branches d'un Tronc subalterne sont paires avec celles du pareil Tronc subalterne. Il faut en excepter le Tronc subalterne nommé Veine Azygos, & quelques autres petites Veines dont il sera parlé dans la suite.

17. Avant que d'entrer dans le détail de toutes ces Veines, dont plusieurs ont des noms particuliers, je donnerai, comme j'ai fait dans le Traité des Arteres, & pour la même raison, une idée generale de leur distribution, avec le dénombrement de leurs principales Ramifications. Je commence par la Veine Cave superieure. Je ne parle pas ici des Veines Coronaires du Cœur; car elles ne tiennent pas immediatement à quelque autre Veine, comme on le verra dans le Traité de la Poitrine.

LA VEINE CAVE SUPERIEURE.

18. La Veine Cave superieure monte depuis l'Oreillette droite du Cœur, presque directement environ deux travers de doigt, étant renfermée jusques-là dans le Pericarde, où elle est placée au côté droit du Tronc de l'Aorte, mais un peu plus anterieurement.

19. A

19. A sa sortie du Pericarde, elle s'incline tant soit peu à gauche, & fait encore environ un pouce de chemin en haut, jusqu'à ce qu'elle soit parvenue environ vis-à-vis & derriere le Cartilage de la premiere Vraie Côte, & un peu plus haut que la courbure ou Arcade de l'Aorte. Elle se termine ici par une Bifurcation ou division en deux grosses Branches, comme en deux Troncs subalternes, dont l'un se porte à droite, & l'autre à gauche.

20. Ces deux Branches sont appellées Veines Souclavieres, parce qu'elles sont derriere & comme sous les Clavicules, couchées toutes deux à peu près dans le même sens. Elles ne sont pas également longues, parce que le Tronc même de la Veine Cave superieure n'est pas situé dans le milieu de la Poitrine, mais dans le côté droit; ce qui fait que la Veine Souclaviere Gauche prend naissance dans le même côté que la Souclaviere droite, & par consequent est plus longue que cette Souclaviere.

21. Le Tronc de la Veine Cave superieure depuis sa sortie du Pericarde jusqu'à sa Bifurcation, jette anterieurement plusieurs petites Branches, qui dans quelques sujets naissant séparément, dans d'autres par de petits Troncs communs. Ces petites Branches sont la Mediastine, la Pericardine, la Diaphragmatique superieure, la Thymique, la Mammaire interne, & la Trachéale, dont les dernieres viennent souvent derriere la Bifurcation.

22. Toutes ces petites Branches du Tronc de la Veine Cave superieure sont surnom-

mées Droites. Leurs pareilles qui ſont appellées Gauches, ne viennent pas du Tronc, à cauſe de ſa ſituation laterale, mais de la Souclaviere gauche.

23. Poſterieurement, un peu au-deſſus du Pericarde, le Tronc de la Veine Cave ſuperieure jette une groſſe Branche capitale appellée Veine Azygos, c'eſt-à-dire impaire, qui deſcend le long du côté droit des Corps des Vertebres du Dos juſqu'à un peu au-deſſous du Diaphragme. La Veine Azygos donne de côté & d'autre la plupart des Veines Intercoſtales & les Veines Lombaires ſuperieures.

24. Les deux Veines Souclavieres ſe jettent lateralement de côté & d'autre, & ſe terminent en ſortant de la Poitrine entre la premiere Côte & la Clavicule, immediatement devant l'Attache anterieure du Muſcle Scalene.

25. La Veine Souclaviere droite, qui eſt la plus courte des deux, donne pour l'ordinaire quatre Branches capitales, ſavoir, la Jugulaire externe, la Jugulaire interne, la Vertebrale & l'Axillaire, laquelle eſt plutôt la continuation qu'une Branche de la Souclaviere droite.

26. La Veine Souclaviere gauche étant plus longue que la droite, pour la raiſon marquée ci-devant, donne premierement les petites Veines gauches pareilles à celles du Tronc de la Veine Cave ſuperieure, ſavoir la Mediaſtine, la Pericardine, la Diaphragmatique ſuperieure, la Thymique, la Mammaire interne & la Tracheale.

27. Après toutes ces petites Veines ſurnom-

nommées Gauches, elle donne une autre petite Branche appellée Veine Intercoſtale ſuperieure gauche, & quatre groſſes pareilles à celles de la Souclaviere droite, ſavoir la Jugulaire externe, la Jugulaire interne, la Vertebrale & l'Axillaire, toutes ſurnommées Gauches.

28. Les Veines Jugulaires externes ſe diſtribuent principalement aux parties externes de la Gorge, du Col & de la Tête, & même envoyent vers le Bras une petite Veine nommée Veine Cephalique, qui aide à en former une plus groſſe du même nom.

29. Les Veines Jugulaires internes vont aux parties internes du Col & à celles de la Tête, en s'abouchant avec les Sinus de la Dure-Mere. Elles communiquent en pluſieurs endroits avec les externes.

30. Les Veines Vertebrales traverſent les Trous des Apophyſes Transverſes des Vertebres du Col, en jettant des Branches au Col & à l'Occiput. Elles forment les Sinus Veneux de ces Vertebres, & communiquent avec les Sinus de la Dure-Mere.

31. Les Veines Axillaires ne ſont que la continuation des Veines Souclavieres, depuis la ſortie de la Poitrine juſques ſous l'Aiſſelle. Elles produiſent les Veines Mammaires externes, les Thorachiques, les Scapulaires ou Humerales, & à chaque Bras une Branche, qui avec celle de la Veine Jugulaire externe, forme la Veine Cephalique du Bras.

32. Enfin la Veine Axillaire de chaque côté ſe termine par la Veine principale du Bras, appellée Veine Baſilique, qui avec la Veine Cephalique ſe diſtribue par pluſieurs

Ramifications à toutes les parties du Bras, de l'Avant-Bras, & de la Main.

LA VEINE CAVE INFERIEURE.

33. La Veine Cave inferieure n'a qu'une petite portion renfermée dans le Pericarde : elle n'y a gueres qu'une ligne de hauteur en devant, & deux ou trois en arriere. Elle perce d'abord le Diaphragme, auquel elle donne les Veines Diaphragmatiques inferieures ou Veines Phreniques.

34. Elle passe aussitôt derriere le Foye par sa grande Echancrure, & fournit à ce Viscere plusieurs Branches nommées Veines Hepatiques.

35. Dans ce trajet elle biaise un peu, en se contournant vers l'Epine du Dos & vers l'Aorte inferieure, dont elle accompagne ensuite le Tronc & les Ramifications dans le Bas-Ventre jusqu'à l'Os Sacrum, excepté l'Artere Cœliaque & les deux Arteres Mesenteriques.

36. Ainsi la Veine Cave inferieure produit de côté & d'autre, conformément à la distribution des Arteres, les Veines Adipeuses, les Veines Renales, les Veines Spermatiques, les Veines Lombaires, les Veines Sacrées. Enfin le Tronc étant parvenu vers l'Os Sacrum perd le nom de Veine Cave inferieure, & se termine par une Bifurcation comme l'Aorte inferieure, en formant les deux Veines Iliaques.

37. Les Veines Iliaques après avoir donné les Veines Hypogastriques avec toutes

leurs Ramifications aux Viſceres du Baſſin & à quelques parties voiſines, tant externes qu'internes, ſortent du Bas-Ventre ſous le Ligament Tendineux de Fallope. En ſortant elles changent de nom, & prennent celui de Veines Crurales.

38. Les Veines Crurales ſe diſtribuent chacune par un grand nombre de Ramifications à toute l'extrémité inferieure du Corps, après avoir donné dès ſa naiſſance une Branche conſiderable appellée Veine Saphene, qui regne tout le long de cette extrémité avec pluſieurs Ramifications juſqu'au Pied, comme on verra plus amplement dans la ſuite.

LA VEINE AZYGOS, ET LES VEINES INTERCOSTALES.

39. La Veine Azygos, c'eſt-à-dire, Veine ſans paire, eſt une Veine fort conſiderable, qui naît poſterieurement du Tronc de la Veine Cave ſuperieure au-deſſus & proche du Pericarde.

40. Elle ſe courbe d'abord en arriere pardeſſus la naiſſance du Poumon droit, & forme une Arcade qui embraſſe les gros Vaiſſeaux Pulmonaires du même côté, comme l'Arcade de l'Aorte embraſſe ceux du côté gauche, avec cette exception que l'Azygos ſe courbe preſque directement en arriere, au-lieu que la Courbure de l'Aorte eſt oblique.

41. De là elle deſcend le long du côté droit des Vertebres du Dos, à côté de l'Aorte & devant les Arteres Intercoſtales. En-

ſuite elle ſe gliſſe derriere le Diaphragme, & ſe termine par une Anaſtomoſe très-ſenſible, tantôt avec la Veine Renale ou Emulgente, tantôt avec une Veine Lombaire voiſine, tantôt immediatement avec le Tronc de la Veine Cave inferieure, & tantôt autrement.

42. Je l'ai vûe extraordinairement groſſe, & ſemblable à un gros Tronc de Veine Cave inferieure depuis le Diaphragme juſqu'à la naiſſance des Veines Renales ou Emulgentes. La vraie Veine Cave inferieure étoit dans tout ce trajet fort étroite, & ne paroiſſoit que comme une Azygos ordinaire.

43. La Veine Azygos jette d'abord de la ſommité de ſon Arc deux ou trois petites Veines, dont l'une va à la Trachée-Artere, les autres vont en partie à la Trachée-Artere & en partie aux Bronches, ſous le nom de Veines Bronchiales qui accompagnent les Ramifications de l'Artere Bronchiale.

44. Enſuite l'Azygos jette de l'extrémité de ſon Arc, pour l'ordinaire, un petit Tronc commun de deux ou trois petites Veines, appellées Veines Intercoſtales ſuperieures droites, qui rapportent le Sang des trois premiers Rangs des Muſcles Intercoſtaux & de la partie voiſine de la Plevre.

45. Ces Veines Intercoſtales envoyent des Rameaux à travers les Muſcles Intercoſtaux, aux Muſcles Dentelé poſterieur ſuperieur, au Grand Dentelé, &c. après quoi elles rampent le long des Intervalles des Côtes, & communiquent avec les Veines Mammaires.

46. Elles pouſſent encore de petites Bran-

ches

ches en arriere aux Muſcles Vertebraux & au Canal de l'Epine, où elles communiquent avec les Cercles ou Sinus Veineux, qui rapportent le Sang de la Moëlle de l'Epine.

47. En deſcendant l'Azygos donne tout de ſuite les Veines Intercoſtales inferieures gauches, ſçavoir une pour chaque Rang des Muſcles Intercoſtaux. Ces Veines vont le long du bord inferieur des Côtes, & à peu près comme les ſuperieures, envoyent à travers les Muſcles Intercoſtaux des Branches en arriere & au côté externe de la Poitrine.

48. Ces Veines Intercoſtales inferieures communiquent avec les Veines Thorachiques. Elles communiquent auſſi pour la plupart avec la Veine Mammaire interne. Et enfin toutes ces Intercoſtales communiquent plus ou moins enſemble par des traverſes perpendiculaires vers l'extrémité poſterieure des Côtes.

49. L'Azygos donne encore les Veines Intercoſtales gauches, rarement toutes; car les ſuperieures viennent encore ſouvent de la Veine Souclaviere gauche, &c. comme on verra dans l'Hiſtoire de cette Veine. Les Veines Intercoſtales inferieures du côté gauche, au nombre de ſix ou ſept, plus ou moins, viennent aſſez fréquemment du Tronc même de l'Azygos, paſſent entre l'Aorte & les Vertebres, en donnant de petites Veines Capillaires à la Subſtance de ces Vertebres, & font à peu près les mêmes Ramifications & communications que les Veines du côté droit en donnent auſſi à l'Oeſophage.

50. Quelquefois ces Veines Intercoſtales viennent d'un petit Tronc commun qui part

du Tronc de l'Azygos, & ayant paſſé entre l'Aorte & les Vertebres, ſe courbe en bas, & en deſcendant du côté gauche des Vertebres jette lateralement les Intercoſtales. Ce petit Tronc commun dans quelques ſujets ſe bifurque en haut & en bas, en jettant les Intercoſtales. Dans d'autres il s'en trouve deux petits Troncs communs.

51. Enfin il y a quelquefois du côté gauche une ſeconde Azygos entiere, qui vient d'abord de l'Arcade de l'Azygos ordinaire, & ſe diſtribue à gauche comme l'autre à droite. Cela varie en pluſieurs manieres.

52. L'Azygos étant parvenue au-deſſous de la derniere ou douziéme Côte, jette un gros Rameau qui ſe courbe en dehors, perce les Muſcles du Bas-Ventre, ſe ramifie entre leurs Plans, & communique avec de pareilles Ramifications de la derniere ou des deux dernieres des Veines Intercoſtales.

53. Quelquefois elle donne la Veine Diaphragmatique inferieure, & jette en bas ſur la premiere ou ſur les deux premieres des Apophyſes Tranſverſes des Vertebres Lombaires une Branche qui forme les premieres Veines Lombaires droites.

54. Ces communications reciproques des dernieres Veines Intercoſtales & des premieres Lombaires ſe font très-irregulierement, en zigzag, en Areoles, en Raiſeaux, &c. Quelquefois l'Azygos communique par ſon extrémité, ſoit immediatement, ſoit mediatement, avec la Veine Adipeuſe, & même avec la Veine Spermatique.

LES PETITES VEINES PECTORALES INTERNES.

55. Ce ſont de petites Veines qui ſe trouvent par paires à droite & à gauche derriere le Sternum & aux environs, ſavoir les Veines Diaphragmatiques ſuperieures ou Pericardio-Diaphragmatiques, les Veines Mediaſtines, les Veines Mammaires internes, les Veines Thymiques, les Veines Pericardiques, & enfin les Veines Gutturales ou Tracheales.

56. On diviſe toutes ces petites Veines en Droites & en Gauches. Les unes & les autres ſe diſtribuent reſpectivement à peu près d'une même maniere; mais la naiſſance ou origine des unes eſt differente de celle des autres : ce qui dépend de l'inégalité de la Bifurcation de la Veine Cave ſuperieure.

57. La Veine Mediaſtine droite ſort du Tronc de la Veine Cave ſuperieure anterieurement, & un peu au-deſſus de la naiſſance de la Veine Azygos; la Mediaſtine gauche vient de la Souclaviere.

58. La Veine Diaphragmatique ſuperieure ou Pericardio-Diaphragmatique droite vient anterieurement de la racine de la Bifurcation, proche de la Veine Mediaſtine. Elle ſe diſtribue par pluſieurs Rameaux au Pericarde en deſſus, en devant & en arriere, & communique avec ceux que la Diaphragmatique gauche y envoye. Elle accompagne le Nerf Diaphragmatique. La Gauche vient de la Souclaviere gauche au-deſſous de la naiſſance de la Mammaire.

59. La Mammaire interne droite naît anterieurement du Tronc de la Veine Cave superieure au-dessous & auprès de l'Angle de sa Bifurcation. Elle va le long du bord voisin interne ou posterieur du Sternum, & descend sur les extrémités Cartilagineuses des Côtes droites avec l'Artere du même nom. Etant parvenue proche le Diaphragme, elle lui donne une Branche qui rampe jusques vers son Plan Tendineux, & communique vers les Diaphragmatiques ordinaires.

60. Après cela cette Mammaire donne de petites Branches au Mediastin, & jette plusieurs Rameaux entre les Côtes aux Tegumens. De ces Rameaux ceux qui passent entre & sous les Cartilages des dernieres Vraies Côtes, descendent sur la face interne ou posterieure des Muscles droits du Bas-Ventre, se ramifient entre leurs Fibres charnuës, & communiquent réellement avec les Veines Epigastriques par plusieurs petites Ramifications.

61. La Veine Mammaire interne gauche naît anterieurement de la Veine Souclaviere gauche, environ vis-à-vis le Cartilage ou l'extrémité anterieure de la premiere des Vraies Côtes.

62. La Veine Thymique droite sort de la Bifurcation même, quand elle naît séparément. Quand elle y manque, le Thymus d'où elle tire son nom est pourvû par la Veine Gutturale ou autre Veine voisine. Elle ne va souvent qu'à la partie inferieure du Thymus. La Thymique gauche vient de la Sou-

Souclaviere gauche, environ vis-à-vis le Sternum.

63. La Veine Pericardine droite paroît plutôt sortir de la naissance de la Veine Souclaviere droite que du Tronc de la Veine Cave superieure. Cela varie beaucoup. Elle va à la partie superieure du Pericarde & aux parties voisines. La gauche vient quelquefois de la Souclaviere voisine avant la Mammaire, & quelquefois de la Mammaire, ou de la Diaphragmatique superieure du même côté.

64. La Gutturale ou Tracheale droite sort de la partie superieure de la Bifurcation au-dessus de la Mammaire voisine, quelquefois plus en arriere, & quelquefois de la Souclaviere même. Elle se distribue aux Glandes Thyroïdes, à la Trachée-Artere, aux Muscles Sterno-Hyoïdiens, au Thymus & aux Glandes Bronchiales. Elle communique par des Branches laterales plus ou moins tortueuses avec la Veine Jugulaire interne, & quelquefois par un Rameau avec une petite Veine que la Jugulaire interne donne à la Glande Thyroïde. La Gutturale gauche vient de la partie superieure ou posterieure de la Souclaviere gauche près de sa naissance.

65. Les plus petites de toutes ces Veines Pectorales internes ne viennent pas toujours séparément. Elles ont quelquefois un petit Tronc commun, principalement celles du côté droit. La Mammaire interne est de toutes ces petites Veines la plus considerable.

LES VEINES SOUCLAVIERES.

66. La Veine Souclaviere droite eſt fort courte, comme il eſt dit au commencement de ce Traité, & ſa traverſe eſt fort oblique, de-ſorte qu'elle paroît monter plus haut que la gauche. Elle donne d'abord quatre groſſes Branches, comme il eſt dit ci-devant, ſçavoir la Veine Vertebrale, qui en eſt la premiere & la plus poſterieure, la Veine Jugulaire interne, la Veine Jugulaire externe, & la Veine Axillaire.

67. La Veine Souclaviere gauche au contraire ne paroît preſque pas monter depuis la Bifurcation, parce qu'elle va plus tranſverſalement & plus loin que la droite. Elle cache par ce trajet la naiſſance des trois groſſes Arteres qui montent de la courbure de l'Aorte. Elle donne auſſi quatre groſſes Branches comme la droite, après avoir jetté les petites Veines Pectorales, & elle reçoit outre cela le Canal Thorachique.

68. Elle donne encore avant ſa grande diviſion un petit Tronc pour les Veines Intercoſtales ſuperieures du côté gauche, quelquefois juſqu'à ſix, leſquelles communiquent avec les Intercoſtales inferieures & avec un Rameau de l'Azygos. Ce petit Tronc Intercoſtal commun fournit auſſi la Veine Bronchiale gauche.

69. L'une & l'autre Veine Souclaviere donne proche la partie moyenne de la Clavicule une Branche appellée Veine Cephalique, qui deſcend ſuperficiellement entre le Muſcle Deltoïde & le Grand Pectoral, &

& gagne les Bras, comme on verra dans la ſuite.

LES VEINES JUGULAIRES EXTERNES.

70. Elles naiſſent chacune de la Veine Souclaviere voiſine, quelquefois de l'Axillaire, & quelquefois de l'union de ces deux Veines. On les voit auſſi provenir differemment à droite & à gauche ; par exemple, la droite part de la Veine Souclaviere voiſine, pendant que la gauche vient de la Veine Jugulaire interne de ſon côté. Elles montent chacune entre le Muſcle Peaucier qui la couvre, & le Sterno-Maſtoïdien qu'elle croiſe.

71. Elles ſont quelquefois doubles dès leur naiſſance. Quand elles ſont ſimples, elles ſe partagent enſuite chacune en deux, dont l'une eſt anterieure, & l'autre poſterieure ou plutôt ſuperieure. L'anterieure va à la Gorge & au viſage, en montant vers l'Angle de la Mâchoire inferieure. La poſterieure va à la Tempe & à l'Occiput.

LA VEINE JUGULAIRE EXTERNE ANTERIEURE.

72. Souvent cette Veine eſt une Branche de la Veine Jugulaire interne. Quelquefois elle naît des communications reciproques de l'une & de l'autre Jugulaire, de ſorte qu'on ne peut pas l'attribuer plutôt à l'une qu'à l'autre. Elle vient rarement de la Veine Axillaire.

73. Elle

73. Elle monte vers la partie laterale de la Mâchoire inferieure, entre l'Angle de cette Mâchoire & le Menton, comme une Veine Maxillaire. Sur sa route elle fournit plusieurs Branches en devant, en arriere, & en dedans; ou anterieurement, posterieurement & interieurement.

74. Posterieurement elle donne 1°. à côté de la partie superieure du Larynx une grosse Branche de communication avec la Jugulaire interne. Cette Branche communique avec une grosse Branche fort courte de la Veine Jugulaire externe posterieure, dont il sera traité ci-dessous. 2°. Une petite Branche qui y communique aussi, mais qui ne se trouve pas toujours. 3°. Une autre petite Branche un peu au-dessous de la Mâchoire inferieure, qui communique avec la Veine Jugulaire externe posterieure.

75. Anterieurement elle donne plusieurs Branches qui vont aux Muscles du Larynx, aux Muscles Sterno-Hyoïdiens, aux Thyro-Hyoïdiens, & aux Tégumens. Elle donne encore des Branches de communication avec la Veine Jugulaire externe anterieure de l'autre côté au-dessous du Larynx.

76. Un peu plus haut, vis-à-vis le Cartilage Thyroïde, elle donne une Branche transversale qui passe devant la partie inferieure des Muscles Sterno-Mastoïdiens, & va communiquer avec la Jugulaire de l'autre côté, quoique ce ne soit pas toujours avec une pareille Branche de cette Veine.

77. Les Branches transversales superieures & inferieures communiquent ensemble de chaque côté par des Branches plus ou moins per-

perpendiculaires, & donnent un petit Rameau au Muſcle Quarré du Menton, au Muſcle Peaucier & aux Tégumens.

78. Enfin anterieurement proche la Mâchoire elle envoye une groſſe Branche vers la Symphyſe de la Mâchoire, laquelle Branche après avoir donné aux Glandes Maxillaires, ſe diſtribue au Muſcle Digaſtrique, au Menton & à la Levre inferieure.

79. Interieurement au même endroit elle donne une groſſe Branche qui fournit aux Glandes Sublinguales, deſcend vers les Cornes de l'Os Hyoïde pour communiquer avec des Branches de la Jugulaire interne, & envoye à la Langue des Rameaux que l'on nomme Veines Ranines. Elle donne auſſi une petite Branche qui monte ſur le Muſcle Triangulaire de la Levre, gagne la commiſſure des deux Levres, & ſe diſtribue au voiſinage.

80. La même Branche qui fournit les Veines Ranines, donne auſſi un Rameau qui va gagner les parties laterales de la Cloiſon du Palais, pour ſe diſtribuer aux Amygdales & à la Luette, & jette des Ramifications en devant pour la Membrane qui tapiſſe la Voute du Palais. Il en part encore un Rameau qui va au Muſcle Pterygoïdien interne, aux Muſcles Periſtaphyliens, & auſſi aux Cephalopharyngiens.

81. Enſuite le Tronc de la Jugulaire externe anterieure monte ſur le Muſcle Triangulaire, où on lui donne le nom de Veine Angulaire, qui eſt tortueuſe, va en ſerpentant depuis l'Angle de la Mâchoire inferieure juſqu'au grand Angle ou Angle interne de l'Oeil, & jette en chemin des Branches de

côté

côté & d'autre aux Muſcles & aux Tegumens.

82. Ces Branches communiquent entr'elles, principalement une qui paſſe par-deſſous le Zygoma derriere l'Os de la Pomette, & va gagner la Fente Orbitaire inferieure ou Fente Spheno-Maxillaire; & un petit Rameau qui va le long de la portion inferieure du Muſcle Orbitaire gagner le petit Angle ou Angle externe de l'Oeil, où il communique avec les Branches Temporales & les Frontales.

83. Il faut obſerver ici que ſous l'Angle de la Mâchoire inferieure il y a une grande varieté de communications entre la Veine Jugulaire externe & l'interne, & une grande varieté dans le partage de ces Veines.

84. Preſque toutes les Ramifications qui en cet endroit partent de la Jugulaire externe pour ſe diſtribuer ſur la partie ſuperieure de la Gorge & ſur le viſage dans quelques ſujets, prennent dans d'autres leur naiſſance de la Jugulaire interne. Quelquefois ce n'eſt qu'une partie de ces Ramifications qui vient de la Jugulaire externe, & l'autre partie naît de l'interne.

85. Le Tronc de la Veine Angulaire étant parvenu aux Os du Nez, jette une Branche qui traverſe les Cartilages lateraux du Nez, & ſe diſtribue dans les Narines. Il en jette encore un autre qui deſcend en ſerpentant ſur la Levre ſuperieure.

86. Au grand Angle ou Angle interne de l'Oeil le même Tronc fournit pluſieurs Branches, principalement les ſuivantes. La premiere ſe jette ſur la Racine du Nez, & communi-

munique avec la pareille de l'autre côté, d'où il passe de petites Venules par les Trous des Os propres du Nez.

87. La seconde Branche monte sur le Front. Elle est nommée Veine Frontale, & anciennement la Préparate. Elle se distribue de côté & d'autre, & communique avec sa pareille du côté opposé, lorsqu'elle y est.

88. La troisiéme Branche va en serpentant, se jette dans l'Orbite à côté de la Poulie Cartilagineuse, & communique avec les Sinus de la Dure-Mere par le Sinus Orbitaire de l'Oeil.

89. La quatriéme Branche va le long du Muscle Sourcilier, & le long de la partie superieure du Muscle Orbiculaire, gagner le petit Angle ou Angle externe de l'Oeil, pour communiquer avec la Veine Temporale & avec celle qui va le long de la portion inferieure du Muscle Orbiculaire de l'Oeil, avec laquelle Veine elle fait par ce moyen comme un cercle.

LA VEINE JUGULAIRE EXTERNE POSTERIEURE, ou SUPERIEURE.

90. Elle monte vers la glande Parotide & la partie inferieure anterieure de l'Oreille. Dans ce trajet elle jette de côté & d'autre plusieurs Branches, dont voici les plus considerables.

91. Dès sa naissance elle jette posterieurement une Branche principale, avec des Ramifications aux Muscles qui couvrent l'Omoplate

plate & l'Article du Bras ; on la nomme vulgairement Veine Musculaire : elle pourroit être nommée Veine Surhumerale.

92. Un peu plus haut elle donne la Veine Cervicale qui va aux Muscles Vertebraux du Col. Ces deux Veines, sçavoir l'Humerale & la Cervicale, se communiquent par plusieurs Areoles ou Mailles veineuses, & se ramifient en differentes manieres.

93. Ces Ramifications & communications sont en partie couvertes par le Muscle Trapeze. Elles communiquent par quelques Branches avec la Veine Occipitale, & même avec un Rameau de la Veine Intercostale superieure, qui perce le premier des Muscles Intercostaux.

94. Tout proche, mais plus en dehors, elle donne quelquefois la petite Veine Cephalique, qui descend entre le Muscle Grand Pectoral & le Deltoïde, comme il est dit n. 69. & s'unit à la Veine Cephalique du Bras, dont il sera parlé dans la suite.

95. Elle jette en arriere la Veine Occipitale, qui se distribue sur l'Occiput, & vient quelquefois de la Vertebrale, ou de l'Axillaire, &c. Elle jette encore un petit Rameau qui entre dans le Crâne par le Trou Mastoïdien posterieur, & aboutit dans un des Sinus lateraux de la Dure-Mere. Ce Rameau vient quelquefois d'ailleurs.

96. Etant parvenue jusques vis-à-vis la Glande Parotide, elle forme des communications avec la Jugulaire externe anterieure sous l'Angle de la Mâchoire inferieure. Après quoi elle traverse la Glande Parotide entre l'Angle de la Mâchoire inferieure & le Condyle,

dyle, & donne auſſitôt une groſſe & courte Branche qui communique avec une Branche commune de la Jugulaire interne & de la Jugulaire externe anterieure.

97. Quelquefois ce ſont pluſieurs Branches, qui après une ligne ou deux de chemin ſe réuniſſent & repreſentent la groſſe courte Branche, en faiſant des Areoles ou Mailles très-étroites par où paſſent des Nerfs.

98. Enſuite elle va devant l'Oreille & prend le nom de Veine Temporale, qui ſe diſtribue à la Tempe & aux parties laterales de la Tête, vers l'Occiput & vers le Front. La Veine Temporale paroît quelquefois avoir deux origines, dont la ſeconde vient de la Jugulaire interne.

99. La Veine Temporale d'un côté communique en haut avec la Veine Temporale de l'autre côté ; en devant avec la Veine Frontale, & en arriere avec la Veine Occipitale. Vis-à-vis l'Oreille elle jette une groſſe Branche dont un Rameau va par-deſſous le bord inferieur du Zygoma, & revient communiquer avec un Rameau parti de la même Jugulaire, un peu au deſſous du Condyle de la Mâchoire, en faiſant comme une iſle irregulierement ronde.

100. Derriere le Condyle de la Mâchoire elle jette des Branches qui ſe diſtribuent au Muſcle Temporal, aux parties voiſines de la Mâchoire ſuperieure & à l'interieur de la Mâchoire inferieure, à peu près de la même maniere que font les Arteres.

101. Il y a une de ces Branches qui paſſe de dehors en dedans entre l'Apophyſe Condyloïde de l'Apophyſe Coronoïde, pour ſe diſtri-

diſtribuer auſſi au Muſcle Temporal & aux Muſcles Pterygoïdiens. Elle donne en paſſant un Rameau au Maſſeter.

LA VEINE JUGULAIRE INTERNE.

102. La Veine Jugulaire interne eſt la plus groſſe de toutes les Veines qui vont à la Tête. Il faut pourtant obſerver qu'elle n'eſt pas ſi groſſe que les Injections Anatomiques la font paroître.

103. Elle monte derriere le Muſcle Maſtoïdien & derriere le Muſcle Omo-Hyoïdien avec lequel elle croiſe. Elle va le long de la partie laterale des Vertebres du Col, en cotoyant le Muſcle Long du Col, & gagne la Foſſette du Trou Déchiré de la Baſe du Crâne.

104. Elle jette d'abord de petites Branches qui vont aux Glandes Thyroïdiennes. Environ deux travers de doigt au-deſſus elle donne une Branche mediocre qui va lateralement vers le Larynx, laquelle Branche j'appelle Veine Gutturale.

105. Cette Veine Gutturale ſe diviſe principalement en trois Rameaux, dont l'inferieur va à la Glande Thyroïde & aux Muſcles voiſins ; le moyen au Larynx, aux Muſcles Thyroïdiens, &c. & le troiſiéme monte en haut & communique avec la groſſe communication des deux Veines Jugulaires, dont il eſt déja parlé. Cela varie plus ou moins. J'ai vû la Veine Gutturale gauche venir de la Veine Axillaire.

106. Environ à pareille diſtance au-deſſus, preſque

presque vis-à-vis l'Os Hyoïde, la Jugulaire interne donne encore une Branche qui envoye des Rameaux aux Muscles Hyoïdiens, & d'autres qui communiquent avec la Branche précedente. Cette autre Branche monte vers la Glande Parotide & vers l'Angle de la Mâchoire inferieure, en donnant à cet endroit des Rameaux de communication en avant & en arriere aux deux Jugulaires externes.

107. C'est ici que la Veine Jugulaire interne dans quelques sujets produit la Veine Maxillaire interne & toutes les Ramifications, dont il est parlé dans la Description de la Veine Jugulaire externe anterieure.

108. La Jugulaire interne jette encore en arriere un Rameau qui se distribue à l'Occiput, communique sur l'Occiput avec un Rameau de la Veine Vertebrale, & communique encore par le Trou Mastoïdien posterieur avec le Sinus lateral de la Dure-Mere. Cette communication se fait quelquefois par une Anastomose avec une Branche de la Jugulaire externe ou de la Veine Cervicale qui y va.

109. Enfin la Veine Jugulaire interne va gagner le Trou Déchiré de la Base du Crâne, en se courbant un peu, & jettant en chemin de petits Rameaux au Pharynx & aux Muscles voisins.

LA VEINE VERTEBRALE.

110. La Veine Vertebrale naît posterieurement de la Veine Souclaviere, ou même de la Veine Axillaire; quelquefois par deux Tiges, & quelquefois par une seule,

qui un peu après ſe diviſe en deux.

111. La premiere Tige & la principale donne d'abord une Branche appellée Veine Cervicale, qui ſe diſtribue aux Muſcles voiſins, & enſuite monte par les Trous des Apophyſes Tranſverſes des Vertebres du Col. Cette Branche Cervicale naît quelquefois de l'Axillaire.

112. L'autre Tige de la Veine Vertebrale monte à côté des Vertebres, & étant parvenue à la quatriéme Vertebre, quelquefois plus haut, elle s'inſinue entre l'Apophyſe Tranſverſe de cette Vertebre & celle de la cinquiéme, pour s'unir à la premiere Tige comme au vrai Tronc de la Veine Vertebrale.

113. Ainſi la Veine Vertebrale va quelquefois par un Tronc, & quelquefois par pluſieurs Tiges accompagner l'Artere Vertebrale, à travers tous les Trous des Apophyſes Tranſverſes du Col juſqu'au grand Trou Occipital, en communiquant avec les Veines Occipitales & avec les petits Sinus Occipitaux de la Dure-Mere.

114. Elle donne chemin faiſant un Rameau qui paſſe par le Trou Condyloïdien poſterieur de l'Occiput, & communique avec le Sinus lateral de la Dure-Mere. On ne le trouve pas toujours.

115. Dans le trajet que ces Veines font en montant par les Trous des Apophyſes Tranſverſes, elles donnent des Branches en devant aux Muſcles anterieurs du Col & aux petits Muſcles anterieurs de la Tête.

116. Les mêmes Branches jettent exterieurement & poſterieurement aux Muſcles Tranſverſaires

verſaires & aux Vertebraux du Col. Elles donnent auſſi interieurement des Branches qui vont dans le grand Canal de la Moëlle de l'Epine, où elles forment des Sinus qui communiquent avec les Sinus de l'autre côté.

117. Ces Sinus Vertebraux ſont pluſieurs les uns ſur les autres juſqu'à l'Occiput; & les inferieurs communiquent avec les ſuperieurs juſqu'au grand Trou Occipital, où il ſe fait à la fin une communication entre eux & les Sinus Occipitaux de la Dure-Mere.

LA VEINE AXILLAIRE.

118. La Veine Souclaviere, après avoir donné les Branches marquées ci-deſſus, ſort de la Cavité de la Poitrine & paſſe devant la portion anterieure du Muſcle Scalene. Elle ſe gliſſe entre la premiere Côte & la Clavicule, & va gagner l'Aiſſelle. Depuis ſa ſortie de la Poitrine juſqu'à l'Aiſſelle elle prend le nom de Veine Axillaire, & donne dans ce trajet pluſieurs Branches, principalement celles qu'on appelle Veines Muſculaires, Veines Thorachiques, & la Veine Cephalique, qui eſt quelquefois double.

119. La Veine Axillaire jette d'abord les Veines Muſculaires, qui ſe diſtribuent à la partie mitoyenne du Muſcle Trapeze, au Muſcle Angulaire de l'Omoplate, au Sous-Epineux & au Sous-Scapulaire; & comme les Rameaux de cette diſtribution vont à l'Epaule, les uns exterieurement, les autres interieurement, on les diſtingue en Veines Scapulaires internes & en Veines Scapulaires externes.

120. L'Axillaire après cela & un peu avant que d'arriver à l'Aisselle, donne les Veines Thorachiques, une superieure & l'autre inferieure, dont la superieure est aussi appellée Veine Mammaire externe. Elle jette aussi des Rameaux au Muscle Sous-Scapulaire, au Grand Rond, au Petit Rond, au Sous-Epineux, au Grand Dorsal, au Grand Dentelé, au Petit Pectoral, au Grand Pectoral, & aux Glandes de l'Aisselle. Elle jette quelquefois une Branche de communication à la Veine Basilique.

121. L'Axillaire étant parvenue à côté de la Tête de l'Humerus, jette une Branche très-considerable qu'on appelle Veine Cephalique, & ensuite elle se continue sur le Bras sous le nom de Veine Basilique. Quelquefois la Basilique paroît seulement comme si elle étoit plutôt une Branche que la continuation de l'Axillaire; de-sorte qu'on pourroit prendre la Veine Cephalique & la Veine Basilique pour deux Branches principales de la Veine Axillaire.

LE VEINE CEPHALIQUE.

122. La Veine Cephalique, Branche de l'Axillaire, s'unit un peu après sa naissance avec la petite Cephalique, qui descend de la Veine Souclaviere ou de la Jugulaire externe, & se glisse superficiellement entre le Muscle Deltoïde & le Grand Pectoral jusqu'à cet endroit. Quelquefois avant cette union les deux Cephaliques communiquent encore.

123. La grande Cephalique passe entre les Tendons des deux Muscles que je viens de nom-

nommer, & descend tout le long du bord externe de la portion externe du Muscle Biceps. Dans ce trajet elle a plusieurs communications avec la Veine Basilique, & donne de petits Rameaux aux Muscles voisins, & de côté & d'autre à la Graisse & à la Peau. Elle jette aussi de sa partie superieure des Rameaux qui en bas se réunissent avec son Tronc.

124. Un peu au-dessous du Condyle externe de l'Os du Bras, elle jette un Rameau en arriere qui remonte entre le Muscle Brachial anterieur & la portion superieure du Muscle Long Supinateur, se contourne en arriere entre l'Os du Bras & le Muscle Anconé externe, où elle va communiquer avec quelques Branches de la Basilique.

125. Etant presque parvenue au Pli du Bras, elle se divise principalement en deux Branches, une longue & une courte. La longue est nommée Veine Radiale externe. La courte peut être nommée Veine Mediane Cephalique, pour la distinguer d'avec une pareille Branche courte de la Veine Basilique, & que j'appelle pour cela Veine Mediane Basilique.

126. La Veine Radiale externe coule le long du Rayon entre les Muscles & les Tegumens, en donnant des Branches de côté & d'autre, qui communiquent avec d'autres Branches d'elle-même, & avec des Branches de la Veine Basilique, en faisant des Areoles à peu près comme la Veine Saphene en fait sur l'extrémité inferieure.

127. La Mediane Cephalique descend obliquement vers le milieu du Pli du Bras sous

les Tegumens & par-dessus le Tendon du Biceps, où elle se rencontre & s'unit à une pareille Branche courte de la Veine Basilique, laquelle Branche je viens d'appeller Veine Mediane Basilique. Ces deux Branches courtes ou Medianes laterales se rencontrent & s'unissent sur le Pli du Bras en maniere d'Angle dont la pointe regarde en bas.

128. De cette union ou Anastomose angulaire il part une Branche considerable, qui descend sur l'Avant-Bras, en se réunissant à la Veine Cephalique d'un côté, & communique de l'autre côté avec la Veine Basilique par plusieurs Areoles ou Mailles irregulieres. On donne le nom de Veine Mediane à cette grosse Branche, de même qu'aux deux courtes qui la produisent par leur union. Pour ne les pas confondre, on peut appeller la grande Mediane ou la Mediane moyenne, celle qui part de l'union de deux Medianes laterales ausquelles je viens de donner des noms particuliers.

129. De la même union, & quelquefois de la naissance de la Mediane moyenne, qui est la vraie Mediane de Riolan, part une Branche qui descend sur la partie interne de l'Avant-Bras, vis à vis le Ligament Interosseux. On appelle cette Branche la Veine Profonde de l'Avant-Bras. Elle va aux Muscles voisins, & communique avec les autres Veines de l'Avant-Bras. La Mediane Cephalique jette souvent en bas une Branche longue appellée Veine Radiale interne. Cette Branche ou Veine est presque parallele à la Veine Radiale externe dont il est parlé ci-dessus.

130. Ensuite la Veine Cephalique gagne l'extrémité du Rayon, & se distribue par beaucoup d'Areoles, en suivant à peu près la route de l'Artere Radiale.

131. Il en part un Rameau particulier qui va plus ou moins superficiellement entre le Pouce & le Metacarpe sous le nom de Cephalique du Pouce. Ces Areoles fournissent aux Muscles Interosseux, aux Tegumens, & communiquent avec un petit Rameau ou Rejetton de la Veine Basilique, auquel les Anciens ont donné le nom de Salvatelle.

LA VEINE BASILIQUE.

132. Les Anciens nommoient la Basilique du Bras droit Veine du Foye ou Veine Hepatique du Bras; & celle du Bras gauche Veine de la Ratte ou Veine Splenique du Bras. Elle a quelquefois une double naissance par une Branche de communication avec le Tronc de la Veine Axillaire.

133. La Veine Basilique donne d'abord sous la Tête de l'Os du Bras une Branche assez grosse, qui passe presque transversalement autour du Col de cet Os de dedans en arriere & de derriere en dehors, en remontant sur l'Omoplate où elle se ramifie dans le Muscle Deltoïde, & communique avec les Veines Scapulaires externes. On peut donner à cette Branche le nom de Veine Sous-Humerale ou Veine Articulaire, comme à l'Artere du même endroit, dont elle suit à peu près la route.

134. La Veine Sous-Humerale ou Articulaire jette principalement deux Rameaux en

bas, dont l'un va le long de la partie interne de l'Os, & donne de petites Venules au Periofte & à l'Os même. L'autre Rameau fe contourne anterieurement vers le milieu du Bras entre l'Os & le Biceps, & s'anaftomofe avec la Veine Cephalique.

135. Au-deffous du Col de l'Humerus près du Creux de l'Aiffelle, derriere le Tendon du Grand Pectoral, la Bafilique donne d'abord une Veine confiderable qui defcend à côté de l'Artere Brachiale, & fournit de côté & d'autre aux Mufcles voifins. On l'appelle la Profonde du Bras ou Profonde fuperieure.

136. La Bafilique donne auffitôt après deux ou trois petites Veinules qui defcendent très-étroitement liées avec l'Artere Brachiale, & l'embraffent d'efpace en efpace par de petites Branches de communication entr'elles-mêmes. On pourroit les appeller Veines Satellites de l'Artere Brachiale.

137. Ces petites Veines qui fouvent naiffent de la Profonde fuperieure, communiquent auffi avec la Bafilique même & avec la Cephalique; & lorfqu'elles font parvenuës au Pli du Bras, elles fe divifent comme l'Artere, & fuivent les divifions de cette Artere par tout l'Avant-Bras, en accompagnant & en embraffant fes Branches par tout.

138. Enfuite la Bafilique continue fon chemin tout le long de la partie interne de l'Os du Bras, entre les Tegumens & les Mufcles, faifant plufieurs communications avec la Veine Profonde, avec les Veines Satellites & avec la Veine Cephalique, & donnant dans tout ce chemin aux Mufcles & aux Tegumens.

139.

139. La Basilique étant parvenuë au Condyle interne, & après avoir jetté obliquement sur le Pli du Bras la Mediane Basilique, comme il est dit ci-dessus, elle descend le long de l'Os du Coude, entre les Tegumens & les Muscles, un peu exterieurement, sous le nom de Veine Cubitale externe, en communiquant toujours de côté & d'autre avec la Cephalique, avec la Profonde, & avec les Satellites.

140. Elle jette encore après avoir donné la Mediane Basilique, une Branche qui descend le long de la partie interne de l'Avant-Bras du côté du Coude, & communique aussi avec la grande Mediane, &c. On peut appeller cette Branche Veine Cubitale interne.

141. Etant enfin parvenuë à l'extrémité de l'Os du Coude, elle jette sur la convexité du Carpe plusieurs Rameaux, dont un, sous le nom de Salvatelle, va gagner le Petit Doigt du côté du Doigt Annulaire, après avoir communiqué avec la Veine Cephalique par le moyen des Areoles Veineuses qu'on voit sur le Dos de la Main. Elle suit à peu près la route de l'Artere à l'égard des Doigts.

142. En general les Veines externes ou superficielles de l'Avant Bras sont plus grosses que les Veines internes ou Profondes; mais elles ne sont accompagnées que de petites Arteres, au-lieu que les Veines internes accompagnent des Arteres plus grosses.

LA VEINE CAVE INFERIEURE.

143. La Veine Cave inferieure ayant fait deux ou trois lignes de chemin depuis la partie inferieure de l'Oreillette droite dans le Pericarde, comme il est déja dit, perce aussitôt le Pericarde & la portion Tendineuse du Diaphragme, qui sont étroitement collées ensemble.

144. Dans ce trajet elle donne les Veines Diaphragmatiques ou Phreniques, lesquelles se distribuent dans le Diaphragme, & se presentent principalement dans sa Face inferieure; une à droite & une à gauche. La droite est plus en arriere & plus bas que la gauche, qui est plus haut & plus en devant. La gauche se distribue en partie au Pericarde, & en partie au Diaphragme. Elles donnent aussi quelquefois des Rameaux aux Capsules ou Glandes Sur-Renales, à peu près comme les Arteres du même nom.

145. La Veine Cave inferieure ayant percé le Diaphragme, passe par la partie posterieure de la grande Scissure du Foye, & en passant elle s'enfonce un peu dans la Substance du Foye, entre le grand Lobe & le Lobule de Spigel; cependant de maniere qu'elle est ordinairement très-peu couverte de cette Substance en arriere jusqu'au-dessous du Lobule.

146. Dans ce trajet elle donne le plus souvent trois grosses Branches appellées Veines Hepatiques, qui se ramifient dans le Foye.

Foye. Quelquefois il n'y en a que deux, & quelquefois il y en a quatre.

147. Outre ces grosses Branches Hepatiques, elle en jette encore de petites avant sa sortie, ou incontinent après. Il y en a qui croyent que ces petites Branches répondent particulierement aux Branches de l'Artere Hepatique, à peu près comme les grosses Branches répondent à la Veine Porte.

148. Dans le Fœtus la Veine Cave en passant par le Foye donne le Canal Veineux, qui communique avec le Sinus de la Veine Porte, & prend la forme d'un Ligament presque plat dans l'Adulte.

149. Après ce trajet par le Foye, la Veine Cave se détourne devant en arriere & de droite à gauche, & va gagner l'Epine du Dos & s'associer avec l'Aorte, se plaçant à côté droit de cette Artere qu'elle accompagne ensuite en bas.

150. Lorsqu'elle est parvenuë vis-à-vis les Arteres Renales, elle donne les Veines du même nom, anciennement appellées Veines Emulgentes, qui sont les plus grosses de toutes les Veines qui partent du Tronc de la Veine Cave inferieure, depuis le Foye jusqu'à sa Bifurcation.

151. La Veine Renale droite est la plus courte des deux, & descend un peu obliquement à cause de la situation du Rein. La Renale gauche est plus longue, & passe transversalement pardevant le Tronc de l'Aorte, immediatement au-dessous de l'Artere Mesenterique superieure. Elles vont s'associer chacune avec l'Artere Renale voisine.

152. Elles jettent en haut les Veines Capsu-

fulaires qui vont aux Glandes Sur Renales, & en bas les Veines nommées Adipeuſes qui vont à l'Enveloppe Graiſſeuſe des Reins. La Veine Renale gauche fournit auſſi ordinairement la Veine Spermatique gauche. Enſuite les Veines Renales vont gagner l'Echancrure ou cavité des Reins par pluſieurs Ramifications qui ſe diſtribuent dans leur ſubſtance.

153. Un peu au-deſſous des Veines Renales la groſſe Veine Cave donne anterieurement vers le côté droit la Veine Spermatique droite. Elle donne rarement la Spermatique gauche, qui pour l'ordinaire vient de la Veine Renale gauche, comme il eſt déja dit. L'une & l'autre Veine Spermatique accompagnent les Arteres du même nom juſqu'aux parties dont il ſera parlé dans la ſuite.

154. Dans ce trajet elles donnent pluſieurs petites Branches de côté & d'autre au Peritoine & au Meſentere, où elles paroiſſent s'anaſtomoſer avec les Veines Meſaraïques, & par conſequent avec la Veine Porte.

155. Elles jettent quelquefois ſur le Muſcle Iliaque un Rameau conſiderable qui ſe diviſe en deux, dont un monte en haut ſur la Membrane Adipeuſe des Reins; l'autre deſcend ſur le Muſcle Iliaque.

156. La Veine Cave de ſa partie poſterieure, environ à la même hauteur de la Spermatique droite, produit dans quelques ſujets une Branche qui remonte, & communique avec la Veine Azygos. Quelquefois ce Rameau part des Emulgentes ou Renales, tantôt de la droite, tantôt de la gauche.

Il paroît comme la vraie continuation de l'extrémité de l'Azygos.

157. La Veine Cave inferieure donne encore posterieurement les Veines Lombaires, qui en sortent ordinairement deux à deux, à peu près comme les Arteres du même nom sortent de l'Aorte. On les peut diviser en Veines Lombaires superieures, & en Veines Lombaires inferieures.

158. Leur naissance varie en differentes manieres. Quelquefois la Veine Cave donne sous la premiere Vertebre des Lombes un Rameau à chaque côté, qui comme une espece de Tronc, fournit les Veines Lombaires. Ce même Rameau communique avec l'Azygos.

159. Quelquefois de l'extrémité inferieure de la Veine Cave, proche sa Bifurcation, il part un Rameau considerable, principalement du côté droit, qui en remontant entre les Corps des Vertebres & les Apophyses Transverses, fournit des Veines Lombaires & communique avec l'Azygos.

160. Il arrive aussi qu'un pareil Rameau vient du commencement de la Veine Iliaque gauche, & monte de la même maniere de ce côté en donnant des Lombaires; lequel Rameau communique aussi avec l'Azygos & avec le Rameau Lombaire superieur ou descendant.

161. Les Veines Lombaires d'un côté communiquent par des Branches transversales avec celles de l'autre côté, & elles communiquent entr'elles mêmes par des Branches plus ou moins longitudinales. La premiere part souvent de l'Azygos, comme aussi la

feconde, & par là elles communiquent avec les Veines Intercoftales.

162. Les Veines Lombaires jettent en paffant de petites Veines Capillaires à la Subftance du Corps des Vertebres. Elles fe diftribuent aux Mufcles du Bas-Ventre, au Mufcle Quarré des Lombes, au Pfoas, au Mufcle Iliaque, &c. Elles jettent des Branches en arriere aux Mufcles Vertebraux voifins, au Canal de l'Epine, & communiquent avec fes Sinus Veineux, à peu près comme les Veines Intercoftales.

163. Le Tronc de la Veine Cave inferieure étant parvenu vis-à-vis la derniere Vertebre des Lombes & vers la Bifurcation de l'Aorte inferieure, fe gliffe derriere l'Artere Iliaque droite, & fe divife là par une Bifurcation en deux Troncs fubalternes & particuliers, nommés Veines Iliaques, une à droite & l'autre à gauche.

164. L'extrémité du Tronc de la Veine Cave paffe dans quelques fujets derriere la naiffance de l'Artere Iliaque droite; dans d'autres c'eft la Veine Iliaque gauche qui y paffe, de-forte qu'elle croife avec l'Artere Iliaque droite. Enfuite la Veine Iliaque gauche accompagne le côté interne de l'Artere Iliaque gauche jufqu'à la fortie du Bas-Ventre. La Veine Iliaque droite defcend d'abord derriere l'Artere Iliaque droite, croife un peu près très-obliquement avec elle, & enfin accompagne le coté interne de la portion inferieure de la même Artere. Ainfi les Veines Iliaques font là placées aux côtés internes des Arteres Iliaques.

165. De cette Bifurcation de la Veine Cave, & le plus ſouvent de la naiſſance de la Veine Iliaque gauche, ſort la Veine Sacrée, qui ſuit la diſtribution de l'Artere du même nom à l'Os Sacrum, aux Nerfs qui y paſſent, & aux Membranes qui le tapiſſent tant en dehors qu'en dedans.

LES VEINES ILIAQUES.

166. Chacune des deux Veines Iliaques primitives ou communes ſe diviſe à côté de l'Os Sacrum, à peu près comme les Arteres du même nom, en deux gros Troncs qui ſont des Veines Iliaques ſecondaires. Cette diviſion ou Bifurcation ſubalterne ſe trouve environ à un travers de doigt au-deſſous de celle des Arteres Iliaques.

167. On donne à l'un de ces Troncs ſubalternes le nom de Veine Iliaque externe ou anterieure, & à l'autre celui de Veine Iliaque interne ou poſterieure. On nomme auſſi l'externe ſimplement Iliaque, & l'interne Hypogaſtrique. La Veine Iliaque externe paroît être la vraie continuation du Tronc Iliaque, & l'Hypogaſtrique n'en paroît être qu'une Branche. Ceci ſe doit entendre de l'Adulte; car dans le Fœtus c'eſt un peu different.

168. Ces Veines ſuivent à peu près les routes & la diſtribution des Arteres du même nom, excepté que la Veine Hypogaſtrique ne donne point de Veine Ombilicale comme l'Artere Hypogaſtrique. Les Veines Iliaques externes ſont plus ou moins au côté interne des Arteres du même nom, de

la

la maniere que j'ai marqué ci-dessus ; mais les Veines Hypogastriques étant placées dans le fond du Bassin, vont presque derriere les Arteres Hypogastriques du même côté.

169. Du Tronc commun des Veines Iliaques, & quelquefois de la naissance de la Veine Iliaque externe, il sort une Veine particuliere qui se distribue au Muscle Psoas, au Muscle Iliaque, au Muscle Quarré des Lombes, & après cela donne un Rameau qui passe devant la derniere Apophyse Transverse des Lombes, & communique avec la derniere des Veines Lombaires.

169.* L'Iliaque externe un peu avant que de sortir, & près du Ligament Tendineux de Fallope ou bord inferieur des Muscles Larges du Bas-Ventre, étant couchée sur les Muscles Psoas & Iliaque, donne à peu près les mêmes Branches en general que l'Artere Iliaque externe, dont elle suit aussi en general la route. En voici les principales.

170. Du côté externe elle donne un peu avant sa sortie une petite Branche qui remonte tout le long de la Crête de l'Os des Iles, & fournit des Rameaux de côté & d'autre aux portions inferieures des Muscles Larges du Bas-Ventre, & au Muscle Iliaque, &c.

171. Du côté interne elle donne immediatement avant sa sortie du Bas-Ventre la Veine Epigastrique, laquelle ayant fourni quelques petits Rameaux aux Glandes Conglobées voisines, monte tout le long de la Face interne des Muscles Droits, & s'y ramifie de côté & d'autre, même sur les Mus-

cles Larges, par d'autres petits Rameaux qui percent de dedans en dehors.

172. La Veine Epigaſtrique monte enſuite & rencontre les Ramifications de la Veine Mammaire ; avec leſquelles elle communique par autant de petites Ramifications, en accompagnant l'Artere Epigaſtrique. Il part quelquefois du côté interne de la Veine Epigaſtrique un Rameau qui va gagner le Muſcle Obturateur interne, & là elle s'abouche avec un autre Rameau appellé Veine Obturatrice.

173. La Veine Iliaque, avant que de ſortir de deſſous le Ligament Tendineux de Fallope, donne pluſieurs petits Rameaux aux Glandes Lymphatiques voiſines; & auſſitôt après ſa ſortie elle perd le nom d'Iliaque & prend celui de Veine Crurale.

LA VEINE HYPOGASTRIQUE.

174. La Veine Hypogaſtrique ou Iliaque interne paſſe derriere l'Artere du même nom, comme il eſt dit ci-deſſus ; & elle fait à peu près de même qu'elle une eſpece d'Arcade legere d'où elle envoye pluſieurs Branches en la maniere ſuivante.

175. De la partie poſterieure ou convexité de l'Arcade, elle donne encore une Branche à la partie laterale ſuperieure de l'Os Sacrum, qui ſe diſtribue au Muſcle Sacré & aux Muſcles voiſins, & à la Cavité de l'Os Sacrum, où elle entre par le premier grand Trou de cet Os.

176. Un peu plus bas du même côté elle en-

en jette encore une autre, qui ſe diſtribue à peu près comme la précedente, & va gagner le ſecond Trou de l'Os Sacrum.

177. De la partie externe laterale de cette même Arcade, & un peu anterieurement, elle donne une groſſe Branche qui ſe jette en arriere de la grande Echancrure Iſchiatique, & ſe diſtribue aux Muſcles Feſſiers, au Pyriforme & aux Jumeaux voiſins.

178. Plus bas la même partie laterale la Veine Hypogaſtrique jette encore une Branche conſiderable, laquelle après très-peu de chemin jette pluſieurs Rameaux, & va gagner le Trou Ovalaire de l'Os Innominé, perce les Muſcles Obturateurs, communique avec la Veine Crurale, & ſe diſtribue au Muſcle Pectiné, au Triceps, & aux parties voiſines. On l'appelle par rapport à ſon paſſage Veine Obturatrice.

179. Entre les Rameaux que la Veine Obturatrice diſtribue avant que de percer les Muſcles Obturateurs, il y en a un ſitué exterieurement, qui va en dehors vers l'Echancrure Iſchiatique au Muſcle Iliaque, à la partie ſuperieure du Muſcle Obturateur interne, & à l'Os des Iles du côté de la Symphyſe avec l'Os Iſchion.

180. Interieurement la même Veine Obturatrice jette un autre Rameau, qui va ſe diſtribuer aux Ureteres, à la Veſſie & aux parties naturelles internes de l'un & de l'autre Sexe. Cette Veine communique auſſi avec les Veines Spermatiques, & elle en eſt plus conſiderable dans les femmes que dans les hommes.

181. Enfin la Veine Hypogaſtrique va ſe jet-

jetter en arriere, & sort du Bassin au-dessus du ligament qui est entre la partie inferieure & la laterale de l'Os Sacrum & l'Epine Ischiatique. En sortant elle se ramifie principalement en haut & en bas.

182. En haut elle jette une grosse Branche à la partie inferieure de l'Os Sacrum. En bas elle en jette deux ou davantage, qui vont derriere le même Ligament se distribuer aux Fesses, à l'Anus, à la portion voisine du Muscle Pectiné, & aux Parties Naturelles externes, à peu près comme les Arteres qui les accompagnent.

183. On appelle Veines Hemorrhoïdales externes celles qui vont à l'Anus, & Veines Honteuses internes celles qui vont aux Parties Naturelles. Ces Hemorrhoïdales externes communiquent avec les Hemorrhoïdales internes qui viennent de la petite Veine Mesaraïque, une des Branches de la Veine Porte, dont il sera parlé dans la suite.

LA VEINE CRURALE.

184. La Veine Crurale sort par-dessous le Ligament Tendineux de Fallope, & au côté interne de l'Artere Crurale. En sortant elle donne de petites Branches aux Glandes Inguinales, au Muscle Pectiné & aux Parties Naturelles. Ces dernieres sont appellées Veines Honteuses externes, & communiquent évidemment avec les Veines Honteuses internes.

185. La Veine Crurale après avoir fait environ un pouce de chemin depuis sa sortie, jette en dedans & un peu sur le devant une grosse

grosse Branche, qui descend anterieurement entre les Tegumens & le Muscle Couturier. Elle suit à peu près la direction de ce Muscle environ jusqu'à la partie interne du Genou.

186. Ensuite cette Branche passe le Condyle interne du Femur, glisse le long des Tegumens, entr'eux & l'Angle interne du Tibia, va enfin gagner la partie anterieure de la Malleole interne, & se distribue sur le Pied. Toute cette Branche est appellée en general Veine Saphene, ou la Grande Saphene.

187. Après la naissance de la Veine Saphene le Tronc de la Veine Crurale descend, se plonge entre les Muscles, & se distribue aux parties internes ou profondes de toute l'extrémité inferieure du Corps, en accompagnant l'Artere Crurale jusqu'au bout du Pied, toujours plus considerable que cette Artere en capacité & en Ramifications, à la maniere ordinaire des Veines.

188. Pour faciliter l'attention du Lecteur, je vais donner ici la Description de la Veine Saphene, à cause de son étenduë, & ensuite je reprendrai celle de la Veine Crurale.

LA VEINE SAPHENE.

189. La grande Veine Saphene dans le trajet depuis l'Aîne jusqu'au Pied, n'est couverte que de la Peau, & de la Graisse ou Membrane Adipeuse. Dès sa naissance elle donne d'abord des petits Rameaux aux Glandes inferieures de l'Aîne, & ensuite d'autres qui descendent plus en devant sous les Tegumens, & communiquent ensemble par plusieurs

ſieurs Areoles ou Mailles. Quelquefois ces communications multipliées viennent des Rameaux d'une ſeule Branche.

190. La Saphene en deſcendant ſur la Cuiſſe, étant parvenuë vers le milieu du Muſcle Couturier, jette du même côté encore pluſieurs Branches qui communiquent entr'elles-mêmes & avec les Branches ſuperieures dont je viens de parler. Ces Branches inferieures en deſcendant communiquent de nouveau avec le Tronc de la Saphene.

191. La rencontre de ces deux ſortes de communications en fournit encore d'autres collaterales, & il en part même des Branches particulieres qui communiquent auſſi entr'elles d'eſpace en eſpace juſqu'au Genou.

192. Dans le trajet entre les branches ſuperieures & les inferieures dont il vient d'être parlé, la Saphene jette poſterieurement une Branche particuliere, laquelle après ſa diſtribution aux Tegumens qui couvrent le Muſcle Grêle interne & le Triceps, ſe tourne en arriere & ſe jette un peu au-deſſous du Jarret entre les Muſcles voiſins, où elle communique avec une autre Branche, que l'on peut nommer Petite Saphene.

193. Le Tronc de la grande Saphene deſcend enſuite le long de la partie interne du Tibia, toujours voiſine de la Peau. Ayant gagné le haut du Tibia, elle jette des Branches anterieurement & poſterieurement.

194. Les Branches anterieures vont aux Tegumens qui couvrent le haut du Tibia. Les poſterieures vont à ceux qui couvrent les Muſcles Gaſtrocnemiens ou Grands Jumeaux, & communiquent avec la petite

Sa-

Saphene. La Branche externe descend en se distribuant aussi à la Graisse & aux Tegumens; & vers le milieu du Tibia elle communique par Rameau avec le Tronc de la grande Saphene.

195. De cette communication il sort une Branche anterieurement, qui coule le long des Tegumens du Tibia jusqu'à la Malleole externe, après avoir aussi communiqué derechef dans cette route avec la grande Saphene.

196. La Saphene, en descendant ainsi sur la partie interne du Tibia, jette environ au milieu du chemin une Branche qui remonte derriere les Tendons des Muscles Couturier, Grêle interne & Demi-Nerveux, se glisse entre le Tibia & l'extrémité superieure du Muscle Soléare, & s'anastomose avec la Veine Crurale.

197. Elle jette aussi sur le devant du Tibia quelques Branches irregulierement transversales, qui après avoir donné au Perioste & à l'Os même, communiquent avec les autres Branches dont il est parlé ci-dessus.

198. Au bas du Tibia la Saphene produit une Branche considerable qui se jette obliquement en devant au-dessus du Pli appellé communément le Cou du Pied, & se tournant vers la Malleole externe, elle donne sur ce Pli plusieurs Branches qui communiquent entr'elles & avec le Tronc même de la Saphene.

199. L'extrémité du Tronc de la Saphene descend enfin & passe devant la Malleole interne, & s'étend irregulierement sous la Peau le long de l'Interstice des deux premiers

Os

Os du Metatarſe vers le Pouce, où la Saphene ſe termine.

200. Auſſitôt après avoir paſſé devant la Malleole interne, elle donne exterieurement ſur le devant une Branche qui ſe gliſſe ſous l'Artere Tibiale anterieure & l'accompagne en quelque maniere. Elle donne auſſi interieurement à peu près au même endroit une autre Branche, qui paſſe ſous le Pied en communiquant avec la Veine Tibiale externe par des Arcades irregulieres, leſquelles enſuite fourniſſent aux Orteils.

201. Enfin la Saphene avant que de ſe terminer ſur le Pied vers le gros Orteil, jette ſur le Metatarſe une eſpece d'Arcade tranſverſale, qui communique par pluſieurs Branches avec celles du Pli ou Cou du Pied, & en diſtribue d'autres aux Orteils. Cette Arcade donne encore une Branche qui remonte derriere la Malleole externe, & communique avec la Veine Tibiale externe.

SUITE DE LA VEINE CRURALE.

202. La Veine Crurale ayant donné la Saphene & les petits Rameaux pour le Muſcle Pectiné, &c. comme il eſt dit, deſcend le long de la Cuiſſe derriere l'Artere Crurale. Vis-à-vis le petit Trochanter elle produit deux groſſes Branches courtes, ou une ſeule diviſée en deux autres, dont l'une eſt anterieure, & l'autre poſterieure.

203. La Branche anterieure va plus ou moins tranſverſalement en devant, ſe diſtribuer au Muſcle Vaſte Interne, à la partie infé-

inferieure de la ſeconde portion du Triceps, & aux autres portions de ce même Muſcle, ſe gliſſant entre ces portions pour aller de l'une à l'autre.

204. La Branche poſterieure va plus ou moins tranſverſalement en arriere, & fournit aux Muſcles Feſſiers, au Vaſte Externe & au commencement du Biceps.

205. Un peu au-deſſous de ces deux Branches, ſavoir un peu plus bas que le petit Trochanter, & environ vis-à-vis la partie ſuperieure du Vaſte Interne, la Veine Crurale donne un Rameau qui deſcend à côté d'elle en couvrant ou embraſſant l'Artere Crurale juſques un peu au-deſſus du Jarret, où il s'anaſtomoſe avec le Tronc même de la Veine Crurale, & quelquefois ſe continue un peu ſur la Jambe. On appelle ce Rameau Veine Sciatique, par rapport au Nerf Sciatique qu'il accompagne.

206. Au côté externe de cette Anaſtomoſe la Veine Crurale jette une Branche qui ſe gliſſe en arriere entre le Muſcle Biceps & les Muſcles voiſins, & deſcend le long de la partie poſterieure de la Jambe un peu exterieurement, & tout proche la Peau, juſques ſous la Malleole externe. On la nomme Petite Saphene, ou Saphene externe.

LA PETITE SAPHENE.

207. La Petite Saphene ayant avancé vers les Tegumens en deſcendant, donne d'abord une Branche qui ſe jette en arriere, & communique avec la grande Saphene à la partie poſterieure moyenne de la Cuiſſe, com-

comme il eſt marqué dans la Deſcription de la grande Saphene.

208. Immediatement au-deſſus & au-deſſous du Jarret la petite Saphene jette encore des Branches, qui communiquent avec la grande. Etant parvenue vers le tiers du Tibia en arriere, elle jette une Branche qui deſcend & rentre de nouveau dans ſon Tronc.

209. Enfin la petite Saphene au commencement du Tendon d'Achille, ſe jette exterieurement dans les Tegumens pour gagner la partie poſterieure de la Malleole externe, où elle ſe termine en Rameaux Cutanés de tous côtés.

LA VEINE POPLITE'E.

210. La Veine Crurale après avoir donné la petite Saphene, deſcend en arriere entre le Biceps & les autres Fléchiſſeurs Congenéres, étroitement accompagnée de l'Artere Crurale, entre cette Artere & le Condyle interne du Femur.

211. Elle prend le nom de Veine Poplitée ou Veine Jarretiere, un peu au-deſſus du Jarret, comme l'Artere ſa compagne; & en deſcendant entre les deux Condyles du Femur, elle jette des Rameaux aux Muſcles Fléchiſſeurs ſuſdits, aux parties inferieures & poſterieures de l'un & l'autre Vaſte, & à la Graiſſe qui eſt au-deſſus de l'Interſtice des Condyles du Femur.

212. La Veine Poplitée en paſſant par l'Interſtice de ces Condyles, jette pluſieurs Branches, dont l'une remonte lateralement

entre le Condyle externe & le Biceps, & ſe tourne ſur le devant, où elle ſe ramifie à peu près comme l'Artere. Au même endroit elle jette en arriere une Branche qui donne des Ramifications au commencement des Muſcles Gaſtrocnemiens ou Grands Jumeaux, & deſcend après cela le long de la Face poſterieure de ces Muſcles, le long du Tendon d'Achille.

213. La Poplitée jette auſſi vers le Condyle interne quelques Branches laterales aux extrémités des Muſcles voiſins, ſurtout à celles du Demi-Nerveux & du Demi-Membraneux, &c. Enfin elle jette une Branche vers le Condyle externe, qui s'étant un peu avancée ſur le Muſcle Long Peronier, rentre de nouveau dans le Tronc que nous allons pourſuivre.

214. Le Tronc de la Veine Poplitée deſcend immediatement derriere le Muſcle Poplité, au bas duquel elle jette d'abord de côté & d'autre pluſieurs Ramifications, qui ſe ſubdiviſent & ſe réuniſſent tantôt plus, tantôt moins; & auſſitôt après elle perd le nom de Poplitée en formant trois Veines conſiderables, ſavoir, la Veine Tibiale anterieure, la Veine Tibiale poſterieure, & la Veine Peroniere. De ces trois la Tibiale poſterieure eſt le plus ſouvent la continuation du Tronc poplité, & les deux autres en ſont comme les Branches.

LA VEINE TIBIALE ANTERIEURE.

215. La Veine Tibiale anterieure, après

avoir donné dès ſa naiſſance quelques petits Rameaux aux Muſcles derriere la Tête du Tibia & derriere la Tête du Peroné, perce le Ligament Interoſſeux de derriere en devant, & va gagner l'Interſtice des portions ſuperieures du Muſcle Jambier anterieur & du Long Extenſeur commun des Orteils.

216. D'abord qu'elle a percé le Ligament Interoſſeux, elle jette de petits Rameaux ſuperficiels en avant & en arriere ſur la Tête du Tibia & ſur la Tête du Peroné, qui vont gagner l'Articulation du Genou & communiquer avec les Branches laterales de la Veine Poplitée dont je viens de parler.

217. Elle ſe diviſe auſſitôt après en deux ou trois Branches, qui deſcendent enſemble le long de la Face anterieure du Ligament Interoſſeux, en accompagnant l'Artere Tibiale anterieure, & en l'embraſſant d'eſpace en eſpace par de petits Cercles de Communication.

218. Ces Branches aſſociées étant parvenuës vers l'extrémité inferieure de la Jambe, ſe réuniſſent en une ſeule Branche, laquelle enſuite ſe diviſe derechef en pluſieurs, dont les Ramifications vont ſe diſtribuer ſur le Pied.

219. Il ſort de cette réunion un Rameau particulier, qui au bas de la Jambe perce le Ligament Interoſſeux de devant en arriere, & communique avec la Veine Tibiale poſterieure dont je vais parler.

LA VEINE TIBIALE POSTERIEURE.

220. La Veine Tibiale posterieure dès sa naissance jette du côté interne une Branche qui se distribue aux Muscles Gastrocnemiens ou Grands Jumeaux, & au Muscle Soléaire. On donne à cette Branche le nom de Veine Surale.

221. Ensuite la Tibiale posterieure descend entre le Muscle Soléaire & le Muscle Jambier posterieur, en leur donnant des Rameaux en passant. Elle se divise aussi comme la Veine Tibiale anterieure, en deux ou trois Branches, lesquelles en descendant embrassent l'Artere du même nom, & par intervalles forment de petits Cercles de communication entr'elles & tout autour de l'Artere.

222. Cette Veine descend ainsi le long de l'Artere jusques derriere la Malleole interne, & fournit en chemin au Muscle Jambier posterieur & aux Longs Fléchisseurs des Orteils. Au bas de la Jambe elle communique avec un Rameau transversal de la Saphene, & à travers du Ligament Interosseux avec la Veine Tibiale anterieure, comme il est déja dit.

223. Elle passe enfin au côté interne du Calcaneum sous la Plante du Pied, où elle forme les Veines Plantaires, en se divisant en plusieurs Arcades & Traverses qui communiquent entr'elles de même qu'avec la Saphene, en jettant des Ramifications aux Or-

Orteils, à peu près comme l'Artere Plantaire.

LA VEINE PERONIERE.

224. La Vèine Peroniere est pareillement double, quelquefois triple. Elle descend tout le long du côté interne du Peroné, gardant à peu près la même route que l'Artere Peroniere, qu'elle embrasse aussi par des Rameaux de communication d'espace en espace, en devant & en arriere, comme la Veine Tibiale posterieure.

225. Elle descend jusqu'à l'Articulation de l'extrémité inferieure du Peroné avec le Tibia, c'est-à-dire, jusques derriere la Malleole externe, en faisant dans ce trajet plusieurs communications avec la Veine Tibiale posterieure, & en donnant des Ramifications aux portions voisines des Muscles Peroniers, & à celles des Longs Fléchisseurs des Orteils.

226. La derniere de ces communications fait dans quelques sujets paroître les Veines Plantaires venir plutôt de la Veine Peroniere, que de la Veine Tibiale posterieure, dont elles naissent pour l'ordinaire, comme il a été marqué ci-dessus dans la Description de cette Veine.

LA VEINE-PORTE.

227. LA Veine-Porte est une grosse Veine particuliere, dont le Tronc est principalement situé entre les Eminences de la Face inferieure ou concave du Foye, appellées Portes par les Anciens Anatomistes. C'est ce qui leur a aussi donné lieu de marquer cette Veine en general par le nom de Veine-Porte, ou Veine des Portes.

228. On peut considerer cette Veine comme composée ou faite de deux grosses Veines qui s'abouchent à contre-sens par leurs Troncs, & jettent de même ensuite des Branches & des Rameaux, l'une à contre-sens de l'autre, & chacune selon sa direction particuliere. L'un de ces deux Troncs est attaché au Foye; & se ramifie dans ce Viscere, en y accompagnant toute la distribution de l'Artere Hepatique.

229. L'autre Tronc est hors du Foye & envoye ses Ramifications aux Visceres qui sont arrosés par le reste de l'Artere Cœliaque & par les deux Arteres Mesenteriques, c'est-à-dire, à l'Estomac, aux Intestins, au Pancreas, à la Ratte, au Mesentere & à l'Epiploon.

230. On peut donner à la premiere de ces deux Portions le nom de Veine-Porte Hepatique, ou Veine-Porte superieure, ou petite Veine-Porte, dont le Tronc particulier est ordinairement appellé Sinus de la Veine-Porte. L'autre Portion peut être nom-

nommée Veine-Porte Ventrale, Veine-Porte inferieure, ou grande Veine-Porte ; & c'eſt de celle-ci que je décris à preſent la route & la diſtribution, laiſſant le détail de l'autre pour l'Hiſtoire particuliere du Foye.

231. Le gros Tronc de la Veine-Porte inferieure ou Ventrale eſt ſitué ſous la Face inferieure ou concave du Foye, & s'abouche avec le Sinus de la Veine-Porte Hepatique, entre la partie moyenne & l'extrémité droite de ce Sinus, & par conſequent loin de ſon extrémité gauche. De là il deſcend un peu obliquement de droite à gauche, ſe gliſſant derriere ou ſous le Tronc de l'Artere Hepatique, & ſe courbant derriere le commencement du Duodenum juſques ſous la la Tête du Pancreas. Son étenduë ou longueur juſques-là eſt environ de cinq travers de doigt.

232. Etant parvenu ſous la Tête du Pancreas, ce Tronc perd le nom de Veine-Porte en general, & ſe termine en trois groſſes Branches principales, qui ſe diſtribuent par quantité de Ramifications aux Viſceres ci-deſſus nommés. La premiere de ces trois Veines eſt appellée Veine Meſaraïque ou grande Meſaraïque ; la ſeconde Splenique, & la troiſiéme Hemorrhoïdale interne ou petite Meſaraïque.

233. La grande Meſaraïque paroît une continuation du Tronc même de la Veine-Porte inferieure. La Splenique en eſt une Branche Capitale ou primitive ; & la petite Meſaraïque ou Hemorrhoïdale interne a quelquefois une naiſſance commune avec la Splenique, & quelquefois eſt une Branche par-

ticuliere de la Splenique. La grande Mesaraïque & la Splenique paroissent dans quelques sujets faire une Bifurcation égale du Tronc de la Veine-Porte inferieure. Dans quelques-uns l'Hemorrhoïdale part de l'Angle même de cette Bifurcation.

234. La Veine-Porte inferieure, avant la formation de ces trois grosses Branches, jette encore du Tronc même plusieurs Rameaux ou petites Veines, qui sont pour l'ordinaire les Veines Cystiques, la petite Veine Hepatique particuliere, la Veine Pylorique, la Veine Duodenale, & quelquefois la Veine Gastrique droite & la Veine Coronaire Stomachique.

235. Ces petites Veines naissent quelquefois toutes séparément, & quelquefois il y en a qui naissent par un petit Tronc commun. Il arrive même que quelques-unes ne viennent pas immediatement du Tronc de la Veine-Porte inferieure, mais d'une de ses grosses Branches.

236. Les Veines Cystiques vont le long de la Vesicule du Fiel, depuis son col jusqu'à son fond. Elles ne sont très-souvent que deux, & c'est pourquoi on les appelle communément Cystiques Gemelles, de même que les Arteres qui les accompagnent. Elles sortent du côté droit du gros Tronc près de sa naissance, dans les uns séparément; & dans les autres par un petit Tronc commun fort court, qui ne fait que quelques lignes de chemin.

237. La petite Veine-Porte Hepatique est pour l'ordinaire un Rameau d'une des Veines

Veines Cyſtiques, ou de leur petit Tronc commun.

238. La Veine Pylorique naît du gros Tronc, environ vis-à-vis la naiſſance des Veines Cyſtiques. Quelquefois au-lieu d'en venir immediatement, elle eſt un Rameau de la Veine Gaſtrique droite. Elle paſſe ſur le Pylore, & s'avance ſur la petite Courbure ou Arcade de l'Eſtomac, où elle s'anaſtomoſe avec la Veine Coronaire Stomachique.

239. La Veine Duodenale, communément appellée Veine Inteſtinale, part du gros Tronc proche des Veines Cyſtiques, & quelquefois du petit Tronc commun de ces mêmes Veines. Elle ſe diſtribue principalement ſur l'Inteſtin Duodenum, & donne auſſi au Pancreas. Il y a encore une autre Veine Duodenale, qui eſt un Rameau de la Veine Gaſtrique du même côté.

240. La Gaſtrique ou Gaſtro-Epiploïque droite, & la Coronaire Stomachique viennent moins frequemment du Tronc même de la Veine-Porte inferieure que de ſes groſſes Branches; c'eſt pourquoi je les remets à leur Deſcription particuliere.

LA GRANDE VEINE MESARAIQUE.

241. La Veine-Porte inferieure ayant donné la Splenique, perd ce nom & prend celui de Veine Meſaraïque ou grande Veine Meſaraïque, quoique cette Veine paroiſſe aſſez ſouvent plutôt la vraie continuation du

Tronc, qu'une de ses grosses Branches, comme j'ai fait remarquer ci-dessus.

242. Elle se contourne vers l'Artere Mesenterique superieure, en jettant deux Veines particulieres. Elle monte ensuite sur cette Artere, & l'accompagne dans les portions du Mesentere & du Mesocolon, qui répondent aux Intestins Grêles, au Cœcum, & à la partie droite du Colon. Elle fait en descendant à peu près comme l'Artere, une espece d'Arcade oblique, qui se ramifie de même par sa convexité & par sa concavité, mais non pas tout-à-fait si regulierement.

243. La premiere Branche particuliere du Tronc, est appellée par Riolan simplement Veine Colique. Elle sort de la partie anterieure du Tronc avant l'union avec l'Artere, & va gagner directement la partie moyenne du Colon, où elle se divise en droite & en gauche par Arcades. Elle communique à gauche avec la Branche superieure ou ascendante de la Veine Hemorrhoïdale, & à droite avec un Rameau de la seconde Veine ou Branche particuliere du Tronc, comme on va voir.

244. La seconde Veine ou Branche particuliere du Tronc de la grande Mesaraïque est un peu au-dessous de la premiere ou Colique anterieure, & plus vers le côté droit. Cette Veine, qu'on peut appeller Veine Gastro-Colique, ayant fait quelques lignes de chemin se divise en deux Rameaux, l'un superieur & l'autre inferieur.

245. Le Rameau superieur de la Veine Gastro-Colique fournit de petites Veines à la Tête du Pancreas, forme la Veine Gastrique ou

ou Gaſtro-Epiploïque droite, qui va depuis le Pylore gagner la grande courbure de l'Eſtomac, & s'abouche avec la Veine Gaſtrique ou Gaſtro-Epiploïque gauche. Dans ce trajet elle fournit à l'Eſtomac & à l'Epiploon, & communique avec la Veine Pylorique, la Coronaire Stomachique, &c. comme il eſt dit ci-devant. Quelquefois elle forme la Pylorique.

246. Le Rameau inferieur de la Veine Gaſtro-Colique, qu'on peut nommer Veine Colique droite, gagne la portion droite du Colon & de là monte à la partie ſuperieure de cet Inteſtin, où il ſe diviſe par Arcades en communiquant avec la Branche droite de la Veine Colique anterieure & avec un Rameau de la Veine Cœcale dont il ſera parlé ci-après.

247. Le Tronc de la grande Veine Meſaraïque jette encore quelquefois vis-à-vis la Veine Gaſtrique droite un Rameau particulier à l'Epiploon, ſous le nom de Veine Epiploïque droite. Mais preſque immediatement avant que de monter ſur l'Artere Meſenterique, il produit deux groſſes Branches l'une près de l'autre, qui paſſent derriere & ſous l'Artere, & ſe diſtribuent à l'Inteſtin Jejunum & à une partie de l'Ileum par quantité de Ramifications qui forment des Arcades & des Areoles comme celles de l'Artere.

248. Enſuite le Tronc paſſe deſſus l'Artere Meſenterique ſuperieure, & s'étant collé contre cette Artere, il fournit de la convexité de ſon Arc pluſieurs Branches, à peu près comme l'Artere; avec cette difference, que ſouvent les Branches primitives de la

Veine Mesaraïque ne viennent pas en si grand nombre immediatement du grand Tronc, & qu'elles jettent alors chacune beaucoup plus de Ramifications.

249. La concavité de l'Arc Mesaraïque, un peu au-dessous de la naissance de la deuxiéme grosse Branche de sa convexité, donne une Branche appellée Veine Cœcale par Riolan. Cette Veine va gagner la Tête du Colon, en se croisant avec une des Branches de l'Artere Mesenterique superieure.

250. La Veine Cœcale se divise par deux Arcades, dont la superieure communique avec le Rameau inferieur de la Veine Gastro-Colique. L'autre Arcade de la Veine Cœcale après avoir jetté des Ramifications sur l'Intestin Cœcum & sur l'Appendice Vermiculaire, communique par en bas avec l'extrémité de la grande Veine Mesaraïque.

LA VEINE SPLENIQUE.

251. Cette Veine est une des trois grosses Branches capitales de la grande Veine-Porte, & elle en est comme un Tronc subalterne. Elle va transversalement de droite à gauche, se glissant d'abord sous l'Intestin Duodenum, & coulant ensuite le long de la Face inferieure & vers le bord posterieur du Pancreas.

252. Dans ce trajet elle donne plusieurs Veines, sçavoir la Veine Coronaire Stomachique, les Veines Pancreatiques, la Veine Gastrique ou Gastro-Epiploïque gauche, & la Veine Epiploïque gauche. Outre ces petites Veines elle donne encore très-souvent naissance à la Veine Hemorrhoïdale interne, qui

qui eſt une des trois groſſes Branches capitales de la grande Veine-Porte.

253. Elle ſe termine enfin par un certain contour ſerpentant, après lequel elle ſe diviſe en pluſieurs Rameaux qui vont à la Ratte, & dont un produit les petites Veines que les Anciens ont appellé Vaiſſeaux Courts.

254. La Veine Coronaire Stomachique, ainſi appellée parce qu'elle va plus ou moins autour de l'orifice ſuperieur de l'Eſtomac, coule le long de la petite courbure ou Arcade du Ventricule vers le Pylore, où elle rencontre la Veine Pylorique, & fait avec elle une même continuité. Dans ce trajet elle jette ſur les côtés de l'Eſtomac pluſieurs Rameaux, qui y forment quantité d'Areoles ou Lozanges, & communiquent avec les Veines de la grande courbure de ce Viſcere.

255. Elle naît aſſez ſouvent du commencement de la Veine Splenique; mais quelquefois elle ſort du côté gauche de l'extrémité du gros Tronc de la Veine-Porte Ventrale, derriere l'Artere Hepatique. Dans le dernier cas elle eſt la plus conſiderable des petites Veines du gros Tronc.

256. Les Veines Pancreatiques ſont pluſieurs petites Branches que la Veine Splenique jette à ce Viſcere, en coulant le long de ſa face inferieure. Il y a encore d'autres petites Veines Pancreatiques qui ne viennent pas de la Splenique, & dont il eſt parlé à l'occaſion de la Veine Gaſtro-Colique, qui eſt une Branche du gros Tronc Meſaraïque.

257. La Veine Gaſtrique ou Gaſtro-Epiploïque gauche ſort de la Splenique à l'extrémité gauche du Pancreas. Elle va d'abord

ſur la groſſe extrémité de l'Eſtomac, & de là coule le long de ſa grande courbure ou Arcade, juſqu'à la rencontre avec la Veine Gaſtrique droite, qui ne fait qu'une même continuité avec la Gaſtrique gauche.

258. Dans ce trajet elle donne à l'un & à l'autre côté de l'Eſtomac des Branches, qui s'y diſtribuent par pluſieurs Ramifications, après y avoir formé un grand nombre de Lozanges ou Areoles, & communiquent avec les Branches de la Veine Coronaire Stomachique.

259. Un peu après ſa naiſſance cette Veine Gaſtrique donne un Rameau qui ſe diſtribue ſur l'Epiploon; c'eſt ce qui lui a fait donner le nom de Veine Gaſtro-Epiploïque. Ce Rameau paroît communiquer avec l'Hemorrhoïdale interne.

260. La Veine Epiploïque gauche naît auſſi de la petite extrémité du Pancreas, & ſe ramifie ſur l'Epiploon juſqu'au Colon, où elle communique avec l'Hemorrhoïdale interne. Lorſqu'elle manque, le Rameau de la Gaſtrique gauche dont je viens de parler, y ſupplée. Elle vient quelquefois d'un des Rameaux que la Veine Splenique diſtribue à la Ratte, ſçavoir du plus anterieur de ces Rameaux.

261. La Veine Splenique enfin va gagner la ſciſſure de la Ratte, & y entre par pluſieurs Rameaux tout le long de cette ſciſſure en devant & en arriere, à peu près comme l'Artere Splenique. C'eſt du plus poſterieur de ces Rameaux qu'elle donne à la groſſe extrémité de l'Eſtomac les deux ou trois petites Veines, autrefois ſi connuës ſous le nom de

Vaiſ-

Vaiſſeaux Courts, & qui communiquent avec la Veine Coronaire Stomachique & la Veine Gaſtrique gauche.

LA VEINE HEMORRHOIDALE INTERNE, ou PETITE MESARAIQUE.

262. Cette Veine eſt une des trois groſſes Branches capitales de la grande Veine-Porte. Elle vient pour l'ordinaire du commencement de la Veine Splenique, & quelquefois de l'extrémité ou de l'Angle de la Bifurcation du gros Tronc de la Veine-Porte.

263. Un peu après ſa naiſſance elle donne à l'extrémité du Duodenum une ſeconde Veine Duodenale, qui eſt quelquefois plus conſiderable que la premiere ou celle qui vient du gros Tronc de la Veine-Porte.

264. Enſuite elle ſe diviſe en deux Branches, une ſuperieure ou aſcendante, une inferieure ou deſcendante. La premiere monte vers la partie ſuperieure de l'Arcade du Colon, où après pluſieurs Ramifications elle communique avec une Branche de la grande Veine Meſaraïque, avec les Ramifications de la Veine Gaſtro-Epiploique gauche, & avec celle de la Veine Epiploïque voiſine.

265. L'autre Branche, ou l'inferieure, deſcend le long de la portion gauche du Colon, le long des courbures inferieures de cet Inteſtin, & enfin le long du Rectum juſqu'à l'Anus. Dans tout ce trajet elle donne au Meſocolon, & forme des Arcades & des Lozan-

zanges dont il part quantité de petites Ramifications qui environnent le Canal de ces Inteſtins. Elle paroît auſſi communiquer par quelques Ramifications Capillaires avec la Veine Spermatique gauche.

266. Cette Veine a été appellée Hemorrhoïdale, à cauſe des Tumeurs nommées Hemorrhoïdes, qui attaquent ſon extrémité du côté de l'Anus. On ajoute à ce nom le mot Interne, pour la diſtinguer de la Veine Hemorrhoïdale externe, qui eſt une production de la Veine Hypogaſtrique, & avec laquelle elle communique par des Ramifications Capillaires. Le nom de petite Meſaraïque lui convient par rapport à ſon aſſociation avec l'Artere Meſenterique inferieure, qui eſt auſſi plus petite que la ſuperieure.





EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN.

TRAITÉ DES NERFS.

1. TOus les Nerfs du corps humain tirent leur premiere origine ou du Cerveau, ou du Cervelet, moyennant la Moëlle Allongée, ou de la Moëlle de l'Epine du Dos. Ils en viennent en maniere de faisceaux très-symmetriquement arrangés par Paires, & comme autant de Troncs séparés, qui se divisent ensuite en Branches, en Rameaux, en Ramifications & en Filets.

2. Ceux de la Moëlle Allongée percent pour

pour la plûpart la Base du Crâne, & en sortent dans le même arrangement par des Trous proportionnés de cette Base. Ceux de la Moëlle Epiniere passent par les Ouvertures laterales de toutes les Vertebres, & par les grands Trous anterieurs de l'Os Sacrum.

3. De tous ces Faisceaux ou Troncs de Nerfs on compte ordinairement dix Paires de la Moëlle Allongée, dont neuf Paires sortent séparément par des Trous particuliers de la Base du Crâne, & la dixiéme Paire ne sort que de l'extrémité de cette Moëlle, qui passe par le grand Trou Occipital.

4. Les Faisceaux ou Troncs qui viennent de la Moëlle Epiniere, sont au nombre de vingt-quatre Paires. Ils peuvent en general être appellés Nerfs Vertebraux ou Inter-Vertebraux. Il y a sept Paires de Nerfs Cervicaux; douze Paires de Nerfs Dorsaux ou Costaux, qui sont de vrais Nerfs Intercostaux; cinq Paires de Nerfs Lombaires; & cinq ou six Paires de Nerfs Sacrés.

5. Avant que d'entrer dans le détail de la Division particuliere de tous ces Nerfs, & de la route de leurs Branches, Rameaux, Ramifications & Filets, il est bon d'en donner une idée generale, comme une espece de Table ou Plan, en la maniere suivante.

NERFS DE LA MOELLE ALLONGE'E.

6. Premiere Paire; Nerfs Olfactifs.
Seconde Paire; Nerfs Optiques.
Troisiéme Paire; Nerfs Moteurs des Yeux,
Mo-

Moteurs communs, Oculaires communs, Musculaires communs, Oculo-Musculaires communs.

Quatriéme Paire; Nerfs Trochleateurs, Musculaires Obliques superieurs, communément nommés Nerfs Pathetiques.

Cinquiéme Paire; Nerfs Innominés, Nerfs Trijumeaux. Les Troncs subalternes de cette Paire à chaque côté sont trois; savoir, le Nerf Orbitaire, le Nerf Maxillaire superieur, le Nerf Maxillaire inferieur.

Sixiéme Paire; Moteurs externes, Oculaires externes, Musculaires externes, Oculo-Musculaires externes.

Septiéme Paire; Nerfs Auditifs, deux de chaque côté, dont l'un est appellé Portion molle du Nerf Auditif, & l'autre Portion dure, auquel je donne le nom de Petit Nerf Sympathique.

Huitiéme Paire; la Petite Vague. Je l'appelle Nerf Sympathique Moyen.

Neuviéme Paire; Nerfs Hypoglosses, communément Nerfs Gustatifs, Linguaux.

Dixiéme Paire; Nerfs Sous-Occipitaux.

NERFS DE LA MOELLE EPINIERE.

7. Une Paire de Nerfs Accessoires, ou Associés de la Huitiéme Paire de la Moëlle Allongée.

Une Paire de Nerfs communément appellés Intercostaux, & que je nomme Grands Nerfs Sympathiques.

Sept

Sept Paires de Nerfs Intervertebraux du Col, ou Nerfs Cervicaux.

Douze Paires de Nerfs Intervertebraux du Dos, ou Nerfs Dorſaux, Coſtaux, Vrais Intercoſtaux.

Cinq Paires de Nerfs Intervertebraux des Lombes, ou Nerfs Lombaires.

Cinq ou ſix Paires de Nerfs Sacrés.

Deux Nerfs Diaphragmatiques, formés chacun par un Tronc de la deuxiéme, troiſiéme & quatriéme Paire de Nerfs Cervicaux.

Nerfs Brachiaux de l'un & l'autre côté, formés par la quatriéme, cinquiéme, ſixiéme & ſeptiéme Paire des Nerfs Cervicaux, & par la premiere Paire des Nerfs Dorſaux.

Il en réſulte à chaque côté ſix Branches, dont voici les noms :

Le Nerf Muſculo-Cutané.
Le Nerf Median.
Le Nerf Cubital.
Le Nerf Cutané interne.
Le Nerf Radial.
Le Nerf Axillaire ou Articulaire.

Nerfs Cruraux de l'un & l'autre côté, formés par la premiere, ſeconde & troiſiéme Paire de Nerfs Lombaires, & en partie de la quatriéme & de la cinquiéme.

Chacun de ces Nerfs eſt diviſé en trois Portions, qui ſont,

Le Nerf Crural du Femur, ou Nerf Crural ſuperieur.

Le

Le Nerf Crural du Tibia ; ou Nerf Crural Jambier.
Le Nerf Crural du Pied, ou Nerf Crural Pedieux.

Nerfs Sciatiques, formés chacun par les Troncs des deux dernieres Paires des Nerfs Lombaires, & des trois ou quatre Paires ſuivantes des Nerfs Sacrés.

La principale diviſion de chacun de ces Nerfs en general produit en particulier,

Le Nerf Sciatique Crural.
Le Nerf Sciatique Poplité.
Le Nerf Sciatique Tibial.
Le Nerf Sciatique Peronier.
Le Nerf Plantaire interne.
Le Nerf Plantaire externe.

8. Je laiſſe les ſubdiviſions des Nerfs Innominés ou de la cinquiéme Paire, & celle du petit, du moyen, & du grand Nerf Sympatique, pour l'Expoſition particuliere, dans laquelle j'en ſuivrai les Branches, les Rameaux, les Ramifications, & même les Filamelles plus remarquables, juſqu'à leur en-[illegible]ée dans les Muſcles, les Viſceres, les Or-[illegible]nes, &c. où j'en reprendrai la ſuite dans [illegible]Hiſtoire de ces Parties.

LA PREMIERE PAIRE DES NERFS DE LA MOELLE ALLONGÉE, ou NERFS OLFACTIFS.

9. La premiere Paire des Nerfs de la Moël-

Moëlle Allongée ou Nerfs Olfactifs, autrefois appellés aussi Productions Mammillaires, naissent par des Fibres Medullaires anterieurement & exterieurement de la partie inferieure des Eminences du Cerveau, appellées vulgairement Corps Canelés, entre les Lobes anterieurs & les moyens.

10. Ils se portent en devant vers l'Os Ethmoïde, à chaque côté de la Crête de cet Os jusqu'à sa partie anterieure, en forme de Cordons Moëlleux, qui ont très-peu de consistance. Dans ce trajet ils reçoivent encore quelques Fibres Medullaires des Lobes anterieurs du Cerveau.

11. Ces Nerfs sont d'abord minces, & à mesure qu'ils avancent ils grossissent & deviennent mollets. Etant arrivés à côté de la Crête de l'Os Ethmoïde sans aucune communication entr'eux, ils produisent plusieurs Filets qui s'enfoncent par les Trous de la Lame Cribleuse de l'Os Ethmoïde.

12. En descendant par les Trous ils sont accompagnés & révêtus d'autant de petits allongemens des deux Lames de la Dure-Mere, comme d'autant de Gaines particulieres. Ils vont ensuite se distribuer par quantité de Filamens à la Membrane qui tapisse toutes les parties internes du Nez.

13. Les Nerfs Olfactifs communiquent chacun par des Filets particuliers avec quelques Rameaux du Nerf Ophthalmique ou Orbitaire voisin, & du Nerf Maxillaire superieur.

LA SECONDE PAIRE DES NERFS DE LA MOELLE ALLONGE'E, ou NERFS OPTIQUES.

14. Ces Nerfs prennent leur origine des Eminences du Cerveau appellées Couches des Nerfs Optiques. Ils font d'abord un certain contour en dehors, & ensuite ils se rapprochent en montant dessus la Selle Sphenoïdale de la base du Crâne, où ils s'unissent un peu, & s'écartent aussitôt après pour aller gagner les Trous Optiques, les Orbites, & les Globes des yeux.

15. L'union des deux Nerfs Optiques se forme sur la partie anterieure de la Glande Pituitaire, & elle est très-singuliere, comme on verra dans l'Exposition particuliere de la Tête & de ses parties.

LA TROISIEME PAIRE DES NERFS DE LA MOELLE ALLONGE'E; ou NERFS MOTEURS COMMUNS DES YEUX.

16. Ces deux Nerfs prennent leur origine immediatement devant le bord anterieur de la grosse Protuberance Transversale, appellée communément Protuberance Annulaire de la Moëlle Allongée.

17. Chacun de ces deux Nerfs perce la Dure-Mere derriere les parties laterales de l'Apophyſe poſterieure de la Selle Sphenoïdale. Il paſſe enſuite le long de la partie ſuperieure des Sinus Caverneux de la Dure-Mere, à côté de la courbure de l'Artere Carotide, & va gagner la Fente Orbitaire ſuperieure ou Fente Sphenoïdale.

18. De là il paſſe dans l'Orbite, & ſe diviſe en quatre Branches, une ſuperieure, une interne, une inferieure courte, & une inferieure longue.

19. La Branche ſuperieure ſe détache auſſitôt que le Tronc de ce Nerf eſt entré dans la Fente Sphenoïdale, & ſe jette dans le Muſcle Droit ſuperieur du Globe de l'Oeil, par la ſurface inferieure de ce Muſcle.

20. Cette Branche étant parvenuë à la partie moyenne ou environ de ce Muſcle, il en monte un Rameau pour le Muſcle Releveur de la Paupiere ſuperieure. Quand il arrive que ce Rameau ſe détache plus près de la Fente Sphenoïdale, on pourroit le prendre pour une ſeconde Branche ſuperieure du Nerf Moteur.

21. Les trois autres Branches ne ſe détachent qu'après un peu de diſtance du détachement de la Branche ſuperieure. La Branche interne va auſſi dans le Muſcle Droit interne ou Adducteur de l'Oeil. La courte Branche inferieure s'engage auſſitôt dans le Muſcle inferieur ou Abbaiſſeur de l'Oeil. La longue Branche inferieure va tout le long par-deſſus le même Muſcle gagner le Muſcle Oblique inferieur de l'Oeil; & ſe plonge dans ce Muſcle près de ſon attache au Globe.

22. Outre ces quatre ou cinq Branches il y en a une petite très-courte, qui naît le plus ſouvent du commencement de la Branche du Muſcle Oblique inferieur. Cette petite Branche forme d'abord un petit Ganglion Lenticulaire qui jette pluſieurs Filets très-fins autour du Nerf Optique.

23. Les Filets du Ganglion percent la Membrane Sclerotique de l'Oeil, & enſuite ſe gliſſent entre cette Membrane & la Membrane Choroïde juſqu'à l'Iris, où ils ſe diſtribuent par des Ramifications très-déliées.

24. Le petit Ganglion Lenticulaire produit encore d'autres Filets Nerveux qui communiquent avec le Rameau interne ou Naſal du Nerf Orbitaire.

LA QUATRIEME PAIRE DES NERFS DE LA MOELLE ALLONGE'E. ou NERFS TROCHLEATEURS.

25. Ces Nerfs ſont longs & déliés. Ils prennent leur origine de la Moëlle Allongée derriere les Eminences Nates, & naiſſent de la partie laterale de l'Expanſion Medullaire, qui eſt au-deſſus du paſſage du troiſiéme Ventricule du Cerveau au quatriéme.

26. De là chacun d'eux va de ſon côté gagner le bord du repli que la Dure-Mere forme ſur l'extrémité de l'Apophyſe Pierreuſe, derriere la Selle Sphenoïdale, par les portions anterieures de la Tente du Cervelet.

27. Chacun d'eux étant arrivé à l'endroit marqué, perce le bord dudit repli au dessus du passage du Nerf de la troisiéme Paire, mais plus en arriere & plus en dehors. Il se glisse ensuite dans la duplicature de ce repli à côté de la troisiéme Paire, le long de la partie superieure du Sinus Caverneux, & passe par la Fente Sphenoïdale dans l'Orbite, où il s'insere dans le Muscle Trochleateur. Il prend sa route obliquement pardessus les autres Nerfs & les Muscles voisins. Il jette chemin faisant de petits Filets de côté & d'autre, & paroît communiquer avec la premiere Branche de la cinquiéme Paire, c'est-à-dire, avec le Nerf Ophthalmique ou Orbitaire.

LA CINQUIEME PAIRE DES NERFS DE LA MOELLE ALLONGE'E, ou NERFS TRIJUMEAUX.

28. Ces Nerfs sont fort gros. Ils naissent anterieurement des parties laterales de la Protuberance transversale de la Moëlle Allongée, par plusieurs Filets très-collés ensemble, qui forment deux gros Troncs un peu applatis, un de chaque côté. Chacun de ces Troncs se porte vers la Pointe de l'Os Pierreux voisin, & perce la Dure Mere immediatement devant cette pointe, un peu au-dessous du bord de l'extrémité ou portion anterieure de la Tente du Cervelet.

29. Il s'enfonce dans le Sinus Caverneux du

du même côté, après quelques attaches à la pointe de l'Os Pierreux, ou à une espece d'Os Sesamoïde qui se trouve souvent à cette pointe; & après avoir donné quelques Filets à la Dure-Mere, il s'élargit d'abord dans le même Sinus, & forme une espece de Ganglion applati & irregulier, en maniere de Plexus.

30. Ensuite le Tronc se divise en trois grosses Branches plus ou moins applaties, qui traversent le Sinus Caverneux, étant fort attachées à ses Filamens spongieux, & baignent dans le sang venal de ce Sinus. Ces trois Branches sont arrangées lateralement sur un même Plan presque vertical, & s'écartent en maniere de patte d'oiseau.

31. La premiere Branche ou la superieure, est communément appellée Nerf Ophthalmique de Willis. Elle est la moins grosse & la plus longue des trois, & va gagner la Fente Sphenoïdale pour entrer dans l'Orbite; c'est pourquoi je l'appelle Nerf Orbitaire.

32. La seconde Branche ou la moyenne va passer par le Trou Rond ou Trou Maxillaire superieur de l'Os Sphenoïde. Elle porte aussi le nom de Nerf Maxillaire superieur.

33. La troisiéme Branche ou l'inferieure descend par le Trou Ovale ou Trou Maxillaire inferieur du même Os, & elle est aussi appellée Nerf Maxillaire inferieur. Les deux Nerfs Maxillaires sont unis dans leur naissance; ce qui a donné lieu à quelques-uns de diviser le gros Tronc en deux Branches principales, & la seconde de ces deux en deux autres subalternes.

LE NERF ORBITAIRE, dit communément NERF OPHTHALMIQUE.

34. Ce Nerf qui est la premiere Branche de la cinquiéme Paire, dès son entrée dans l'Orbite par la Fente Sphenoïdale, se divise en trois Rameaux, un superieur ou Frontal, un interne ou Nasal, & un externe ou Lachrymal. Le Nerf Orbitaire donne ou reçoit quelquefois avant son entrée dans l'Orbite. Il communique par un Filet ou deux avec le Nerf de la sixiéme Paire, & avec le Nerf vulgairement nommé Intercostal.

35. Le Rameau superieur ou Rameau Frontal du Nerf Orbitaire, qu'on pourroit aussi appeller Nerf Sourcilier, est le plus considerable des trois Rameaux. Il va tout le long de la partie superieure de l'Orbite, collé à la Membrane qui le tapisse, & donne quelques Filets à la graisse qui environne le Globe de l'Oeil, aux Membranes voisines, & même au Muscle Releveur de la Paupiere.

36. Ensuite il passe par le Trou Sourcilier, en se divisant de côté & d'autre, & se distribue aux portions voisines du Muscle Frontal, du Muscle Orbiculaire & des Tegumens. Il communique avec un Rameau voisin de la portion dure du Nerf Auditif.

37. Le Rameau interne ou Rameau Nasal du Nerf Orbitaire se porte du côté du Nez. Il jette dès sa naissance un Filet qui communique avec le petit Ganglion Lenticulaire, dont il est parlé ci-dessus.

38. Ce

38. Ce Filet vient quelquefois du Tronc même du Nerf Orbitaire avant ſa diviſion, & ſe colle au Rameau interne ou Naſal juſqu'à l'endroit de la diviſion du Moteur commun où il ſe détache.

39. Le Rameau Naſal paſſe d'abord obliquement ſur le Nerf Optique, & par deſſous les deux Muſcles Releveurs voiſins, donnant quelques Filets au plus proche de ces Muſcles. Auſſitôt après il ſe gliſſe entre le Muſcle Droit interne ou Adducteur de l'Oeil & le Muſcle Trochleateur ou Grand Oblique, le long de la Parois interne de l'Orbite, & en chemin il jette dans le petit Trou Orbitaire interne un Filet dont il ſera parlé ci-après.

40. Enſuite le Rameau Naſal paſſe pardeſſus le Muſcle Adducteur, & gagne le Canthus ou Angle interne de l'Oeil, où il ſe diſtribue aux parties voiſines, ſavoir à la Caruncule Lacrymale, au Sac Lacrymal, aux portions voiſines du Muſcle Orbiculaire, du Muſcle Sourcilier, du Muſcle Pyramidal du Nez, & aux Tegumens.

41. Le petit Filet lateral qu'il a jetté dans le Trou Orbitaire, rentre dans le Crâne en montant un peu de devant en arriere à côté de l'Os Cribleux, où il s'avance ſur le devant dans la duplicature de la Dure-Mere, s'unit aux Filets du Nerf Olfactif ſur la Lame Cribleuſe de l'Os, & ſe plonge de nouveau avec ces Filets par les Trous les plus anterieurs de cette Lame, pour accompagner leur diſtribution dans le Nez.

42. Le Rameau externe ou Nerf Lacrymal du Nerf Orbitaire, ſe porte principale-

ment à la Glande Lacrymale, & s'y diſtribue; c'eſt ce qui lui a fait donner ce nom. Il paroît quelquefois être un détachement du Rameau Frontal, & ſouvent il naît plus poſterieurement du Nerf Orbitaire que les autres Rameaux. Il eſt fortement attaché à la Dure-Mere, & va obliquement le long de la Parois externe de l'Orbite ſur le Muſcle Droit externe ou Abducteur de l'Oeil, pour aller ſe diſtribuer dans la Glande Lacrymale.

43. Avant que de gagner la Glande il jette un petit Rameau à la partie laterale externe de l'Orbite, qui ſe perd quelquefois ſur le Diploë du Crâne, & quelquefois perce la partie voiſine ou de l'Os Frontal, ou de l'Os de la Pomette, &c. en donnant des Filets aux portions voiſines du Muſcle Crotaphite, du Muſcle Orbiculaire des Paupieres, du Maſſeter, &c. & des Tegumens. Il donne auſſi des Filets à la Graiſſe & à la Membrane conjonctive de l'Oeil.

LE NERF MAXILLAIRE SUPERIEUR.

44. Ce Nerf, qui eſt la ſeconde Branche de la cinquiéme Paire de la Moëlle Allongée, ſort du Crâne entre la Fente Sphenoïdale & le Trou ovale du même Os Sphenoïde, & paſſe par le Trou Rond ou Trou Maxillaire ſuperieur de cet Os.

45. Auſſitôt qu'il eſt paſſé il jette ſur le côté externe de l'Orbite un Filet qui perce l'Os de la Pomette, ſe diſtribue aux parties voiſines qui le couvrent, & même commu-

nique

nique avec un Rameau voisin de la portion dure du Nerf Auditif. Il donne encore de petits Filets à la Graisse inferieure de l'Orbite, &c.

46. Il se divise d'abord après en trois Rameaux, dont je nomme le premier Sous-Orbitaire, le second Palatin, & le troisiéme Spheno-Palatin. Ce dernier n'est quelquefois qu'un Rameau du premier, ce qui n'empêche pas la division generale en trois.

47. Le Rameau Sous-Orbitaire est le principal des trois. Il se glisse dans le Canal de la portion inferieure de l'Orbite, tout le long de ce Canal, & sort par le Trou Orbitaire exterieur, ou Trou Sous-Orbitaire, qui est quelquefois double.

48. Dans ce trajet il jette en bas par des Trous du Canal de petits Filets qui percent dans le Sinus Maxillaire, & s'y distribuent à la Membrane Pituitaire qui le tapisse, au Tissu même de l'Os, aux Alveoles, aux Dents Molaires anterieures, aux Dents Canines, & aux Dents Incisives du même côté.

49. A l'entrée du Canal il donne quelquefois un Filet aux Dents Molaires posterieures. Parmi ces petits Filets il y en a au moins un qui se glisse le long de la Face superieure de la Voûte du Palais jusques vers l'union des deux Os Maxillaires.

50. Le Rameau étant sorti du Canal Osseux par le Trou Sous-Orbitaire anterieur, se distribue au Muscle Orbiculaire des Paupieres, aux Muscles voisins du Nez & des Levres, aux Tegumens; & communique avec un Rameau de la portion dure du Nerf Auditif.

51. Le Rameau Palatin du Nerf Maxillaire ſuperieur deſcend pardevant les Apophyſes Pterygoïdes de l'Os Sphenoïde dans le Canal formé par l'Os Maxillaire & l'Os du Palais. Il ſort de ce Canal par le Trou Palatin poſterieur, & ſe diſtribue par pluſieurs Filets à la Tunique Glanduleuſe du Palais, à ſa Cloiſon, & aux Muſcles de la Cloiſon. Les derniers de ces Filets vont juſqu'au Trou Palatin anterieur ou Trou Inciſif.

52 En deſcendant dans le Canal il ſe courbe d'abord un peu, enſuite il jette des Filets au Muſcle Pterygoïdien externe, aux Muſcles Periſtaphyliens, à la Voûte du Pharynx. Il en jette encore d'autres qui vont par les petits Trous de la partie poſterieure ou Tuberoſité de l'Os Maxillaire dans le Sinus Maxillaire & aux Dents Molaires poſterieures.

53. Le Rameau Spheno-Palatin du Nerf Maxillaire ſuperieur paſſe par le Trou Oſſeux du même nom, & ſe diſtribue au Muſcle Pterygoïdien interne, aux parties poſterieures des Narines, au Sinus Sphenoïdal voiſin, & à la Trompe d'Euſtachius.

54. Il jette auſſi par le Trou Pterygoïdien un Filet qui perce la Racine de l'Apophyſe Pterygoïde de derriere en devant, & va ſe rencontrer avec le Nerf Maxillaire inferieur.

LE NERF MAXILLAIRE INFERIEUR.

55. Le Nerf Maxillaire inferieur, qui eſt

la

la troisiéme Branche de la cinquiéme Paire, est d'abord plus gros que les deux autres Branches. Il sort du Crâne par le Trou ovale de l'Os Sphenoïde, & descend entre les deux Muscles Pterygoïdiens au-dessous de la grande Echancrure de la Mâchoire inferieure, pour entrer dans le Canal Osseux de cette Mâchoire.

56. Immediatement après sa sortie du Crâne, il jette quatre Rameaux principaux, & avant son entrée dans le Canal de la Mâchoire il en jette un autre pour la Langue. Les quatre premiers Rameaux se suivent de fort près, de-sorte que le Tronc de ce Nerf perd aussitôt sa grosseur en descendant entre les deux Muscles Pterygoïdiens.

57. Le premier Rameau du gros Tronc du Nerf Maxillaire inferieur monte au Muscle Crotaphite, & se distribue sur la Face interne de ce Muscle, en s'insinuant entre ses Fibres.

58. Le second Rameau du Tronc se jette derriere le Condyle de la Mâchoire inferieure, où il se divise en deux Filets qui vont de dedans en dehors, & communiquent avec le Rameau voisin de la portion dure du Nerf Auditif, derriere le côté externe du Condyle.

59. A la Naissance de ces deux Filets il jette un petit Rameau qui monte devant l'Oreille externe vers la Tempe, & donne en passant des Filets aux parties voisines de la Conque de l'Oreille.

60. Le troisiéme Rameau du même Tronc passe entre les deux Apophyses de la Mâchoire inferieure, & perce la partie inferieu-

re du Muſcle Crotaphite, & lui donne des Filets en paſſant.

61. Auſſitôt après il ſe courbe en bas ſur le Muſcle Maſſeter, dans lequel il ſe diſtribue principalement, en donnant des Filets aux Tegumens voiſins, & en communiquant avec la portion dure du Nerf Auditif à côté de l'Os de la Pomette. Il ſe termine par des Filets qui vont au Muſcle Buccinateur, aux Muſcles de la Levre inferieure, & aux Tegumens voiſins.

62. Le quatriéme Rameau du gros Tronc du Nerf Maxillaire interieur, n'eſt ſouvent que la Bifurcation du Rameau precedent près de ſa naiſſance. Il paſſe par-deſſus le Muſcle Pterygoïdien externe, auquel il donne des Filets en paſſant, & ſe diſtribue aux Muſcle Pterygoïdien interne, & à la portion voiſine du Muſcle Crotaphite.

63. Elle ſe diſtribue auſſi au Muſcle Buccinateur, aux Glandes Buccales & aux Muſcles voiſins des Levres. Quelquefois il s'en détache encore un Filet qui monte ſur la Conque de l'Oreille externe.

64. Outre ces quatre Rameaux du gros Tronc, il en part encore d'autres petits Filets de côté & d'autre, dont un en particulier va gagner le Trou Pterygoïdien, où il ſe joint avec un Filet du Nerf Maxillaire ſuperieur, & continue ſa route pour aller à la Membrane qui couvre l'Os Vomer, & les parties voiſines des Narines internes.

65. Le Rameau qui va à la Langue, & qu'on peut appeller le petit Nerf Lingual ou petit Nerf Hypogloſſe, pour le diſtinguer du grand ou celui de la neuviéme Paire, ſe détache

tache du Nerf Maxillaire inferieur dans le paſſage de ce Nerf entre les deux Muſcles Pterygoïdiens, & quelquefois un peu auparavant.

66. Il eſt aſſez conſiderable, & quelquefois il approche de la groſſeur du Tronc, qu'il accompagne entre les deux Muſcles nommés, juſqu'à un peu au-deſſus du Canal de la Mâchoire inferieure, où il quitte le Tronc & s'avance ſur le Muſcle Pterygoïdien interne, auquel il donne un Filet ou deux.

67. Ce Rameau Lingual un peu après ſa naiſſance communique avec le Tronc par un Rameau collateral très-court; & quelquefois plexiforme. Au même endroit il porte un Filet particulier, qui ſelon l'opinion commune en naît & va auſſitôt gagner l'Oreille interne.

68. Ce Filet particulier du Rameau Lingual eſt regardé par les Anatomiſtes comme un Nerf Recurrent, qui remonte en arriere, & ayant traverſé la Caiſſe du Tambour de l'Oreille, s'unit à la portion dure du Nerf Auditif. Mais l'Angle qu'il fait avec le petit Nerf Lingual étant fort aigu & tourné en devant, il paroît au contraire plutôt venir de l'Oreille pour s'unir avec le petit Nerf Lingual, comme on verra plus au long dans l'Hiſtoire de l'Oreille.

69. Le Rameau Lingual paſſe enſuite ſous la partie laterale de la Langue & par-deſſus la Glande Sublinguale, en donnant des Filets aux portions voiſines des Muſcles de la Langue, & à celles des Muſcles Hyoïdiens & des Muſcles Pharyngiens.

70. Après cela il s'insinue dans la Langue & se termine vers sa pointe, après avoir communiqué par plusieurs Filets avec les extrémités du Nerf de la neuviéme Paire ou grand Nerf Lingual.

71. Enfin le Nerf Maxillaire inferieur, avant que d'entrer dans le Canal de la Mâchoire, jette des Filets aux portions voisines du Muscle Pterygoïdien interne, du Muscle Digastrique, &c. Il jette encore un Filet ou deux le long du Perioste, qui se distribuent au Muscle Mylo-Hyoïdien & à la Glande Sublinguale. Dès la naissance de ces Filets il en paroît souvent des traces dans l'Os même, & quelquefois ils passent par un petit Canal Osseux entier, mais très-subtil & creusé superficiellement dans la Face interne de l'Os.

72. Le Nerf Maxillaire étant entré dans le Canal de la Mâchoire, il s'y coule tout au long sous les Alveoles, en distribuant des Filets à toutes les Dents jusqu'au Trou Mentonnier, où il jette encore en avant dans le Diploë un petit Rameau qui se distribue aux Dents suivantes jusqu'à la Symphyse du Menton.

LES NERFS MOTEURS EXTERNES.

73. Ces Nerfs qui forment la sixiéme Paire de la Tête, sont menus, mais un peu plus gros que ceux de la quatriéme. Ils naissent de l'union de la Moëlle Allongée entre la grosse Protuberance Transversale & les Eminences Olivaires. De là ils s'avancent

cent & s'engagent dans la Dure-Mere sur l'extrémité de l'Allongement de l'Os Occipital, derriere la Symphyse de cet Os avec l'Os Sphenoïde, un peu lateralement.

74. Chacun de ces deux Nerfs rampe ensuite dans la duplicature caverneuse de la Dure-Mere; à coté du fond de la Selle Sphenoïdale & à côté de l'Artere Carotide, à laquelle il est fort adhérant; & il y communique avec le Nerf voisin de la cinquiéme Paire par un ou deux Filets très-courts, comme il est dit à l'occasion du Nerf Orbitaire.

75. Immediatement après & derriere cette communication, le Nerf Moteur externe porte inferieurement un Filet Nerveux, qui paroît d'abord en partir de devant en arriere, comme un Rameau Recurrent, & se plonge aussitôt dans le gros Canal Osseux de l'Apophyse de l'Os des Tempes, à côté de l'Artere Carotide interne.

76. Ce Filet Nerveux, qui est quelquefois double, est communément pris pour la Racine ou l'origine du fameux Nerf qu'on a appellé Nerf Intercostal, & que je nomme le grand Nerf Sympathique. Mais comme il fait Angle aigu à contre-sens avec le Nerf de la sixiéme Paire, il paroît plutôt monter avec l'Artere Carotide, & se joindre au Nerf de la sixiéme Paire, que de s'en détacher. J'en reprendrai la suite dans l'Exposition particuliere du grand Nerf Sympathique.

77. Le Nerf de la sixiéme Paire, que j'ai vû réellement double ou fendu en deux avant son engagement dans la Dure-Mere,

va enſuite paſſer par la Fente Sphenoïdale ou Fente Orbitaire ſuperieure, & ſe diſtribue dans le Muſcle Abducteur ou Muſcle externe du Globe de l'Oeil.

LES NERFS AUDITIFS.

78. Les Nerfs de la ſeptiéme Paire, appellés Nerfs Auditifs, naiſſent de la partie laterale & poſterieure de la groſſe Protuberance Tranſverſale de la Moëlle Allongée. Chacun de ces Nerfs eſt double ou partagé en deux Cordons qui s'accompagnent de fort près, & vont enſemble gagner le Trou Auditif interne de l'Apophyſe Pierreuſe.

79. L'un de ces Cordons eſt Grêle, ferme & anterieur, qu'on appelle Portion Dure du Nerf Auditif; l'autre eſt moins ferme & poſterieur, qu'on nomme Portion Molle du Nerf Auditif.

80. La Portion Molle va ſe terminer dans la grande Foſſette du Trou Auditif interne, & s'inſinue par pluſieurs autres petits Trous pour ſe diſtribuer à l'Organe de l'Ouie. C'eſt à cette Portion que convient proprement le nom de Nerf Auditif. J'en remets le détail pour la Deſcription particuliere de l'Organe de l'Ouie.

81. La Portion Dure paſſe par la petite Foſſette du Trou Auditif interne dans le Conduit Tortueux de l'Apophyſe Pierreuſe & en ſort par le Trou Stylo-Maſtoïdien pour ſe diſtribuer au viſage & aux parties voiſines. En paſſant par le Conduit Tortueux ou Aqueduc de Fallope, elle touche la Dure-Mere par la petite ouverture de la Face ſupe-

perieure de l'Apophyſe Pierreuſe, & elle ſe rencontre avec des Filets de la cinquiéme Paire.

82. Elle donne auſſi dans la même route un Filet au Muſcle de l'Etrier; & étant prête à en ſortir, elle donne ou reçoit un autre Filet qui paſſe par la Caiſſe du Tambour, & s'unit au Rameau Lingual du Nerf Maxillaire inferieur, comme on verra plus particulierement dans l'Hiſtoire de l'Oreille.

83. Je donne à cette Portion du Nerf Auditif le nom de Petit Nerf Sympathique, & j'en vais faire la Deſcription à part ſous ce même Titre.

LES PETITS NERFS SYMPATHIQUES, ou LA PORTION DURE DES NERFS AUDITIFS.

84. Le Tronc de chacun de ces deux Nerfs ayant traverſé le conduit pierreux de Fallope, & ayant communiqué avec la Dure-Mere, &c. comme il eſt dit ci-deſſus, jette environ à deux lignes de diſtance de ſa ſortie par le Trou Stylo-Maſtoïdien d'abord deux Rameaux particuliers, un en haut & un en bas.

85. Le Rameau ſuperieur du Tronc monte & ſe diſtribue à l'Oreille externe, principalement à ſes parties poſterieures. Il communique en ſon trajet derriere l'Oreille avec un Rameau de la ſeconde Paire Cervicale,

cale, & en devant avec un Rameau du Nerf Maxillaire inferieur.

86. Le Rameau inferieur du Tronc se distribue sur les trois Muscles Styloïdiens, sur le Muscle Digastrique, & à l'extrémité superieure du Muscle Steno-Mastoïdien, d'où il se répand quelquefois jusques vers sa partie moyenne. Au lieu de ces deux Rameaux solitaires il part quelquefois du Tronc même plusieurs petites Ramifications.

87. Ensuite le Tronc de la Portion Dure se porte en devant, & traverse la Glande Parotide, en lui donnant plusieurs Filets. Quelques uns de ces Filets se jettent de dehors en dedans, & embrassent une des Branches de l'Artere Carotide externe, principalement celle qui va derriere l'Oreille. Rarement le Tronc même se fend pour donner passage à l'Artere.

88. Ce Tronc ayant traversé la Glande Parotide jusques derriere l'Angle de la Mâchoire inferieure, se divise en deux grosses Branches, dont l'une est superieure, l'autre inferieure.

89. La grosse Branche superieure de la Portion Dure est la plus forte des deux. Elle se porte un peu de bas en haut, & ayant fait un chemin d'environ trois ou quatre lignes, elle se divise principalement en sept ou huit Rameaux.

90. Ces Rameaux Nerveux se répandent superficiellement en maniere de Rayons irreguliers sur toutes les parties laterales du visage, depuis la chevelure jusqu'au niveau de la Levre inferieure, entre l'Oreille & le Nez,

Nez, & y diſtribuent un nombre prodigieux de Nerfs Cutanés.

91. Dans quelques ſujets ces Rameaux font à l'endroit de leur premier écartement une eſpece de Plexus, qui reſſemble à une patte d'Oye.

92. Le premier, le ſecond & le troiſiéme de ces Rameaux ſe diſtribuent à la partie anterieure de l'Oreille ſur les Parties laterales de la Tête, ſur le Muſcle Temporal ou Crotaphite, le Muſcle Frontal & les parties voiſines.

93. Un de ces premiers Rameaux, quelquefois même la groſſe Branche ſuperieure, jette en dedans derriere le Condyle de la Mâchoire, immediatement devant le Tronc de la Veine Temporale, deux ou trois Filets de communication avec le Nerf Maxillaire inferieur.

94. Le quatriéme Rameau va gagner le Trou Sourcilier ou Trou Sur-Orbitaire, & donne en paſſant pluſieurs Filets à la partie laterale externe & à la partie ſuperieure du Muſcle Orbiculaire des Paupieres. Enſuite il va communiquer avec le Nerf Orbitaire qui ſort par le Trou Sourcilier.

95. Le cinquiéme Rameau ſe diſtribue par de petits Filets ſur la partie laterale de la Joue, & ſe perd en partie dans quelques petits Trous qui ſont à la baſe ou Racine du Zygoma. Ce Rameau donne auſſi quelques Filets à la partie inferieure externe du Muſcle Orbiculaire des Paupieres.

96. Le ſixiéme & le ſeptiéme Rameau avec le huitiéme, quand il s'y trouve, ſe diſtribuent dans toute la Joue juſqu'au Nez.

97. Un de ces derniers Rameaux paſſe deſſous ou derriere le Muſcle Zygomatique, en lui donnant de petits Filets. Enſuite il perce la partie moyenne inferieure du Muſcle Orbiculaire des Paupieres, à laquelle partie il donne auſſi des Filets, & va gagner le Trou Orbitaire inferieur, qui eſt dans l'Os Maxillaire, où il communique avec le Nerf Maxillaire ſuperieur.

98. Tout le dernier de ces Rameaux communique par quelques Filets avec le Rameau voiſin de la groſſe Branche inferieure de la Portion Dure.

99. La groſſe Branche inferieure de la Portion Dure, qui eſt moins groſſe que la ſuperieure, ſe porte ſous l'Angle de la Mâchoire inferieure, & ſe diſtribue en pluſieurs Rameaux à toutes les parties laterales inferieures du viſage & à toutes les parties voiſines de la Gorge, & s'y termine principalement par un grand nombre de Filets Cutanés.

100. Les ſuperieurs de ces Rameaux de la groſſe Branche inferieure de la Portion Dure montent ſur le Muſcle Maſſeter, vont à la partie inferieure du Muſcle Zygomatique, gagnent le Muſcle Buccinateur & les autres Muſcles voiſins des Levres.

101. Un des Rameaux ſuperieurs de la Branche inferieure du Tronc, communique avec un des Rameaux inferieurs de la Branche ſuperieure, comme il eſt marqué ci-deſſus; & par le moyen de cette communication elle communique en quelque maniere avec le Rameau Sous Orbitaire du Nerf Maxillaire ſuperieur, c'eſt-à-dire, avec le Rameau qui ſort par le Trou Sous-Orbitaire.

102.

102. Le plus confiderable de tous ces Rameaux coule tout le long de la Bafe de la Mâchoire inferieure vers le devant, jette des Filets en paffant fur le Mufcle Peaucier, & fur les Mufcles de la Levre inferieure, les perce près du Trou Mentonnier, & y communique avec des Rameaux du Nerf Maxillaire inferieur.

103. Les Rameaux inferieurs fe jettent fous la Mâchoire inferieure, donnent des Filets à la Glande Sous Maxillaire, & fe diftribuent à la Gorge fur le Mufcle Peaucier, en fe croifant avec la Veine Jugulaire externe. On en voit un & quelquefois plus, defcendre vers la partie moyenne du Mufcle Maftoïdien, & communiquer dans cet endroit avec un Rameau de la feconde Paire Vertebrale.

LES NERFS SYMPATHIQUES MOYENS.

104. Les Nerfs de la huitiéme Paire du Cerveau, nommés par les Anciens la Paire Vague, & que j'ai cru pouvoir appeller Nerfs Sympathiques moyens, naiffent de la partie pofterieure de la Moëlle Allongée, de la groffe Protuberance Tranfverfale, & de la partie anterieure des Eminences Olivaires, par plufieurs Filets féparés qui fe ramaffent enfemble en maniere de Faifceaux, & vont ainfi gagner la partie anterieure du Trou Déchiré de la Bafe du Crâne, où le Faifceau perce la Dure-Mere immediatement devant l'extrémité du grand Sinus lateral.

105. Ce paffage eft diftingué du paffage du Sinus par une petite Cloifon Membraneufe de

de la Dure-Mere, & par les petites Avances Osseuses du Trou Déchiré, dont il est parlé dans le Traité des Os Secs.

106. Le gros Faisceau ne traverse pas la Dure-Mere par une simple ouverture, comme un simple Cordon; car quelques-uns des Filets anterieurs forment comme une petite portion particuliere, distinguée de la grosse portion par une Cloison Membraneuse très-menue.

107. Les Filets qui composent la grosse Portion étant bien examinés, paroissent encore percer la Dure-Mere plus ou moins séparément par de petits Trous ou Pores fort près les uns des autres.

108. Quoique ces deux Portions sortent séparément, on les prend pour un Tronc commun, & on regarde la petite Portion comme une Branche particuliere de la grosse. On compte la grosse Portion, qui est la posterieure des deux, pour le vrai Tronc de la huitiéme Paire.

109. Le Tronc étant sur le point de sortir par la Dure-Mere, reçoit en arriere un petit Cordon de Nerf, qui monte lateralement du Canal de l'Epine, & passe par le grand Trou Occipital, en se glissant sur la Dure-Mere jusqu'au passage du gros Cordon. On appelle ce petit Cordon Nerf Accessoire de la huitiéme Paire, ou Nerf Spinal.

110. Dans le passage par la Dure-Mere & par le Trou Déchiré de la base du Crâne, les deux Portions sont étroitement collées ensemble, & communiquent de part & d'autre par des Filamens qui grossissent un peu la petite Portion. Dans le même trajet la grosse Portion

tion communique aussi avec le Nerf Accessoire ou Spinal, qui lui est ici très-adhérant.

111. La petite Portion ou Portion anterieure, après la sortie du Crâne s'écarte d'abord de la grosse Portion, comme si elle en étoit une Branche particuliere, ce qui a donné lieu de l'appeller la premiere Branche de la huitiéme Paire.

112. Elle se courbe en maniere d'Arcade, & passe d'abord interieurement à côté du Muscle Digastrique, & donne aux Muscles Genio-Hyoïdiens, aux Muscles voisins de la Base de la Langue, & à ceux du Pharynx.

113. Cette même Portion ou premiere Branche, environ deux travers de doigt après sa sortie, jette posterieurement un Rameau qui se courbe en arriere comme une espece d'Arcade renversée. Il part de la convexité de cette Arcade ou courbure au moins trois Filets. Le premier, qui est quelquefois double, communique avec le Tronc même de la huitiéme Paire, à côté du Ganglion du Nerf Intercostal ou grand Nerf Sympathique. Un autre s'unit avec le Nerf Accessoire ou Spinal; un troisiéme va au Pharynx.

114. La petite Portion ou premiere Branche va ensuite à la Langue, comme il est dit, & y communique avec les extrémités du petit Nerf Hypoglosse ou Rameau Lingual du Nerf Maxillaire inferieur, & avec les extrémités du grand Nerf Hypoglosse ou de la neuviéme Paire.

115. Après cela le gros Tronc de la huitiéme Paire ou Nerf Sympathique moyen, collé d'un côté au premier Ganglion du grand Nerf Sympathique ou Intercostal vulgaire, &

& de l'autre côté à la neuviéme Paire ou grand Hypogloſſe; & ayant donné des Filets de communication, jette un peu au-deſſous de la premiere Branche ou petite Portion une autre Branche plus petite qui va par pluſieurs Filets au Pharynx.

116. Un peu au-deſſous, ou à côté de l'union avec la neuviéme Paire, le Tronc de la huitiéme forme une eſpece de Ganglion, & jette une troiſiéme Branche qui paſſe devant l'Artere Carotide interne, & va au Larynx, à ſes Muſcles, à la Glande Thyroïde & aux Muſcles Hyoïdiens.

117. Cette troiſiéme Branche paſſe entre la Corne de l'Os Hyoïde & l'Aîle du Cartilage Thyroïde, s'inſinue entre le Cartilage Thyroïde & le Cartilage Cricoïde; & communique avec les extrémités du Nerf appellé Recurrent, dont il ſera parlé ci-après.

118. Le gros Tronc deſcend enſuite pardevant le premier Ganglion du grand Nerf Sympathique ou Nerf Intercoſtal, le long des Muſcles Vertebraux anterieurs du Col, à côté de l'Artere Carotide & derriere la Veine Jugulaire interne, accompagné fort près du Nerf Intercoſtal juſqu'à la derniere Vertebre du Col.

119. Dans tout ce trajet le Tronc eſt comme enfermé avec l'Artere Carotide interne, la Veine Jugulaire interne & le grand Nerf Sympathique, dans une eſpece de Gaine Cellulaire, Filamenteuſe & comme Membraneuſe. Il donne en paſſant de petits Rameaux aux parties voiſines, au Pharynx, à l'Oeſophage, & même à l'Artere Carotide & à la Veine Jugulaire. Un de ces petits Rameaux ſe

ſe joint en deſcendant à un petit Rameau de la ſeconde Paire Cervicale, & va ſe diſtribuer à la Glande Thyroïde.

120. Le Tronc étant environ vis-à-vis le Larynx & la Glande Thyroïde, jette un Rameau qui paſſe devant l'Artere Carotide interne en deſcendant, & s'unit à un Filet du ſecond Ganglion du Nerf Intercoſtal pour aller au Plexus Pulmonaire.

121. Après cela l'un & l'autre Tronc de la huitiéme Paire ou Nerf Sympathique moyen entrent dans la Poitrine pardevant la naiſſance des Arteres Souclavieres, en ſe croiſant avec elles, & ſe gliſſent derriere les Poumons pour aller gagner l'Oeſophage. Il y a ici quelque difference entre la diſtribution de l'un & de l'autre Tronc, qui d'ailleurs ſe reſſemblent aſſez ici dans leur partage.

122. Le Tronc du côté droit, en paſſant pardevant l'Artere Souclaviere, donne une Branche conſiderable qui ſe contourne en arriere ſous cette Artere comme une eſpece d'Echarpe, & remonte le long & à côté de la Trachée-Artere, en lui donnant des Filets & à l'Oeſophage juſqu'à la partie poſterieure du Larynx. On donne à cette Branche le nom de Nerf Recurrent.

123. Ce Nerf Recurrent étant parvenu au Larynx, diſtribue des Rameaux à ſes Muſcles, au Pharynx & à la Glande Thyroïde. Enſuite il s'inſinue derriere les Cornes du Cartilage Thyroïde, où il rencontre l'extrémité de la troiſiéme Branche du Tronc même de la huitiéme Paire, & y communique avec elle, comme il eſt marqué ci-deſſus.

124. Le Tronc du côté droit ayant donné le

le Recurrent droit, deſcend à côté de la Trachée-Artere, & ſe jette derriere la naiſſance du Poumon voiſin pour ſe coller à l'Oeſophage. Dans ce trajet depuis le Nerf Recurrent il donne pluſieurs Branches.

125. Les ſuperieures de ces Branches paſſent devant l'extrémité inferieure de la Trachée-Artere & devant les Bronches, & s'uniſſent toutes devant la bifurcation de la Trachée-Artere avec des Filets du Nerf Intercoſtal ou grand Sympathique du même côté, & enſuite avec de pareilles Ramifications de l'autre côté. Les Branches ſuivantes que le Tronc jette en deſcendant derriere les Bronches & le Poumon, ſe rencontrent & s'uniſſent auſſi avec des Filets du grand Nerf Sympathique.

126. Le Tronc gauche de la huitiéme Paire étant deſcendu dans la Poitrine, s'y ramifie à peu près comme celui du côté droit; avec cette difference, que le Nerf Recurrent gauche en part plus bas que celui du côté droit; car il paſſe par-deſſous la groſſe Arcade ou Courbure de l'Aorte, ſe gliſſe derriere le Canal ou Ligament Arteriel, & remonte enſuite à côté & le long de la Trachée-Artere juſqu'au Larynx, à peu près comme celui de l'autre côté.

127. Cette difference de la Production des deux Recurrents fait auſſi que le Tronc gauche deſcend moins directement que le Tronc droit. De plus, le Recurrent gauche donne une partie des Branches qui répondent aux Branches ſuperieures du Tronc même du côté droit.

128. Immediatement après la naiſſance du

Recur-

Recurrent gauche, le Tronc de ce côté jette en bas un Rameau qui va en partie au Plexus Pulmonaire, & en partie à l'Oesophage & à l'Aorte.

129. Ces Ramifications reciproques de l'un & de l'autre Tronc de la huitiéme Paire, ou Tronc Sympathique moyen, leur rencontre mutuelle & leur communication avec les Filets du Nerf Intercostal ou grand Sympathique, dont il sera parlé bientôt, forment des Entrelacemens particuliers que l'on appelle Plexus. Il y en a ici deux principaux; l'un nommé le Plexus Cardiaque, & l'autre le Plexus Pulmonaire.

130. Le Plexus Cardiaque se forme au-dessus du Poumon & devant les Bronches. Il produit quantité de Filets, dont quelques-uns vont au Pericarde, & les autres le traversent autour des gros Vaisseaux pour se distribuer au Cœur.

131. Le Plexus Pulmonaire est composé des Ramifications suivantes que les deux Troncs jettent en descendant derriere le Poumon. Les Filets qui en sortent se répandent en partie au-dessus, mais pour la plupart au-dessous des Bronches naissants, & suivent leur route en se distribuant par tout le Poumon.

132. Outre ces Plexus les Troncs donnent, en passant, des Rameaux aux parties voisines, comme au Mediastin posterieur, à l'Oesophage & à l'Aorte; & toutes ces Ramifications diminuent peu à peu la grosseur des Troncs.

133. Après ces Plexus l'un & l'autre Tronc de la huitiéme Paire changent d'une maniere très-particuliere. Le Tronc du côté droit

va inſenſiblement ſe reculer en arriere à meſure qu'il deſcend, & le Tronc gauche ſe porte de la même maniere en devant.

134. Dans ce trajet les deux Troncs jettent anterieurement & poſterieurement ſur l'Oeſophage pluſieurs Filets qui ſe réuniſſent d'eſpace en eſpace; non ſeulement les Filets de chaque Tronc entr'eux, mais auſſi les Filets d'un Tronc avec de pareils Filets de l'autre Tronc. Les Filets poſterieurs du Tronc gauche ſont quelquefois plus conſiderables que les Filets anterieurs du Tronc droit.

135. Ces diviſions & réunions réiterées, qui repreſentent une eſpece de Plexus, ſont, pour ainſi dire, dégenerer les Troncs primitifs en deux Cordons particuliers, dont l'un eſt anterieur, & l'autre poſterieur, & auſquels on donne le nom de Nerfs Stomachiques.

136. Le Nerf Stomachique poſterieur tire principalement ſa naiſſance du Tronc primitif du côté droit, & le Nerf Stomachique anterieur tire la ſienne du Tronc gauche; auſſi trouve-t-on ſouvent le Cordon poſterieur beaucoup plus fort que l'anterieur, à cauſe de cette difference qui ſe trouve entre les Filets qui compoſent l'un & l'autre Cordon.

137. Les deux Cordons, ou Nerfs Stomachiques paſſent avec l'extrémité de l'Oeſophage par l'ouverture du petit Muſcle du Diaphragme, & ſe diſtribuent ſur l'Eſtomac. Le Cordon anterieur ſe répand ſur la Face ſuperieure nommée communément anterieure, & le Cordon poſterieur ſur la Face inferieure, vulgairement appellée poſterieure.

138.

138. Les Ramifications de l'un & de l'autre Cordon ſe rencontrent, s'entrelacent & s'uniſſent en pluſieurs endroits, principalement autour de l'Orifice ſuperieur de l'Eſtomac, & le long de ſa petite courbure juſqu'au Pylore, d'où il réſulte une eſpece de Lacis, qu'on appelle Plexus Coronaire Stomachique.

139. Le Plexus Coronaire ainſi formé produit dès ſa naiſſance deux petits Cordons particuliers, dont l'un paroît venir principalement du gros Cordon Stomachique anterieur, & l'autre du Cordon poſterieur. Les deux petits Cordons particuliers s'uniſſent vers le Tronc de l'Artere Hepatique; & après l'avoir accompagné un peu, ils font une bifurcation par deux Branches très-courtes.

140. Ces deux Branches ſe jettent auſſitôt à droite & à gauche, immediatement au-deſſus du Cordon tranſverſal qui fait la communication des Ganglions Semilunaires de l'un & de l'autre grand Nerf Sympathique, & ſe terminent en s'uniſſant à ce Cordon Tranſverſal en maniere de triangle.

141. C'eſt ainſi que finit la huitiéme Paire ou le Nerf Sympathique moyen, de chaque côté, en contribuant avec les grands Nerfs Sympathiques à la naiſſance de pluſieurs Plexus du Bas-Ventre, que l'on attribue principalement à ce dernier Nerf. Tels ſont le Plexus Hepatique, le Plexus Splenique, les Plexus Meſenteriques, & même les Plexus Renaux.

142. On voit auſſi par là que ces deux grandes Paires de Nerfs ont un commerce continuel dans tous les Viſceres du Bas-Ventre, auſſi-bien que dans la Poitrine, comme on verra plus amplement dans la ſuite.

LES NERFS ACCESSOIRES DE LA HUITIEME PAIRE.

143. Ces Nerfs naiſſent par pluſieurs Filets des deux côtés de la Moëlle de l'Epine du Col, quelquefois plus haut, quelquefois plus bas. Ils montent chacun entre les Plans Nerveux qui ſortent lateralement de la Moëlle de l'Epine pour former les Nerfs Vertebraux; & à meſure qu'ils montent ils groſſiſſent par les Filets qu'ils reçoivent des Plans Nerveux poſterieurs.

144. Chacun de ces deux Nerfs Acceſſoires étant monté au-deſſus de la premiere Vertebre, s'attache derriere le Ganglion du Nerf Sous-Occipital, ou Nerf de la dixiéme Paire; & ayant reçû au-deſſus de cette Attache deux Filets de la Portion poſterieure de la Moëlle, il s'en ſépare auſſitôt pour continuer ſa route en haut. J'ai trouvé ces deux Filets ſans communication avec le Ganglion ni avec le Plan anterieur; de-ſorte qu'ils paroiſſent plutôt appartenir au Nerf Acceſſoire qu'au Nerf Sous-Occipital.

145. Ils entrent dans le Crâne par le grand Trou Occipital, & ayant communiqué avec la naiſſance des Nerfs Sous-Occipitaux ou de la dixiéme Paire, & avec celle des grands Nerfs Hypogloſſes ou de la neuviéme Paire, ils ſortent du Crâne avec la huitiéme Paire ou les Nerfs Sympathiques moyens, & communiquent encore avec ces Nerfs Sympathiques moyens dans leur paſſage commun par le Crâne.

146. Auſſitôt après la ſortie du Crâne ils donnent chacun un Rameau conſiderable qui ſe diviſe en deux, dont l'un qui eſt fort court ſe jette d'abord dans le Tronc de la huitiéme Paire, & l'autre va communiquer avec la petite Portion ou premiere Branche de la même Paire qui va à la Langue. Ils communiquent encore chacun avec le grand Nerf Hypogloſſe ou la neuviéme Paire, & avec le grand Nerf Sympathique du même côté.

147. Enſuite le Nerf Acceſſoire ſe jette en arriere, perce le Muſcle Sterno-Maſtoïdien, & va gagner le Muſcle Trapeze, auquel il ſe diſtribue & ſe termine, après avoir fourni au Muſcle Rhomboïde. Dans ce trajet il communique avec les trois premieres Paires Cervicales, & donne des Rameaux aux Glandes du Col, au Muſcle Angulaire de l'Omoplate, au Complexus, au Muſcle Occipital voiſin, & aux Tegumens.

LES NERFS HYPOGLOSSES EXTERNES, *ou* *GRANDS HYPOGLOSSES.*

148. Les Nerfs appellés communément la neuviéme Paire de la Moëlle Allongée ou Paire Linguale, naiſſent de côté & d'autre entre les Eminences Pyramidales & les Eminences Olivaires, par pluſieurs petits Filets qui ſe collent enſemble, & forment pour l'ordinaire à chaque côté deux petits Cordons particuliers. Ces deux Cordons percent la Dure-Mere par deux petits Trous ſéparés, & s'uniſſent auſſitôt après à chaque côté en

 un

un Cordon ou Tronc de Nerf qui ſort du Crâne par le Trou Condyloïdien anterieur de l'Os Occipital.

149. Après la ſortie hors du Crâne chacun de ces deux Troncs ou Cordons eſt fort adhérant au côté externe du Tronc de la huitiéme Paire & à celui de la dixiéme. De là le Cordon ou Tronc de Nerf de chaque côté paſſe auſſitôt devant le gros Ganglion du Nerf Intercoſtal ou grand Nerf Sympathique, & ſe jette entre la Veine Jugulaire interne & l'Artere Carotide voiſine, s'avance un peu à côté du Muſcle Digaſtrique, & va gagner la Langue.

150. Dans ce paſſage entre la Jugulaire & la Carotide, le Cordon ou Tronc jette un Rameau en bas, qui ſe diſtribue aux Glandes Jugulaires, au Muſcle Peaucier, &c. & derriere le premier Ganglion de l'Intercoſtal il en jette encore un qui deſcend & s'unit au Cordon de la huitiéme Paire ou Nerf Sympathique moyen. Un peu après il en donne un qui deſcend ſur le Muſcle Omo-Hyoïdien & ſur le Sterno-Hyoïdien; & encore un petit aux Muſcles du Larynx.

151. Enſuite le Cordon ou Nerf de la neuviéme Paire ſe courbe vers l'Angle de la Mâchoire inferieure, & s'avance ſur le devant entre le Muſcle Kerato-Baſiogloſſe & le Muſcle Mylo-Hyoïdien ſous le Muſcle Geniogloſſe. Il donne des Filets à tous ces Muſcles, & après cela ſe perd dans la Langue, en communiquant avec les Filets du Rameau Lingual du Nerf Maxillaire inferieur, & avec ceux du Rameau Lingual de la huitiéme Paire.

152.

152. Avant que de se courber vers l'Angle de la Mâchoire inferieure, & un peu au-dessous de l'Apophyse Styloïde de l'Os des Tempes, il communique avec la premiere Paire Cervicale, & ensuite il jette un petit Rameau au Larynx & un autre plus considerable, qui descend derriere le Muscle Sterno-Mastoïdien sur les Muscles anterieurs du Col, & communique avec la premiere & la seconde Paire Vertebrale.

153. Ce dernier Rameau communique aussi avec la Portion Dure du Nerf Auditif, & même avec les Paires Vertebrales suivantes ; après quoi il se termine principalement dans les Muscles Sterno-Hyoïdien ou Sterno-Thyroïdien.

LES NERFS, SOUS-OCCIPITAUX.

154. Ces Nerfs, appellés communément la dixiéme Paire, naissent un peu plus bas & plus lateralement que les précedens, à l'extrémité de la Moëlle Allongée, & vis-à-vis la partie posterieure des Apophyses Condyloïdes de l'Os Occipital.

155. Ils viennent de côté & d'autre de la partie anterieure de la Moëlle par un Plan simple de petits Filets, & communiquent par quelques Filets Collateraux avec la premiere Paire Cervicale avant que de percer la Dure-Mere.

156. Ils percent la Dure-Mere directement en dehors vis-à-vis leur naissance, & à l'endroit où les Arteres Vertebrales la percent

en dedans, comme par un même Trou, mais au-dessous des Arteres.

157. Ils se glissent ensuite en bas dans la duplicature de la Dure-Mere, & en sortent aussitôt immediatement sous le bord du grand Trou Occipital, en traversant l'Allongement ou Entonnoir Occipital de la Dure-Mere.

158. Après cette sortie chacun d'eux va gagner l'Echancrure posterieure de l'Apophyse oblique superieure de la premiere Vertebre du Col, dans laquelle il se glisse de derriere en devant, avec & sous l'Artere Vertebrale qui coule dans la même Echancrure.

159. Ayant passé l'Echancrure il forme un Ganglion & donne des Filets aux Muscles droits & obliques de la Tête, avec un qui descend par les Trous transversaires des Vertebres du Col, & le long des Vaisseaux sanguins qui y passent.

160. Après avoir formé ce Ganglion & donné ces Filets, il se contourne en devant & en bas sur l'Apophyse transverse de la premiere Vertebre, & fait une espece d'Arcade ou Anse avec un Rameau montant de la premiere Paire Cervicale.

161. Cette Arcade embrasse l'Apophyse Transverse sur le devant, & elle forme plusieurs communications avec le premier Ganglion du Nerf Intercostal ou grand Nerf Sympathique. Elle est fort adhérante par sa convexité à la huitiéme & à la neuviéme Paire.

162. La partie superieure de cette même Arcade, ou le Ganglion même, jette en haut un Nerf considerable qui grossit d'abord par l'union d'un Rameau court de la premiere

Paire

Paire Cervicale, & monte en arriere ſous la convexité de l'Occiput, ſous le nom de Nerf Occipital, où il ſe diſtribue par pluſieurs Ramifications juſques vers le ſommet & les parties laterales de la Tête.

163. Enfin les Nerfs Sous-Occipitaux, autrement appellés Nerfs de la dixiéme Paire, ont cela de commun avec les Nerfs de la Moëlle Allongée, qu'ils n'ont chacun pour origine qu'un ſeul Paquet anterieur de Filets, & qu'ils n'ont point de Paquet ou Faiſceau Poſterieur comme les Nerfs Vertebraux. Il eſt vrai qu'en arriere on y trouve quelquefois à chaque côté un petit Filet ſimple, qui neanmoins paroît plutôt appartenir au Nerf Acceſſoire de la huitiéme Paire qu'à celui de la dixiéme.

LES GRANDS NERFS SYMPATHIQUES,
ou
NERFS INTERCOSTAUX.

164. La deſcription particuliere de ces Nerfs, de leur partage, de leur route & de leur grande étendue, me paroît plus convenable après celle des Nerfs Vertebraux, à cauſe de leur communication preſque univerſelle avec les mêmes Nerfs.

LES NERFS VERTEBRAUX EN GENERAL.

165. LEs Nerfs Vertebraux sont tous ceux qui naissent de la Moëlle de l'Epine du Dos, & sortent du grand Canal osseux de cette Epine, entre les Vertebres & par les Trous lateraux que forme la rencontre des échancrures de ces Vertebres.

166. Le Tronc primitif de chaque Nerf Vertebral a ordinairement pour origine deux Paquets plats de plusieurs Filets Medullaires ou Nerveux, un anterieur & un posterieur. Ces deux differens Paquets de chaque côté s'approchent l'un de l'autre, & percent lateralement la production de la Dure-Mere. Ils s'unissent aussitôt après en formant une espece de nœud appellé Ganglion, & ce Ganglion produit enfin le Tronc.

167. Je compte à la maniere accoutumée les Nerfs Vertebraux par Paires, en commençant par ceux qui passent entre la premiere & la seconde Vertebre. Ce dénombrement des Nerfs Vertebraux s'accorde avec le dénombrement ordinaire des Vertebres ; ainsi il y a sept Paires de Nerfs Vertebraux du Col, ou Nerfs Cervicaux ; douze Paires de Nerfs Vertebraux du Dos, ou Nerfs Dorsaux ; cinq Paires de Nerfs Vertebraux des Lombes, ou Nerfs Lombaires ;

&

& enfin cinq ou ſix Paires de Nerfs de l'Os Sacrum, ou Nerfs Sacrés.

168. Ce ſont les Nerfs Dorſaux, & principalement ceux qu'on appelle Nerfs Coſtaux, qui déterminent cet arrangement; car il y a autant de Paires de Nerfs Coſtaux qu'il y a de Côtes, & la premiere Paire de ces Nerfs paſſe entre la premiere & la ſeconde Vertebre du Dos.

169. Je n'avertis pas ici que la Moëlle Epiniere, d'où ces Nerfs prennent leur origine, ne va pas ſi loin que le grand Canal Oſſeux commun de toutes les Vertebres, ni d'autres particularités de cette Moëlle. On en trouvera l'Expoſition détaillée dans le Traité de la Tête par rapport au Cerveau, dont la Moëlle Epiniere eſt la vraie continuation.

LA PREMIERE PAIRE DES NERFS CERVICAUX.

170. La premiere Paire Cervicale paſſe entre la premiere & la ſeconde Vertebre du Col. Elle eſt plus poſterieure ou en arriere que les Paires ſuivantes, & ſes Ganglions ſont plus gros que les leurs.

171. Le Tronc de l'un & de l'autre de ces Nerfs jette d'abord anterieurement un petit Rameau qui monte devant l'Apophyſe Tranſverſe de la premiere Vertebre, & forme l'Arcade de communication avec le petit Rameau deſcendant du Nerf Sous-Occipital voiſin dont il a déja été parlé, & par conſequent communique encore avec le Nerf

Intercoſtal ou grand Nerf Sympathique du même côté.

172. Poſterieurement il jette une Branche conſiderable, qui groſſit d'abord par un petit Rameau de communication de la ſeconde Paire Cervicale. Cette Branche communique auſſi avec le Nerf Sous-Occipital, & paſſe enſuite entre le Muſcle Complexus & le Petit Droit poſterieur de la Tête, ſe tourne en arriere & ſe diſtribue aux autres petits Muſcles poſterieurs de la Tête, au Muſcle Splenius, au Complexus & au Trapeze. Il traverſe ces Muſcles & monte ſur l'Occiput, où il ſe ramifie en arriere, en haut, en devant au Muſcle Occipital & au Crotaphite du même côté.

173. Il jette encore un Filet qui ſe bifurque & dont une portion monte ſur le Muſcle Sterno-Maſtoïdien autour du Nerf Acceſſoire de la huitiéme Paire ou Sympathique moyen, & ſe gliſſe derriere ce Muſcle pour aller gagner le Muſcle Splenius.

174. L'autre portion du Filet deſcend en bas, & par un contour particulier fait une communication avec la ſeconde Cervicale & avec le Nerf Intercoſtal ou grand Sympathique voiſin. Cette ſeconde portion de Filet fournit auſſi des Filamens aux Muſcles anterieurs de la Tête & du Col, au Sterno-maſtoïdien & au Splenius.

175. Un de ces petits Filets communique avec la neuviéme Paire du Cerveau ou grand Nerf Lingual, & va au Muſcle Sterno-Hyoïdien & aux Glandes Thyroïdes.

LA SECONDE PAIRE DES NERFS CERVICAUX.

176. La ſeconde Paire Cervicale paſſe entre la ſeconde & la troiſiéme Vertebre du Col. En ſortant elle communique d'abord en devant avec le gros Ganglion du Nerf Intercoſtal, ou grande Sympathique. Elle communique auſſi en haut avec la premiere Paire Cervicale, & en bas avec la troiſiéme.

177. Le Tronc de chaque côté ſe diviſe enſuite en pluſieurs Branches, mais auparavant il ſort de ſon union avec la premiere Paire Cervicale un petit Filet, & il en part un autre de ſon union avec la troiſiéme Paire Cervicale.

178. Ces deux Filets s'uniſſent en bas & n'en font qu'un, qui deſcend le long de la Veine Jugulaire interne, & fait en bas une Anſe conſiderable pour remonter le long de l'Artere Carotide juſqu'à la Glande Parotide, où il ſe détourne pour s'unir ou communiquer avec le Tronc de la neuviéme Paire du Cerveau. La courbure de l'Anſe donne un Filet qui ſe diſtribue aux Muſcles Coraco-Hyoïdien, Sterno Hyoïdien, & Sterno-Thyroïdien.

179. Le Tronc même jette vis-à-vis le Muſcle Sterno-Maſtoïdien une Branche qui communique derriere ce Muſcle avec le Nerf Acceſſoire de la huitiéme Paire, & cela ſimplement ou en maniere de Plexus.

180. Cette Branche va enſuite derriere le Muſcle Splenius, perce la portion ſuperieure du Muſcle Trapeze entre le grand

Nerf Occipital & l'Oreille, & monte à la partie laterale de l'Occiput, où elle communique avec la pareille Branche de l'autre côté. Elle se distribue de côté & d'autre aux Muscles ci-dessus nommés & au Muscle Angulaire de l'Omoplate.

181. Le Tronc de la seconde Cervicale jette encore en bas des Branches à la partie moyenne du Muscle Trapeze, au Muscle Sterno-Mastoïdien & aux Muscles Vertebraux voisins. On trouve encore quelquefois en arriere une communication particuliere entre ce Tronc & la troisiéme Cervicale.

182. Après ces Branches le Tronc s'avance vers le bord posterieur de la portion moyenne du Muscle Sterno-Mastoïdien, & fait un contour de derriere en devant sur ce Muscle. Dans ce contour il jette plusieurs Branches. Il en jette d'abord une qui descend en arriere & se distribue par plusieurs Rameaux au Muscle Scalene & au Transversaire, &c.

183. Il jette une autre Branche qui communique avec la troisiéme Paire Cervicale, à l'endroit où cette Paire produit le Nerf Diaphragmatique, & ainsi contribue à la formation de ce Nerf. Il part encore du même contour un Filet qui monte & communique avec un Filet ou deux Filets de la Branche inferieure de la Portion Dure du Nerf Auditif.

184. L'extrémité du contour sur le devant du Muscle Sterno-Mastoïdien se divise en deux Branches, dont l'une va en haut & l'autre en bas. La Branche superieure monte sur le Muscle jusqu'au bas de l'Oreille, où elle donne un Rameau derriere l'Oreille &

& un autre à la Glande Parotide, qui s'y rencontre avec le Tronc de la Portion Dure du Nerf Auditif, & monte devant l'Oreille.

185. La Branche inferieure de l'extrémité du contour se jette de derriere en devant, se ramifie sur le Muscle Peaucier, & se distribue sur les Tegumens de la Gorge, en donnant des Rameaux aux Sterno-Hyoïdiens, & se perd dans ces Tegumens vers le Larynx. Elle communique aussi avec une Branche descendant de la Portion Dure & avec une de la neuviéme Paire du Cerveau.

186. Cette Branche inferieure dès son origine donne un Rameau qui descend tout le long de la partie posterieure du Sterno-Mastoïdien, jette des Rameaux aux Glandes Jugulaires, à la Graisse & aux Tegumens de la partie inferieure du Col, passe pardevant la partie moyenne de la Clavicule, & va se perdre au-dessous dans les Tegumens de ce côté de la Poitrine.

LA TROISIEME PAIRE DES NERFS CERVICAUX.

187. La troisiéme Paire Cervicale ou Vertebrale passe entre la troisiéme & quatriéme Vertebre du Col, & communique en haut avec la seconde Paire, en bas avec la quatriéme, en devant avec le grand Nerf Sympathique, & avec un Filet de la neuviéme Paire du Crâne. Elle communique encore avec le Nerf Accessoire du Nerf Sympathique moyen par un Filet qui va au Muscle Trapeze.

188. Chaque Tronc de la troisiéme Paire Vertebrale jette plusieurs Branches aux parties anterieures, posterieures & laterales du Col, savoir aux Muscles, aux Glandes, aux Membranes, à la Graisse & à la Peau, jusqu'aux parties voisines du Thorax & de l'Epaule.

189. Parmi les Branches posterieures il y en a une qui va au Muscle Sur-Epineux, & en passant par-dessus l'Echancrure de la Côte superieure de l'Omoplate, donne des Filets à l'extrémité du Muscle Omo-Hyoïdien; & il y en a une petite qui en allant au Muscle Trapeze communique avec un Filet du Nerf Accessoire de la huitiéme Paire.

190. Parmi les Branches moyennes il y en a qui vont aux Glandes Jugulaires, au Muscle Souclavier, aux portions voisines du Muscle Pectoral, du Deltoïde & du Trapeze, & aux Tegumens qui y répondent.

191. Parmi les Branches anterieures il y en a une qui étant fortifiée par un Rameau de la seconde Paire Cervicale, s'unit d'abord en dessous avec un autre de la quatriéme Paire, & ferme par ce concours un Cordon appellé Nerf Diaphragmatique.

192. Ce Nerf Diaphragmatique passe devant la portion anterieure du Muscle Scalene, & entre dans la Poitrine derriere l'extrémité anterieure de la Clavicule. A son entrée dans la Poitrine il reçoit encore un Filet d'augmentation de la premiere Paire Dorsale, & communique avec le grand Nerf Sympathique. Il descend obliquement vers le devant, & passe devant l'Artere Souclaviere à côté du Nerf Sympathique moyen, près

près de la naiſſance du Nerf Recurrent.

193. Le Nerf Diaphragmatique étant entré dans la Poitrine deſcend immediatement devant la naiſſance ou Racine du Poumon, à côté & tout le long du Pericarde, auquel il eſt collé lateralement, & enfin ſe jette un peu en arriere dans le Diaphragme.

194. Il ſe diſtribue par pluſieurs Ramifications dans le grand Muſcle du Diaphragme. Il envoye auſſi quelques Filets à la portion inferieure du Diaphragme, & par là communique avec le Nerf Intercoſtal ou grand Sympathique, & avec les Plexus voiſins du Bas-Ventre.

195. Le Nerf Diaphragmatique du côté droit deſcend le long de la Veine Cave ſuperieure, ce qui le fait paroître plus anterieur que celui du côté gauche.

196. Le Nerf Diaphragmatique du côté gauche eſt d'abord un peu reculé vers le Tronc de l'Aorte, & fait enſuite un trajet plus loin que celui du côté droit; car il ſe détourne pour paſſer à côté de la portion du Pericarde qui repond à la pointe du Cœur; c'eſt pourquoi il eſt plus long que celui du côté droit. Enſuite il ſe recourbe pour aller ſe diſtribuer dans le Diaphragme comme l'autre.

LES QUATRE DERNIERES PAIRES DES NERFS CERVICAUX, EN GENERAL.

197. Les quatre dernieres Paires Cervicales paſſent entre les portions du Muſcle Scalene.

lene. Elles ſont en general plus groſſes que les trois premieres. Elles s'uniſſent enſemble par leurs Troncs, & forment avec la Branche de communication de la troiſiéme Paire Cervicale & le Tronc de la premiere Paire Dorſale une eſpece de Lacis ou gros Plexus, qui eſt comme enveloppé d'une Gaine Membraneuſe, & qui produit ſix Cordons conſiderables, comme autant de Troncs particuliers, leſquels ſe diſtribuent au Bras, & ſont en general appellés Nerfs Brachiaux.

LES NERFS BRACHIAUX EN GENERAL.

198. Ils ſont au nombre de ſix Cordons à chaque côté, comme je viens de dire. L'an 1697, M. Duvernay en caracteriſa cinq par ces noms: Le Muſculo-Cutané ou Cutané externe, le Median, le Cubital, le Cutané interne, & le Radial, prenant pour une Branche du Radial celui que je regarde comme un Cordon principal, & que j'appelle Axillaire ou Articulaire.

199. Ces ſix Cordons des Nerfs Brachiaux ne viennent pas un à un & ſéparément. Leur naiſſance ou formation eſt ſi compliquée, qu'il eſt d'abord aſſez difficile de la déterminer; & il paroît que les cinq Paires Vertebrales par le moyen de leur union Plexiforme contribuent conjointement à la formation de chacun des ſix Cordons Brachiaux.

200. Quatre de ces Cordons ou Nerfs Brachiaux naiſſent anterieurement du gros Plexus, ſavoir, le Muſculo-Cutané, le Median,

dian, le Cubital, & le Cutané interne. Les deux autres Cordons en viennent posterieurement, savoir, le Radial & l'Axillaire ou Articulaire.

201. Le mêlange ou gros Plexus des cinq Paires Vertebrales qui forme ces six Cordons, se fait de la maniere suivante.

202. La quatriéme & la cinquiéme Paire Cervicale, environ un pouce ou plus après leur sortie, s'unissent & font un Tronc commun. La septiéme Paire Cervicale & la premiere Paire Dorsale s'unissent aussi en un Tronc commun, mais près de leur origine. La sixiéme Paire Cervicale fait solitairement un chemin plus long entre ces deux Troncs communs, & reçoit après cela de l'un & de l'autre une portion de communication qui la grossit.

203. Ces cinq gros Nerfs Vertebraux de chaque côté ainsi mêlés, entrelacés & compliqués se partagent de nouveau par un arrangement particulier très-different de l'arrangement ordinaire, & forment les six Cordons ou Nerfs Brachiaux. Cette union & ce mêlange Plexiforme varient quelquefois.

204. La maniere dont les six Nerfs Brachiaux tirent leur origine du Plexus des cinq Paires Vertebrales, est pour l'ordinaire celle-ci.

205. Le Musculo-Cutané est formé de l'union de la quatriéme & de la cinquiéme des Paires Cervicales & de leur communication collaterale avec la troisiéme & la sixiéme de ces Paires.

206. Le Median vient d'un côté de l'union de la sixiéme Paire Cervicale avec les deux

deux Paires précedentes ; & de l'autre côté il vient de l'union de la ſeptiéme Paire Cervicale avec la premiere Paire Dorſale. Ces deux unions forment un Angle aigu, dont la pointe produit le Nerf Median.

207. Le Cubital part de l'union de la ſeptiéme Paire Cervicale avec la premiere Paire Dorſale, & même un peu plus près de la Branche ou Côte inferieure de l'Angle du Nerf Median.

208. Le Cutané interne fait à peu près de même.

209. Le Radial eſt le plus gros de tous, & il part de la pointe d'un autre Angle Nerveux, dont la Branche ou Côte ſuperieure eſt formée par l'union des Troncs de la quatriéme, cinquiéme & ſixiéme des Paires Cervicales. La Branche ou Côte inferieure de cet Angle Nerveux vient de l'union de la ſeptiéme Paire Cervicale avec la premiere Paire Dorſale.

210. Le Nerf Axillaire ou Articulaire ſort immediatement auprès de la naiſſance du Radial, principalement contre la Côte ou Branche ſuperieure de l'Angle Nerveux, d'où ce Radial vient, & il communique avec tous les autres.

211. Outre les gros Nerfs Brachiaux il part pluſieurs petites Branches de chacune des quatre dernieres Paires Cervicales. Il eſt à propos de faire la Deſcription particuliere de ces petites Branches avec celle de leurs Troncs, avant que d'entrer dans le détail de la diſtribution des Nerfs Brachiaux.

LA QUATRIEME PAIRE DES NERFS CERVICAUX.

212. La quatriéme Paire Cervicale passe entre la quatriéme & la cinquiéme des Vertebres du Col, & communique dessus avec la troisiéme Paire, en dessous avec la cinquiéme Paire, & en devant avec le Nerf Intercostal ou grand Sympathique.

213. Elle jette plusieurs Rameaux, qui se distribuent au Muscle Scalene, au Muscle Angulaire de l'Omoplate, au Rhomboïde, au Trapeze, & même au grand Pectoral. Elle donne aussi un Filet qui contribue à la formation du Nerf Diaphragmatique. Ensuite le Tronc s'avance un travers de doigt sans aucune Ramification, & se joint au Tronc de la cinquiéme Paire Cervicale.

214. A l'endroit de cette union, ou un peu auparavant, il donne une Branche assez considerable, qui après avoir jetté un Filet au Muscle Souscapulaire, passe par la petite Echancrure de la Côte superieure de l'Omoplate sous le Ligament de cette Echancrure, & donne des Filets au Muscle Sur-Epineux. Ce Rameau se glisse ensuite sous le Muscle Sur-Epineux & sous l'Acromion, pour aller gagner le Muscle Sous-Epineux & le Petit Rond.

LA CINQUIEME PAIRE DES NERFS CERVICAUX.

215. La cinquiéme Paire Cervicale passe entre la cinquiéme & la sixiéme des Vertebres

bres du Col, & communique avec la quatriéme & la sixiéme des Paires Cervicales, & avec le Nerf Intercostal ou grand Sympathique.

216 Ensuite chaque Tronc jette anterieurement un Rameau qui s'unit avec un pareil Rameau de la sixiéme Paire Cervicale, & qui se distribue au Muscle Scalene, à la surface du grand Pectoral, & aux Tegumens voisins. Le Tronc donne aussi près de sa naissance un Rameau qui descend derriere l'origne du Tronc de la sixiéme Paire Cervicale, & en reçoit aussi un petit Filet de communication.

217. Ce Rameau ainsi fortifié descend sur la convexité du Thorax, & se distribue aux Muscles qui le couvrent. Il se glisse d'abord sous le grand & le petit Muscle Pectoral, ensuite entre le Grand Dentelé & le Souscapulaire.

218. Après cela ce Rameau descend en bas & gagne la partie anterieure, moyenne & presque inferieure du Muscle Grand Dorsal vers la troisiéme Fausse Côte. Il se termine dans ce Muscle & dans les Tegumens.

LES DEUX DERNIERES PAIRES DES NERFS CERVICAUX.

219. La sixiéme & la septiéme des Paires Cervicales, ayant passé l'une sous la sixiéme, & l'autre sous la septiéme Vertebre du Col, & ayant fait des communications comme les précedentes, donnent aussi plusieurs Filets aux parties voisines.

220.

220. Le Rameau de la ſixieme Paire qui s'unit anterieurement avec un pareil Rameau de la cinquiéme Paire pour ſe diſtribuer ſur la Poitrine, comme il eſt dit, jette en bas un Filet qui avec un Filet commun de la ſeptiéme Paire Cervicale & de la premiere Dorſale, forme une eſpece d'Anſe par laquelle paſſe l'Artere Axillaire.

NOTA.

221. Tous ces Nerfs jettent des Filets aux Tegumens voiſins. Il en part auſſi pour les Glandes Axillaires.

LE NERF MUSCULO-CUTANE'.

222. Ce Nerf qui ſe préſente naturellement à côté du Nerf Cutané interne, naît de l'union de la quatriéme & cinquiéme Paires Cervicales, & participe de leur communication laterale avec la troiſiéme & la ſixiéme Paire.

223. Il va gagner l'extrémité ſuperieure du Muſcle Coraco-Brachial & le perce obliquement de haut en bas, en lui donnant quelques Filets. Après cela il deſcend le long du Bras derriere le Muſcle Biceps qui le couvre, & dont les deux portions en reçoivent auſſi des Rameaux.

224. Enſuite il ſort de derriere le Biceps, en ſe gliſſant de dedans en dehors entre l'extrémité inferieure de ce Muſcle & le Muſcle Brachial, auquel il donne auſſi. Il s'avance vers la peau dans le pli du Bras, immediatement

tement derriere la Veine Mediane, où il cotoye la peau & devient Nerf Cutané. De là il se glisse tout le long entre le Muscle Long Supinateur & les Tegumens voisins, au côté interne de la Veine Cephalique jusqu'au Pouce.

225. Il se distribue enfin aux Tegumens de la partie anterieure du Poignet, à ceux du Pouce & de la convexité de la Main. Avant que d'arriver au Poignet, il passe pardessus la Veine Cephalique, & vers le Pouce il communique avec un Rameau du Nerf Radial.

LE NERF MEDIAN.

226. Le Nerf Median est situé entre le Nerf Musculo-Cutané & le Nerf Cubital. Il naît de l'union de trois, savoir d'une Branche de la sixiéme Paire Cervicale, d'une de la septiéme, & d'une petite de la premiere Dorsale. Il est dans quelques sujets formé par l'union de deux Branches principales, dont l'une resulte de l'union du premier Nerf Dorsal avec le dernier Cervical, & l'autre de l'union des trois Nerfs précedens.

227. Il descend avec l'Artere Brachiale le long du Bras, sous le bord interne du Biceps, après avoir passé derriere l'Attache inferieure du Muscle Coraco-Brachial, & va gagner le pli du Bras entre l'extrémité inferieure du Muscle Brachial & du Pronateur Rond. Il donne chemin faisant des Filets de côté & d'autre à tous ces Muscles.

228. Il passe derriere la Branche Mediane de la Veine Basilique, en s'approchant du Con-

Condyle interne. Il ſe gliſſe derriere au travers du Pronateur Rond, & deſcend entre les Muſcles Sublime & Profond, en leur donnant des Rameaux.

229. Sous le Muſcle Pronateur Rond il donne un Rameau particulier, qui coule le long du Ligament Interoſſeux, derriere le Muſcle Quarré juſqu'au Poignet, en donnant des Filets à ce même Muſcle.

230. Enſuite le Tronc après quelques Ramifications cutanées, paſſe ſous le Ligament Tranſverſal interne du Poignet ou Carpe dans la Paûme de la Main, où il donne pluſieurs Rameaux, ſavoir deux aux Muſcles Thenar & Antithenar, deux aux parties laterales concaves du Pouce, deux à celles de l'Index, deux à celles du grand Doigt, & un à la partie laterale voiſine du Doigt Annulaire, après avoir communiqué avec un Rameau du Nerf Cubital. Ces Rameaux vont juſqu'au bout des Doigts, & donnent en paſſant aux Tegumens, aux Ligamens, aux Tendons, &c.

LE NERF CUBITAL.

231. Le Nerf Cubital naît de l'union de la ſeptiéme Paire Cervicale & de la premiere Paire Dorſale. Il communique avec la Racine inferieure du Nerf Median.

232. Il deſcend au côté interne du Bras le long de la partie interne du Muſcle Grand Anconé, entre l'Artere Brachiale & la Veine Baſilique. Il ne donne dans ce trajet que de petits Filets de côté & d'autre aux Muſcles voiſins & aux Tegumens.

233. Il ſe gliſſe entre le Condyle interne de l'Os du Bras & l'Olecrane, où il eſt ſeulement couvert d'une eſpece de Ligament & des Tegumens. C'eſt ce qui rend les coups au Coude ſi ſenſibles, même juſqu'au petit Doigt, où ce Nerf ſe termine.

234. Il deſcend enſuite tout le long du Muſcle Cubital interne, en donnant des Filets aux Muſcles voiſins, au Muſcle Quarré & aux Tegumens, juſqu'à l'extrémité inferieure du Cubitus, où il ſe diviſe en deux Branches, une groſſe & une petite.

235. La groſſe Branche, ou plutôt la continuation du Tronc même, paſſe à côté de l'Os Lenticulaire ou Piſiforme du Carpe, ſous le gros Ligament Annulaire tranſverſe, & gagne la partie de la Paûme de la Main qui répond aux derniers Doigts, où il donne d'abord quelques Filets aux Tegumens & aux Ligamens des Os du Carpe.

236. Il ſe diviſe auſſitôt après en trois Rameaux particuliers, dont un fait une eſpece d'Arcade en ſe diſtribuant aux petits Muſcles voiſins du Pouce & aux Muſcles Interoſſeux ; un autre ſe bifurque pour les parties laterales concaves voiſines du Doigt Annulaire & du petit Doigt ; le troiſiéme va à l'autre partie laterale concave du petit Doigt, & aux Muſcles voiſins.

237. La petite Branche ſe tourne en dehors derriere le Tendon du Muſcle Cubital externe, & va gagner la partie de la convexité de la Main qui répond aux deux derniers Doigts. Elle ſe diſtribue aux parties laterales convexes de ces deux Doigts, à peu près

près comme la précedente se distribue à leurs parties laterales concaves. Elle donne aussi au Muscle Hypothenar, au Muscle Metacarpien & aux Tegumens. Elle communique avec un Rameau du Nerf Median.

LE NERF CUTANE' INTERNE.

238. Le Nerf Cutané interne est fort délié. Il naît de l'union de la septiéme Paire Cervicale avec la premiere Paire Dorsale, mais principalement de celle ci. Il passe sur les autres Nerfs Brachiaux, & descend tout le long de la partie interne du Bras, entre les Tegumens & les Muscles.

239. Il se divise avant que de descendre, en deux Branches, qui s'accompagnent de près jusques vers le Condyle interne, à côté de la Veine Basilique, étant couvertes de la Branche Mediane de cette Veine.

240. De ces deux Branches l'une descend tout le long des Tegumens qui couvrent le Muscle Radial interne & le Muscle Radial grêle ou prétendu Palmaire, & ensuite se ramifie dans la peau qui couvre le Poignet & le commencement de la Pâume de la Main.

241. L'autre Branche se jette un peu plus en arriere & tout le long des Tegumens qui couvrent le Muscle Cubital interne & l'Os du Coude, en s'y ramifiant jusqu'au petit Doigt.

LE NERF RADIAL.

242. Le Nerf Radial, ainsi nommé parce qu'il va accompagner le Rayon & l'Artere

Radiale, naît de l'union des trois Branches composées, dont la premiere vient d'un Tronc combiné de la quatriéme & de la cinquiéme Paires Cervicales, la seconde du Tronç propre de la sixiéme Paire, & la troisiéme d'un Tronc combiné de la septiéme Paire Cervicale & de la premiere Paire Dorsale.

243. Le Tronc du Nerf Radial est situé plus profondément que les autres Nerfs Brachiaux. D'abord il se tourne de devant en arriere pour faire un contour particulier autour de l'Os du Bras, entre cet Os & les Muscles Anconés.

244. Ce contour du Nerf Radial est oblique, & en vis, conformément à l'impression que l'on voit à l'Os même. Avant ce trajet le Nerf donne des Branches aux trois Muscles Anconés, surtout à l'Anconé long & à l'Anconé externe. Ensuite il tourne de derriere en devant, entre le Muscle Anconé externe & le Muscle Brachial.

245. Dans le passage ou contour même il jette des Rameaux Cutanés. dont le plus considerable gagne le Condyle externe de l'Os du Bras, & se distribue tout le long aux Tegumens qui couvrent le Rayon anterieurement & exterieurement, & à ceux qui couvrent les parties anterieures du Poignet & de la convexité de la Main jusqu'au Pouce.

246. Vers le pli du Bras le Tronc du Nerf Radial se détourne en dehors, & descend entre l'extrémité inferieure du Muscle Brachial & l'extrémité superieure du Muscle Long Supinateur, en donnant des Rameaux à ces Muscles & aux voisins.

247. Etant parvenu à la Tête du Rayon, il

il ſe diviſe en deux, ou plutôt il jette une Branche principale, qui va le long entre le Rayon & le Muſcle Long Supinateur juſqu'au-delà du milieu du Rayon, où elle ſe gliſſe entre le Muſcle Long Supinateur & le Muſcle Radial.

248. Cette Branche accompagne l'Artere Radiale externe près les Tegumens, & étant parvenuë vers la partie inferieure du Rayon, elle ſe diſtribue en trois Rameaux pour les parties convexes laterales de trois Doigts & demi.

249. Un de ces Rameaux va à la partie laterale interne du Pouce & aux Tegumens. Un autre ſe diviſe en deux pour la partie laterale externe du Pouce, & pour la partie laterale anterieure de l'Index; donnant toujours en paſſant des Filets aux Tegumens des Os du Metacarpe. Le troiſiéme Rameau ſe diviſe en pluſieurs pour gagner la partie laterale poſterieure de l'Index, les deux côtés du Medius, & la partie laterale anterieure de l'Annulaire.

250. La Branche même ſe diſtribue dans tout ce paſſage aux Tegumens, & enfin aux Muſcles Interoſſeux.

251. Le Tronc Radial, ou ſi l'on veut, la groſſe Branche de ſa Bifurcation, paſſe entre l'extrémité ſuperieure du Rayon & le Muſcle Supinateur court, donnant en paſſant à ce Muſcle, au petit Anconé, au Supinateur Long, & au Muſcle Radial externe.

152. Enſuite il ſe perd dans le Muſcle Extenſeur commun des Doigts, dans ceux du Poignet & du Pouce, après avoir com-

muniqué avec un Rameau du Nerf Musculo-Cutané.

LE NERF AXILLAIRE ou ARTICULAIRE.

253. Ce Nerf prend son origine des deux dernieres Paires Cervicales, & paroît quelquefois n'être qu'une grosse Branche du Nerf Radial. Il va dans le Creux de l'Aisselle, derriere la Tête de l'Os du Bras entre les Muscles Grand & Petit Rond, & se jette ou se contourne de dedans en arriere, & en dehors autour du Col de cet Os, en se glissant entre l'Articulation & l'extrémité superieure du Muscle Long Anconé, pour aller gagner le Muscle Deltoïde.

254. Il se divise en plusieurs Rameaux, qui vont gagner principalement le Muscle Deltoïde en haut & en bas, & s'y ramifient, donnant en chemin au Muscle Souscapulaire, à l'extrémité superieure du Muscle Long Anconé, au Grand & Petit Rond, au Sur-Epineux. Il donne même au Muscle Grand Dorsal & au Muscle Anconé externe.

LES NERFS DORSAUX, ou COSTAUX.

255. Ils sont au nombre de douze Paires, comme il a été marqué au commencement de ce Traité; & ils meriteroient d'être appellés Nerfs Intercostaux à plus juste titre que les grands Nerfs Sympathiques ausquels on avoit donné ce nom.

256. Ils ont cela de commun ensemble, que

que dès leur ſortie d'entre les Vertebres du Dos, & avant que d'accompagner les Côtes, ils jettent ordinairement deux Filets en devant pour communiquer avec le grand Nerf Sympathique ou prétendu Nerf Intercoſtal, & pluſieurs Filets en arriere pour les Muſcles Vertebraux&autres Muſcles voiſins.

257. On nomme chacune de ces douze Paires par le nombre des Vertebres ſous leſquelles elles paſſent; par exemple, la premiere Paire, la ſeconde Paire, &c.

258. La premiere Paire entre dans la compoſition des Nerfs Brachiaux, comme il eſt dit, & jette conjointement avec la ſeconde Paire des Rameaux Thorachiques.

259. Les ſept Paires ſuperieures vont chacune tout le long ſous les Vraies Côtes juſqu'au Sternum, & ſe diſtribuent aux Muſcles Intercoſtaux, qu'elles percent auſſi en dedans & en dehors pour aller aux Grands Dentelés, aux Pectoraux, &c. & aux Tegumens externes.

260. La ſeptiéme Paire étant arrivée à la Portion Cartilagineuſe de la ſeptiéme Côte, deſcend & ſe diſtribue entre les Muſcles larges du Bas-ventre.

261. Les cinq dernieres Paires quittent les extrémités des Fauſſes Côtes, pour ſe diſtribuer aux Muſcles du Bas-Ventre.

262. L'onziéme Paire donne auſſi quelques Filets au Diaphragme, & enſuite ſe gliſſe entre le Muſcle Tranſverſe & le Peritoine.

263. La derniere de toutes ſe diſtribue aux Muſcles Tranſverſes & aux Obliques internes.

264. Tous ces Nerfs envoyent pluſieurs

Ramifications à travers les Muscles aux Tegumens, & forment les Nerfs Cutanés du Thorax, des deux premieres Regions du Bas-Ventre & de la portion ſuperieure des Lombes.

LES NERFS LOMBAIRES.

265. Les cinq Paires de ces Nerfs ont cela de commun, qu'elles jettent en arriere des Filets pour les Muſcles Vertebraux, qu'elles communiquent enſemble, qu'elles communiquent avec le grand Nerf Sympathique de chaque côté, & qu'elles ſont couvertes par les Muſcles Pſoas.

266. Leurs Branches de communication avec les grands Nerfs Sympathiques ſont longues, parce que ces Nerfs s'avancent beaucoup vers le devant des Corps des Vertebres Lombaires.

267. On fait le dénombrement de ces Paires de Nerfs ſelon le dénombrement des Vertebres Lombaires ſous leſquelles elles paſſent.

LA PREMIERE PAIRE DES NERFS LOMBAIRES.

268. Ces Nerfs paſſent entre la premiere & la ſeconde Vertebre des Lombes, & ils reçoivent chacun de leur côté un Rameau de communication de la derniere Paire Dorſale, & en donnent un à la ſeconde Paire des Lombes, ou à une Branche de cette ſeconde Paire.

269. Chaque Tronc communique auſſi avec le grand Sympathique voiſin par un Rameau

meau aſſez long. Enſuite il produit trois Branches, une poſterieure & deux anterieures. Des deux anterieures l'une eſt interne & l'autre externe, qui eſt plus groſſe que l'interne.

270. La Branche poſterieure perce le Muſcle Quarré des Lombes, ſe gliſſant entre les parties poſterieures des Muſcles Obliques du Bas-Ventre, perce l'Oblique externe, & ſe diſtribue à la Peau voiſine juſqu'à la Feſſe. Cette Branche donne auſſi aux Muſcles Vertebraux & au Muſcle Sacro-Lombaire.

271. La Branche anterieure externe perce l'extrémité ſuperieure du Muſcle Pſoas obliquement en dehors, paſſe à travers le Muſcle Quarré des Lombes, & ſe gliſſe le long de la Crete de l'Os des Iles juſques vers l'Epine anterieure de cet Os.

272. Elle donne des Filets aux Muſcles du Bas-Ventre, & ſe diſtribue ſur la Bande Large ou *Faſcia Lata* aux Tegumens voiſins, à ceux de la partie anterieure externe de la Cuiſſe & aux Glandes Inguinales.

273. La Branche anterieure interne perce auſſi le Muſcle Pſoas preſque au même endroit, mais plus en devant, deſcend ſur ce Muſcle, paſſe ſur le Muſcle Iliaque juſqu'au commencement du Ligament Tendineux de Fallope, où elle rencontre la Branche anterieure, s'unit avec elle, & forme par cette union un Nerf particulier qui va le long du même Ligament & de la Face interne de l'Aponevroſe du Muſcle Oblique externe, juſqu'à l'Ouverture communément appellée l'Anneau du Muſcle.

274. Ce Nerf particulier ſort par l'Ouverture Aponevrotique du Muſcle Oblique exter-

externe, & se divise de nouveau en plusieurs Filets Cutanés qui vont au Pubis & aux Tegumens des Parties Naturelles de l'un & de l'autre Sexe, &c. Il en donne aussi aux Cordons Spermatiques, & aux Cordons Vasculeux ou faux Ligamens Ronds.

275. Outre ces Branches le Tronc de la premiere Paire donne près de son union avec le Tronc de la seconde deux Rameaux grêles, étroitement collés ensemble, qui descendent derriere le Muscle Psoas, traversent une des Attaches Tendineuses du petit Muscle Diaphragmatique sur la troisiéme Vertebre des Lombes, & communiquent avec le grand Sympathique.

276. Ces deux Rameaux s'accompagnent ainsi jusqu'au Ligament Inguinal ou Ligament Tendineux de Fallope. Ici l'un va suivre les Vaisseaux Spermatiques jusqu'aux Testicules, l'autre passe sous le Ligament à la Peau & aux Glandes de l'Aîne.

277. Le Tronc fait descendre de l'endroit de ce partage, tout droit en bas, un Rameau qui s'unit avec la seconde Paire Lombaire, ou plutôt avec une Branche qui en part. Le Tronc va ensuite contribuer à la naissance d'un gros Cordon appellé Nerf Crural.

LA SECONDE PAIRE DES NERFS LOMBAIRES.

278. Leurs Troncs sortent entre la deuxiéme & la troisiéme Vertebre des Lombes. Chacun de ces Troncs ayant communiqué avec ceux de la premiere Paire & avec le grand

grand Nerf Sympathique, donne d'abord plusieurs petits Rameaux aux parties voisines du Muscle Psoas, & un gros Rameau en arriere pour le Muscle Quarré des Lombes, le Sacro-Lombaire, le Long Dorsal, & les Muscles Vertebraux voisins; après avoir percé le Muscle Quarré.

279. Après cela le Tronc donne une Branche menue, qui dès son origine s'unit avec le Rameau descendant du Tronc de la premiere Paire dont je viens de parler. Cette Branche étant ainsi fortifiée perce la Tête du Psoas, va tout le long de ce Muscle, gagne le Trou Aponevrotique ou Anneau du Muscle Oblique externe du Bas-Ventre, & se distribue aux Glandes Inguinales, à la Graisse, au Scrotum dans les hommes, & aux Levres dans les femmes.

280. Ensuite le Tronc jette encore deux Branches qui s'accompagnent, après avoir jetté entre la naissance de ces deux Branches un petit Rameau à la partie superieure du Psoas. Ces deux Branches percent le Psoas en differens endroits, puis s'accompagnent & vont passer sous la partie superieure du Ligament Tendineux de Fallope, & sortent par là hors du Bas-Ventre.

281. En sortant du Bas-Ventre ces mêmes deux Branches s'unissent & ne font qu'un Nerf, qui se distribue par plusieurs Rameaux aux Glandes Inguinales, sur l'Aponevrose Crurale, aux Tegumens des parties anterieures de la Cuisse jusqu'au Genou.

282. Quelques-uns de ces Rameaux s'unissent aux Rameaux du Nerf Crural; d'autres se distribuent aux Tegumens de la par-

tie interne de la Cuiſſe. Il y en a un qui accompagne l'Artere Crurale, & jette une eſpece d'Anſe autour d'une Branche de cette Artere.

283. Le Tronc donne encore ſouvent un Rameau qui s'unit avec un Rameau de la troiſiéme Paire & avec un de la quatriéme, pour former avec eux un Cordon particulier, qui paſſe par les Muſcles Obturateurs ſous le nom de Nerf Obturateur.

284. Enfin le Tronc deſcend, & ayant donné un Rameau à la partie moyenne du Muſcle Pſoas, il s'unit au Tronc de la troiſiéme Paire, & ſe termine en contribuant à la formation du gros Cordon du Nerf Crural.

LA TROISIEME PAIRE DES NERFS LOMBAIRES.

285. Leurs Troncs ſortent entre la troiſiéme & la quatriéme Vertebre des Lombes. Chacun de ces deux Troncs communique en deſſus avec la ſeconde Paire, & en devant avec le grand Nerf Sympathique; & il s'unit en bas avec le Tronc de la quatriéme Paire. Il jette en arriere entre les Apophyſes Tranſverſes un Rameau conſiderable qui ſe diſtribue aux Muſcles Vertebraux & aux Muſcles voiſins.

286. Avant ſon union avec la quatriéme Paire il donne une Branche conſiderable qui deſcend en bas, & ayant reçu un Rameau de communication de la ſeconde Paire, s'unit avec une Branche de la quatriéme Paire pour la formation du Nerf Obturateur.

287. Il jette encore avant ſon union avec

la quatriéme Paire un gros Rameau qui descend en bas entre le Muſcle Pſoas & le Muſcle Iliaque, & s'unit enſuite avec le Cordon Crural au côté externe de la partie inferieure du Muſcle Pſoas. On le peut regarder comme l'Acceſſoire ou l'Aſſocié du Nerf Crural.

288. Le Tronc en traverſant tout le long du Muſcle Pſoas lui donne des Filets auſſibien qu'au Muſcle Iliaque, & jette un Rameau en bas qui va ſous le Ligament Tendineux de Fallope gagner le Muſcle Pectiné ; & enfin conjointement avec la Branche de la ſeconde Paire il s'unit avec la quatriéme Paire pour achever la formation du gros Nerf Crural.

LA QUATRIEME PAIRE DES NERFS LOMBAIRES.

289. Leurs Troncs ſortent entre la quatriéme & la cinquiéme Vertebre des Lombes. Chaque Tronc communique en deſſus avec la troiſiéme Paire, & en devant avec le grand Nerf Sympathique, ſouvent même par deux Filets.

290. Chaque Tronc jette en arriere des Branches aux Muſcles Vertebraux & aux Muſcles voiſins ; & enſuite avec les portions des autres Paires Lombaires dont il eſt déja parlé, il acheve la formation du gros Cordon Crural.

291. Il produit du même endroit une Branche très-conſiderable, qui étant unie à deux autres Branches, ſçavoir, à une Branche de

la troisiéme Paire & à une de la ſeconde, forme le Nerf Obturateur.

292. Enfin le reſte du Tronc va en bas s'unir avec la cinquiéme Paire Lombaire.

LE NERF OBTURATEUR.

293. Ce Nerf formé de la maniere marquée ci-deſſus, ſe gliſſe tout le long de la partie laterale interne du Muſcle Pſoas, deſcend dans le Baſſin, & ſort du Bas-Ventre par la partie ſuperieure des Muſcles Obturateurs & du Trou Ovalaire des Os Innominés.

294. En ſortant il donne aux Muſcles Obturateurs & au Muſcle Pectiné. Il ſe diſtribue enſuite par trois Branches principales à toutes les portions du Muſcle Triceps, & même produit des Branches qui ſe gliſſent entre les portions du Triceps, & vont au Muſcle Grêle poſterieur ou interne.

LA CINQUIEME PAIRE DES NERFS LOMBAIRES.

295. Elle paſſe entre la derniere Vertebre des Lombes & l'Os Sacrum. Chaque Tronc communique en haut avec la quatriéme Paire Lombaire, & en devant avec le grand Nerf Sympathique. Il jette en arriere des Rameaux aux Muſcles Vertebraux & aux Muſcles voiſins, même aux Muſcles Feſſiers. En ſe recourbant en devant, après avoir percé, il donne auſſi un petit Rameau au Nerf Crural.

296. Enſuite le Tronc deſcend ſur la Symphyſe

physe de l'Os Sacrum avec l'Os des Iles, entre dans le Bassin, & avec la Branche de communication qu'il a reçûe de la quatriéme Paire Lombaire va se joindre aux Nerfs Sacrés, & former avec eux une espece de Plexus ou entrelacement qui produit le plus gros & le plus grand Nerf de tout le Corps, appellé Nerf Sciatique, qui se distribue ensuite à toute l'extrémité inferieure du Corps.

LES NERFS SACRE'S.

297. On appelle Nerfs Sacrés ceux qui viennent de l'Os Sacrum, dont les principaux passent par les grands Trous anterieurs de cet Os, & les autres par les échancrures laterales de l'extrémité de l'Os, & du Coccyx.

298. On les compte aussi par Paires, & il s'en trouve ordinairement six, sçavoir quatre grosses Paires qui sortent par ces grands Trous, & deux qui passent dessous. Ce nombre augmente quand il y a cinq Paires de grands Trous. Il en passe aussi quelques petits Filets par les Trous posterieurs,

299. La premiere Paire est fort grosse, la seconde l'est moins. Les Paires suivantes diminuent de grosseur par degrés; de-sorte que les inferieures sont très-menues.

300. Celles qui passent par les grands Trous s'unissent ensemble dès leur entrée dans le Bassin, & avec la derniere Paire des Nerfs Lombaires forment l'entrelacement pour le gros Nerf Sciatique dont je viens de parler. Elles jettent aussi en arriere au travers des Membranes des Trous posterieurs de l'Os Sacrum des

des Rameaux aux Tegumens voiſins.

301. Les Troncs ainſi unis & entrelacés, outre le gros Nerf Sciatique donnent encore d'autres petites Branches. Il eſt à propos de faire connoître les plus conſiderables de ces Branches, auſſi-bien que celles des Nerfs Sacrés inferieurs, avant que d'entrer dans le détail des Ramifications du gros Cordon Sciatique.

302. Ceci a beaucoup de rapport avec la diſpoſition des quatre dernieres Paires Cervicales & de la premiere Dorſale, qui non ſeulement s'entrelacent & forment les Nerfs Brachiaux, mais jettent encore pluſieurs Branches particulieres de leur naiſſance.

303. De cet entrelacement des Nerfs Sacrés, principalement de la ſeconde Paire, ſort une Branche qui va ſe diſtribuer aux Veſicules Seminales, aux Proſtates, à l'Uterus, aux Trompes de Fallope, &c. Il en part encore une autre Branche, principalement de la quatriéme Paire, laquelle Branche va en partie aux endroits nommés, & en partie à la Veſſie & à l'Inteſtin Rectum.

304. Le même entrelacement & en particulier la troiſiéme Paire, unie dans les uns avec la Paire précedente, dans les autres avec la ſuivante, & quelquefois avec toutes les deux Paires, produit une Branche qui ſort du Baſſin par-deſſus le Ligament de Fallope, paſſe par la partie interne de la Tuberoſité & de la petite Branche de l'Os Iſchion, & va ſe diſtribuer aux Corps Caverneux & à leurs Muſcles dans l'un & l'autre ſexe, aux parties voiſines des Parties Naturelles, & aux Sphincters de l'Anus.

305. Les deux dernieres Paires des Nerfs Sacrés sont très-petites. Celle qui est immediatement après les grands Trous de l'Os Sacrum, passe de derriere en devant, de chaque côté, entre l'extrémité de cet Os & le Ligament du Coccyx. Elle donne principalement aux Muscles de l'Anus & aux Tegumens, &c.

306. La Paire suivante ou la derniere de toutes les Paires des Nerfs Sacrés, descend presque directement de l'extrémité du Canal de l'Os Sacrum, & se distribue aussi à l'Anus & aux Tegumens, &c.

307. De l'extrémité de la complication de tous les Nerfs Sacrés, immediatement avant la formation entiere du gros Tronc ou Cordon du Nerf Sciatique, il part exterieurement un Rameau qui se distribue aux Muscles moyen & petit Fessier. Posterieurement il en part un autre qui va en partie aux Muscles des Corps Caverneux, &c. & en partie se distribue au grand Muscle Fessier & aux Tegumens voisins par plusieurs Filets, tout le long jusques vers le Jarret.

LE NERF CRURAL.

308. Le Cordon du Nerf Crural formé par l'union & la complication des Troncs de la premiere Paire, de la seconde, de la troisiéme, d'une portion de la quatriéme, & quelquefois fortifié par une Branche de la cinquiéme Paire, comme il est déja dit, passe par-dessous le Ligament de Fallope, & sort du Bas-Ventre au côté externe de l'Artere Crurale, qui est entre ce Nerf & la Veine Crurale.

309. En sortant du Bas-Ventre il se divise

en

en plusieurs Branches, dont quelques-unes partent de son union avec le Rameau Accessoire de la troisiéme Paire; mais la plupart sort du gros Cordon même.

310. Les Branches qui partent de l'union de son Tronc avec le Rameau Accessoire de la troisieme Paire, descendent sur le devant de la Cuisse. Etant parvenuës vers la partie moyenne du Muscle Couturier, elles le suivent de côté & d'autre & se dispersent dans les Tegumens sur la partie anterieure & interne du Genou.

311. Les anterieures de ces Branches passent sur la Bande Large ou Aponevrose Crurale, & forment des Nerfs Cutanés jusques sur le Genou.

312. Les internes font de même en allant le long du Tendon du Muscle Couturier jusqu'à son Attache au Tibia, où elles se dispersent aussi dans les Tegumens. Il y en a quelquefois une qui va jusqu'à la Malleole interne & jusqu'au dos du Pied.

313. Ensuite le Cordon Crural se divise en un grand nombre de Rameaux, qui descendent & se distribuent dans les Muscles anterieurs, sçavoir le Grêle ou Droit anterieur, les deux Vastes & le Crural, donnant aussi en passant des Rameaux au Muscle Triceps, au Couturier, & même au Grêle interne & au Demi-Nerveux.

314. Il donne un Rameau qui descend interieurement entre les Muscles Couturier & Triceps, suivant les Vaisseaux Cruraux jusqu'à la partie moyenne de la Cuisse.

315. Ensuite le Rameau s'approche des Tegumens, & va tout du long derriere le Mus-

Muſcle Couturier, en lui donnant pluſieurs Filets, & continue toujours ſon chemin derriere le Tendon de ce Muſcle juſqu'à ſon Attache inferieure.

316. Ce même Rameau étant parvenu au Tibia, s'approche de la Veine Saphene, & ſuit preſque la même route que cette Veine juſqu'à la Malleole interne, où il donne beaucoup de Filets Cutanés.

317. Il finit enfin en ſe ramifiant ſur la partie ſuperieure interne du Pied, où une des plus anterieures de ſes Ramifications eſt comme collée à la Veine Saphene.

LE NERF SCIATIQUE.

318. Le gros Cordon du Nerf Sciatique étant formé, comme il eſt dit ci-deſſus, ou comme il arrive auſſi quelquefois, des deux dernieres Paires Lombaires & des trois premieres Paires Sacrées, ſe gliſſe obliquement en arriere ſous la grande Echancrure de l'Os des Iles, & ſous le Muſcle Pyramidal ou Pyriforme.

319. Il ſort par là du Baſſin en paſſant entre le Muſcle Pyriforme, & paſſe auſſitôt après derriere les deux Muſcles Jumeaux & le Muſcle Quarré de la Cuiſſe, en leur donnant des Filets.

320. Enſuite il deſcend entre la Tuberoſité de l'Os Iſchion & le grand Trochanter, le long de la partie poſterieure interne de l'Os Femur, entre le Muſcle Biceps & le Demi-Nerveux, juſques vers le Creux du Jarret, en s'approchant un peu du Condyle interne. Il donne en chemin des Rameaux à ces Muſcles & au Triceps, & diminue de ſa groſſeur à meſure qu'il deſcend.

321. En ſortant du Baſſin il donne auſſitôt un Rameau qui paſſe entre les extrémités ou portions du Ligament Sciatique, & va à l'Anus, au Periné, aux Parties Naturelles, &c. Ce Rameau s'unit avec le Rameau particulier que la troiſiéme Paire Sacrée y envoye & qui s'y diſtribue auſſi, comme il eſt marqué ci-deſſus.

322. En paſſant entre la Tuberoſité de l'Iſchion & le grand Trochanter, il produit deux Rameaux, dont l'un ſe diſtribue au Muſcle grand Feſſier, & l'autre ſe diviſe en deux pour les deux autres Muſcles Feſſiers.

323. Au-deſſous du grand Trochanter, où on le peut appeller Nerf Sciatique Crural, il jette en arriere un Rameau qui deſcend avec la Veine Sciatique & ſe diſtribue aux Tegumens juſqu'au milieu du gras de la Jambe. Ce Rameau va quelquefois plus bas vers la Malleole externe.

324. Le Cordon du Nerf Sciatique étant parvenu au Creux du Jarret, où on lui donne communément le nom de Nerf Poplité, commence à ſe fendre en deux Branches, qui s'accompagnent d'abord entre les extrémités charnues du petit Biceps & du Demi-Nerveux, & enſuite s'écartent peu à peu en ſe gliſſant derriere les Condyles du Femur entre les extrémités ſuperieures des Muſcles Gaſtrocnemiens ou grands Jumeaux.

325. L'une de ces deux Branches principales ou capitales du Nerf Sciatique eſt interne & groſſe, l'autre eſt externe & moins groſſe. Elles vont ſe diſtribuer à toute la Jambe, & on leur peut donner dans ce trajet le nom de Nerfs Sciatiques Cruraux.

326. La grosse Branche du Nerf Sciatique Crurale, autrement Sciatique Crurale interne, ou même, si l'on veut, Nerf Poplité interne, descend derriere le Muscle Poplité à côté du Muscle Jambier grêle, communément appellé Plantaire, & entre les Muscles Gastrocnemiens ou grands Jumeaux.

327. Ensuite cette grosse Branche Sciatique perce l'extrémité superieure du Muscle Soléaire, & se glisse en bas entre ce Muscle & les grands Muscles Fléchisseurs communs des Orteils, jusqu'à l'extrémité inferieure du Tibia, vers la Malleole interne.

328. Dans ce trajet elle jette de petits Rameaux à l'Articulation du Genou, au Muscle Gastrocnemien ou Jumeau interne, aux autres Muscles nommés ci-devant, & aux Tegumens jusqu'en bas.

329. Outre ces petits Rameaux elle en donne un plus grand en haut, dont un Filet va au Muscle Jambier posterieur, & un autre perce le Ligament Interosseux, & se distribue à l'extrémité superieure du Jambier anterieur.

330. Avant que d'aller plus bas elle jette d'abord du côté externe un Rameau long, qui descend sur le derriere de la Jambe entre les Tegumens & le Muscle Jumeau externe, à côté de la Veine Sciatique ou Saphene externe.

331. Ce Rameau long se rencontre & s'unit en chemin avec un Rameau de la Branche Sciatique externe ou petite Sciatique, donne des Filets de côté & d'autre jusqu'en bas; & après en avoir donné au Tendon d'Achille, il passe derriere & sous la Malleole externe.

332. Le même Rameau se jette enfin au côté externe du Pied, où il se distribue aux Tegumens & aux Muscles voisins, & se termine sur les deux côtés du petit Orteil & sur le côté externe du quatriéme Orteil.

333. La grosse Branche Sciatique, qu'on peut aussi appeller Sciatique Tibiale, après ces differentes Ramifications passe derriere la Malleole interne par un Ligament Annulaire particulier, va en dessous gagner la grande Echancrure ou Voute laterale du Calcaneum, en se glissant d'abord entre l'Os & le Muscle Thenar, & après entre l'Os & l'extrémité ou Attache posterieure du Muscle Court Fléchisseur commun des Orteils.

334. A cet endroit après avoir jetté de petits Filets aux parties circonvoisines de ce trajet, elle se divise en deux Rameaux nommés Nerfs Plantaires, l'un interne qui est le plus gros, & l'autre externe.

335. Le Nerf Plantaire interne se distribue au Pied à proportion, comme le Nerf Radial se distribue à la Main. Il gagne d'abord le long du côté interne de la Plante du Pied, donne des Filets au Muscle Thenar, au Court Fléchisseur commun des Orteils & au Muscle Auxiliaire des Lombricaux.

336. Il donne ensuite quatre Rameaux pour les parties laterales concaves ou inferieures des trois premiers Orteils, & pour la partie laterale voisine du quatriéme Orteil. Le premier de ces Rameaux ou Nerfs va au côté interne du premier ou Gros Orteil. Le second se fend en deux pour les côtés voisins du premier & du second Orteil. Le troisiéme Nerf fait une pareille Bifurcation pour le second

ſecond & pour le troiſiéme Orteil. Le quatriéme Nerf en fait auſſi une pour les parties laterales voiſines du troiſiéme & du quatriéme Orteil.

337. Ces Nerfs ſe communiquent de côté & d'autre par la rencontre de leurs extrémités au bout de chaque Orteil, & les quatre Nerfs donnent en paſſant des Filets aux Muſcles Lombricaux, aux Interoſſeux, aux Ligamens & aux Tegumens voiſins.

338 Le Nerf Plantaire externe ou petit Plantaire paſſe entre le Muſcle Auxiliaire des Lombricaux & le Court Fléchiſſeur commun des Orteils, donnant des Filets à ces Muſcles, aux Interoſſeux, & à l'Hypothenar du petit Orteil. Enſuite il ſe partage en deux Rameaux.

339. Le premier Rameau va vers l'Interſtice des deux derniers Orteils, où il ſe bifurque pour les parties laterales inferieures voiſines de ces deux Orteils. L'autre Rameau va à la partie laterale inferieure externe du petit Orteil.

340. Dans ce paſſage le Nerf Plantaire externe donne à l'Aponevroſe Plantaire, aux Ligamens & aux Tegumens comme les autres.

341. La petite Branche Sciatique ou Sciatique externe, que l'on nomme auſſi Sciatique Peroniere, ſe jette en dehors ſur la Tête de l'Os Peroné. Il ſe diviſe en pluſieurs Rameaux, dont trois ou quatre ſont les principaux, ſçavoir un poſterieur, un anterieur ſuperieur, un anterieur interne, & un anterieur externe.

342. Le Rameau poſterieur deſcend tout le long entre le Peroné & les Tegumens juſ-
qu'à

qu'à la Malleole externe, & se termine aux parties laterales externes du Pied, après avoir donné chemin faisant plusieurs Filets Cutanés.

343. Vers le milieu du Peroné il jette un petit Rameau qui se rencontre avec un Rameau particulier de la grosse Branche Tibiale du Nerf Sciatique, avec lequel Rameau il s'unit & fait la distribution dont il est parlé ci-devant à l'occasion de la grosse Branche.

344. Le Rameau posterieur de la petite Branche Sciatique étant parvenu à la Malleole externe, monte un peu sur le Pied, & va vers la racine du quatriéme Orteil, où il se divise principalement en deux petits Nerfs ou Rameaux subalternes.

345. L'un de ces Rameaux subalternes se bifurque superieurement pour les parties laterales voisines du troisiéme & du quatriéme Orteil. L'autre va à la partie laterale externe du quatriéme Orteil, où il se rencontre aussi avec un Rameau du Nerf Plantaire externe, qui se distribue aux deux derniers Orteils.

346. Après le Rameau posterieur, la petite Branche Sciatique se jette au dehors sur la Tête du Peroné; & après avoir donné quelques Filets aux Muscles Gastrocnemiens & au Soléaire, elle traverse l'extrémité superieure du Muscle Long Peronier de derriere en devant.

347. Ayant traversé cet endroit, elle se glisse entre l'Os & le Muscle, & jette anterieurement encore plusieurs petits Filets aux parties voisines; après quoi elle produit les trois autres Rameaux marqués ci-dessus, dont voici la distribution.

348. Le Rameau anterieur ſuperieur ſe porte un peu tranſverſalement entre la Tête de l'Os Peroné & l'extrémité ſuperieure du Muſcle Long Extenſeur commun des Orteils; & après avoir donné des Filets à ce Muſcle & au Long Extenſeur du Pouce, il ſe diſtribue à l'extrémité ſuperieure du Muſcle Jambier anterieur, & jette des Filets aux Tegumens circonvoiſins.

349. Le Rameau anterieur interne ſe gliſſe en bas le long de la Face anterieure du Ligament Interoſſeux, entre le Muſcle Long Extenſeur du Pouce & le Muſcle Jambier anterieur, donnant des Filets de côté & d'autre à ces Muſcles.

350. Il paſſe enſuite ſous le Ligament Annulaire des Muſcles Extenſeurs, derriere l'Extenſeur du Pouce, & gagne le deſſus du Pied, en ſe gliſſant ſous le Muſcle court Extenſeur commun des Orteils. Il donne en paſſant des Filets à ce Muſcle, & aux premiers Muſcles Interoſſeux ſuperieurs.

351. Enfin après avoir communiqué par un Filet avec le Rameau anterieur externe qui ſuit, il ſe termine en ſe diſtribuant aux parties laterales voiſines des deux premiers Orteils.

352. Le Rameau anterieur externe de la petite Branche Sciatique deſcend entre l'Os Peroné & le Muſcle Long Peronier, & enſuite entre le Muſcle Peronier Moyen & le Long Extenſeur commun des Orteils, en leur donnant des Filets, de même qu'aux Ligamens voiſins juſqu'à la convexité du Pied.

353. Dans ce trajet ayant parcouru environ les deux tiers de la Jambe, & étant parvenu

vers le grand Ligament Annulaire, il se jette en devant & passe par-dessus. Là il se divise en deux portions, dont l'une va vers le Pouce, & l'autre vers les derniers Orteils.

354. La premiere portion de ce Rameau donne un Nerf à la partie laterale interne du Pouce ou gros Orteil, se distribue ensuite aux Tegumens voisins de la convexité du Pied, & enfin sur les parties laterales voisines du Pouce & du second Orteil.

355. L'autre portion qui se tourne vers les derniers Orteils, fait d'abord une union avec un Filet de la premiere portion, & s'unit encore après avec un Filet du Rameau anterieur interne.

356. Cette union se divise aussitôt de nouveau pour les parties laterales voisines des deux autres Orteils & pour les Tegumens. Un Filet de cette même union se rencontre & s'unit aussi avec un Rameau de la grosse Branche Sciatique.

LES GRANDS NERFS SYMPATHIQUES, *communément dits* *NERFS INTERCOSTAUX.*

357. On avance pour l'ordinaire que ces Nerfs commencent chacun par un Filet de la sixiéme Paire de la Moëlle Allongée, & par deux Filets de la cinquiéme; & que ces Filets composent d'abord un Nerf fort grêle, qui retrograde pour sortir du Crâne par le Canal Osseux de l'Apophyse Pierreuse de l'Os des Tempes, & grossit à mesure qu'il descend.

358.

358. Mais après avoir examiné avec attention la prétendue naiſſance de ces Filets, ils m'ont paru plutôt monter de la Baſe du Crâne avec la Carotide interne, & aller de derriere en devant pour ſe joindre à la ſixiéme & à la cinquiéme Paire ; & j'ai trouvé l'Angle de leur union avec ces deux Paires tourné vers le devant, & ſi aigu qu'on ne les peut pas regarder comme des Nerfs Recurrens.

359. Ayant depuis ce tems-là, c'eſt-à-dire, depuis près de vingt ans, trouvé la même diſpoſition de cet Angle dans tous les ſujets que j'ai diſſequés, j'ai toujours été dans l'opinion que ce qu'on avoit pris comme la premiere Racine & comme une eſpece de Tige deſcendante du Nerf appellé Intercoſtal, n'en étoit qu'une Branche aſcendante, qui en entrant dans le Crâne ſe diviſoit en Filets, & par ces Filets s'aſſocioit étroitement avec les deux Paires nommées.

360. L'Obſervation particuliere que M. Petit Docteur en Medecine a communiquée à l'Academie Royale des Sciences ſur la differente groſſeur des portions du Nerf de la ſixiéme Paire, paroît entierement démonſtrative, en ce qu'il a trouvé ce Nerf plus gros en devant entre le Filet du prétendu Intercoſtal & l'Orbite, qu'en arriere entre le même Filet & la naiſſance de la ſixiéme Paire. Ses Experiences ſur la cooperation réelle de ce Nerf dans l'Organe de la Vûë, le confirment encore davantage.

361. Ces Nerfs ſont communément appellés Intercoſtaux. Ce nom ne répond nullement à leur ſituation, ni à l'étenduë de leur

route, comme on verra ci-après. J'ai cru que celui de grands Nerfs Sympathiques leur conviendroit mieux, à cauſe de leurs communications très-frequentes avec la plupart des autres Nerfs principaux de tout le corps humain.

362. La ſituation de ces deux Nerfs en general eſt tout le long des parties laterales des Corps de toutes les vingt-quatre Vertebres, immediatement devant les racines de leurs Apophyſes Tranſverſes, & le long des parties laterales de la Face interne de l'Os Sacrum.

363. Dans toute cette étendue ils repreſentent deux Cordons, diviſés & comme entrecoupés d'eſpace en eſpace par un grand nombre de petites Tumeurs Ganglioformes, moyennant leſquelles ils communiquent en arriere avec les Ganglions de la Moëlle Epiniere par des Filets collateraux fort courts, & produiſent en devant toutes leurs Ramifications particulieres.

364. Ces Tumeurs Ganglioformes, ou Ganglions, different plus ou moins en volume, en couleur & en conſiſtance; & on les peut regarder comme autant d'origines ou de germes diſperſés de cette grande Paire de Nerfs Sympathiques, & par conſequent comme autant de petits Cerveaux. J'en parlerai plus particulierement dans le Traité de la Tête, & je ne m'arrêterai ici qu'à ſuivre la diſtribution de ces Nerfs & la route de leurs Ramifications.

365. A l'égard du nombre des Ganglions, il ſuffit de les rapporter en general, à peu près comme les Nerfs Vertebraux, en Cervicaux,

caux, en Dorſaux, en Lombaires & en Sacrés, ſans en déterminer le nombre en particulier.

366. Le premier Ganglion Cervical eſt le plus conſiderable de tous les Ganglions en grandeur & en groſſeur, mais auſſi l'eſt-il le moins en conſiſtance? Il repreſente aſſez une Tumeur Olivaire fort oblongue & un peu mollaſſe. Il eſt ſitué longitudinalement devant la racine des trois premieres Vertebres du Col, & immediatement derriere le Pharynx.

367. Ce Ganglion produit de ſon extrémité ſuperieure ou ſommité une eſpece de Nerf menu & mollaſſe, qui monte avec l'Artere Carotide interne du même côté dans le Canal Oſſeux de l'Apophyſe-Pierreuſe de l'Os des Tempes.

368. Ce Nerf dès ſon entrée dans le Canal Oſſeux, ſe diviſe en pluſieurs Filets Plexiformes, qui environnent l'Artere Carotide dans le même paſſage, & en accompagne les courbures juſqu'à l'entrée dans le Crâne. Ils ſont fort adhérans à l'Artere, & ils ſont de même que leurs Troncs très-tendres, & n'ont ſouvent ni la conſiſtance ni la couleur de Filets Nerveux, étant un peu rougeâtres, & quelquefois comme mucilagineux. Il ne faut pas prendre pour ces Filets Plexiformes quelques portions déchirées de la Dure-Mere qui tapiſſe le même Canal Oſſeux.

369. De ces Filets il s'en trouve deux ou trois principaux, qui ne paroiſſent qu'une ſimple diviſion du petit Tronc, & qui à l'entrée dans le Crâne ſe raſſemblent de nouveau & forment un petit Tronc plus ferme que

le Tronc inferieur. Le petit Tronc ſuperieur ſe diviſe auſſitôt après en Filets, dont un s'unit avec le Nerf de la ſixiéme Paire, & les autres ſe joignent à la cinquiéme, comme il a été marqué ci-deſſus. J'ai trouvé le Filet qui va à la ſixiéme Paire, & qui n'eſt pour l'ordinaire que ſimple, tout-à fait diviſé ou double juſqu'à ſon union avec la ſixiéme Paire.

370. Immediatement deſſous l'Orifice inferieur du gros Canal de l'Apophyſe Pierreuſe de l'Os des Tempes, juſqu'au bas du Condyle Occipital du même côté, c'eſt-à-dire, juſqu'au ſommet du premier Ganglion Cervical, le petit Tronc montant eſt moins mollaſſe, & un peu plus fort que dans le Canal.

371. Le premier Ganglion Cervical eſt d'une conſiſtance mediocre & fort adhérant au Tronc de la huitiéme Paire ou Nerf Sympathique moyen, par pluſieurs petits Filets de communication.

372. Il communique auſſi de côté & d'autre par des Branches courtes avec la neuviéme & la dixiéme Paire de la Moëlle Allongée, avec la premiere, la ſeconde, & quelquefois la troiſiéme des Paires Cervicales, & même avec la Branche que la huitiéme Paire envoye au Larynx.

373. Il donne en paſſant des Filets au Pharynx, aux petits Muſcles voiſins, & à l'Artere Carotide, dont il reçoit des Vaiſſeaux Capillaires très-fins, mais aſſez apparens dans les inflammations; leſquels Vaiſſeaux forment une eſpece de Raiſeau fin avec les Filets Nerveux.

374.

374. Enfin il jette en bas un Filet Nerveux très-long, qui descend vers la Poitrine en s'unissant avec d'autres, dont il sera parlé dans la suite.

375. Après tout cela le Ganglion se termine en bas par un Cordon ou Tronc fort menu, qui descend sur les Muscles Vertebraux anterieurs du Col, suivant la même route que la huitiéme Paire & l'Artere Carotide du même côté, avec lesquelles il est lié par des Expansions Membraneuses comme dans une espece de Gaine jusqu'à la derniere Vertebre du Col.

376. Dans ce Trajet le Tronc ou Cordon descendant communique du côté externe ou posterieurement avec la troisiéme, la quatriéme, la cinquiéme & souvent la sixiéme des Paires Cervicales, par des Branches courtes & plus ou moins obliques, dont il paroît un peu grossi à mesure qu'il descend.

377. Aux endroits de ces communications on trouve dans le Tronc ou Cordon de petits Ganglions, qui dans quelques sujets sont presque imperceptibles. Il est difficile de déterminer quelle extrémité de ces Branches en est l'origine, & quelle en est l'insertion.

378. Du côté interne ou anterieurement le Tronc jette deux ou trois Filets, qui descendent obliquement vers la Trachée-Artere pour entrer dans la Poitrine. Il en part un Filet au-dessous le premier Ganglion Cervical, lequel Filet passe devant l'Artere Carotide, s'unit à un Filet de la huitiéme Paire, & forme avec lui un petit Cordon particulier.

379. Ce petit Cordon descend devant la

Veine Souclaviere, & s'unit plus bas avec un Filet qui naît derriere l'Artere Souclaviere, & descend aussi, comme on verra dans la suite. Il jette en passant des Filets à l'Oesophage & aux parties voisines.

380. Le Tronc étant vis-à-vis la derniere Vertebre du Col, forme un petit Ganglion nommé le dernier Ganglion Cervical ou Ganglion Cervical inferieur. Ce petit Ganglion est assez ferme, & quelquefois double.

381. Aussitôt après, le Tronc se détourne de dedans en dehors vers la racine de la premiere Côté, derriere l'Artere Souclaviere, où il forme un autre Ganglion plus grand qu'on appelle premier Ganglion Thorachique ou Dorsal.

382. Ces deux Ganglions sont fort près l'un de l'autre, comme s'ils alloient se toucher, n'étant séparés que par une petite portion du Tronc qui est très-courte, quelquefois double, & qui forme en quelques sujets une espece de petit Plexus derriere l'Artere Souclaviere.

383. Il part du dernier Ganglion Cervical sur le devant un petit Cordon Nerveux, qui passe devant l'Artere Souclaviere, se courbe aussi en dessous, & se termine au sommet du premier Ganglion Dorsal, en-sorte qu'il s'en forme une Anse Nerveuse qui embrasse l'Artere Souclaviere.

384. Ces deux Ganglions communiquent par des Branches courtes & plus ou moins obliques avec les Nerfs Vertebraux voisins, sçavoir avec la sixiéme & septiéme des Paires Cervicales, & quelquefois avec la quatriéme, par un Filet long qui en descend. Le premier

mier Ganglion Dorſal communique auſſi avec la premiere Paire Dorſale.

385. Le dernier Ganglion Cervical (quelquefois le premier Dorſal) jette en bas un Filet de communication au grand Nerf Recurrent de la huitiéme Paire, & de cette union il ſort un Filet qui paſſe derriere le Tronc commun de l'Artere Axillaire & de l'Artere Carotide, s'unit avec un Filet de la huitiéme Paire, & entre dans la compoſition d'un entrelacement appellé Plexus Pulmonaire.

386. De la petite portion Plexiforme du Tronc qui joint le dernier Ganglion Cervical & le premier Dorſal enſemble derriere l'Artere Souclaviere, il deſcend un Filet particulier qui s'unit au petit Cordon commun du grand Sympathique & de la huitiéme Paire, lequel Cordon deſcend devant la Souclaviere, comme il eſt dit ci-deſſus. Ils vont enſemble compoſer le Plexus Cardiaque.

387. Du coté droit ce Filet deſcend vers le Ventricule du même côté du Cœur, & ſe gliſſe entre l'Aorte & l'Artere Pulmonaire, où il fait enſuite une communication avec quelques Filets du Nerf Recurrent gauche de la huitiéme Paire.

388. Du côté gauche il part un Filet du dernier Ganglion Cervical, & un autre du premier Ganglion Thorachique ou Dorſal, qui s'uniſſent auſſi comme pour faire une eſpece d'Anſe, dans laquelle il ne paſſe pourtant rien.

389. De cette union ou Anſe il ſe forme un Nerf particulier, qui deſcend entre l'Arcade ou Courbure de l'Aorte & la Branche gauche de l'Artere Pulmonaire, où il communi-

munique avec un Filet de la huitiéme Paire, & forme un Plexus Ganglioforme, conjointement avec de pareilles unions & communications du côté droit.

390. De ce Plexus Ganglioforme, que l'on peut prendre pour la naiſſance ou l'origine du Plexus Cardiaque ſuperieur, deſcend quantité de Filets qui ſe répandent ſur les Troncs des gros Vaiſſeaux Sanguins, ſur les Oreillettes & ſur les Ventricules du Cœur.

391. Les principaux de ces Filets vont ſe gliſſer derriere l'Aorte dans le Tiſſu Cellulaire, entr'elle & le Tronc de l'Artere Pulmonaire, où ils ſe partagent en beaucoup de Nerfs déliés qui paſſent devant & derriere l'Aorte pour ſe répandre ſur la Baſe du Cœur & ſur les Oreillettes.

392. Les Filets qui deſcendent du Tronc même entre le premier & le dernier Ganglions Cervicaux, s'uniſſent & s'entrelacent dans la Poitrine avec les Filets du dernier Ganglion Cervical & du premier Ganglion Thorachique ou Dorſal, pour concourir à la formation du Plexus Cardiaque, & en partie à celle du Plexus Pulmonaire.

393. Le Filet long du premier Ganglion Cervical y contribue auſſi. Il deſcend le long du côté interne du Tronc, & s'unit enſuite aux Filets du dernier Ganglion Cervical, à ceux du premier Ganglion Dorſal & au grand Nerf Recurrent.

394. De ces unions il ſe forme dans pluſieurs ſujets un Cordon particulier qui ſe rencontre derriere l'Aorte avec un pareil Cordon de l'autre côté. Ces deux Cordons forment enſemble une eſpece de Tronc ſubalterne,

terne, long environ d'un travers de doigt, dont il part à droite & à gauche, & entre deux plusieurs Filets qui se distribuent aux parties voisines.

395. Depuis le premier Ganglion Dorsal le Tronc descend tout le long devant la Tête & le Col de toutes les Côtes sur les Ligamens de leurs Articulations avec les Vertebres. Il fait sur la derniere Fausse Côte un petit détour, & s'avance plus vers le Corps des Vertebres.

396. Dans cette descente le Tronc forme entre chaque Côte un petit Ganglion, & communique en arriere entre chaque Côte par deux petits Filets très-courts & plus ou moins obliques, avec le Nerf Costal ou Dorsal voisin.

397. De ces deux Filets de communication l'un est plus oblique & souvent plus délié que l'autre; l'un se jette en arriere vers le Ganglion du Nerf Costal, ou Dorsal voisin, & l'autre s'avance sur la Tête de la Côte pour gagner le Tronc du Nerf Sympathique; ce qui fait souvent paroître l'un de ces deux Filets plus anterieur & plus long que l'autre.

398. Depuis la moitié de cette descente dans le Thorax jusqu'à la derniere Vertebre du Dos, le Tronc jette pour l'ordinaire cinq Branches obliquement en bas sur la partie laterale & vers la partie anterieure des Corps des Vertebres.

399. Les quatre premieres de ces cinq Branches obliques viennent ordinairement du cinquiéme, sixiéme, septiéme & huitiéme Ganglion Thorachique; & la derniere de ces

mêmes Branches tire ſon origine de pluſieurs Ganglions ſuivans. La premiere eſt la plus longue, & la derniere en eſt la plus groſſe.

400. Toutes ces Branches s'approchent à meſure qu'elles deſcendent juſqu'à côté de la derniere Vertebre du Dos, où elles s'uniſſent en formant un gros Cordon court comme un Cordon collateral, qui perce la portion laterale ſuperieure du Muſcle inferieur du Diaphragme, en donnant quelques Filets à ſa Face ſuperieure.

401. Ce gros Cordon ou Tronc collateral étant arrivé au-deſſous du Diaphragme, & après avoir donné quelques Filets à ſa Face inferieure, produit derriere la Glande Sur-Renale une eſpece de Ganglion irregulier, longuet & recourbé, qu'on appelle Ganglion ou Plexus Semilunaire.

402. La convexité de ce Plexus ou Ganglion Semilunaire eſt tourné obliquement en arriere & en bas; la convexité en devant & en haut. L'une de ſes Cornes eſt en haut, & l'autre en devant; deſorte que le Ganglion Semilunaire du côté droit & celui du côté gauche ſont tournés l'un vers l'autre par leurs Cornes inferieures.

403. Les deux Ganglions Semilunaires du grand Nerf Sympathique, ſavoir celui du côté droit & celui du côté gauche, communiquent entr'eux derriere l'Eſtomac ſur l'Artere Cœliaque. Ils communiquent auſſi avec la huitiéme Paire ou Nerf Sympathique moyen, principalement par le Cordon Stomachique poſterieur de la même Paire.

404. De la communication reciproque de ces deux Ganglions Semilunaires, il ſe forme une eſpece

espece de Plexus mitoyen, qui en partie embrasse l'Artere Cœliaque, & en partie se disperse par le Mesocolon.

405. Le Ganglion Semilunaire du côté droit, avec une grande portion voisine du Plexus Cœliaque & quelques Filets du Plexus Stomachique, forme un entrelacement considerable appellé Plexus Hepatique.

406. Le Plexus Hepatique ayant communiqué avec quelques Filets du Nerf Diaphragmatique, produit plusieurs Filets Nerveux qui embrassent l'Artere Hepatique & la Veine-Porte en maniere de Gaine Reticulaire, & accompagnent les Branches de ces Vaisseaux dans toute la Substance du Foye. Le Plexus Hepatique donne aussi à la Vesicule du Fiel, aux Canaux Biliaires, au Duodenum, au Pancreas, & aux Glandes Sur-Renales.

407. Le Ganglion Semilunaire gauche, formé par le Cordon anterieur ou Tronc collateral du côté gauche, produit plusieurs Rameaux qui composent le Plexus Splenique, à peu près de la même maniere que ci-dessus.

408. Le Plexus Splenique ayant communiqué avec le Plexus Hepatique, & par le moyen du Plexus Stomachique avec la huitiéme Paire, embrasse l'Artere Splenique, donne au Pancreas, & enfin se distribue à la Ratte.

409. Le Ganglion Semilunaire gauche est quelquefois accompagné d'un second Ganglion particulier qui donne des Filets à la Ratte.

410. Chaque Ganglion Semilunaire donne

de sa convexité des Rameaux, qui joints aux Filets des premiers Ganglions Lombaires, forment un entrelacement appellé Plexus Renal, lequel embrasse l'Artere Renale, se distribue aux Reins, aux Glandes Sur-Renales, & jette un Filet ou plus qui accompagne les Vaisseaux Spermatiques.

411. Le même Plexus Renal concourt aussi avec le Ganglion Semilunaire à la formation du grand Plexus Mesenterique, & communique par plusieurs Filets avec le Plexus Coronaire Stomachique.

412. Celui du côté droit communique en particulier avec le Plexus Hepatique; celui du côté gauche avec le Plexus Splenique, & chacun par deux Filets avec le vrai Tronc, à côté des deux premieres Vertebres des Lombes. Cette portion du Tronc principal est communément appellé Cordon inferieur du Nerf Intercostal.

413. Les deux Ganglions Semilunaires, savoir le droit & le gauche, s'envoyent mutuellement des Trousseaux Nerveux qui s'entrelacent & forment par leur union une espece de Ganglion plat ou entrelacement Plexiforme, immediatement sous le Diaphragme, devant la Symphyse de la derniere Vertebre du Dos avec la premiere des Lombes.

414. De cette union Plexiforme, qu'on appelle vulgairement Plexus Solaire, partent plusieurs Filets qui se dispersent en maniere de Rayons dans le Mesocolon & dans le Mesentere. Le Diaphragme en reçoit aussi.

415. Il en sort encore quantité d'autres Filets, qui avec des Filamens détachés de ceux-

ceux-là, forment une eſpece de Gaine, Capſule ou Enveloppe Nerveuſe autour de l'Artere Meſenterique ſuperieure, & en renferme toutes ſes Ramifications juſqu'autour des Inteſtins, en donnant auſſi aux Glandes Meſenteriques. C'eſt ce qu'on appelle Plexus Meſenterique ſuperieur, qui vient principalement des Filets du Plexus Hepatique, du Plexus Renal & du Ganglion Semilunaire du côté droit.

416. Le Plexus Meſenterique ſuperieur dès ſon origine jette en bas le long de l'Aorte, derriere la portion deſcendante du Meſocolon depuis l'Artere Meſenterique ſuperieure juſqu'à l'Artere Meſenterique inferieure, pluſieurs Filets ou Trouſſeaux Nerveux differemment entrelacés, dont il naît auſſi une Enveloppe Nerveuſe qui embraſſe l'Artere Meſenterique inferieure, & ſes Ramifications de la même maniere juſques dans les Inteſtins. C'eſt ce qu'on a nommé Plexus Meſenterique inferieur.

417. Les Trouſſeaux Nerveux deſcendans qui ſont entre les deux Arteres Meſenteriques, & qu'on peut appeller Trouſſeaux Arriere-Meſenteriques, reçoivent quelques Filets de communication de l'un & de l'autre Plexus Renal. Ils communiquent avec le Tronc même du grand Nerf Sympathique par des Filets qui deſcendent obliquement des Ganglions Lombaires. Ils donnent enſuite de côté & d'autre un Filet de Nerfs qui accompagnent les Vaiſſeaux Spermatiques.

418. Les Trouſſeaux Arriere-Meſenteriques ayant produit le Plexus Meſenterique inferieur, jettent d'autres Trouſſeaux en-deſſous

qui

qui descendent sur l'extrémité de l'Aorte, derriere le contour inferieur du Colon.

419. Ces Trousseaux inferieurs sont fortement attachés aux parties voisines du Peritoine, & forment avec des Filets du Tronc même de l'un & de l'autre côté un troisiéme Plexus, qu'on peut appeller Plexus Sous-Mesenterique ou Plexus Hypogastrique.

420. Le Plexus Sous-Mesenterique ou Hypogastrique à l'extrémité de l'S Romain ou du contour inferieur du Colon, devant la derniere Vertebre des Lombes, se fend en deux Ganglions plats qui embrassent le commencement de l'Intestin Rectum en arriere, & de là se dispersent à cet Intestin, à la Vessie, aux Vaisseaux Spermatiques; & après avoir communiqué par des Filets lateraux avec l'un & l'autre Tronc du grand Nerf Sympathique, ils distribuent des Filets de Nerfs à toutes les parties contenues dans le Bassin.

421. Le Tronc du grand Nerf Sympathique après avoir fourni les cinq Rameaux qui composent le Cordon ou Tronc collateral, devient plus menu. Etant arrivé à l'onziéme Vertebre du Dos, il s'approche du Cordon collateral, & perce comme lui la partie laterale du Muscle inferieur du Diaphragme.

422. Il s'avance ensuite plus en devant sur le Corps des Vertebres, & grossit aussitôt après par des Filets de communication des deux dernieres Paires Dorsales.

423. Il continue ainsi en bas en se glissant entre le Muscle Psoas & les Tendons voisins du petit Muscle du Diaphragme, sur

les

les parties laterales des Corps des Vertebres Lombaires & de la Face anterieure de l'Os Sacrum.

424. Ici les deux Troncs Sympathiques, ſavoir celui du côté droit & celui du côté gauche, s'approchent peu à peu l'un de l'autre, & forment à l'extrémité de l'Os Sacrum une communication en maniere d'Arcade renverſée.

425. Dans ce trajet il reçoit pour l'ordinaire deux Filets de chaque Ganglion des Nerfs Lombaires & des Sacrés, & forme auſſi de petits Ganglions dans ces endroits entre chaque Vertebre, qui donnent des Filets aux parties voiſines, & d'autres qui communiquent avec les Trouſſeaux Nerveux des Plexus Meſenteriques.

426. Les Paires de Filets qui viennent des deux ou trois Ganglions Lombaires, deſcendent un peu. Ceux qui ſuivent montent plus ou moins à proportion. Il eſt à remarquer en paſſant que l'on voit des Vaiſſeaux Sanguins Capillaires entre & tout le long des Filets de chaque Paire.

427. L'Arcade renverſée ou l'union inferieure des deux Troncs donne conjointement avec les deux derniers Nerfs Sacrés des Filets au Rectum, aux Muſcles Releveurs de l'Anus & aux Muſcles du Coccyx.

NOTA.

428. Le grand Nerf Sympathique, depuis la premiere Vertebre du Col juſqu'à l'extrémité de l'Os Sacrum, communique par des Filets avec tous les Nerfs Vertebraux, comme

me on a déja dit. Mais il eſt remarquable que ces Filets de communication ſont petits & menus dans la Poitrine, où le Tronc du Nerf Sympathique eſt gros, & que deſſous le Diaphragme ils ſont plus forts, où le Tronc diminue en groſſeur, principalement ſur l'Os Sacrum, où le Tronc eſt très-menu. La même choſe eſt à obſerver par rapport aux Ganglions du Tronc, excepté le premier Ganglion Cervical.



TRAI-



TRAITÉ SOMMAIRE DES PARTIES DU CORPS HUMAIN,

Avec le Dénombrement des Arteres, des Veines & des Nerfs de chacune de ces Parties ; & l'Histoire generale des Tegumens.

1. LE Corps de l'Homme en general est composé de Parties fermes & de Parties liquides. On donne communément aux Parties fermes le nom de Parties Solides, & aux liquides celui de Fluides. Les

NOTA. *On verra dans la Préface, pourquoi ce Traité est placé ici.*

Les Parties fermes ſont de deux eſpeces ; les unes ſont dures, & plus ou moins compactes ; les autres ſont molles, & plus ou moins fléxibles.

2. L'Hiſtoire des Parties fermes eſt le principal objet de l'Anatomie proprement dite. Par ce terme Grec, qui originairement ſignifie Diſſection, on n'entend pas ſeulement le Décompoſition artificielle du Corps humain ; mais auſſi la Démonſtration & la Deſcription methodique des parties compoſées.

3. L'Hiſtoire des Parties liquides n'y a lieu que par occaſion & comme en paſſant. On en fait une Expoſition particuliere ſous le nom de Phyſiologie ou d'Oeconomie Animale.

4. Les Anatomiſtes rapportent communément toutes les Parties Fermes du Corps humain à certaines Claſſes generales qu'on exprime par des Noms ou Termes communs, comme par autant de Dénominations generiques, dont voici les plus ordinaires : Os, Cartilage, Ligament, Fibre, Membrane, Vaiſſeau, Artere, Veine, Nerf, Muſcle, Glande, Graiſſe, Viſcere, Organe, &c.

5. Les Anciens qui avoient établi une diviſion generale des parties du Corps humain ſur la ſeule apparence externe de leur ſtructure, en appelloient quelques-unes ſimilaires ou ſimples, & les autres organiques ou compoſées. Je les regarde comme des Termes d'Anatomie par leſquels on déſigne generalement pluſieurs parties qui paroiſſent avoir à peu près une même ſtructure. Et comme on en fait ſouvent mention dans cet-

te idée, je mets ici en faveur des Commençans une Explication courte de ceux que l'on nomme le plus ſouvent.

EXPLICATION DES TERMES D'ANATOMIE

LES PLUS GENERIQUES.

6. OS. On appelle Os en general les parties les plus dures, les plus ſolides, les plus fermes & les plus inflexibles de toutes celles dont le Corps humain eſt composé. On en peut voir le détail par l'Expoſition que j'en ai faite dans le Traité particulier des Os Secs & dans celui des Os Frais.

7. CARTILAGE. C'eſt une matiere blanchâtre & en quelque maniere de couleur de Perle, moins dure que l'Os, plus dure qu'aucune autre partie du Corps, unie, polie, ſouple & élaſtique, c'eſt-à-dire, capable de reſſort. Voiez le Traité des Os Frais.

8. LIGAMENT. C'eſt une Subſtance blanche, fibreuſe, ſerrée, compacte, plus ſouple & pliante que le Cartilage, difficile à rompre ou déchirer, & qui étant tirée ne prête preſque point, ou ne prête que très-difficilement. J'en ai parlé plus au long, auſſi bien que du Cartilage, dans le Traité des Os Frais.

9. FIBRE. On donne ce nom general à

de

des Filets déliés, qui paroiſſent les parties les plus ſimples de toutes les autres parties du Corps, & qui par leur arrangement particulier & leur differente connexion compoſent les autres Les Fibres different par rapport à leur Subſtance, comme étant ou Membraneuſes, ou Charnues, ou Tendineuſes, ou même Oſſeuſes. On les diſtingue par rapport à leur direction en droites, en obliques, en longitudinales, en tranſverſes, en circulaires, en ſpirales. Par rapport à leur volume, il y en a de groſſes, de longues, de courtes.

10. MEMBRANE. On entend par ce terme un Tiſſu ſouple de Fibres arrangées ou entrelacées ſur un même Plan. Les Membranes ſont plus ou moins épaiſſes, ſelon le plus ou moins de fineſſe de leurs Fibres, & ſelon la pluralité de leurs Plans particuliers. Ces Plans particuliers ſont appellés Lames, que l'on diſtingue en externes, internes, moyennes, &c.

11. La difference des Membranes en general dépend de la diverſité des Fibres dont elles ſont compoſées. On donne le nom de Pellicules à de petites portions de Membrane, ſurtout quand ces portions ſont minces. Il y a de Lames Membraneuſes qui tiennent enſemble ſelon l'étendue de leur ſurface par le moyen d'un Tiſſu particulier, compoſé de ces ſortes de Pellicules ou portions Membraneuſes & Fibreuſes. On l'appelle Tiſſu Spongieux ou Tiſſu Cellulaire.

12. VAISSEAU. On appelle Vaiſſeaux certains Tuyaux, Conduits ou Canaux plus ou moins flexibles & ſouples, compoſés de differen-

ferentes Membranes particulieres, dont les Couches portent ordinairement le nom de Tuniques. Il y en a qui sont divisés en Branches, & encore subdivisés en Rameaux & en Ramifications, diminuant de volume à mesure, mais sans perdre leur cavité.

13. Les Vaisseaux en general servent à contenir certaines liqueurs; ce qui a fait nommer les Vaisseaux selon la difference de ces Liqueurs, comme Vaisseaux Sanguins, Vaisseaux Lactés, Vaisseaux Lymphatiques, &c. On appelle en general Vaisseaux Capillaires les dernieres & les fines extrémités de toutes sortes de Vaisseaux.

14. ARTERE. VEINE. SINUS. Les Vaisseaux Sanguins sont de deux sortes: les uns reçoivent le Sang du Cœur, & le distribuent à toutes les parties du Corps; & on les nomme Arteres. Les autres reçoivent le Sang des parties & le rapportent au Cœur. On donne à ceux-ci le nom de Veines, & on en appelle quelques-uns Sinus.

15. Les Arteres ont plus d'épaisseur que les Veines, & par-là on les distingue dans le Corps mort dissequé. Elles se font sentir dans le vivant par un certain battement qu'on appelle Pouls. Les Veines sont plus près de la surface du Corps que les Arteres.

* 15. Les Veines ont encore cela de particulier, qu'elles sont garnies interieurement de Valvules, c'est-à-dire, de petites Pochettes Membraneuses, attachées d'espace en espace aux parois de leur cavité. L'ouverture de ces Valvules est fort large, & regarde la grande capacité de la portion à laquelle chaque Valvule est attachée. Leur fond est plus étroit,

étroit, & tourné vers la petite capacité de la même portion Elles ſont dans quelques endroits ſimples & ſolitaires, & dans d'autres elles ſont doubles, triples, &c.

16. NERF. Les Anatomiſtes appellent Nerfs les Cordons blancs qui ſortent du Cerveau, du Cervelet & de la Moëlle de l'Epine, & qui ſe répandent dans toutes les parties du Corps en maniere de Filets & de Filamens, & par une eſpece de Ramification.

17. On en peut regarder chaque Cordon particulier comme un Vaiſſeau Membraneux, dont la Cavité eſt occupée par quantité de Cloiſons Membraneuſes, longitudinales & remplies de Filets Medullaires ou Moëlleux entre ces Cloiſons, depuis un bout juſqu'à l'autre.

18. MUSCLE. TENDON. Par le premier terme on entend des Faiſceaux de Fibres, que les Anatomiſtes appellent Fibres Motrices, plus ou moins longues, rouges ou rougeâtres.

19. La portion moyenne des Fibres Motrices en eſt la principale, & elle eſt differente de ſes extrémités, étant ordinairement rouge, groſſe, mollette & capable de contraction ou raccourciſſement, au-lieu que les extrémités de cette même Fibre ſont blanches, déliées, ſerrées, & ne prêtent pas.

20. La portion moyenne de la Fibre Motrice eſt particulierement appellée Fibre charnue, & forme ce que l'on appelle proprement Chair. Les extrémités de la Fibre Motrice ſont en particulier nommées Fibres Tendineuſes, & les corps qu'elles forment ſont appellés Tendons.

21. GLANDE. On appelle Glandes certains Pelotons particuliers & certaines Masses ou Molecules distinguées de toutes les autres parties du Corps humain par leur contour, leur tissu & leur connexion.

22. Elles sont en general composées d'Arteres, de Veines, de Nerfs, de Vaisseaux raportés, & d'une Substance particuliere qui fait la liaison intime de tous ces Vaisseaux differemment pliés, repliés, entortillés, entrelacés & plus ou moins empaquetés dans une même Enveloppe Membraneuse.

23. Leur fonction en general est de séparer de la Masse du Sang par le moyen de certains Vaisseaux propres appellés Vaisseaux Secretoires, certaines Liqueurs qui en découlent ou immediatement, ou par d'autres Vaisseaux propres nommés Vaisseaux Excretoires, & s'amassent dans des Reservoirs particuliers, ou se répandent dans des Cavités communes, ou sont poussées hors du Corps.

24. GRAISSE. MOELLE. Ces deux termes sont assez équivoques. On appelle Graisse en general la Substance onctueuse, mollasse, blanche ou jaunâtre, & plus ou moins épaisse, qui se trouve amassée entre la Peau & les Muscles, dans les Interstices des Muscles, autour des Visceres, &c. & qui est composée en partie d'un Tissu spongieux ou Cellulaire, purement Membraneux, & en partie d'une matiere huileuse plus ou moins épaisse. On donne en particulier le nom de Graisse à cette Matiere huileuse dont je viens de parler, surtout quand elle est séparée du Tissu Cellulaire. Elle est encore appellée

par les Anatomiſtes Corps Graiſſeux ou Corps Adipeux.

25. La Moëlle n'eſt qu'une eſpece de Graiſſe, & ne differe de la Subſtance qu'on appelle communément Graiſſe, que par la fineſſe du Tiſſu Membraneux, la delicateſſe de la Matiere huileuſe, & la ſituation dans les Os mêmes. Le terme de Moëlle eſt équivoque de la même maniere que je viens de marquer par rapport à la Graiſſe.

26. VISCERE. ORGANE. On donne communément le nom de Viſceres aux parties renfermées dans une grande Cavité, ſans y être attachées par toute l'étendue de leur ſurface ou circonference; comme ſont l'Eſtomac, les Inteſtins, &c. dans le Ventre, & le Poumon dans la Poitrine.

27. Le terme d'Organe, qui ſignifie la même choſe qu'inſtrument, convient en general à toute partie capable de quelque fonction, ſoit que cette partie ſoit plus composée, ou qu'elle le ſoit moins; par exemple l'Organe de la Vûe, les Organes de la Reſpiration, &c.

DIVISION
GENERALE
DU CORPS HUMAIN.

28. ON diviſe ordinairement le Corps humain en Tête, en Tronc & en Extrémités. On fait enſuite la ſubdiviſion du Tronc

Tronc en Col, en Thorax ou Poitrine, & en Abdomen ou Bas-Ventre; & celle des Extrémités en deux ſuperieures, appellées en general Bras, & deux inferieures, nommées en general Jambes.

29. Les Anciens diviſoient le Corps humain en trois grandes Cavités qu'ils appelloient Ventres, & en quatre Extrémités. Ils nommoient la Tête Ventre ſuperieur, la Poitrine Ventre moyen, & l'Abdomen Ventre inferieur ou Bas-Ventre. De ces trois noms on n'a conſervé que le dernier. A l'égard du Col, les uns le rapportent à la Tête, les autres à la Poitrine.

30. Le plus naturel & le moins embarraſſant eſt de diviſer le Corps humain ſimplement en Tête, en Col, en Poitrine, en Ventre ou Bas-Ventre, en Bras, & en Jambes; & enſuite diviſer chacune de ces portions principales en d'autres portions ſubalternes.

31. Chacune de ces portions doit être conſiderée & examinée non ſeulement par rapport à leur ſurface ou conformation externe, mais encore par rapport à leur compoſition ou ſtructure interne, auſſi-bien que par rapport aux Viſceres & par rapport aux Organes qu'elles ſoutiennent.

32. Cela a donné lieu aux Anciens de diviſer les principales portions du Corps humain en Parties contenantes & en Parties contenues, & de faire encore la diviſion des parties contenantes en parties contenantes communes & en parties contenantes propres. On a donné aux parties contenantes communes le nom de Tegumens, & on a compris par ce terme princi-

palement la Peau, & la Membrane Graiſſeuſe.

LES PARTIES EXTERNES DE LA TETE.

33. On diviſe la Tête ſelon ſes parties externes, en Chevelure ou partie Chevelue, & en Face ou Viſage.

34. La Chevelure ou partie Chevelue couvre tout ce qui répond à la portion ſuperieure de l'Os Coronal ou Frontal, aux Os Parietaux, à l'Os Occipital, à la portion ſuperieure & à la portion inferieure de l'Os des Tempes.

35. Le haut de la Chevelure ou partie Chevelue eſt appellée Sommet de la Tête ou Fontanelle; le derriere eſt nommé Occiput; les côtés portent le nom de Tempes. Le Sommet eſt diſtingué de l'Occiput par une eſpece de Tourbillon de la Chevelure. Les Tempes ſe terminent en bas par les Oreilles.

36. Les Arteres de chaque côté de la partie Chevelue de la Tête:

L'Artere Carotide externe, en general.
L'Artere Temporale.
L'Artere Occipitale.
L'Artere Angulaire; par communica-cation.
L'Artere Cervicale poſterieure; par communication.
L'Artere Vertebrale; par communication.
L'Artere Carotide interne; par communication.

37.

37. Les Veines de chaque côté de la partie Chevelue de la Tête:

La Veine Jugulaire externe en general.
La Jugulaire externe posterieure.
La Veine Temporale.
La Veine Occipitale.
La Veine Vertebrale.
La Jugulaire externe anterieure ; par communication.
La Jugulaire interne ; par communication.
Le Sinus lateral de la Dure-Mere ; par communication.
La Veine Axillaire ; par communication.
La Veine Cephalique ; par communication.

38. Les Nerfs de chaque côté de la partie Chevelue de la Tête.

Les Nerfs Sous-Occipitaux, communément dits Nerfs de la dixiéme Paire de la Moëlle Allongée.
La neuviéme Paire de la Moëlle Allongée.
La premiere Paire Cervicale.
La seconde Paire Cervicale ; par communication.
Les Nerfs Diaphragmatiques ; par communication.
Le Rameau Frontal du Nerf Orbitaire, communément Nerf Ophthalmique.
Le petit Nerf Sympathique, appellé Portion Dure du Nerf Auditif.
Le moyen Nerf Sympathique ; ou Nerf

de la huitiéme Paire de la Moëlle Allongée ; par communication.

Le grand Nerf Sympathique, communément Nerf Intercoſtal ; par communication.

39. La FACE *ou* LE VISAGE comprend tout ce qui dans toute l'étenduë ſuperficielle de la Tête ſe préſente entre la Chevelure ou partie Chevelue & le Col ; ſçavoir, le Front, les Sourcils, les Paupieres, les Yeux, le Nez, la Bouche, le Menton, les Joues, les Oreilles.

40. L'OEIL. Parties externes : La portion anterieure du Globe de l'Oeil ; la Membrane blanche ou conjonctive ; la Cornée tranſparente ; l'Iris, la Prunelle ; la Caruncule lacrymale ; les Angles des Paupieres ; les Cils ou Poils de chaque Paupiere. Parties internes en general : le Globe de l'Oeil ; la Tunique ou Membrane Sclerotique, autrement Cornée opaque ; la Choroïde ; l'Arachnoïde ; le Criſtallin ; l'Humeur Vitrée ; l'Humeur Aqueuſe ; la Chambre anterieure ; la Chambre poſterieure ; les Muſcles ; le Nerf Optique.

41. L'OREILLE. Parties externes : La grande Conque ; la convexité de cette Conque ou le derriere de l'Oreille, le grand bord, le Pli ou Helix, la concavité, l'Eminence large ou Anthelix, la petite Eminence anterieure ou Tragus, la petite Eminence poſterieure ou Antitragus, le Lobule ou l'extrémité inferieure de l'Oreille, le Conduit.

42. LE NEZ. Parties externes : L'extrémité ſuperieure ou Racine du Nez, la Voute

te

te ou le Dos, les Côtés de la Voute, le bout du Nez, les Aîles, les Narines, la Cloiſon des Narines. Parties internes: la Cavité & le fond des Narines, les Anfractuoſités, les Sinus Maxillaires, les Sinus Sphenoïdaux, & même les Sinus Frontaux.

43. LA BOUCHE. Parties externes: Les Levres, une ſuperieure & une inferieure; les Angles ou les Commiſſures des Levres; le Bord & la portion de l'une & de l'autre Levre; la Foſſette qui deſcend depuis la Cloiſon des Narines juſqu'au bord de la Levre ſuperieure; le Pli tranſverſal, qui ſépare la Levre inferieure d'avec le Menton.

44. Les parties internes de la Bouche ſont en general: le Palais, la Cloiſon du Palais, la Luette, les Amygdales, les Gencives, le Filet des Levres, la Langue, ſa Pointe, ſa Racine, ſes Côtés, ſon Filet. Les autres parties internes de la Bouche, comme ſont les Glandes, les Membranes, les Muſcles, &c. ſeront expoſées dans le Traité particulier; de même que celles de l'Oeil, du Nez, de l'Oreille.

45. LES JOUES. Les Joues ſont les parties laterales de la Face, qui s'étendent depuis les Yeux & les Tempes juſqu'en bas, entre le Nez & l'Oreille de chaque côté. On en appelle la partie ſuperieure qui eſt ordinairement éminente, la Pomette.

46. LE MENTON eſt la Protuberance qui termine la Face en devant par en bas, & qui ſe continue enſuite en deſſous juſqu'au Col. On appelle cette partie la Baſe du Menton ou la Gorge du Menton, pour la diſtinguer de la Gorge du Col, qui en eſt ſéparée

par une eſpece de pli depuis une Oreille juſqu'à l'autre. Le Menton a quelquefois ſur le milieu un Enfoncement ou une Foſſette.

47. Les Arteres qui répondent en general de chaque côté du Viſage exterieurement.

La Carotide externe.
La Carotide interne; par communication.
L'Artere Vertebrale; par communication.
L'Artere Cervicale; par communication.

48. Les Veines qui ſe diſtribuent en general à chaque côté du Viſage, exterieurement:

La Jugulaire externe.
La Jugulaire interne; par communication.
La Veine Vertebrale; par communication.

49. Les Nerfs qui ſe répandent en general ſur chaque côté du Viſage exterieurement, & qui y ont rapport:

Le Nerf Olfactif.
Le Nerf Optique.
Le Nerf Orbitaire, autrement Nerf Ophtalmique, ou la premiere Branche de la cinquiéme Paire de la Moëlle Allongée.
Le Nerf Maxillaire ſuperieur.
Le Nerf Maxillaire inferieur.
Le Nerf Trochleateur, autrement Patheti-

thetique, ou de la quatriéme Paire.
Le Nerf Moteur externe, ou Musculaire externe, autrement de la sixiéme Paire.
Le petit Nerf Sympathique, autrement Portion Dure du Nerf Auditif.
Le Nerf Sympathique moyen, autrement de la huitiéme Paire.
Le grand Nerf Sympathique, ou Nerf Sympathique universel; communément dit le Nerf Intercostal.
Le Nerf de la neuviéme Paire, ou grand Nerf Hypoglosse.
La seconde Paire des Nerfs Cervicaux.

50. Les Arteres du Front:

L'Artere Temporale; Branche de la Carotide externe.
L'Artere Angulaire; Branche de la Carotide interne.
La Carotide interne; par communication.

51. Les Veines du Front:

La Veine Frontale, anciennement la Veine Préparate.
La Veine Temporale.
La Veine Angulaire.
Le Sinus Orbitaire.
Le Sinus Longitudinal superieur de la Dure Mere; par communication.
Le Sinus Longitudinal inferieur de la Dure-Mere; par communication.
La Veine Jugulaire interne; par communication.

52. Les Nerfs du Front :

Le Nerf Orbitaire ; autrement Nerf Ophthalmique, ou la premiere Branche de la cinquiéme Paire de la Moëlle Allongée.
Le Nerf Maxillaire ſuperieur.
Le Nerf Maxillaire inferieur.
Le petit Nerf Sympathique ; autrement la Portion Dure du Nerf Auditif.

53. Les Arteres qui vont à l'Oeil :

L'Artere Temporale ; Branche de la Carotide externe.
L'Artere Maxillaire externe ou Angulaire ; Branche de la Carotide externe.
L'Artere Maxillaire interne ; Branche de la Carotide externe.
La Carotide interne.

54. Les Veines qui ont rapport à l'Oeil.

La Veine Temporale ; Branche de la Jugulaire externe poſterieure.
La Veine Angulaire ; Branche de la Jugulaire externe anterieure.
La Veine Frontale ; anciennement la Veine Préparate ; Branche de la Jugulaire externe anterieure.
Le Sinus Orbitaire.
Les Sinus Longitudinaux de la Dure-Mere ; par communication.
La Jugulaire interne ; par communication.

55.

55. Les Nerfs qui fourniſſent à l'Oeil.

Le Nerf Olfactif; par communication.
Le Nerf Optique.
Le Nerf Moteur commun, ou de la troiſiéme Paire.
Le Nerf Trochleateur, ou de la quatriéme Paire.
Le Nerf Orbitaire, autrement Ophthalmique; Branche de la cinquiéme Paire.
Le Nerf Maxillaire ſuperieur; Branche de la cinquiéme Paire.
Le Nerf Moteur externe, ou de la ſixiéme Paire.
Le petit Nerf Sympathique, ou de la Portion Dure du Nerf Auditif.
Le grand Nerf Sympathique, ou Nerf Sympathique Univerſel, communément dit Nerf Intercoſtal.

56. Les Arteres qui ſe diſtribuent au Nez.

Les mêmes que celles de l'Oeil, & que je viens de nommer, dont la Carotide interne donne au Nez par communication.
L'Artere Orbiculaire des Levres; par communication.

57. Les Veines qui ont rapport au Nez.

Toutes celles que j'ai nommées ci-deſſus pour l'Oeil.

58. Les Nerfs qui fourniſſent au Nez.

Les Nerfs Olfactifs.
Le Nerf Orbitaire ou Ophthalmique; Branche de la cinquiéme Paire; en partie immediatement; en partie par communication.
Les Nerfs Moteurs communs, ou de la troisiéme Paire; par communication.
Les Nerfs Maxillaires superieurs; Branches de la sixiéme Paire.
Le petit Nerf Sympathique.
Le Nerf Sympathique moyen; par communication.

59. Les Arteres qui vont à l'Oreille.

L'Artere Temporale; Branche de la Carotide externe.
L'Artere Auriculaire; Branche de la Temporale.
L'Artere Occipitale; par communication.
L'Artere Vertebrale, par le moyen de l'Artere Basilaire, qui en est la continuation.
La Carotide interne; par communication avec l'Artere Basilaire.

60. Les Veines qui rapportent de l'Oreille.

La Veine Temporale.
La Veine Occipitale.
La Veine Cervicale.
La Veine Maxillaire; toutes trois Branches de la Jugulaire externe.

La

La Jugulaire interne; par plusieurs communications.
Le Sinus Pierreux, ou Lithoïde de la Dure-Mere.

61. Les Nerfs qui se distribuent à l'Oreille.

Le Nerf Maxillaire inferieur; troisiéme Branche de la cinquiéme Paire.
Le Nerf Auditif; la septiéme Paire.
Le petit Nerf Sympathique, dit communément la Portion Dure du Nerf Auditif.
Le Nerf Hypoglosse externe, ou de la neuviéme Paire de la Moëlle Allongée; par communication.
Le Nerf Sous-Occipital, ou de la dixiéme Paire; par communication.
Le seconde Paire Cervicale.
Le Nerf Sympathique Moyen, ou de la huitiéme Paire.
Le Nerf Sympathique Universel, communément Intercostal.

62. Les Arteres qui vont à la Bouche & à la Langue, &c.

L'Artere Mentonniere.
L'Artere Coronaire ou Orbiculaire des Levres; toutes deux Branches de la Carotide externe.
L'Artere Maxillaire interne.
L'Artere Sublinguale.

63. Les Veines qui rapportent de la Bouche, de la Langue, &c.

La Veine Maxillaire externe.
La Veine Maxillaire interne.
Les Veines Ranines ; toutes trois Branches de la Jugulaire externe.
La Jugulaire interne ; par plusieurs communications.
La Veine Gutturale superieure ; Branche de la Jugulaire interne.
La Veine Axillaire ; quand elle fournit la Gutturale.

64. Les Nerfs qui se distribuent à la Bouche, à la Langue, aux Glandes Salivaires, &c.

Le Nerf Maxillaire superieur.
Le Nerf Maxillaire inferieur ; toutes deux Branches de la cinquiéme Paire.
Le petit Nerf Sympathique, ou la Portion Dure du Nerf Auditif.
Le Nerf Sympathique moyen, ou la huitiéme Paire.
La neuviéme Paire de la Moëlle Allongée.
La seconde Paire des Nerfs Cervicaux.
Le grand Nerf Sympathique, ou Nerf Intercostal ; par communication.

65. La JOUE de l'un & de l'autre côté est pourvue d'Arteres & de Veines par les Ramifications voisines de l'Artere & de la Veine Temporale & Maxillaire. Elle tire ses Nerfs de la Portion Dure du Nerf Auditif, du Nerf Maxillaire superieur & du Nerf Maxillaire inferieur.

LES

LES PARTIES DU COL EN GENERAL.

66. Le Col en general eſt diviſé en Gorge ou partie anterieure, en Chignon ou partie poſterieure, & en parties laterales. La Gorge commence par une Eminence & ſe termine par une Foſſette. Le Chignon commence par une Foſſette, appellée le Creux de la Nuque, qui s'efface en deſcendant. Le Col renferme le Larynx & une portion de la Trachée-Artere, le Pharynx & une portion de l'Oeſophage, les Muſcles Peauciers, les Sterno-Maſtoïdiens, les Sterno-Hyoïdiens, les Thyro-Hyoïdiens, les Omo-Hyoïdiens, les Splenius, les Complexus, les Muſcles Vertebraux qui couvrent les ſept premieres Vertebres, & la portion de la Moëlle Epiniere qui y répond.

67. Les Arteres qui vont au Col.

Les Arteres Carotides en general.
Les Carotides externes.
Les Carotides internes.
Les Arteres Vertebrales.
Les Arteres Cervicales.

68. Les Veines qui rapportent du Col.

Les eines Jugulaires en general.
Les Vgulaires externes.
Les Jugulaires internes.
Les Ju ines Cervicales.
Les Venes Vertebrales.

Vei 69.

69. Les Nerfs qui se distribuent au Col.
Les petits Nerfs Sympathiques, ou de la Portion Dure de l'un & de l'autre Nerf Auditif.
Les Nerf Sympathiques moyens, ou de la huitiéme Paire de la Moëlle Allongée.
Les Nerfs Accessoires de la huitiéme Paire.
La neuviéme Paire de la Moëlle Allongée.
Les Nerfs Sous-Occipitaux, ou de la dixiéme Paire.
Les sept Paires Cervicales.
Les grands Nerfs Sympathiques, communément dits Nerfs Intercostaux.

LES PARTIES DE LA POITRINE

70. Sous le nom de Poitrine on comprend communément tout ce qui répond à l'étendue du Sternum, des Côtes & des Vertebres du Dos, soit au-dehors, soit au-dedans. Les Anatomistes l'appellent Thorax.

71. On divise le Thorax en partie anterieure, nommée particulierement Poitrine; en partie posterieure, sous le nom de Dos; en parties laterales, appellées simplement Côtés, & distinguées en Côté droit & en Côté gauche.

72. Les parties externes du Thorax, outre la Peau & la Membrane Graisseuse, sont principalement les Mammelles & les Muscles qui couvrent la surface externe des Côtes & remplissent leurs intervalles. Dans les Mammelles

les ſe rencontre le Mammelon & le petit Cercle Coloré qui environne le Mammelon. Les Muſcles ſont principalement ceux-ci: les grands & les petits Pectoraux, les Souclaviers, les grands Dentelés, les Dentelés poſterieurs ſuperieurs, les grands Dorſaux, les Vertebraux, auſquels on peut ajouter ceux qui couvrent les Omoplates.

73. Les parties internes du Thorax ſont renfermées dans la grande Cavité de cette portion du Tronc, à laquelle Cavité les Anciens ont donné le nom de Ventre moyen, comme j'ai dit ci-deſſus, & à laquelle les Modernes donnent ſimplement celui de Cavité de la Poitrine. Cette Cavité eſt tapiſſée d'une Membrane appellée Plevre, & elle eſt partagée en deux Cavités laterales par une Cloiſon Membraneuſe, nommée Mediaſtin, qui n'eſt qu'un production ou une duplicature de la Plevre.

74. Ces parties ſont principalement, le Cœur, le Pericarde, le Tronc de l'Aorte, la grande Courbure de l'Aorte, les Troncs des Arteres Carotides, les Arteres Souclavieres, les Troncs des Arteres Vertebrales, des Arteres Axillaires, la portion ſuperieure de l'Aorte Deſcendante, les Arteres Intercoſtales; la Veine Cave ſuperieure, la Veine Azygos, les Veines Souclavieres, les Troncs des Veines Jugulaires, des Veines Vertebrales, des Veines Axillaires; une portion de la Trachée-Artere, une portion de l'Oeſophage; le Conduit Lacté ou Canal Thorachique; les Poumons; l'Artere Pulmonaire, les Veines Pulmonaires, &c.

75. Les Arteres & les Veines particulieres & propres du Thorax ſont:

Les Arteres & les Veines Thorachiques ſuperieures & inferieures.
Les Arteres & les Veines Mammaires, internes & externes.
Les Arteres & les Veines Intercoſtales, ſuperieures & inferieures.
Les Arteres & les Veines Spinales, avec les Sinus Veineux du Canal de l'Epine Vertebrale.

76. Les Nerfs qui ſe diſtribuent au Thorax:

Les Sympathiques moyens, ou la huitiéme Paire.
Les Sympathiques Univerſels, ou grands Sympathiques, communément dits Nerfs Intercoſtaux.
La derniere Paire Cervicale.
Les douze Paires Dorſales.
Les Nerfs Diaphragmatiques.

77. La Cavité de la Poitrine ſe termine en bas par le Diaphragme, qui le ſépare d'avec celle du Bas-Ventre.

LES PARTIES DU BAS-VENTRE.

78. Le Bas-Ventre commence immediatement au-deſſous de la Poitrine, & ſe termine par le fond du Baſſin des Os Innominés. On en diviſe la circonference en Regions. Anterieurement on en compte trois, ſavoir la Region Epigaſtrique, ou ſuperieure,

re; la Region Ombilicale, ou moyenne; & la Region Hypogaſtrique ou inferieure. Poſterieurement on n'en compte qu'une, ſous le nom de Region Lombaire.

79. Le Region Epigaſtrique commence immediatement ſous la Pointe Xiphoïde par un petit enfoncement ſuperficiel appellé le Creux de l'Eſtomac, & ſe termine pour l'ordinaire dans l'Adulte au-deſſous du Nombril à la hauteur d'une ligne tranſverſale, qu'on tireroit depuis l'extrémité des dernieres Fauſſes Côtes du côté droit, juſqu'à l'extrémité des dernieres Fauſſes Côtes du côté gauche.

80. On fait une ſubdiviſion de cette Region en trois parties, ſavoir une moyenne, appellée Epigaſtre; & en deux laterales, nommées Hypochondres. L'Epigaſtre comprend l'eſpace anterieur qui eſt entre les Fauſſes Côtes d'un côté & les Fauſſes Côtes de l'autre côté. Les Hypochondres ſont les eſpaces couverts des Fauſſes Côtes.

81. La Region Ombilicale commence dans l'Adulte au-deſſus de l'Ombilic à la hauteur de la ligne tranſverſale dont je viens de parler, & ſe termine au-deſſous de l'Ombilic, à la hauteur d'une ligne qu'on tireroit parallellement à l'autre ligne, depuis la Crête de l'Os des Iles du côté droit, juſqu'à la Crête de l'Os des Iles du côté gauche.

82. On diviſe encore cette Region en trois parties; une moyenne appellée proprement Region Ombilicale, & deux laterales nommées communément les Flancs, & anciennement les Iles, du Latin *Ilia*. Ces parties laterales répondent à l'eſpace qui eſt entre le

bas.

bas des Fausses Côtes & la haut de l'Os des Iles.

83. La Region Hypogastrique s'étend depuis les bornes inferieures de la Region Ombilicale jusqu'en bas. On la divise aussi en trois parties, une moyenne appellée Pubis, & deux laterales qu'on appelle les Aînes.

84. La Region Lombaire est la partie posterieure du Bas-Ventre, & comprend l'espace qui est depuis les dernieres Côtes de chaque côté & la derniere Vertebre du Dos, jusqu'à l'Os Sacrum & les parties voisines de la Crête de l'Os des Iles. Les parties laterales de cette Region sont appellées Lombes, & la partie moyenne qui les distingue, est nommée dans les Animaux le Rable.

85. Enfin le fond du Bas-Ventre qui répond au Bassin du Squelette, se termine en devant par les Parties Naturelles ou Honteuses, & en arriere par les Fesses & par l'Anus, appellé vulgairement le Siege ou le Fondement. Les Fesses sont séparées l'une de l'autre par une Raye qui mene à l'Anus, & chaque Fesse est bornée en bas par un grand pli qui la distingue du reste de la Cuisse.

86. Cette Region comprend aussi de côté & d'autre le Muscle Quarré des Lombes, ou Lombaire externe, la portion inferieure du Muscle Sacro-Lombaire, celle du Long Dorsal, celle du Grand Dorsal, les Muscles Vertebraux voisins, le Muscle Sacré, &c.

87. L'espace qui est entre l'Anus & les Parties Naturelles porte le nom de Periné, & il est divisé également en parties laterales par une espece de Gouttiere bien marquée, qui

qui s'étend plus loin dans l'Homme que dans la Femme, comme on verra dans un autre Traité particulier.

88. La Cavité du Bas-Ventre formée par les parties qui viennent d'être exposées en general, & qui sont recouvertes de la Peau & de la Membrane Adipeuse, est tapissée en dedans d'une Membrane particuliere, appellée Peritoine. Elle est séparée de la Cavité du Thorax par le Diaphragme, & terminée en bas par les Muscles Releveurs de l'Anus.

89. Elle renferme le Ventricule, les Intestins, que l'on divise en trois grêles appellés Duodenum, Jejunum, Ileum, & en trois gros nommés Cœcum, Colon, Rectum; le Mesentere, le Mesocolon, l'Epiploon, le Foye; & la Vesicule du Fiel, la Ratte, le Pancreas, les Glandes Mesenteriques, les Veines Lactées, le Reservoir du Chyle, les Rheins, les Capsules Atrabilaires ou Glandes Sur-Renales, les Ureteres, la Vessie, les Parties Naturelles internes de l'un & de l'autre Sexe.

90. Les principales Arteres du Bas-Ventre:

La portion inferieure de l'Artere Mammaire interne, laquelle Portion on peut appeller Artere Epigastrique superieure.
L'Aorte inferieure.
L'Artere Cœliaque.
L'Artere Mesenterique superieure.
Les Arteres Renales, anciennement Emulgentes.
Les Arteres Spermatiques.

L'Ar-

L'Artere Mesenterique inferieure.
Les Arteres Lombaires.
Les Arteres Iliaques.
Les Arteres Hypogastriques.
Les Arteres Epigastriques inferieures.
Les Arteres Hemorrhoïdales.
Les Arteres Honteuses.

91. Les principales Veines du Bas-Ventre:

La portion inferieure des Veines Mammaires internes.
Les Veines Renales.
Les Veines Lombaires.
Les Veines Spermatiques.
Les Veines Iliaques.
Les Veines Hypogastriques.
Les Veines Hemorrhoïdales externes.
Les Veines Epigastriques.
La grande Veine-Porte, ou Veine-Porte Ventrale.
Le Sinus de la petite Veine-Porte Hepatique.
La grande Veine Mesaraïque.
La Veine Splenique.
La petite Veine Mesaraïque, ou Veine Hemorrhoïdale interne.

92. Les principaux Nerfs du Bas-Ventre:

Les Nerfs Stomachiques, formés par l'extrémité des Nerfs Sympathiques moyens, ou de la huitiéme Paire.
Les grands Nerfs Sympathiques, ou faux Nerfs Intercostaux; portion inferieure.

Les

Les deux Ganglions Semilunaires ou Plexiformes.
Le Plexus Stomachique.
Le Plexus Hepatique.
Le Plexus Splenique.
Le Plexus Renal de chaque côté.
Le Plexus Meſenterique ſuperieur.
Le Plexus Meſenterique inferieur.
Les Nerfs Lombaires.
Les Nerfs Sacrés.
La naiſſance des Nerfs Cruraux.
La naiſſance des Nerfs Sciatiques.

LES PARTIES DE L'UNE ET DE L'AUTRE EXTREMITE' SUPERIEURE.

93. La diviſion generale d'un Bras entier eſt la même que celle de l'Extrémité ſuperieure du Squelette en Epaule, en Bras, en Avant-Bras, & en Main. On ajoute ici le Moignon de l'Epaule, l'Aiſſelle ou le Creux de l'Aiſſelle, le Coude, le Pli du Bras, & le Creux de la Main.

94. Le Corps ou Ventre du Muſcle Deltoïde fait le Moignon de l'Epaule; le Creux de l'Aiſelle eſt formé par le bord voiſin du Muſcle grand Pectoral, & par celui du Muſcle Grand Dorſal. Le Coude répond à l'Olecrane: le pli du Bras eſt devant l'Articulation de l'Os du Bras avec les Os de l'Avant-Bras. Le Creux de la Main eſt au milieu de la Paûme de la Main.

95. Le Bras depuis le Moignon de l'Epaule eſt principalement couvert du Muſcle Biceps,

Biceps, du Brachial, & des trois Muſcles Anconés voiſins. L'avant-Bras eſt garni de ceux qui meuvent le Rayon ſur l'Os du Coude, & le Poignet ſur l'Avant-Bras. La Main a peu de parties charnues conſiderables, excepté le Muſcle Thenar & l'Hypothenar, qui par leur Intervalle forment le Creux de la Main.

96. Les Arteres de toute l'Extrémité ſuperieure ou du Bras en general.

L'Artere Axillaire.
L'Artere Humerale, ou Sur-Humerale.
Les Arteres Scapulaires.
L'Artere Articulaire, ou Sous-Humerale.
L'Artere Brachiale.
Les Arteres Collaterales.
L'Artere Cubitale.
L'Artere Radiale.
L'Artere Interoſſeuſe anterieure.
Les Arteres Interoſſeuſes poſterieures.
Les Arcades Arterielles ou Palmaires.

97. Les Veines de toute l'Extrémité ſuperieure ou du Bras en general :

La petite Veine Cephalique.
La Jugulaire externe; par communication avec la petite Cephalique.
La Veine Axillaire.
Les Veines Muſculaires ou Humerales.
Les Veines Scapulaires.
La Veine Cephalique du Bras.
La Veine Baſilique du Bras.

Les

Les Veines Satellites de l'Artere Brachiale.

La Veine Profonde ſuperieure, ou Profonde du Bras.

La Veine Mediane ; la Mediane Cubitale, ou Mediane Baſilique ; la Mediane Radiale, ou Mediane Cephalique, la Mediane moyenne, ou grande Mediane.

La Veine Profonde de l'Avant-Bras.

La Veine Baſilique de l'Avant-bras, ou Veine Cubitale.

La Veine Cephalique de l'Avant-Bras, ou Veine Radiale.

Les Veines Satellites de l'Avant-Bras.

La Cephalique du Pouce.

La Salvatelle ou Auriculaire.

Les Areoles Veineuſes du Dos de la Main.

98. Les Nerfs de toute l'Extrémité ſuperieure, ou du Bras en general.

Les Nerfs Brachiaux en general, formés par les quatre ou cinq dernieres Paires Cervicales, & la premiere Dorſale.

Le Nerf Muſculo-Cutané.

Le Nerf Median.

Le Nerf Cubital.

Le Nerf Cutané interne.

Le Nerf Radial.

Le Nerf Axillaire ou Articulaire.

99. Les Extrémités inferieures du Corps entier ſont auſſi diviſées chacune comme cel-

celles du Squelette, en Cuiſſe, en Jambe & en Pied.

100. La Cuiſſe charnue commence anterieurement à côté du Pli de l'Aîne. Poſterieurement elle commence un peu au-deſſus de la Moitié inferieure de la Feſſe. Elle ſe termine en devant par le Genouil ſur la Rotule, & en arriere par le Creux qu'on appelle le Jarret. Elle eſt principalement formée par les Muſcles qui environnent le Femur, & qui ſont enfermés dans l'Aponevroſe du *Faſcia Lata*; ſavoir, par le grand Feſſier, les deux Vaſtes, le Crural, le Biceps, le Triceps, le Demi-Membraneux, le Demi-Tendineux, le Grêle interne, le Grêle externe, & le Couturier.

101. La Jambe eſt très-peu garnie de Muſcles en devant; elle l'eſt beaucoup en arriere, où les Muſcles Gaſtrocnemiens ou Grands Jumeaux & le Muſcle Soléaire forment une eſpece de Ventre appellé communément le Mollet ou le Gras de la Jambe. Elle commence anterieurement par le Genouil ſous la Rotule, & poſterieurement par le Jarret. Elle ſe termine en bas par les Malleoles.

102. Le Pied, outre les parties marquées dans l'Expoſition du Squelette, eſt encore diviſé de la maniere ſuivante: On en appelle la convexité, ſurtout vers l'Articulation avec la Jambe, le Cou du Pied. La partie inferieure, qui eſt comme la Baſe de toute l'Extrémité inferieure, eſt nommée la Plante du Pied. Il eſt très peu garni de parties charnuës, de même que la Main.

103. Les Arteres de toute l'Extrémité inferieure de chaque côté :

L'Artere Obturatrice ; Branche de l'Hypogaſtrique.
L'Artere Feſſiere ; Branche de l'Hypogaſtrique.
L'Artere Sciatique ; par communication.
L'Artere Honteuſe ; par communication.
L'Artere Crurale.
L'Artere Poplitée.
L'Artere Tibiale anterieure.
L'Artere Tibiale poſterieure.
L'Artere Plantaire, ou Arcade de l'Artere Plantaire.

104. Les Veines de toute l'Extrémité inferieure de chaque côté.

La Veine Obturatrice.
La Veine Feſſiere.
La Veine Crurale.
La grande Veine Saphene.
La Veine Sciatique.
La petite Veine Saphene, ou Saphene externe.
La Veine Poplitée, ou Jarretiere.
Les Veines Tibiales.
La Veine Peroniere.
La Veine Plantaire.

105. Les Nerfs de toute l'Extrémité inferieure de chaque côté.

Le Nerf Crural, formé par la compli-

cation des cinq gros Nerfs Lombaires, principalement des quatre premiers.

Le Nerf Sciatique; sorti de l'Association des deux derniers Lombaires avec les trois premiers des gros Nerfs Sacrés.

Le grand Nerf Sympathique, ou prétendu Intercostal; par communication avec les Nerfs Lombaires & les Nerfs Sacrés.

Le Nerf Poplité.

Le Nerf Sciatique interne, ou Nerf Poplité interne.

Le Nerf Sciatique externe, ou Nerf Poplité externe.

Le Nerf Plantaire externe.

Le Nerf Plantaire interne.



HIS-



HISTOIRE
GENERALE
DES TEGUMENS,
AVEC
CELLE DES POILS
ET
DES ONGLES,

1. TOut l'Assemblage des parties du Corps Humain est revêtu de plusieurs Enveloppes communes ou universelles, que les Anatomistes appellent Tegumens.

2. On a été quelque tems partagé sur le nombre des Tegumens. Les Anciens en ont compté jusqu'à cinq, savoir l'Epiderme ou la Surpeau, la Peau, la Membrane Adipeuse ou Graisseuse, le Pannicule charnu & la Membrane commune des Muscles.

 3. Les

3. Les trois premieres de ces Enveloppes ſont vraiement communes ou univerſelles, c'eſt-à-dire, s'étendent ſur tout le Corps, & le couvrent entierement ; mais à proprement parler, ces trois Enveloppes n'en ſont que deux ; car je regarde l'Epiderme plutôt comme une partie de la Peau, & comme ſon Epiphyſe, que comme une Enveloppe.

4. Les deux autres dont on a parlé autrefois, ne ſont que des Enveloppes particulieres & bornées à certains endroits du Corps.

LA PEAU.

5. La Peau eſt un Tiſſu fort étendu, compoſé de pluſieurs ſortes de Fibres, ſavoir Tendineuſes, Membraneuſes, Nerveuſes & Vaſculaires, dont l'entrelacement eſt d'autant plus merveilleux qu'il eſt très-difficile à développer, étant fait en tout ſens à peu près comme l'étoffe d'un chapeau.

6. C'eſt ce Tiſſu qu'on appelle communément Cuir, & qui fait comme le corps de la Peau. Il réſiſte aux déchiremens, il prête en tout ſens, & reprend enſuite ſon étenduë ordinaire, comme on le voit par l'embonpoint, la groſſeſſe & les enflures. Il eſt plus épais & plus ſerré dans certains endroits que dans d'autres.

7. Son Epaiſſeur & ſa conſiſtance ne s'accompagnent pas également par tout ; car aux parties poſterieures du Corps il eſt pour l'ordinaire plus épais & moins ſerré que ſur le devant, & il eſt preſque également épais & ſerré dans le creux des Mains & aux Plantes des Pieds. Il eſt cependant pour l'ordinaire

naire plus difficile à pénétrer au Ventre qu'au Dos par des inſtrumens piquans.

8. La ſurface externe de ce Tiſſu ſe termine en de petites Eminences qu'il a plû aux Anatomiſtes d'appeller Mammelons, auſquels les Filets Capillaires des Nerfs Cutanés aboutiſſent en forme de petits Pinceaux rayonnés.

9. Ces Mammelons different beaucoup entr'eux en figure & en arrangement ſur les differentes parties du Corps humain; deſorte qu'on les peut diſtinguer en pluſieurs eſpeces.

10. Ils ſont pour la plupart applatis & plus ou moins larges, ſéparés les uns des autres, & comme entrecoupés par des Sillons dont les interſtices forment des Lozanges irregulieres. La figure pyramidale qu'on leur attribue en general n'eſt pas naturelle, & ne paroît que quand ils ſont reſſerrés par le froid, par maladie, par coction, ou autre préparation artificielle qui change leur conformation ordinaire.

11. Les Mammelons de la Paûme de la Main, de la Plante des Pieds, & de toute l'étendue voiſine des Doigts ont plus de hauteur qu'ailleurs, mais ils ſont plus menus, étroitement collés enſemble, & comme poſés debout les uns contre les autres par des rangées particulieres qui repreſentent toutes ſortes de lignes ſur la Peau, ſçavoir de droites, de courbes, d'ondoyées, de ſpirales, &c. Ces dernieres ſortes ſe voyent aſſez fréquemment aux endroits de la Paûme de la Main les plus proches des premieres Phalanges des Doigts.

12. La portion rouge des Levres eſt compoſée de Mammelons en forme de Poils ou de Velouté qui ſont très-fins & collés les uns aux autres.

13. Il y en a une autre eſpece particuliere ſous les Ongles. Les Mammelons y ſont plus pointus, ou en quelque façon coniques, & tournés obliquement vers les extrémités des Doigts. On en peut encore faire des eſpeces particulieres de ceux qui ſe trouvent à la Peau Chevelue de la Tête, au Scrotum, &c.

14. Les Mammelons de la premiere & de la ſeconde eſpece paroiſſent environnés autour de leurs baſes d'une Subſtance molle, mucilagineuſe, mais aſſez tenace, qui remplit le fond des interſtices de ces Mammelons, comme une eſpece de Raiſeau ou de Crible, dont les Mailles ou Trous environnent chaque Mammelon. On l'appelle communément Corps Reticulaire ou Corps Mucqueux.

15. L'origine de ce Corps Reticulaire n'eſt pas encore bien développée; & on n'a pas déterminé par des preuves démonſtratives s'il forme ſéparément une Enveloppe univerſelle, ou s'il appartient plutôt au corps de la Peau qu'aux Mammelons & à l'Epiderme.

16. Pour démontrer ce Corps Reticulaire dans les Cours publics ou particuliers, on ſe ſert communément des Langues cuites de Bœuf ou de Mouton. Mais cette démonſtration eſt fauſſe, ſéduiſante, & ne fait que donner des idées erronées à la plupart des Aſſiſtans. J'en parlerai encore dans la ſuite.

17.

17. Dans les Inflammations on obſerve naturellement un Raiſeau particulier de Vaiſſeaux Capillaires, plus ou moins étendu ſur la ſurface de la Peau. Les Anatomiſtes curieux démontrent évidemment ce Raiſeau par leurs injections fines & ſubtiles, qui peuvent être regardées comme des Inflammations artificielles. Ni les unes ni les autres ne prouvent que dans l'état naturel ces Vaiſſeaux Capillaires ſoient des Vaiſſeaux Sanguins proprement dits, c'eſt-à-dire, des Vaiſſeaux qui contiennent la portion rouge du Sang.

18. Il y a plus d'apparence que ce Lacis Vaſculaire n'eſt qu'une continuation ou production des Arteres & des Veines Capillaires d'une extrême fineſſe, qui dans leur état naturel ne laiſſent preſque paſſer que la portion ſereuſe ou Lymphatique du Sang, pendant que la portion rouge ſuit le grand chemin par des Ramifications moins étroites, & qui retiennent plus proprement le nom de Vaiſſeaux Sanguins.

19. Ce Lacis ou Raiſeau Vaſculaire eſt differemment diſpoſé & figuré dans les differens endroits du Corps; car il eſt tout autre ſur la Peau du Viſage qu'ailleurs, & il eſt même très-different dans differens endroits du Viſage, comme l'inſpection par les Verres Lenticulaires les plus ſimples le démontre. On pourroit peut-être par là expliquer pourquoi une partie du Corps rougit plus facilement qu'une autre.

20. La ſurface interne du corps de la Peau eſt toute parſemée de petits Grains ou Pelotons appellés communément Glandes Cutanées. On les nomme auſſi Glandes Miliai-

res, à cauſe de quelque reſſemblance qu'elles ont avec les grains de Millet.

21. Ces Grains ou petits Pelotons ſont en partie enchâſſés dans l'épaiſſeur de la Peau, par de petites Foſſettes qui répondent à autant de petites Boſſes ou Calottes du Corps Graiſſeux. Leurs Tuyaux excretoires s'ouvrent à la ſurface de la Peau, tantôt à côté, tantôt à travers des Mammelons, comme on le peut voir au bout des Doigts, même ſans l'aide de Microſcope.

22. Ils ſont pour la plupart les ſources de la ſueur. Il y en a qui fourniſſent une matiere onctueuſe & graſſe, plus ou moins épaiſſe, comme à la Peau Chevelue de la Tête, au Dos, derriere les Oreilles, au bout du Nez, où on exprime dans certains ſujets aſſez facilement cette matiere en maniere de petits vers. On l'appelle en general la Craſſe de la Peau.

23. La Maceration dans l'eau commune ou autre liqueur convenable rend ces Grains ou Corpuſcules aſſez ſenſibles, ſurtout dans la Peau du bout du Nez, & dans celle du Creux de l'Aiſſelle. Feu Monſieur Duvernay a montré à l'Academie Royale des Sciences aſſez clairement la ſtructure de quelques-unes de ces Glandes Cutanées, qui paroiſſent comme des circonvolutions de petits Inteſtins chargés de Vaiſſeaux Capillaires. L'illuſtre Monſieur Morgagni Profeſſeur à Padoue a donné le nom de Glandes Sebacées à celles qui fourniſſent la matiere onctueuſe dont je viens de parler.

24. Outre ces Pelotons ou Grains, l'épaiſſeur de la Peau renferme d'autres petits Corps

fermes

fermes & même un peu durs, d'une figure presque ovale. Ce sont des Racines, ou si l'on veut, des Oignons ou Bulbes dont naissent les Poils. On en trouve aussi au-delà de l'épaisseur ou de la surface interne de la Peau. J'en dirai plus ci après.

25. La Peau a plusieurs ouvertures considerables, dont quelques-unes portent des noms propres, comme la Fente des Paupieres, les Narines, la Bouche, le Trou externe des Oreilles, l'Anus, & l'ouverture des Parties Naturelles.

26. Elle est encore percée d'une infinité de petits Trous appellés Pores, qui sont de deux sortes. Les uns sont plus ou moins sensibles, comme les orifices des Conduits Laiteux des Mammelles, les orifices des Canaux excretoires des Glandes Cutanées, & les passages des Poils.

27. Les autres Pores sont imperceptibles à la vûe seule, étant assez sensibles par le Microscope. Ils sont encore prouvés par la Transpiration Cutanée, & par l'intromission de la partie subtile des Remedes Topiques; ce qui pourroit donner lieu de diviser ces Pores en Arteriels & en Veineux.

28. Il reste encore à remarquer dans la Peau ses Attaches & ses Plis. Elle est collée partout à la Membrane Graisseuse, comme je le dirai en parlant de cette Membrane. Il suffit de dire ici qu'elle y est plus étroitement attachée à quelques endroits qu'à d'autres, comme à la Paûme des Mains & à la Plante des Pieds, au Coude & au Genouil.

29. A l'égard des Plis de la Peau, il y en a qui dépendent de la conformation de la

Membrane Adipeuſe ou Cellulaire, comme ceux du Col & des Feſſes ; il y en a qui n'en dépendent pas, comme les Rides du Front, celles des Paupieres, &c. car elles ſont formées par les Muſcles Cutanés, & diſpoſées plus ou moins à contre-ſens de ces Muſcles. Elles deviennent plus ſenſibles avec l'âge.

30. Il ſe trouve encore une eſpece de Plis particuliers à la Peau du Coude, à celle du Genouil, à celle des Condyles des Doigts & des Orteils ; leſquels Plis ne dépendent ni de la conformation de la Membrane Adipeuſe, ni d'aucun Muſcle.

31. Enfin il y a des Plis, ou plutôt une ſorte de lignes qui traverſent differemment la Paûme de la Main, la Plante des Pieds, & la partie ou face des Doigts qui répond à la Paûme & à la Plante. Ces lignes font l'occupation des Diſeurs de Bonne Avanture, dont la ſuperſtition eſt condamnée par l'Egliſe, & la vanité très-mépriſée des vrais Sçavans.

LA SURPEAU,
ou
L'EPIDERME.

32. Tout cet appareil de la Peau eſt exterieurement recouvert d'une Toile très-mince & tranſparente qui y eſt étroitement attachée. C'eſt ce qu'on appelle l'Epiderme ou Surpeau.

33. La Subſtance de l'Epiderme paroît bien uniforme du côté de la Peau, & compoſée au dehors de pluſieurs petites Lames écail-

écailleuſes d'une grande fineſſe, mais partout ſans apparence de Tiſſu Fibreux ou Vaſculeux, excepté de petits Filamens qui l'attachent aux Mammelons, & dont peut-être ils ont été détachés.

34. Cette Subſtance eſt ferme & ſerrée, quoique ſuſceptible de quelque gonflement ou épaiſſiſſement, comme la ſimple maceration dans l'eau commune, & les Cloches ou Ampoulles qui s'élevent ſur la Peau par des Veſicatoires ou autrement, le font voir; de-ſorte que par là elle paroît être une eſpece de Tiſſu Spongieux. Elle prête conſiderablement dans les enflures, mais elle n'y réſiſte pas toujours comme le corps de la Peau.

35. L'origine de l'Epiderme eſt auſſi obſcure, que ſa régeneration eſt évidente, prompte, & même ſurprenante, en ce qu'elle ſe répare autant de fois qu'elle eſt détruite. Il y a lieu de croire qu'elle tire ſa naiſſance d'une matiere qui ſuinte des Mammelons; de ſorte que les Anciens paroiſſent avoir eu quelque raiſon de l'appeller efflorеſcence de la Peau.

36. Il ne faut pas s'imaginer que c'eſt l'action de l'air qui deſſeche cette matiere Mucilagineuſe & lui donne la forme d'Epiderme, car l'Epiderme ſe trouve également formé dans le Fœtus qui nage continuellement dans l'eau: il ſe regenere au Palais de la Bouche, après en avoir été enlevé par les alimens trop chauds, & ailleurs même ſous les Emplâtres qu'on y auroit appliquées.

37. Les attouchemens durs & réiterés le détachent plus ou moins imperceptiblement,

& auſſitôt il en renaît une nouvelle portion ou couche, qui ſouleve la premiere, & à laquelle en pareil cas il arrive auſſi un pareil détachement par la naiſſance d'une troiſiéme couche nouvelle.

38. C'eſt à peu près de cette maniere que ſe forment les Calloſités aux Pieds, aux Mains & aux Genoux; & qu'arrive la pluralité des Lames ou Couches que l'on croit avoir obſervées comme naturelles. Cependant il eſt pour l'ordinaire plus épais dans le creux des Mains & aux Plantes des Pieds qu'ailleurs.

39. L'Epiderme eſt fort adhérant aux Mammelons Cutanés, dont on le peut ſéparer avec de l'eau bouillante, ou ce qui eſt mieux & altere moins, en le faiſant tremper pendant quelque tems dans de l'eau froide. La ſéparation par le ſcalpel n'eſt pas impoſſible, mais elle ne découvre rien de la ſtructure.

40. Il eſt beaucoup plus adhérant au Corps Reticulaire, qu'on leve ou détache facilement avec lui, de-ſorte que l'un paroît être une vraie portion & continuation de l'autre.

41. On croit que la couleur de l'Epiderme eſt naturellement blanche, & que ſa couleur apparente n'eſt proprement que celle du Corps Reticulaire. Neanmoins en examinant à part l'Epiderme des Mores, on n'y trouve d'autre blancheur que celle d'une Lame mince & tranſparente de corne noire.

42. L'Epiderme couvre la Peau dans toute ſon étendue, excepté les endroits occupés par les Ongles. Il eſt marqué des mêmes Sillons & des mêmes Lozanges que la Peau, &

& on y voit les mêmes ouvertures & les mêmes Pores ; & quoiqu'on puisse dire qu'il passe les bornes superficielles de la Peau par les grandes ouvertures, neanmoins il y perd le nom d'Epiderme.

43. Cependant les petits Trous ou Pores par où passe la sueur étant bien examinés, il semble que l'Epiderme s'y insinue pour achever les Tuyaux excretoires des Glandes Cutanées. Les Niches ou Fossettes des Poils sont aussi garnies de ces allongemens de l'Epiderme, & les Poils mêmes en paroissent recevoir une espece d'écorce. Les Canaux presque imperceptibles des Pores Cutanés en sont interieurement garnis.

44. Par une longue Maceration de la Peau dans l'eau on en peut détacher avec l'Epiderme tous ces allongemens, de façon qu'ils entraînent avec eux les Poils, leurs Racines ou Oignons, & même les Glandes Axillaires.

45. Par cette Remarque on pourra expliquer comment les Cloches ou Ampoules qui s'élevent sur la Peau, restent gonflées pendant un tems considerable, sans laisser la Serosité extravasée échapper par ces Trous, qui en ce cas devroient être aggrandis par la dilatation & la tension de l'Epiderme soulevé.

46. Car quand il se détache ainsi du corps de la Peau, il arrache aussi & entraîne des portions de ces petits Tuyaux Cutanés, qui ne pouvant être renversés par la Serosité, se plissent & bouchent les Pores de l'Epiderme soulevé, à peu pres comme les Tuyaux des Balons à jouer. Ce sont peut-être ces pe-

petites portions de l'Epiderme détaché que l'on a pris pour des Valvules des Tuyaux Cutanés.

USAGES DE LA PEAU, EN GENERAL.

47. C'est principalement & proprement le Tissu Filamenteux, nommé Cuir ou Corps de la Peau, qui sert d'Enveloppe universelle à tout le Corps, & de base à toutes les autres parties Cutanées, dont chacune a ses usages particuliers.

48. Il est assez capable de résister, au moins jusqu'à un certain degré, aux injures externes, à l'impression, au frottement & au choc de plusieurs choses, qui peuvent rencontrer le Corps de l'homme, & pourroient en offenser, blesser ou déranger les parties, si elles ne se trouvoient par là à couvert.

49. Les Mammelons sont l'Organe du Toucher. Ils contribuent à une évacuation universelle qu'on appelle en general Transpiration insensible. Ils servent aussi à faire penetrer du dehors au dedans les particules les plus subtiles ou l'impression de certaines choses appliquées exterieurement à la Peau. De ces trois usages le premier dépend des Extrémités Nerveuses, le second des Productions Arterielles, & le troisiéme des Continuations Veineuses.

50. Les Glandes Cutanées sont des Filtres d'une humeur onctueuse, plus ou moins délayée ou épaisse. Elles sont aussi les principales sources de la Crasse & de la Sueur. Mais sans l'Epiderme les fonctions des Mammelons

melons & de ces Glandes seroient troublées & causeroient de grands dérangemens.

51. Pour expliquer la Mécanique de l'Organe du Toucher, il faudroit avoir parlé auparavant des Sens en general; mais comme ce n'est pas ici leur place, il suffit de faire observer qu'il y a pour le moins deux sortes de Toucher, l'un general, & l'autre particulier.

52. Le Toucher particulier est accompagné d'une certaine impression caracterisée, qui fait discerner d'une maniere très-distincte les objets, & c'est ce qu'on appelle proprement le Tact, dont l'Organe propre est au bout de la Face interne des Doigts. L'autre sorte ou le Toucher general, est plus vague & ne donne pas ce discernement caracterisé. C'est ce qu'on exprime par le simple terme d'Attouchement.

53. Ces differences du Toucher dépendent de celle des Mammelons, qui paroissent effectivement plus serrés & plus composés de Filamens Nerveux au bout des Doigts qu'ailleurs; car les Cordons de Nerfs qui vont particulierement aux Doigts, sont à proportion beaucoup plus forts que ceux qui se distribuent aux autres parties du Corps.

54. L'Epiderme sert à maintenir les Pinceaux ou Filamens Nerveux des Mammelons dans une situation égale, à les empêcher de flotter confusément, & à modifier l'impression des objets. Le Tact particulier aussibien que le Toucher en general est plus ou moins exquis, selon la finesse ou l'épaisseur de l'Epiderme, dont la callosité affoiblit, & même fait perdre l'un & l'autre.

55. Un autre uſage de l'Epiderme eſt de regler les évacuations Cutanées dont j'ai parlé, & dont la Tranſpiration inſenſible eſt la plus conſiderable. On entend par là une exhalaiſon fine, ou une eſpece de fumée très-ſubtile, qui ſort pour l'ordinaire très-imperceptiblement, quoique plus ou moins copieuſement par les Pores de la Peau. On la peut appeller Tranſpiration Cutanée, pour la diſtinguer de la Tranſpiration Pulmonaire, dont je parlerai ailleurs.

56. Cette exhalaiſon cutanée ſe fait aſſez ſentir quand on applique le bout des Doigts ou la Paûme de la Main ſur la ſurface d'un miroir ou autre corps poli, que l'on voit auſſitôt ternie & comme couverte d'une vapeur condenſée. Il me paroît que la partie convexe de la Main & des Doigts ne fournit pas tant de cette exhalaiſon que la Paûme de la Main & les parties internes des Doigts, principalement celles de leurs extrémités; ce qui prouve en même tems une proprieté de cette roſée pour entretenir les Pinceaux Nerveux dans un état convenable au Toucher particulier.

57. On apporte auſſi pour preuve de la Tranſpiration inſenſible la fameuſe Experience de trente années faite par Sanctorius, qui avoit obſervé que cette évacuation imperceptible d'une journée égaloit toutes les autres évacuations ſenſibles de quinze jours.

58. Le Calcul de ce celebre Italien ne s'eſt pas trouvé le même dans d'autres Climats; témoin la longue Experience faite par M. Dodart de l'Academie Royale des Sciences; témoin celle de M. Morin de la même Academie;

demie; témoin enfin le *Statica Britannica* de M. Keil. Encore ne peut-on pas ſçavoir par la balance ſi c'eſt la Tranſpiration Cutanée qui eſt la plus grande, ou ſi c'eſt celle des Poumons.

59. J'ai trouvé il y a très-long-tems le moyen de la rendre en quelque maniere ſenſible à la vûë, depuis ſa ſortie des Pores juſqu'à plus d'un demi-pied de diſtance. Ce moyen dont je fis mention dans une Theſe imprimée à Copenhague, eſt de regarder l'ombre de ſa Tête nuë ou de celle d'une autre perſonne ſur une muraille blanche dans un beau ſoleil, principalement en Eté. Alors on voit très-diſtinctement l'ombre d'une fumée voltigeante qui ſort de la Tête & monte en haut, ſans que l'on apperçoive de la fumée même. Cette Experience réuſſit auſſi avec un Chien, une Poule, &c.

60. C'eſt à peu près de la même maniere que l'exhalaiſon inviſible des charbons ardens jette une ombre très-viſible, & que les écoulemens imperceptibles d'un réchaut, d'une baſſinoire ou d'un poële où il y a du feu, font paroître tremblans les objets plus ou moins éloignés que l'on regarde en ligne droite un peu au-deſſus & à côté de ces choſes.

61. L'évacuation inſenſible de la Peau ſe fait ſimplement & ſans artifice par les plus petits Pores, dont il a été parlé ci-devant, à peu près comme on voit la fumée ſortir des entrailles d'un animal nouvellement tué & ouvert. C'eſt une décharge particuliere & continuelle de la ſeroſité du Sang par les Vaiſſeaux Capillaires de la Peau.

62. Elle eſt naturellement très-moderée, &

& elle eſt plus grande ou abondante pendant l'Eté, devant un bon feu, après de grands mouvemens du Corps, & dans le tems de la diſtribution du Chyle, que pendant l'Hyver, dans les endroits froids, dans l'inaction, & avant le repas.

63. La matiere qui tranſpire paroît plus ou moins ſaline, comme on le peut experimenter en appliquant ſa Langue à la Paûme de la Main, principalement quand elle n'a pas été lavée depuis peu. C'eſt peut-être pourquoi une plaie fait moins de douleur par l'attouchement d'un Doigt garni de ſoye, que par celui d'un Doigt nud. On pourroit par la même raiſon prévenir ou pour le moins diminuer cet inconvenient ſans autre artifice que de bien laver les Mains & les Doigts avant que de panſer.

64. La matiere des deux autres évacuations Cutanées dont j'ai fait mention ci-devant, ſçavoir la Craſſe & la Sueur, proviennent principalement des Glandes de la Peau. Elles different toutes deux ſelon les differens endroits du Corps, comme on le voit dans la Craſſe & dans la Sueur de la Tête, des Aiſſelles, des Mains & des Pieds, &c.

65. La Craſſe de la Peau eſt une humeur plus ou moins onctueuſe ou graiſſeuſe, qui s'amaſſe inſenſiblement ſur l'Epiderme, s'y épaiſſit & y fait une eſpece de vernis, lequel avec le tems devient nuiſible, en bouchant le paſſage de la Tranſpiration Cutanée.

66. Cet amas ſe forme plutôt l'Hyver que l'Eté, c'eſt pourquoi on a plus de peine à tenir les Mains propres dans le froid que dans le chaud, & j'ai experimenté moi-même que

ce

ce vernis devient pour lors comme glacé, & rend la Peau plus ſenſible au froid: car plus ſouvent je me lave les Mains pendant l'Hyver, moins elles ſont ſenſibles au froid quand je travaille aux Diſſections Anatomiques.

LA MEMBRANE ADIPEUSE ET LA GRAISSE.

67. La ſeconde Enveloppe generale du Corps humain, eſt ce qu'on appelle communément la Membrane Adipeuſe, ou le Corps Graiſſeux. Ce n'eſt pas une Membrane ſimple, mais un Tiſſu de pluſieurs Feuillets Membraneux, attachés inégalement les uns aux autres de diſtance en diſtance, deſorte qu'ils forment quantité d'Interſtices plus ou moins étendus qui communiquent enſemble. On donne à ces Interſtices le nom de Cellules, & ce qui eſt compoſé de telles Cellules eſt appellé Tiſſu Cellulaire.

68. L'épaiſſeur de la Membrane Adipeuſe n'eſt pas égale par tout le Corps, & dépend de la pluralité des Feuillets qui la compoſent. Ce Tiſſu Feuilleté ou Cellulaire eſt fort adhérant à la Peau, s'inſinue entre les Muſcles en general, entre leurs Fibres en particulier, & communique même avec les Membranes qui tapiſſent l'interieur du Bas-Ventre & de la Poitrine.

69. Cette ſtructure eſt évidemment démontrée tous les jours par les Bouchers; car lorſqu'ils ſoufflent l'animal nouvellement tué, ils gonflent non ſeulement la Membrane Adipeuſe, mais le vent ſe répand même dans les Interſtices des Muſcles, penetre juſqu'aux

Viſce-

Viſceres, & y produit par tout une eſpece d'Emphysême artificiel.

70. Ces Interſtices Cellulaires ſont comme autant de petits Sacs ou Sachets remplis d'un Suc huileux, onctueux, & plus ou moins ferme ou coulant, que l'on appelle Graiſſe, & dont le plus ou le moins de fermeté dépend non ſeulement de la conſiſtance particuliere de ce Suc, mais auſſi de l'étendue ou de la petiteſſe des Cellules plus ou moins diviſées & ſubdiviſées.

71. Tout le monde ſçait que l'illuſtre Monſieurs Malpighi a beaucoup travaillé là-deſſus; que dans les Oiſeaux & dans les Grenouilles, dont les Viſceres & les Vaiſſeaux ſont tranſparens, il a entrevû une eſpece de Conduits Adipeux ou Graiſſeux, & qu'en preſſant ces Conduits il a obſervé des gouttes huileuſes rouler diſtinctement dans les petites Ramifications de la Veine-Porte.

72. La fabrique du Savon, la compoſition de l'Onguent appellé *Nutritum*, les differens mêlanges des huiles avec des Liqueurs ſalines & acides, donnent quelque idée de la formation de la Graiſſe dans le Corps humain; mais l'Organe qui la ſépare de la Maſſe du Sang, & dont il s'agit principalement ici, n'eſt pas encore aſſez connu.

73. La Graiſſe ou matiere Graiſſeuſe eſt plus coulante dans les vivans que dans les morts. On voit qu'elle ſe fond par la chaleur des Doigts en la maniant, & que ce ſont en partie les Sacs Membraneux qui l'empêchent de couler. Pour l'en faire ſortir entierement on met le tout dans un Vaiſſeau ſur le feu: alors les Sacs Cellulaires crevent & ſe

ſe ramaſſent en forme de pelottes irregulieres, qui nagent dans la vraie Graiſſe ou Subſtance huileuſe, fondue & coulante.

74. Cette Matiere ou Subſtance s'amaſſe & augmente par le repos & la bonne-chere. Elle diminue & ſe conſume par la fatigue & par le peu de nourriture. On conçoit aſſez cet effet par rapport aux alimens; il n'eſt pas moins aiſé de concevoir que le repos continuel & une vie oiſive la rendent moins coulante, & par conſequent capable d'embarraſſer le paſſage de la Tranſpiration Cutanée, & d'empêcher la déperdition naturelle qui ſe fait par là.

75. La fatigue au contraire la met en fonte & la fait peu à peu accompagner la matiere de la Tranſpiration Cutanée hors du Corps. On croit qu'elle rentre dans la Maſſe du Sang par les Veines Capillaires, quand la nourriture manque, & qu'elle y ſupplée juſqu'à un certain degré.

76. On explique par là les longues abſtinences de quelques animaux; mais il me ſemble que le ſeul empêchement de l'exhalaiſon Cutanée par le repos continuel & l'inaction de ces animaux, y a bonne part.

77. La difference de l'épaiſſeur de la Membrane Adipeuſe eſt déterminée, & ſe remarque aſſez regulierement en certains endroits du Corps, tant par rapport à l'agrément que par rapport à l'utilité.

78. Elle eſt plus conſiderable aux endroits où les interſtices des Muſcles auroient laiſſé des creux & des vuides très-deſagréables, leſquels ſont remplis & comme tamponnés par cette matiere Graiſſeuſe, qui en même tems ſou-

ſouleve la Peau & lui donne une certaine forme agreable & proportionnée.

79. L'embonpoint ordinaire, la maigreur extrême, un Cadavre dépouillé de ſa Graiſſe par la diſſection, ſurtout le Viſage, font aſſez la preuve de ce que je viens de dire.

80. Dans quelques endroits du Corps elle ſert de couſſinets & de matelas, comme aux Feſſes, où les Feuillets & les Cellules ſont en grand nombre. Dans d'autres parties cette Membrane n'a point de Feuillets ou en a peu, & par conſequent a peu de Graiſſe ou n'en a point; par exemple au Front, aux Coudes, &c.

81. Il y a des endroits où ſon épaiſſeur paroît comme étranglée ou entrecoupée par un retreciſſement naturel en forme de pli; par exemple, dans le pli qui ſépare l'Arriere-Menton d'avec le Col, & dans celui qui diſtingue les Feſſes d'avec le reſte de la Cuiſſe. On la voit auſſi entierement enfoncée & en quelque maniere percée par une eſpece de Point ou de Foſſette, comme cela paroît dans le Nombril des perſonnes graſſes.

82. Ces Enfoncemens & ces Plis ne s'effacent jamais, quand même on ſeroit prêt à créver de Graiſſe, parce qu'ils ſont naturels, & dépendent de la conformation particuliere de la Membrane Graiſſeuſe, dont les Feuillets manquent dans ces endroits.

83. La Graiſſe ou Matiere Graiſſeuſe eſt auſſi d'une grande utilité par rapport aux Muſcles, dont elle entretient la ſoupleſſe neceſſaire à leurs actions, & dont elle empêche ou adoucit en quelque maniere les frottemens mutuels. Cet uſage eſt à peu près ſemblable

ble à celui de la Matiere onctueuse qui se trouve dans les Articulations, & dont j'ai parlé dans le Traité des Os Frais.

84. Enfin cette Graisse, comme une Substance huileuse assez fine dans son état naturel, peut encore servir de quelque défense contre le froid, qui fait souvent plus d'impression sur les personnes maigres que sur les grasses. (C'est ainsi que pour se rendre moins sensibles à la rigueur de l'Hyver, & pour prévenir les Engelures, des voyageurs se frottent les Extrémités, surtout les Pieds, avec des Huiles Spiritueuses, comme celle de Therebentine, &c.)

85. Cette Masse Graisseuse qui sert de Tegument & d'Enveloppe generale au Corps humain, est differente de celle qui se trouve dans le Bas-Ventre, dans la Poitrine, dans le Canal de l'Epine du Dos, & dans les Articulations des Os, & dans les Os mêmes.

86. Mais la difference de toutes ces Masses particulieres de Graisse consiste principalement, comme j'ai déja dit ci-dessus, dans l'épaisseur ou la finesse des Pellicules, dans la largeur ou la petitesse des Cellules, dans la consistance ou la fluidité, comme aussi dans le plus ou moins de subtilité de la Matiere onctueuse.

LES ONGLES.

87. Les Ongles sont regardés par les uns comme une production des Mammelons de la Peau, & par les autres comme une continuation de l'Epiderme. Le sentiment des derniers s'accorde avec l'Experience faite par la ma-

maceration, au moyen de laquelle on peut adroitement tirer de la Main & du Pied leur Epiderme tout entier, comme un gand & comme une chaussette.

88. En faisant cette Experience, on voit les Ongles se détacher des Mammelons & suivre l'Epiderme, auquel ils demeurent entierement unis comme une espece d'Appendice; neanmoins leur Substance & leur structure paroissent très-differentes de celles de l'Epiderme.

89. Leur Substance est comme cornée & composée de plusieurs Plans ou Couches de Fibres longitudinales soudées ensemble. Ces Couches aboutissent à l'extrémité de chaque Doigt. Elles sont presque d'une égale épaisseur, mais elles sont differentes en longueur.

90. Le plus externe de ces Plans est le plus long, & les Plans interieurs diminuent par degrés jusqu'au Plan le plus interne, qui est le plus court de tous; de-sorte que l'Ongle augmente par degrés en épaisseur depuis son union avec l'Epiderme où il est le plus mince, jusqu'au bout du Doigt où il est le plus épais.

91. Les extrémités graduées ou Racines de toutes les Fibres dont ces Plans sont composés, sont creuses pour recevoir autant de Mammelons très-menus & fort obliques qui y sont enchâssés. Ces Mammelons sont une continuation de la vraie Peau, qui étant parvenue jusqu'à la Racine de l'Ongle, forme un repli semilunaire dans lequel la Racine de l'Ongle se niche.

92. Après ce Repli semilunaire la Peau se con-

continue ſous toute la ſurface interne de l'Ongle, & les Mammelons s'y inſinuent comme je viens de dire. Le Repli de la Peau eſt accompagné de l'Epiderme juſqu'à la Racine de l'Ongle exterieurement, & il eſt très-adhérant à cette Racine.

93. On diſtingue communément dans l'Ongle trois parties, ſavoir, la Racine, le Corps, & l'Extrémité. La Racine eſt blanche & en forme de croiſſant. Elle eſt cachée entierement ou pour la plus grande partie ſous le Repli ſemilunaire dont je viens de parler.

94. Le Croiſſan de l'Ongle & le Repli de la Peau ſont à contre-ſens l'un de l'autre. Le Corps de l'Ongle eſt lateralement vouté: il eſt tranſparent & de la couleur de la Peau Mammelonée. L'Extrémité ou le bout de l'Ongle n'eſt attaché à rien, & croît toujours à meſure que l'on le coupe.

95. Le principal uſage des Ongles eſt d'affermir le bout des Doigts & des Orteils, & d'empêcher qu'en maniant & en preſſant des choſes dures le bout ne ſe renverſe vers la convexité de la Main ou du Pied; car dans les Doigts c'eſt du côté de la Paûme de la Main, & dans les Orteils, c'eſt du côté de la Plante du Pied que ſe font les plus fréquentes & les plus fortes impreſſions, quand on manie & quand on marche. Ainſi ils ſe ſervent plutôt d'Arcboutans que de Boucliers.

LES POILS.

96. Les Poils n'appartiennent pas moins aux Tegumens que les Ongles. Ce ſont une eſpece de Roſeaux ou Joncs dont la Racine

appellée Oignon ou Bulbe eſt du côté graiſſeux de la Peau. Le Tronc ou le commencement de la Tige perce l'épaiſſeur de la Peau, & le Jet ou le reſte de la Tige s'avance au-delà de la ſurface externe de la Peau juſqu'à une certaine diſtance, qui eſt très-differente dans les differentes parties du Corps humain.

97. En examinant les differens Poils par le Microſcope, on en trouve la Racine plus ou moins ovale, dont la groſſe extrémité eſt du côté de la Graiſſe, & même en pluſieurs endroits dans le Corps Graiſſeux même. La petite extrémité de cet ovale eſt du côté de la Peau, & même dans le Corps de la Peau en certains endroits.

98. Cette Racine ovale eſt en dehors revêtue d'une Membrane plus ou moins blanche, très-forte & comme élaſtique. Elle eſt attachée au Corps graiſſeux ou au Corps de la Peau, ou à l'un & à l'autre par quantité de Vaiſſeaux extrémement déliés, & de Filets Nerveux d'une grande fineſſe.

99. En dedans de la Racine paroît comme une eſpece de Glu, dont il s'avance quelques Filamens d'une extrême fineſſe vers la petite extrémité de l'Oignon, où ces Filamens s'uniſſent & forment la Tige qui paſſe par le petit bout de l'Oignon, & va à la Peau. Dans ce paſſage la Membrane de l'Oignon s'allonge en maniere de Tuyau fort court, qui embraſſe étroitement la Tige, & s'y unit tout-à-fait.

100. Enſuite la Tige du Poil s'avance vers la ſurface de la Peau, & perce d'abord le fond d'une petite Foſſette entre les Mammelons,

lons, ou même d'un Mammelon particulier, dans laquelle Foſſette elle rencontre l'Epiderme, qui paroît là ſe renverſer autour d'elle, & s'y unir entierement. Il ſuinte par les Parois de la Foſſette une eſpece d'onctuoſité qui ſe répand ſur la Tige & l'accompagne plus ou moins, à meſure qu'elle s'allonge hors de la Peau en forme de Poil.

101. Les Poils different ſelon les differentes parties du Corps, en longueur, en groſſeur & en conſiſtance. On donne le nom de cheveux à ceux de la Tête, de Sourcils à ceux qui ſont rangés en arcade au-deſſus des Yeux, de Cils à ceux du bord des Paupieres, de Barbe à ceux qui environnent la Bouche & couvrent le Menton. Par tout ailleurs ils n'ont point de nom particulier. Leur difference en longueur, groſſeur, &c. dans toutes ces parties, eſt aſſez connuë.

102. Leur figure naturelle paroît plutôt cylindrique qu'angulaire. Celle-ci peut être accidentelle. A l'égard de la couleur, on la peut rapporter à celle de la Glu ou Matiere Medullaire de l'Oignon, dont la differente conſiſtence rend auſſi les Poils plus ou moins ſouples ou rudes. Leur étendue en ligne directe ou en courbure & en differentes circonvolutions, ne peut dépendre que de la Filiere d'où ſort la Tige.

103. Leur uſage par rapport au Corps humain en general, n'eſt pas aſſez connu pour en pouvoir parler avec quelque certitude. Par rapport à quelques parties du Corps on peut trouver quelques-uns de leurs uſages particuliers; comme on verra dans l'Expoſition de ces Parties.

LES PRETENDUS TEGUMENS DES ANCIENS.

104. Outre les Tegumens dont je viens de faire la Deſcription, les Anciens en ont encore compté deux autres, ſavoir le Pannicule Charnu, & la Membrane commune des Muſcles.

105. Le Pannicule Charnu n'a lieu que dans les Quadrupedes, & ne ſe trouve point dans l'Homme, dont les Muſcles Cutanés ſont en petit nombre, & pour la plupart de très-peu d'étendue, excepté celui qui porte le nom particulier de Muſcle Peaucier, & qui eſt cependant trop borné pour pouvoir être compté parmi les Tegumens.

106. A l'égard de la Membrane commune des Muſcles, il n'y en a point qui couvre le Corps comme Tegument univerſel ; ce ne ſont que des épanouiſſemens particuliers de la Membrane de certains Muſcles, & des Expanſions Aponevrotiques de quelques autres.

107. Les allongemens des Feuillets de la Membrane Graiſſeuſe ou Cellulaire pourroient auſſi avoir donné lieu à cette erreur, principalement dans les endroits où la Membrane Adipeuſe ou Cellulaire eſt fort unie avec la Membrane propre des Muſcles.



EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN.

TRAITÉ DU BAS-VENTRE.

1. J'Ai donné dans le Traité Sommaire des Parties du Corps humain l'Exposition & la Division du Bas-Ventre en general, avec un Dénombrement assez ample de ses Parties externes & internes, tant de celles dont il est composé, que de celles qu'il enferme & qu'il soutient. C'est pourquoi il est inutile de repeter ici les mêmes generalités. Je conseille néanmoins d'en faire la revûe avant que de ve-

nir au détail dont il s'agit dans ce Traité particulier.

LA CONFORMATION EXTERNE DU BAS-VENTRE.

2. Sur le devant toute l'étendue du Bas-Ventre forme une convexité oblongue comme une voûte ovale plus ou moins ſaillante dans l'état naturel, ſelon le plus ou le moins d'embonpoint, ſelon qu'il eſt plus ou moins vuide ou chargé d'alimens, de boiſſons, &c. ou ſelon les differens degrés de groſſeſſe. La Region Hypogaſtrique & l'Ombilicale ſont plus expoſées à ces varietés que l'Epigaſtrique.

3. Sur les côtés entre les Hypochondres & les Hanches, le Bas-Ventre eſt ordinairement un peu retreci. En arriere ſur le milieu de la Region Lombaire, il eſt legerement enfoncé, & forme une eſpece de concavité tranſverſale, qui répond à la courbure naturelle de la Portion Lombaire de l'Epine du Dos, dont il eſt parlé dans le Traité des Os.

4. Cette convexité anterieure du Bas-Ventre & cet enfoncement de la Region Lombaire varient, ſelon qu'on eſt debout, aſſis, agenouillé, couché tout de ſon long, ou couché les Cuiſſes fléchies. Cela dépend de l'attitude particuliere que chacune de ces ſituations donne au Baſſin des Os Innominés.

5. Quand on eſt debout, la convexité du Ventre & la concavité des Lombes, ſont plus

plus confiderables que dans la plupart des autres ſituations. Car alors l'extrémité inferieure de l'Os Sacrum eſt plus reculée, & par conſequent les Os Pubis ſont abaiſſés à proportion. Par cette attitude du Baſſin les Inteſtins tombent naturellement ſur le devant & en pouſſant le Ventre augmentent ſa convexité, en même tems que l'inflexion des Vertebres Lombaires étant par la même raiſon plus grande, fait auſſi plus paroître l'enfoncement des Lombes.

6. Quand on eſt à genoux, les Os Pubis ſont encore plus abaiſſés que quand on eſt debout ; ce qui non ſeulement donne plus de creux aux Lombes & plus de pente au Bas-Ventre & à ſes Viſceres, mais cauſe auſſi à ſes Muſcles une eſpece de tiraillement qui incommode beaucoup certaines perſonnes, même juſqu'à les faire tomber en défaillance.

7. Ce plus d'abaiſſement du Pubis quand on eſt agenouillé, dépend en partie de la tenſion de l'un & de l'autre Muſcle Grêle anterieur, dont le Tendon inferieur eſt dans cette attitude violemment entraîné au-deſſous de la Poulie Condyloïdienne du Femur.

8. Quand on eſt aſſis à la maniere la plus ordinaire, & en ſorte que les Cuiſſes ſelon leur longueur ſoient à peu près de niveau avec le plan du ſiege, alors le creux ou l'enfoncement des Lombes & la ſaillie du Ventre diminuent.

9. Dans cette ſituation, le Baſſin étant appuyé ſur les Tuberoſités des Os Iſchion, & ces Tuberoſités étant fort près du devant du Baſſin, il arrive que le Tronc en peſant ſur l'Os

l'Os Sacrum abaiſſe le Baſſin en arriere, & le fait monter en devant.

10. Quand on eſt couché tout de ſon long ou ſur le Dos, les Cuiſſes tout-à-fait étendues, le Ventre a moins de convexité, mais il eſt en même tems un peu bandé & moins ſouple ; au-lieu que les Cuiſſes étant alors pliées ou levées, on le ſent mollaſſe & ſans tenſion. On trouve auſſi dans cette ſituation la Region Lombaire comme applatie & moins enfoncée.

11. Dans cette même ſituation ſur le Dos, toutes les fois qu'on ſouleve la Tête, ou qu'on fait le moindre effort pour la ſoulever, on ſentira ſur le devant du Bas-Ventre une eſpece de tenſion plus ou moins roide, ſelon les degrés d'effort qu'on employe pour ſoulever la Tête.

12. Ces varietés & ces changemens de la conformation externe du Bas-Ventre ont tant de rapport avec quantité d'autres Phenomenes dans l'œconomie Animale du Corps humain, qu'il ſeroit trop long, & même hors de propos d'en expliquer toutes les particularités dans un Ouvrage purement Anatomique, où il faut s'étendre autant qu'il eſt poſſible ſur une bonne Expoſition de la vraie Structure, & ſe contenter d'en indiquer les principaux uſages. Le reſte appartient à un Ouvrage particulier, comme j'ai dit au commencement de celui-ci.

LES TEGUMENS DU BAS-VENTRE.

13. J'en ai parlé en general dans le Trai-

té

té Sommaire. La ſurface de la Peau paroît ici moins marquée de Mammelons ou de Boſſettes papillaires qu'ailleurs. La portion anterieure de cette Peau, non ſeulement eſt plus mince & d'un Tiſſu plus ſerré que la portion poſterieure, comme j'ai déja dit à l'endroit cité; mais ce Tiſſu a encore cela de particulier, qu'il peut naturellement augmenter beaucoup en longueur, & pendant un certain tems, quelquefois d'une maniere extraordinaire, ſans diminuer d'épaiſſeur à proportion.

14. L'Epiderme participe auſſi naturellement de cette particularité. Je ne parle ici que de ce qui s'obſerve dans l'état naturel de corpulence & de groſſeſſe. Je n'ai pas encore pû développer dans le Tiſſu même de cette Peau & de ſon Epiderme, la vraie ſtructure d'où cette particularité dépend. J'ai ſeulement obſervé dans le cadavre d'une Femme dont le Ventre étoit retreci & affaiſſé, un grand nombre de Lozanges ſuperficielles diſpoſées en maniere de Raiſeau dans la ſurface de la Peau du Ventre.

15. Les traces de ces Lozanges ſuperficielles étoient dans l'Epiderme. Elles étoient compoſées de pluſieurs lignes très-fines, qui faiſoient enſemble une petite largeur. Les aires ou mailles de ces Lozanges, qui paroiſſoient avoir environ deux lignes de largeur, étoient plates & fort minces.

16. Par la maniere dont Stenon ouvroit les Cadavres, en faiſant deux inciſions longitudinales des Tegumens, & en laiſſant une bande de la Peau & de la Membrane Adipeuſe dans leur place, on démontre aſſez

évidemment la concurrence des productions Aponevrotiques ou Tendineuſes, & celle des Arteres, des Veines & des Nerfs pour la compoſition de la Peau du Bas-Ventre. On en peut encore faire le même uſage dans celle qui ſe trouve ailleurs, comme je dirai dans un Ouvrage particulier.

17. Les Cellules de la Membrane Adipeuſe qui couvrent la convexité du Bas-Ventre, ont un arrangement aſſez regulier, & même une eſpece d'ordre très-ſymmetrique. J'ai découvert cet arrangement par la methode dont je me ſuis toujours ſervi pour l'ouverture des Cadavres dans mes Cours d'Anatomie, tant publics que particuliers. Cette Methode eſt de faire dans les Tegumens au-deſſous du Nombril deux inciſions obliques, ſavoir une à chaque côté depuis le Nombril juſques dans l'Aîne, & de ſéparer par-là une portion angulaire de ces Tegumens, que je renverſe enſuite ſur les Parties Naturelles, pour leur ſervir de couvertures pendant la Démonſtration.

18. Cette portion triangulaire ainſi renverſée, il ſe préſente ſur la ſurface interne de la Membrane Adipeuſe une ligne longitudinale comme une eſpece de Raphé, par la rencontre de ces Rangées Cellulaires, qui forment ſucceſſivement les unes ſur les autres des Angles vis à-vis la Ligne Blanche des Muſcles du Bas-Ventre. Les Cellules de ces Rangées ſont plus oblongues que les autres, & comme ovales, en maniere de grains de Froment.

LA CAVITE' DU BAS-VENTRE.

19. COMPOSITION. La Pointe Xiphoïde du Sternum, les Portions Cartilagineuses de la derniere Paire des Vraies Côtes, celles de quatre Paires suivantes des Fausses, entierement la cinquiéme ou derniere Paire de toutes les Côtes, les cinq Vertebres Lombaires, & les Os Innominés avec l'Os Sacrum & le Coccyx, font la Charpente de cette Cavité.

20. Le Diaphragme, les Muscles nommés specialement Muscles du Bas-Ventre, les Muscles Quarrés des Lombes, les Muscles Psoas & les Muscles Iliaques, les Muscles du Coccyx & du Rectum, en forment principalement le contour, dont toute la surface interne est revêtue d'une Expansion Membraneuse appellée Peritoine. Le tout est couvert des Tegumens dont je viens de parler. On pourroit encore ajouter ici comme partie accessoire de cette Cavité, les portions des Muscles Grands Dorsaux, des Sacro-Lombaires, des Vertebraux, & même des Fessiers, &c.

21. FIGURE INTERNE. Elle est irregulierement ovale, quoique symmetrique. Par devant elle est uniformement voûtée ou ovale, & sa plus grande capacité répond aux environs du Nombril & à la partie voisine de l'Hypogastre. En haut elle est bornée par une portion de voûte très-inclinée. En arriere elle est comme divisée en deux Recoins ou Loges par la saillie de la Colon-

 ne

ne Vertebrale des Lombes. En bas elle ſe retrecit peu à peu juſqu'au petit bord du Baſſin, & auſſitôt après elle s'élargit encore un peu juſqu'au Coccyx & aux Tuberoſités des Os Iſchion, où elle ſe termine par l'intervalle de ces trois parties.

LE PERITOINE.

22. Ayant levé par la diſſection les Muſcles du Bas-Ventre, on découvre d'abord une Enveloppe Membraneuſe très-conſiderable, immediatement adhérante à la ſurface interne des Muſcles Transverſes, & à celle de tout le reſte de la Cavité du Bas-Ventre, dont elle couvre & enveloppe les Viſceres comme une eſpece de ſac. On lui a donné le nom de Peritoine, terme Grec, dont l'original ſignifie tendre alentour.

23. Le Peritoine en general eſt une Membrane d'un Tiſſu aſſez ſerré, neanmoins très-ſouple, capable d'une grande extenſion, après laquelle il peut encore reprendre ſon étendue ordinaire, ou celle qu'il avoit déja eue. C'eſt ce que l'on voit dans la groſſeſſe, dans l'Hydropiſie, & dans ceux qui ont le Ventre gros par embonpoint ou par repletion.

24. Il paroît compoſé, ſelon ſon étendue en largeur, pour le moins de deux Portions, l'une interne & l'autre externe; leſquelles Portions pluſieurs Anatomiſtes ont pris pour une duplicature de deux Lames Membraneuſes réellement diſtinguées. Mais à proprement parler il n'y en a qu'une qui merite le nom de Lame Membraneuſe, ſçavoir la Por-

Portion interne, qui fait comme le corps du Peritoine. La Portion externe n'eſt qu'une eſpece d'Apophyſe Fibreuſe ou Folliculeuſe de l'interne. On l'appelle aſſez convenablement le Tiſſu Cellulaire du Peritoine.

25. La vraie Lame Membraneuſe, communément appellée Lame interne, eſt fort liſſe & polie du côté qui regarde la Cavité & les Viſceres du Bas-Ventre; & on en trouve la face ou ſurface interne toujours mouillée d'une feroſité qui paroît ſuinter par des Pores preſque imperceptibles.

26. On découvre ces Pores en renverſant une portion du Peritoine ſur le bout d'un Doigt, & en la tirant là-deſſus de côté & d'autre; car alors on apperçoit les Pores dilatés & des Gouttelettes en ſortir très-diſtinctement, même ſans microſcope.

27. Les ſources de ces Gouttelettes & de cette Seroſité de la face interne du Peritoine, ne ſont pas encore bien connuës. Peut-être ſe fait-elle par la Tranſſudation ou par une Tranſpiration, telle qu'on l'obſerve dans l'ouverture des animaux nouvellement tués. Les Grains blanchâtres qu'on y trouve dans certains ſujets morts de maladie, ne décident rien pour les Glandes que l'on prétend y être dans l'état naturel.

28. Le Tiſſu Cellulaire ou la portion externe du Peritoine eſt fort adhérante aux parties qui forment les Parois internes de la Cavité du Bas-Ventre. Il n'eſt pas d'une égale épaiſſeur partout. Dans quelques endroits il y en a très-peu, & même il n'en paroît presque rien du tout, comme aux portions Tendineuſes ou Aponevrotiques de la Face in-

interne des Muſcles Tranſverſes & de la Face inferieure du Diaphragme.

29. Dans d'autres endroits il a plus d'épaiſſeur, & forme des Cellules épanouies en Feuillets très-fins, qui deviennent quelquefois ſi larges & ſi épais par maladie, qu'on les prendroit pour autant de Lames particulieres.

30. Il y a des endroits où ce Tiſſu reſſemble entierement à une Membrane Adipeuſe, y étant remplie de Graiſſe, comme du côté & autour des Reins, le long des portions charnues des Muſcles Tranſverſes, auſquels il eſt adhérant. Son épaiſſeur environne tout-à-fait certaines parties, comme la Veſſie, les Ureteres, les Reins, les Vaiſſeaux Spermatiques, &c. C'eſt ce qu'on appelle communément & improprement la Duplicature du Peritoine.

31. Le Tiſſu Cellulaire outre ſes differentes épaiſſeurs, a auſſi des allongemens auſquels on a donné le nom de Productions du Peritoine. Il y en a deux qui accompagnent & qui enveloppent les Cordons des Vaiſſeaux Spermatiques dans l'Homme, & les Cordons Vaſculaires, vulgairement Ligamens Ronds de la Matrice. Il y en a encore deux autres qui paſſent ſous les Ligamens de Fallope ou Ligamens Tendineux des Muſcles du Bas-Ventre, avec les Vaiſſeaux Cruraux qu'ils enveloppent, & ſe perdent enſuite inſenſiblement à meſure qu'ils deſcendent.

32. On peut encore ajouter à ces quatre Allongemens de ce Tiſſu Cellulaire du Peritoine un cinquiéme, qui s'étend ſur le Col de la Veſſie; & peut-être un ſixiéme qui accom-

compagne ensuite le Rectum. Tous ces Allongemens vont au dehors de la Cavité du Bas-Ventre, & peuvent être appellés externes, pour les distinguer d'autres qui vont en dedans & sont nommés internes, dont il sera parlé dans la suite.

33. Les gros Vaisseaux Sanguins, sçavoir l'Aorte & la Veine-Cave, sont aussi renfermés dans l'épaisseur de la Portion Cellulaire du Peritoine. En un mot ce Tissu enveloppe immediatement & en particulier les parties & les Organes que l'on dit communément être situées dans la Duplicature du Peritoine.

34. La vraie Lame ou Portion Membraneuse du Peritoine est attachée par l'Intermede de la Portion Cellulaire à la surface interne de la Cavité du Bas-Ventre; mais elle n'accompagne pas naturellement dans l'Homme les Allongemens externes de la Portion Cellulaire. Elle couvre simplement la base ou l'origine de ces Allongemens, sans interrompre ni changer le niveau de la surface.

35. Cette Portion a aussi des Allongemens, mais bien differens de ceux de la Portion Cellulaire, car ils vont de dehors en dedans, c'est-à-dire, de la convexité du grand Sac du Peritoine ils s'avancent dans la cavité même du Sac, les uns plus, les autres moins, & cela en differentes manieres, à peu près comme si un gros Balon étoit enfoncé par differens endroits de la convexité du dehors en dedans, & que ces enfoncemens s'avançassent dans la cavité du Balon. On peut aulieu d'un gros Balon se representer une grosse Vessie.

36. De ces Allongemens internes ou Enfoncemens de la vraie Lame ou Portion Membraneuſe du Peritoine, les uns ſont ſimplement repliés en maniere de Duplicature, les autres ſont épanouis en forme de poches ou de bourſes renverſées qui enveloppent quelque Viſcere; d'autres ſont d'abord produits par une Duplicature & ſe terminent enſuite par un écartement cave qui enferme auſſi quelque Organe; quelques-uns ſont étendus alternativement en ſimples Duplicatures & en cavités particulieres; enfin il y en a qui ne font qu'une legere éminence dans la cavité du grand Sac du Peritoine.

37. On peut rapporter à la premiere de ces quatre ou cinq eſpeces d'Allongemens ou Productions internes du Peritoine, les Ligamens Membraneux du Bas-Ventre, comme ceux du Foye, du Colon, &c. La ſeconde eſpece ſe preſente dans la Membrane externe du Foye; la troiſiéme dans le Meſentere; la quatriéme dans le Meſocolon; la cinquiéme ſur les Reins & ſur les Ureteres.

38. La Portion Cellulaire du Peritoine, outre ſes Allongemens externes dont j'ai parlé ci-deſſus, en a encore autant d'internes que la Portion Membraneuſe dont ils occupent toutes les Duplicatures, & garniſſent toutes les cavités du côté des Viſceres que ces cavités enveloppent.

39. Les uſages du Peritoine en general paroiſſent aſſez évidens par l'Expoſition que je viens d'en donner. Les principaux ſont de tapiſſer la Cavité du Bas-Ventre, d'envelopper comme dans un ſac commun les

Viſceres contenus dans ce Ventre; de leur fournir des Tuniques ou Enveloppes particulieres, de former des Allongemens, des Ligamens, des Attaches, des Replis, des Gaines, &c. comme on verra dans la ſuite.

40. La roſée fine qui ſuinte partout de la ſurface interne du Peritoine, empêche les inconveniens qui pourroient arriver par le frottement continuel & les ballottemens plus ou moins conſiderables auſquels les Viſceres du Bas-Ventre ſont expoſés en partie naturellement, & en partie à l'occaſion des differens mouvemens externes.

NOTA.

41. C'eſt ordinairement la coutume de montrer, avant que d'ouvrir le Peritoine, quatre Cordons Ligamenteux nommés Vaiſſeaux Ombilicaux, parce qu'ils tiennent à l'Ombilic, & que trois de ces Cordons ont été réellement Vaiſſeaux dans le Fœtus, ſçavoir une Veine Ombilicale & deux Arteres Ombilicales. Cette coutume eſt une eſpece de neceſſité dans les Démonſtrations publiques d'Anatomie, où il n'y a qu'un Cadavre pour toutes. Cependant j'en renvoye la Deſcription à d'autres endroits de ce Traité, ſçavoir celle du Ligament Veineux à l'Hiſtoire du Foye, celle des deux Ligamens Arteriels & du quatriéme Ligament appellé Ouraque, à l'Expoſition de la Veſſie.

42. Il ſuffit ici d'avertir que trois de ces Cordons ou Ligamens Ombilicaux ſont renfermés & ſoutenus chacun dans la Duplicature

ture d'un Allongement Membraneux que le Peritoine jette du côté de la cavité du Bas-Ventre en maniere de Faulx. Je montrai en l'année 1726. aux Ecoles de Medecine dans les Diſſections & les Démonſtrations que j'y fis moi-même publiquement, la maniere de bien faire voir ces Faulx Ombilicales, & de les diſtinguer d'avec les Cordons Ligamenteux.

LE VENTRICULE

43. SITUATION GENERALE. L'Eſtomac, autrement dit Ventricule, eſt un grand Reſervoir en forme de ſac, placé en partie dans l'Hypochondre gauche, & en partie dans l'Epigaſtre.

44. FIGURE. La figure de l'Eſtomac reſſemble à celle d'une Cornemuſe, c'eſt-à-dire, elle eſt oblongue, recourbée, ample & groſſe par une extrémité, retrecie & petite par l'autre. Cette figure paroît mieux quand l'Eſtomac eſt mediocrement rempli de vent, ou de quelqu'autre matiere liquide.

45. PARTIES EXTERNES. La Courbure de l'Eſtomac y fait diſtinguer deux Arcades, une grande, qui regne le long de ſa plus grande convexité, & une petite qui y eſt directement oppoſée. Je donne à ces deux Arcades le nom de grande Courbure & de petite Courbure de l'Eſtomac, & j'appelle Faces de l'Eſtomac ou Côtés de l'Eſtomac les portions laterales qui ſont entre les deux Courbures ou Arcades.

46. Le Ventricule ou Eſtomac a deux extrémités, une groſſe & une petite en maniere

niere d'Entonnoir recourbé. Il a deux ouvertures qu'on appelle Orifices de l'Eſtomac, une entre la groſſe extrémité & la petite Courbure; l'autre au bout de l'extrémité retrecie. La premiere ouverture eſt une continuation de l'Oeſophage, & l'autre s'abbouche avec le Canal des Inteſtins. On appelle cette derniere ouverture en particulier Pylore.

47. SITUATION PARTICULIERE. L'Eſtomac n'eſt pas ſitué dans l'Hypochondre gauche & dans la Region Epigaſtrique, de la maniere que la plupart des Figures le repreſentent. Il y eſt couché tranſverſalement, deſorte que la groſſe extrémité avec l'orifice voiſin de cette extrémité eſt à gauche, & la petite extrémité avec ſon Orifice ou le Pylore, eſt à droite, plus bas & plus inclinée que l'autre. C'eſt pourquoi il faut diſtinguer ces deux Orifices avec les anciens Anatomiſtes en Orifice ſuperieur & en Orifice inferieur.

48. La groſſe extrémité de l'Eſtomac eſt dans l'Hypochondre gauche, pour l'ordinaire immediatement ſous le Diaphragme. Cependant l'Orifice ſuperieur de l'Eſtomac n'y eſt pas. Il eſt preſque vis-à-vis & attenant le milieu du corps des dernieres Vertebres du Dos.

49. La petite extrémité de l'Eſtomac ne va pas juſqu'à l'Hypochondre droit. Elle ſe recourbe obliquement de devant en arriere vers l'Orifice ſuperieur, de ſorte que le Pylore ſe trouve environ à deux travers de doigt éloigné du corps des Vertebres, immediatement au-deſſous de la petite portion

du

du Foye, par conſequent plus bas & plus en devant que l'autre Orifice d'environ la même diſtance. Cette extrémité de l'Eſtomac a quelquefois du côté de la grande Courbure une dilatation particuliere.

50. Selon cette ſituation particuliere & la plus naturelle, l'Eſtomac, ſurtout quand il eſt plein, eſt placé de façon que la grande Courbure eſt plus tournée en devant qu'en bas, & la petite Courbure plus en arriere qu'en haut.

51. L'une des Faces ou convexités laterales regarde en haut & l'autre en bas. Elles ne ſont pas en devant & en arriere, comme on les voit dans un Cadavre ouvert où les Inteſtins ne ſoutiennent plus cette ſituation naturelle.

52. Si on diviſe l'Eſtomac le long de ſes Courbures en deux moitiés égales, on verra que les deux Orifices ne ſe trouvent pas dans le même Plan de cette diviſion, comme on le pourroit penſer ſuivant l'idée vulgaire, mais que l'Orifice Diaphragmatique reſte entier ſur la Face que je nomme ſuperieure, & l'Orifice Inteſtinal ſur la Face inferieure.

53. Ainſi le Corps du Ventricule, loin de faire un même Plan avec l'Oeſophage, comme le repreſentent les Figures deſſinées d'après un Eſtomac tiré hors du Ventre & mis ſur une table ou ſur une planche, il forme une eſpece d'Angle ou Pli en traverſant le petit Muſcle Diaphragmatique ; lequel Pli fait tourner l'Orifice ſuperieur un peu en arriere.

54. STRUCTURE. Le Ventricule eſt compoſé de pluſieurs parties, dont les principales

les ſont les differentes Couches qui font ſon épaiſſeur, & auſquelles les Anatomiſtes donnent le nom de Tuniques. On en compte ordinairement quatre, dont on fait enſuite des ſubdiviſions, ſçavoir l'Externe Commune, la Muſculeuſe ou Charnue, la Nerveuſe ou Aponevrotique, la Veloutée ou l'Interne.

55. La premiere Tunique ou la plus externe eſt ſimplement Membraneuſe, & une des Productions internes ou la continuation du Peritoine. C'eſt ce qui paroît évidemment par la connexion de l'Orifice ſuperieur avec le Diaphragme où la Tunique externe ou Membrane de l'Eſtomac ſe continue réellement avec la Membrane qui tapiſſe la ſurface inferieure du Diaphragme. C'eſt ce qui a donné occaſion de la nommer Tunique Commune.

56. La ſeconde Tunique qui eſt la Charnue ou Muſculeuſe, eſt composée de pluſieurs Plans de Fibres, que l'on peut rapporter à deux principaux, l'un externe & l'autre interne. Le Plan exterieur eſt longitudinal en differens ſens, & ſuit en quelque maniere la direction des courbures & des convexités de l'Eſtomac. Le Plan interne eſt tranſverſalement circulaire.

57. Les Fibres du Plan externe de la Tunique Charnue biaiſent d'eſpace en eſpace, & ſont entrecoupées en pluſieurs endroits par des petites lignes obliques, blanchâtres, & comme tendineuſes. Ce Plan externe eſt fortifié par un Plan ou Trouſſeau particulier, qui ſe trouve le long de la petite Arcade ou Courbure, & dont les Fibres paroiſſent moins obliques que celles du grand Plan.

58. Les Fibres du Plan interne ou circulaire de la Tunique charnue du Ventricule ſont plus fortes que celles du Plan externe. Elles ſont plutôt des ſegmens de Cercles qui s'uniſſent d'eſpace en eſpace, que des Cercles entiers; car elles ſont auſſi entrecoupées par quantité de petites lignes blanchâtres & comme tendineuſes, fort obliques, qui repreſentent enſemble une eſpece de Raiſeau, dont les Areoles ou Mailles ſont fort étroites en travers.

59. Ces Cercles ou Tours Circulaires à meſure qu'ils s'avancent ſur la groſſe extrémité de l'Eſtomac, vont en diminuant, & y forment une eſpece de Tourbillon charnu, dont le centre eſt au milieu de cette extrémité.

60. Entre le Plan externe & l'interne, autour de l'Orifice ſuperieur, il y a deux Plans particuliers larges, d'environ un travers de doigt ou plus, & fort obliques, qui embraſſent reciproquement cet Orifice, & ſe croiſent de côté & d'autre à leurs rencontres ſur les Faces laterales où ils ſe diſperſent.

61. Le long du milieu de chaque Face laterale de la petite extrémité, il y a une Bande Tendineuſe ou Ligamenteuſe large de trois ou quatre lignes, qui ſe termine au Pylore. Ces deux Bandes ſont entre la Tunique externe ou commune & la Tunique Charnue, & elles ſont fort adhérantes à l'externe.

62. Entre la Tunique externe ou Membraneuſe & la Tunique Charnue il y a un Tiſſu Cellulaire fort adhérant à la Tunique externe, & qui ſe gliſſe entre les Fibres Charnues juſqu'à la troiſiéme Tunique, comme on

on s'en peut convaincre en soufflant ce Tissu. On en fait une Tunique à part sous le nom de Tunique Cellulaire; mais ce n'est qu'une portion de la Tunique Membraneuse, comme la Portion Cellulaire du Peritoine.

63. La troisiéme Tunique Nerveuse, soutient par sa convexité une grande Distribution Reticulaire de Vaisseaux Capillaires & de Nerfs. Par sa concavité elle paroît d'un Tissu fort lâche, & comme Spongieux ou Filamenteux, qui loge quantité de petits Grains Glanduleux, principalement du côté de la petite Courbure, & autour de l'extrémité Pylorique de l'Estomac.

64. Ce Tissu Spongieux est semblable à une espece de Coton très-fin. Il paroît assez bien par un peu de maceration dans l'eau claire, qui le fait beaucoup gonfler en très-peu de tems. Il est soutenu par un Canevas de Filamens Ligamenteux ou Aponevrotiques très-fins & obliquement croisés, à peu près pareil à celui de la troisiéme Tunique des Intestins, dont il sera parlé ci-après, & il est adhérant à la convexité de la Tunique Veloutée de l'Estomac.

65. La quatriéme Tunique de l'Estomac est nommée Veloutée, à cause de quelque ressemblance au Velour qu'on s'est imaginé y voir, quand on l'a fait flotter dans l'eau claire. Les Anciens l'ont appellé Tunique Fongueuse, & peut-être ce terme s'accorde-t-il mieux avec la vraie structure de cette Tunique. On y découvre un grand nombre de petits Trous qui répondent aux Grains Glanduleux dont je viens de parler.

66. Ces deux Tuniques ont plus d'éten-

due que les deux autres, & forment enſemble des Rides éminentes dans la ſurface interne ou concavité de l'Eſtomac, leſquelles ſont pour la plupart tranſverſales, quoiqu'irregulieres & ondoyantes. Il y en a auſſi de longitudinales qui ſe croiſent enſuite avec celles là; mais vers le Pylore elles deviennent toutes longitudinales & s'y terminent.

67. A l'Orifice ſuperieur de l'Eſtomac ces rides ſont comme rayonnées, & paroiſſent une continuation des Plis de l'Oeſophage. Elles ont cependant plus d'épaiſſeur, & forment à leur rencontre avec les Plis de l'Oeſophage une eſpece de Couronne qui borne l'Orifice ſuperieur de l'Eſtomac, & le diſtingue d'avec l'extrémité de l'Oeſophage.

68. Les Intervalles de ces Rides contiennent ſouvent une Glaire plus ou moins épaiſſe, dont le reſte de la cavité de l'Eſtomac paroît auſſi mouillé. Cette Glaire eſt plus coulante dans les vivans, & fournie par les Glandes Stomachiques. On la peut appeller Liqueur Gaſtrique ou Suc Stomacal.

69. Dans la ſurface interne de la petite extrémité de l'Eſtomac, à l'endroit où elle aboutit au Canal Inteſtinal, on obſerve un Rebord Circulaire large & peu épais, qui laiſſe dans le milieu de ſon contour une ouverture plus ou moins arrondie. C'eſt l'Orifice inferieur de l'Eſtomac, & ce qu'on appelle Pylore, terme Grec qui ſignifie Portier.

70. Ce Rebord eſt un repli ou redoublement des deux Tuniques internes de l'Eſtomac, ſçavoir de la Nerveuſe & de la Veloutée. Il eſt en partie formé par un Paquet Circulaire de Fibres Charnues, immediatement

ment emboëtées dans la Duplicature Nerveuſe, & diſtinguées non ſeulement des autres Fibres Charnues de l'extrémité de l'Eſtomac, mais auſſi de celles du Canal Inteſtinal, par un Cercle blanchâtre fort délié, qui paroît à travers la Tunique externe ou commune autour de l'union de ces deux parties.

71. La Figure du Pylore eſt comme celle d'un Anneau tranſverſalement applati, dont le bord interne qui eſt du côté du Centre, eſt un peu enfoncé & s'avance dans le Canal Inteſtinal en maniere d'une eſpece d'Entonnoïr large & tronqué. Il eſt naturellement plus ou moins pliſſé vers ce bord interne, à peu près comme l'ouverture d'une bourſe preſque ſerrée. Tout ceci eſt fort different de ce que les Figures ordinaires & les préparations ſeches repreſentent. C'eſt une eſpece de Sphincter, qui par ſon action peut retrecir l'Orifice inferieur de l'Eſtomac, mais ne paroît pas pouvoir le fermer entierement.

72 ARTERES DE L'ESTOMAC. Les principales ſont la Coronaire Stomachique, qui va le long de la petite courbure de l'Eſtomac, & les deux Gaſtriques, ſçavoir la grande ou gauche, & la petite ou droite, qui toutes deux enſemble ne font qu'un ſeul Tuyau continu ou une Gaſtrique commune, dont le trajet occupe la grande courbure. La Coronaire Stomachique ſe continue de la même maniere avec la Pylorique, en ne faiſant avec elle qu'un Tuyau continu.

73. Ces deux Arcades Arterielles jettent l'une vers l'autre ſur les côtés ou Faces laterales de l'Eſtomac quantité de Branches. Les

Branches à meſure qu'elles s'avancent ſe ramifient en divers ſens par des diviſions & des ſubdiviſions très-frequentes, dont la plus grande partie font des communications reciproques en ſe rencontrant.

74. Il reſulte de ces frequentes Ramifications & communications des Arcades Arterielles de l'Eſtomac deux differens Raiſeaux, dont l'un qui eſt gros ſe trouve entre la Tunique externe ou commune & la Tunique Charnue, où il eſt ſoutenu par le Tiſſu Cellulaire, & l'autre qui eſt très-fin accompagne la ſurface de la Tunique appellée Nerveuſe. Ce dernier eſt une Production du premier, & eſt formé par le moyen de pluſieurs détachemens courts qui en partent & traverſent les petits Intervalles des Fibres de la Tunique Charnue.

75. Par des Injections artificielles on peut encore faire voir un troiſiéme Raiſeau extrémement fin de Vaiſſeaux Capillaires, qui rampent entre les Grains & les Mammelons de la Tunique interne ou Veloutée de l'Eſtomac. Ces Vaiſſeaux dans leur état naturel ne paroiſſent pas purement Sanguins, ou donner paſſage à la portion rouge du Sang, comme on le pourroit juger par l'Inflammation & par les Injections Anatomiques.

76. Les Arteres de l'Eſtomac viennent originairement de l'Artere Celiaque par le moyen de l'Artere Hepatique, de la Splenique & de la Coronaire. La Pylorique & la Meſenterique ſuperieure y contribuent par des communications plus ou moins voiſines ou immediates. Elles communiquent auſſi avec les Mammaires internes & les Diaphragmatiques

parti-

particulieres, & par le moyen de l'Epigaſtrique gauche avec la Meſenterique inferieure.

77. LES VEINES DE L'ESTOMAC. Elles ſont des Ramifications de la Veine-Porte en general, & en particulier de la grande Meſaraïque, de la Splenique & même de l'Hemorrhoïdale interne, dont on peut voir la diſtribution dans le Traité des Veines. Elles accompagnent plus ou moins les Arteres, & forment à peu près de pareilles Arcades & de pareils Raiſeaux, avec cette difference, qu'elles ſont à proportion plus groſſes, leurs Areoles Reticulaires plus amples, & leurs communications externes plus frequentes.

78. NERFS DE L'ESTOMAC. On trouve entre la Tunique commune & la Tunique Charnue de l'Eſtomac quantité de Nerfs plus ou moins déliés. Pluſieurs de ces Nerfs s'accompagnent en maniere de Trouſſeau plat ou de Bande large le long de la petite courbure de l'Eſtomac, depuis l'orifice ſuperieur juſqu'à l'inferieur. Tous les autres ſe diſperſent en differens ſens ſur les côtés, ſur les extrémités & vers la grande Courbure, en faiſant d'eſpace en eſpace des Lacis Reticulaires, dont quantité de Filets ſe détachent & percent juſqu'aux Tuniques internes.

79. Ils tirent principalement leur origine des Nerfs Sympathiques moyens ou de la huitiéme Paire, moyennant le Plexus Coronaire Stomachique, formé autour de l'Orifice ſuperieur de l'Eſtomac, par l'épanouiſſement de l'extrémité des deux gros Cordons qui deſcendent le long de l'Oeſophage ſous le nom de Nerfs Stomachiques. Les grands Nerfs

Sympathiques, communément appellés Nerfs Intercostaux, y contribuent aussi par des Filets de communication que le Plexus Stomachique reçoit des Ganglions Semilunaires, du Plexus Hepatique, & particulierement du Plexus Splenique.

80. USAGES. L'Estomac reçoit en general tout ce que la Bouche & la Langue y font passer par le Canal de l'Oesophage, mais il sert particulierement à recevoir les alimens & à les garder comme en dépôt pendant plus ou moins de tems, selon leur plus ou moins de consistance ou de liquidité, pour les digerer, c'est-à-dire, les mettre en état de fournir ensuite la Liqueur nourriciere qu'on appelle Chyle.

81. Cette operation qu'on nomme en general Digestion, par où commence la Chylification, s'execute en partie par la penetration de la Liqueur Gastrique qui suinte continuellement de la Tunique Veloutée, & en partie par le mouvement continuel de contraction & de relâchement de la Tunique Charnue; mouvement très-foible dans l'Homme & très-insuffisant pour la Digestion, sans les mouvemens reciproques du Diaphragme & des Muscles du Bas-Ventre.

82. Le Pylore ou Cercle Charnu de l'Orifice inferieur de l'Estomac sert à retenir & à faire sejourner les alimens, jusqu'à ce qu'ils ayent acquis la fluidité suffisante pour passer sans effort par l'ouverture de cet Orifice. Je dis sans effort; car une irritation particuliere de la Tunique Charnue de l'Estomac, & encore plus une contraction violente du Diaphragme & des Muscles du Bas-Ventre pousseroient

feroient bientôt le contenu de l'Estomac vers sa petite extrémité, & lui feroient passage par le Pylore.

83. Les mouvemens doux & alternatifs des Fibres Orbiculaires de la Tunique Charnue peuvent aider à faire passer naturellement par l'Orifice inferieur de l'Estomac ce qui y est suffisamment digeré. Ce mouvement est appellé Mouvement Peristaltique ou Mouvement Vermiculaire par ceux qui le croyoient successivement réiteré, à peu près comme celui qu'on observe dans les vers de terre quand ils rampent.

84. Le terme de Trituration peut convenir ici, pourvû qu'on ne l'explique pas par un broyement sec & violent, mais par une agitation douce des Fibres charnues, accompagné d'un arrosement continuel de la Liqueur Gastrique.

85. La situation presque transversale de l'Estomac aide aussi à y faire séjourner les alimens, & même peut servir à rendre la durée de ce séjour, pour ainsi dire, arbitraire, par les attitudes qu'on se donne; car étant couché sur le côté gauche, les alimens y demeurent plus long-tems, & étant sur le côté droit, ils passent plus vîte, &c.

86. L'obliquité de l'Estomac peut tirer de peine ceux qui prévenus de la fausse idée du prétendu niveau de ses deux Orifices, se tourmentent inutilement pour expliquer comment les choses pesantes qu'on auroit avalées peuvent remonter à ce niveau pour passer dans les Intestins.

LES INTESTINS EN GENERAL.

87. SITUATION GENERALE. Depuis le Pylore jusqu'au fond du Bas-Ventre, est un Canal très-long, courbé & recourbé en differens sens par beaucoup de circonvolutions, ou pour mieux dire, contours, que l'on appelle Intestins.

88. VOLUME. Ce Canal ainsi replié ou tortillé forme un paquet considerable qui occupe la plus grande partie de la cavité du Bas-Ventre, où il est attaché selon toute son étenduë à des Productions ou continuations Membraneuses du Peritoine, principalement à celles qu'on appelle Mesentere & Mesocolon, dont il sera parlé ci-après.

89. Les courbures du Canal Intestinal forment deux Arcades differentes, l'une petite, par laquelle ce Canal est attaché au Mesentere & au Mesocolon ; l'autre grande, qui est à l'opposite & sans attache. Ce Canal en son entier a ordinairement sept fois & souvent huit fois au moins la longueur de tout le corps du sujet.

90. DIVISION. Toute cette étendue n'est pas égale en volume ni en épaisseur ; c'est ce qui a donné lieu de regarder ses differentes portions comme autant d'Intestins particuliers, & de les diviser en Grêles & en Gros.

91. Et comme on a encore trouvé quelque difference dans ces deux Classes, on en a aussi subdivisé chacune en trois, que l'on a distinguées par des noms particuliers ; sçavoir les Intestins Grêles par les noms de Duodenum, de Jejunum & d'Ileon ; & les Gros par

par ceux de Cœcum, de Colon & de Rectum.

92. STRUCTURE. TUNIQUES. Les Intestins en general sont composés de plusieurs Tuniques, à peu près comme le Ventricule. La premiere & la plus externe est une continuation du Mesentere, ou d'autres Replis & Allongemens du Peritoine.

93. Cette Tunique est ordinairement appellée la Tunique commune. Elle est aussi garnie en dedans d'un Tissu Cellulaire comme celle de l'Estomac. M. Ruysch met cette garniture au nombre des Tuniques, & l'appelle Tunique Cellulaire

94. La seconde Tunique des Intestins est Charnue ou Musculeuse. Elle est composée de deux Plans, l'un externe & l'autre interne. Le Plan externe est très-mince, & ses Fibres sont longitudinales. Le Plan interne est plus épais, & ses Fibres se contournent transversalement autour de la circonference du Cylindre Intestinal.

95. Je ne dis pas que ces Fibres internes soient Spirales, ni qu'elles forment autant d'Annaux; car elles paroissent plutôt des segmens de Cercles, qui sont disposés à peu près comme dans l'Estomac & environnent entierement le Canal de l'Intestin.

96. Ces deux Plans sont fortement collés ensemble, de-sorte qu'il est très-difficile de les séparer. Ils sont encore adhérans à la Tunique commune par le Tissu Cellulaire dont j'ai parlé, qui est plus sensible du côté du Mesentere, que du côté opposé.

97. La troisiéme Tunique est appellée Nerveuse, & ressemble en quelque maniere

à celle de l'Estomac. Elle a un Plan particulier qui lui sert comme de base & de soutien, & qui est composé de Fibres obliques très-fines, cependant très fortes, & comme Tendineuses ou Ligamenteuses.

98. Pour voir ce Plan distinctement il faut remplir de vent une portion d'Intestin, & ensuite en séparer la Membrane commune, & ratisser les Fibres Charnues.

99. Cette Tunique soutient deux Raiseaux Vasculaires, l'un Arteriel & l'autre Veineux, accompagnés d'une grande quantité de Filamens Nerveux. Le Raiseau Vasculaire avec son accompagnement Nerveux est une Production des Vaisseaux & des Nerfs Mesenteriques; & comme il entoure tout-à-fait le Canal des Intestins, on a voulu faire une Tunique à part sous le nom de Tunique Vasculaire.

100. La Tunique Nerveuse produit de sa face interne ou concave quantité de portions de Cloisons plus ou moins circulaires, qui contribuent à la formation de ce qu'on appelle Valvules Conniventes, dont il sera parlé dans la suite. Cette troisiéme Tunique paroît aussi soutenir differens Grains Glanduleux qu'on découvre dans la Cavité des Intestins.

101. La quatriéme Tunique, ou la plus interne, est très-mollasse. On la nomme Tunique Veloutée. Elle a la même étendue que la troisiéme Tunique, qui lui sert de soutien, & dont elle tapisse aussi les Cloisons. Elle n'est pas uniforme par tout le Canal, comme on verra dans le détail des Intestins en particulier.

LES INTESTINS GRESLES.

102. Ce n'eſt qu'un ſeul Canal continu & uniforme, dont trois portions ſont differemment nommées, ſans être réellement diſtinguées par des Marques préciſes, qui déterminent l'étendue ou plutôt la longueur de chacune de ces portions, & qui en caractériſent au juſte les limites.

103. La premiere portion & la plus petite de tout le Canal, eſt appellée Duodenum; la ſeconde qui eſt beaucoup plus longue, porte le nom de Jejunum; & la troiſiéme, qui ſurpaſſe encore la ſeconde en longueur, eſt nommée Ileum.

LE DUODENUM.

104. NOM. Cette premiere portion des Inteſtins Grêles a été ainſi appellée par rapport à la longueur de douze travers de doigt que les Anciens lui ont attribuée, & que les Modernes ne lui diſputeront pas beaucoup, ſi l'on prend cette meſure avec les bouts des Doigts du ſujet.

105. SITUATION. CONNEXION. Auſſitôt que cet Inteſtin a pris ſa naiſſance du Pylore, il fait d'abord une petite courbure en arriere, obliquement de haut en bas; enſuite il forme une ſeconde courbure vers le Rein droit, auquel il eſt plus ou moins attaché; & de-là il paſſe devant l'Artere Renale, la Veine Renale & la Veine Cave, en remontant inſenſiblement de droite à gauche juſques devant l'Aorte & de-

vant les dernieres Vertebres du Dos. Il continue ſa route au-delà obliquement en devant, par un contour leger que l'on peut regarder comme une troiſiéme courbure & comme l'extrémité du Duodenum.

106. Dans tout ce trajet le Duodenum eſt fortement attaché par des Replis du Peritoine, principalement par une Duplicature tranſverſale qui donnent origine au Meſocolon. Les deux Lames de cette Duplicature du Peritoine étant d'abord écartées l'une de l'autre & s'uniſſant un peu après, laiſſent naturellement entr'elles un eſpace triangulaire, dont le dedans eſt tapiſſé du Tiſſu Cellulaire.

107. C'eſt dans cet eſpace que le Duodenum eſt adhérant par le Tiſſu Cellulaire aux parties que je viens de nommer, & qu'il eſt enfermé comme dans un Etui, de maniere que ſans diſſection on ne voit que ſes deux extrémités, leſquelles ſont encore cachées par le Colon & par les premieres circonvolutions de l'Inteſtin Jejunum.

108. LA PREMIERE TUNIQUE du Duodenum eſt par conſequent differente de celles des autres Inteſtins Grêles, ayant cela de particulier qu'elle n'enveloppe pas toute ſa circonference à cauſe de l'engagement de la plus grande partie de ſa longueur dans l'eſpace triangulaire dont je viens de parler. C'eſt pourquoi la garniture Celluleuſe de cette Tunique eſt plus conſiderable ici que dans tous les autres Inteſtins.

109 LA TUNIQUE CHARNUE du Duodenum eſt plus épaiſſe que celle des deux autres Inteſtins Grêles.

110.

110. LA TUNIQUE NERVEUSE & LA VELOUTE'E. Ces deux forment conjointement ensemble au dedans de cet Intestin un très-grand nombre de petites Duplicatures, qui s'élevent & s'avancent plus ou moins directement dans la cavité de l'Intestin, en maniere de portions de Bandes circulaires, dont un bord seroit attaché à l'Intestin, & l'autre bord seroit libre & sans attache. C'est à ces Bandes qu'on a donné le nom de Valvules Conniventes.

111. Le bord libre ou flottant des Valvules Conniventes est un peu plissé & comme en serpentant dans leur état naturel. Je dis exprès dans leur état naturel, pour détruire la fausse idée que les séparations seches des Intestins forment communément. Toute la surface de ces Duplicatures ou Valvules est garnie de Velouté, aussi-bien que leurs Intervalles.

112. LE VELOUTE' de cet Intestin est plus épais que celui de l'Estomac. Son Tissu n'est pas en poil dans l'homme, comme on le dépeint ordinairement. Il paroît plutôt comme une Substance fongueuse & grenue, composé d'un amas prodigieux de Mammelons très-fins & differemment figurés, dans lesquels on remarque par le Microscope quantité de Points enfoncés ou Pores, dont toute leur surface paroît percée.

113. On découvre par le même moyen en divers endroits de la surface interne de cette Tunique de petits boutons veloutés, plus ou moins écartés les uns des autres, & élevés en maniere de petites Verruës.

114. Ce Tissu soutient une infinité de plusieurs sortes de Vaisseaux Capillaires; car

outre les Sanguins, on y apperçoit quelquefois un grand nombre de Filamens blancs traverser l'épaisseur, & aboutir à la surface interne du même Tissu, comme autant de Racines Capillaires des Vaisseaux qu'on appelle Veines Lactées.

115. La substance fongueuse qui lie ces Filamens Capillaires ensemble & les environne, est très-tendre; & les Extrémités Capillaires des petits Vaisseaux Sanguins dont elle est parsemée, paroissent tournées vers les Pores des Mammelons. On voit suinter par ces Pores une certaine Liqueur Mucilagineuse, plus ou moins transparente, qui arrose continuellement la cavité de l'Intestin.

116. GLANDES. La surface interne du Duodenum est encore garnie d'un grand nombre de petits Grains Glanduleux fort plats, dont le contour est un peu élevé en maniere de Bourlet, & le milieu enfoncé par une espece de Fossette. On en trouve beaucoup plus dans le commencement du Duodenum, que dans le reste de son étendue. Ils sont, pour ainsi dire, entassés vers le Pylore, & s'écartent ensuite de plus en plus jusques vers l'autre extrémité de cet Intestin, où ils deviennent solitaires.

117. Quand on les examine de près, ils paroissent comme des Follicules, dont les Orifices sont du côté de la cavité de l'Intestin, & le fond est niché dans le Tissu Spongieux du côté de la Tunique Nerveuse. Ces Follicules fournissent une Humeur particuliere que l'on trouve souvent visqueuse & gluante.

118. ORIFICE BILIAIRE. Dans la

sur-

ſurface interne du Duodenum, preſqu'au bas de ſa premiere courbure, ſur la petite extrémité de cette courbure, ſe trouve une éminence longitudinale, terminée en pointe ou en bec par une ouverture particuliere; qui eſt l'Orifice du conduit Biliaire, & au dedans de laquelle s'ouvre auſſi le Conduit Pancreatique.

NOTA.

119. Cet Inteſtin eſt ordinairement le plus ample, quoique le plus court des Inteſtins Grêles. Il eſt environné de plus de Tiſſu Cellulaire que les autres, ſurtout dans ſon Etui triangulaire, où il n'eſt pas totalement environné d'une Tunique Membraneuſe comme les autres, & par conſequent plus ſuſceptibile de dilatation par les matieres qui ſeroient arrêtées dans ſa cavité.

L'INTESTIN JEJUNUM.

120. NOM. SITUATION GENERALE. Cet Inteſtin, ainſi nommé du mot Latin *Jejunum*, qui ſignifie Jeun, parce qu'on le trouve ſouvent plus vuide que le ſuivant, commence à la derniere courbure du Duodenum, où il eſt d'abord attaché à la naiſſance du Meſocolon.

121. De là il ſe recourbe en bas, & de gauche à droite; en s'éloignant des Vertebres, & fait des circonvolutions qui occupent principalement la partie ſuperieure de la Region Ombilicale. Il eſt attaché dans

tout

tout ce trajet au Mesentere de la maniere que je le dirai ci-après.

122. VOLUME. Il est assez difficile de trouver les bornes qui distinguent précisément l'extrémité de cet Intestin d'avec le commencement de l'Ileum. Les Marques externes que l'on voit communément d'une couleur plus rougeâtre dans l'un que dans l'autre, ne sont pas constantes ; & les internes que l'on désigne par la pluralité des Valvules Conniventes, sont très-vagues, & outre cela ne paroissent que par la dissection.

123. On distingueroit plutôt ces deux Intestins par leur differente situation, qui est assez constante; mais comme ce partage n'est pas encore assez précis, celui que j'ai trouvé le plus commode & qui m'a paru pour l'ordinaire assez juste, est de diviser toute la longueur de ces deux Intestins en cinq portions égales, & de donner environ deux cinquiémes au Jejunum, & trois cinquiémes, ou un peu plus, à l'Ileum.

124. TUNIQUES. Les Tuniques du Jejunum sont en general à peu près de la même structure que celles du Duodenum, mais plus délicates. La commune, Membraneuse ou externe, est une continuation du Mesentere. Le Tissu Cellulaire de cette Tunique n'est pas si considerable ici que dans le Duodenum. Il paroît manquer le long de la grande courbure des circonvolutions de l'Intestin, où les Fibres longitudinales de la Tunique Musculeuse est très-adhérante à la Tunique Membraneuse.

125. La Tunique Musculeuse est moins forte que celle du Duodenum. Le Plan des Fibres

Fibres longitudinales y est extrémement mince & presque imperceptible, excepté le long de la grande courbure vis-à-vis l'Attache du Mesentere, où l'on découvre à travers la Tunique Membraneuse ou commune une espece de Bande blanchâtre & Ligamenteuse; large de quatre ou cinq lignes, qui se continue de suite le long de la grande convexité de toutes les circonvolutions de cet Intestin, & de toutes celles de l'Ileum.

126. Cette Bande Ligamenteuse ressemble aux Bandes Ligamenteuses qu'on voit sur les côtés de la petite extrémité de l'Estomac. Elle est tout-à-fait adhérante à la Tunique Membraneuse ou commune de l'Intestin, & aux Fibres longitudinales de sa Tunique charnue, qui sont ici plus visibles & paroissent plus fortes qu'ailleurs.

127. La Tunique Nerveuse, que j'aime mieux appeller Tunique Toilée ou Reticulaire, & son Tissu Cellulaire propre ou Tissu Lanugineux, n'ont rien de particulier outre ce que j'en ai dit ci-dessus dans la Description des Intestins en general. En soufflant par artifice dans le Tissu Lanugineux, on peut le gonfler jusqu'à effacer toutes les Duplicatures ou Valvules Conniventes, en soulevant toute l'étendue de la Tunique vers la cavité de l'Intestin.

128. Les Duplicatures internes ou Valvules Conniventes de cet Intestin, sont fort larges & en grand nombre, bien près les unes des autres. Leurs contours sont continus & sans interruption du côté de la grande courbure; mais du côté de la petite ces Valvules sont interrompues, & leurs ex-

extrémités s'avancent les unes au-delà des autres; en se terminant en pointe. De ces Valvules il y en a qui achevent le tour, d'autres qui n'en font qu'une partie; & quelques-unes très-petites, qui vont obliquement d'une grande à une autre, comme par une espece de communication.

129. Les Mammelons de la Tunique Veloutée paroissent ici plus élevés, plus flottans & plus ondés ou ondoyans que dans le Duodenum. Ils y paroissent même chacun en particulier divisés en plusieurs, & comme découpés d'une maniere très-singuliere. Au reste ils répondent assez à ce qui est exposé ci-dessus à l'occasion des Intestins en general. Les Observations & les Figures que M. Helvetius Premier Medecin de la Reine a données dans les Memoires de l'Academie Royale des Sciences, expriment bien ces Mammelons de même que la Tunique Toilée.

130. Les Lacunes Glanduleuses du Jejunum ont en general chacune la même conformation que les Glandes Duodenales ou de Brunner; mais elles sont autrement arrangées. On les trouve en partie solitaires, plus ou moins dispersées les unes des autres; en partie assemblées d'espace en espace, principalement autour de la grande courbure Intestinale, par des tas particuliers en maniere de Grappes oblongues & plattes, nommées Plexus Glanduleux de Peyer. Ces Plexus ou Grappes traversent plusieurs Valvules Conniventes à la fois.

131. VAISSEAUX. NERFS. CONNEXION.

TION. Je renvoye ces Articles après l'Exposition du Mesentere.

L'INTESTIN ILEUM

132. SITUATION GENERALE. Les circonvolutions de l'Intestin Ileum environnent celles du Jejunum par les deux côtés & par en bas, en serpentant depuis le côté gauche par l'Hypogastre vers le côté droit, où il se termine un peu au-dessous du Rein droit, & s'abbouche avec les gros Intestins de la maniere que j'exposerai dans la Description de ces Intestins. Les circonvolutions laterales sont soutenues par les Os des Hanches, appellés Os des Iles, non pas de cet Intestin, mais du vieux terme François dérivé du mot Latin *Ilia*.

133. STRUCTURE. Elle est en general à peu près comme celle du Jejunum; mais les Duplicatures internes ou Valvules Conniventes y diminuent peu à peu par degrés en nombre & en largeur. Elles changent de direction vers l'extrémité de l'Ileum, & de transversales ou circulaires qu'elles étoient, elles y deviennent insensiblement longitudinales, comme pour aller se terminer par une espece de Pylore, qui s'avance dans la cavité des gros Intestins, comme il sera exposé ci-après.

134. On voit aussi d'espace en espace dans cet Intestin, à peu près comme dans le Jejunum, des Glandes ou Lacunes Glanduleuses solitaires & des Glandes Reticulaires ou Grappes Glanduleuses, dont la derniere qui se trouve à l'extrémité de l'Intestin, est souvent

vent d'une grande étendue. Mais la plupart de ces Lacunes ou Glandes paroiſſent ici plus plattes que dans le Jejunum. Il eſt encore à obſerver que le Tiſſu Cellulaire de la Tunique commune ou externe ne paroît pas tant ici que dans les Inteſtins précedens, & qu'en general cet Inteſtin paroît ſouvent plus pâle ou moins rougeâtre que le Jejunum.

135. VAISSEAUX. NERFS. CONNEXION. Je remets ces Articles auſſi comme je viens de faire ci-devant, à l'Hiſtoire particuliere du Meſentere.

LES GROS INTESTINS.

136. DIVISION. Les gros Inteſtins ne ſont auſſi qu'un Canal continu partagé en trois, comme les Inteſtins Grêles. Ce Canal commence par une eſpece de Poche ou Cul-de-ſac, que l'on prend pour la premiere portion du Canal ou le premier des gros Inteſtins, & que l'on nomme Cœcum ou Aveugle. La portion ſuivante eſt la plus longue des trois, & diſtinguée des autres portions par quantité de Boſſes ou convexités particulieres, qui paroiſſent exterieurement ſur toute ſa longueur. On l'appelle Colon ou Colum. La derniere portion des gros Inteſtins eſt nommée Rectum. Cet Inteſtin eſt plus uni, plus étroit, plus épais, mais beaucoup plus court que le précedent.

137. STRUCTURE. Elle eſt à peu près ſemblable à celle des Inteſtins grêles, par rapport au nombre & à l'arrangement des Tuniques. Ils ont moins de longueur & moins de circonvolutions, mais beaucoup de capa-

capacité. Leurs Tuniques ſont en general plus fortes, principalement la Tunique Muſculeuſe. La Veloutée & les Glandes Mucilagineuſes y paroiſſent auſſi differentes. Il y a encore quelques autres particularités que je vais rapporter.

L'INTESTIN COECUM.

138. SITUATION. CONFORMATION. Ce n'eſt qu'un bout d'Inteſtin, comme une eſpece de ſac arrondi, court & large dont le fond eſt en bas, & l'ouverture ou la largeur eſt en haut. Il eſt ſitué ſous le Rein droit, & caché par la derniere circonvolution de l'Inteſtin Ileum. Sa longueur eſt environ de trois travers de doigt plus ou moins: ſon diametre a plus que le double de celui des Inteſtins Grêles.

139. APPENDICE VERMICULAIRE. Sur le côté du fond du Cœcum ſe trouve un Appendice comme un petit Inteſtin preſque de la même longueur, mais extrémement grêle. On l'appelle Appendice Vermiculaire, à cauſe de quelque reſſemblance avec un ver de terre. Son diametre n'excede guéres trois lignes pour l'ordinaire. Il s'ouvre par une de ſes extrémités lateralement & un peu obliquement dans le fond du Cœcum. L'autre extrémité eſt fermée, quelquefois plus étroite, & quelquefois plus ample que le reſte de ſa longueur.

140. Cet Appendice a quelques entortillemens à peu près comme ceux d'un ver quand on le touche, c'eſt pourquoi on l'a nommé Vermiculaire ou Vermiforme. Il reſſemble

ble auſſi en quelque façon à la pendeloque charnue de la tête d'un Coq d'Inde. Sa ſtructure eſt en general à peu près comme celle des autres Inteſtins.

141. La Tunique interne de cet Appendice a cela de particulier, qu'elle eſt toute folliculeuſe, à peu près comme celle du Duodenum. Elle eſt même reticulaire, & repreſente une eſpece de Raiſeau, dont les trous ſont des Lacunes Glanduleuſes qui répandent continuellement une eſpece de liqueur dans la cavité de l'Appendice.

142. On a ſouvent diſputé s'il falloit donner le nom de Cœcum à cet Appendice, ou à la groſſe portion qui fait comme la Tête de l'Inteſtin Colon. La diviſion generale des Inteſtins en Gros & en Grêles, l'a enfin déterminé pour Appendice à l'égard de l'homme; car en parlant des animaux & des oiſeaux, il faudroit ſouvent changer de langage.

143. BANDES LIGAMENTEUSES. On voit au travers de la Tunique Membraneuſe ou commune du Cœcum trois Bandes blanchâtres & ligamenteuſes, fort adhérantes à cette Tunique & à la Tunique charnue. Une de ces Bandes eſt couverte de l'attache du Meſocolon, & toutes trois partagent longitudinalement le Cœcum en trois parties plus ou moins égales.

144. Ces Bandes ſe réuniſſent toutes trois ſur l'Appendice Vermiforme, dont elles couvrent toute la convexité immediatement ſous la Tunique externe. Quoiqu'elles paroiſſent exterieurement ligamenteuſes ſur le Cœcum, elles ſont interieurement compoſées de Fibres char-

charnues, qui accompagnent & fortifient les Fibres longitudinales de la Tunique Musculeuse de cet Inteſtin.

145. La Tunique interne du Cœcum porte une eſpece de Velouté fort ras ou court, parſemé d'eſpace en eſpace de Lacunes Glanduleuſes ou Glandes ſolitaires, plus larges que celles des Inteſtins grêles.

146. Ces Lacunes ou Follicules Glanduleuſes paroiſſent comme des grains de petite Verole, applatis & enfoncés dans leur milieu. Quand on ſouffle d'une certaine maniere par un Tuyau dans ces Lacunes, ſans les toucher avec ce Tuyau, le vent ſouleve le Follicule, & le fait paroître comme une petite calotte percée au mileu de ſa convexité.

L'INTESTIN COLON.

* 146. SITUATION GENERALE. Le Colon eſt le plus conſiderable des gros Inteſtins. Depuis le Cœcum, dont il n'eſt réellement que la continuation, il s'étend en forme d'Arc par-deſſus la Region Ombilicale juſqu'au bas de l'Hypochondre gauche Sa continuation eſt cependant un peu interrompue par l'extrémité de l'Inteſtin Ileum, qui s'avance dans la cavité du Colon, & avec un certain repli de cet Inteſtin forme ce qu'on appelle la Valvule du Colon.

147. CONFORMATION. BANDES LIGAMENTEUSES. Toute l'étendue de la convexité du Colon eſt diviſée en trois parties longitudinales par trois Bandes ligamenteuſes qui ne ſont que la continuation de celles

les du Cœcum, & qui ont la même ſtructure. Deux de ces Bandes regnent de côté & d'autre le long de la grande convexité ou courbure de l'Arc du Colon. La troiſiéme va tout le long de ſa petite convexité ou courbure.

148. La ſuperieure des deux Bandes de la grande courbure eſt la plus large des trois. Celle de la petite courbure en eſt la plus étroite, & elle eſt cachée par l'Attache du Meſocolon. C'eſt M. Morgagni qui l'a miſe au jour.

149. PLIS. CELLULES. Ces trois Bandes ligamenteuſes ſont comme des Brides longitudinales, entre leſquelles cet Inteſtin eſt dans toute la longueur de ſa convexité, alternativement enfoncé par des plis tranſverſes, & alternativement élevé en groſſes Boſſes. Les plis ſont autant de Duplicatures qui produiſent dans la cavité de l'Inteſtin comme des portions de Valvules Conniventes, & les Boſſes y forment des Loges qu'on appelle Cellules du Colon.

150. Toutes les Tuniques du Colon concourent également à la formation de ces Duplicatures & de ces Cellules, dont la hauteur diminue par degrés vers l'extrémité de l'Inteſtin. Les unes & les autres ſe terminent par les Bandes ligamenteuſes, qu'elles ne paſſent point.

151. Les portions du Colon qui répondent aux Bandes ligamenteuſes, & qui en ſont immediatement recouvertes, ſont très-unies & ſans rides. C'eſt pourquoi en coupant à travers les Bandes ſeules, l'Inteſtin ne s'allonge pas aſſez pour effacer les plis & les cellules.

152. TUNIQUE. GLANDES. La Tunique commune d'un côté est une continuation du Mesocolon, & d'un autre côté elle contribue par cette même continuation à former l'Epiploon. Les Fibres longitudinales de la Musculeuse sont très-fines; celles qui répondent aux Circulaires ou Annulaires des Intestins grêles, ne sont que des segmens, dont l'étendue est sur les bosses & dans les plis. Les autres Tuniques sont à peu près comme dans le Cœcum. Les Lacunes Glanduleuses ou Glandes Solitaires y sont plus larges & en plus grand nombre.

153. SITUATION PARTICULIERE. CONNEXION. L'Arc du Colon commence sous le Rein droit vers la Hanche. Il monte devant ce même Rein, auquel il s'attache, passe sous la Vesicule du Fiel, qui lui communique une teinture jaune à cet endroit, & il continue sa route devant la premiere courbure du Duodenum, laquelle il cache en partie, & y est adhérant. Ainsi il y a dans cet endroit une connexion très-digne d'attention entre le Colon, le Duodenum, le Rein droit & la Vesicule du Fiel.

154. ARC. CONTOURS. De là l'Arc du Colon se porte devant la grande convexité de l'Estomac, quelquefois plus bas; après quoi il se tourne en arriere sous la Ratte dans l'Hypochondre gauche, & descend devant le Rein gauche, auquel il est plus ou moins attaché, & sous lequel il s'incline ensuite vers les Vertebres, en se terminant par un double contour, ou deux circonvolutions à contre-sens, qui representent en quelque maniere un S Romain renversé.

155. Ces derniers contours du Colon ſont quelquefois multipliés & s'avancent même dans le côté droit du Baſſin. Il y a le long du grand Arc & le long des autres contours de cet Inteſtin, une eſpece de Franges Adipeuſes nommées Appendices Graiſſeuſes du Colon, dont je parlerai ci-après, comme auſſi de la connexion du même Inteſtin avec le Meſocolon & avec l'Epiploon.

LA VALVULE DU COLON.

156. A l'endroit où le Cœcum s'unit au Colon, une portion de leur circonference eſt enfoncée, & forme en dedans un grand repli. Ce repli s'avance dans la cavité de l'Inteſtin; il eſt entr'ouvert dans ſon milieu, & ſes extrémités ſont fort épaiſſes par la duplicature mutuelle des Tuniques du Cœcum & du Colon.

157. L'extrémité de l'Ileum eſt comme implantée dans l'ouverture de ce repli, & fortement collée à ſes parois, par l'union de ſes Fibres tranſverſes aux Fibres tranſverſes du Cœcum & du Colon.

158. Cette union forme une eſpece de Bourlet aſſez épais, qui s'avance auſſi dans la cavité commune du Cœcum & du Colon. Le Bourlet eſt ridé ou pliſſé interieurement, à peu près comme l'extrémité inferieure de l'Oeſophage, le Pylore, ou le dedans de l'Anus. Il eſt plus ou moins approchant de la figure ovale par ſon contour, & par une eſpece de continuité avec le pli commun du Cœcum & du Colon il forme deux

Al-

Allongemens que M. Morgagni appelle Brides de la Valvule du Colon.

159. La Tunique Membraneuſe de l'extrémité de l'Ileum ſe continue ſur le Cœcum & ſur le Colon, ſans s'enfoncer dans aucun pli à l'endroit où l'Ileum entre dans le Colon. Les Fibres longitudinales de la Tunique Muſculeuſe paroiſſent en cet endroit ſe confondre avec les Circulaires voiſines du Cœcum & du Colon.

160. La portion interne de la Tunique charnue de l'Ileum, c'eſt-à-dire, celle dont les Fibres ſont Annulaires, s'enfonce entre les Fibres annulaires du Cœcum & celles du Colon, & cela comme dans un pli commun de ces deux Inteſtins ; de-ſorte qu'il en réſulte un bout de Tuyau circulairement charnu & d'une épaiſſeur conſiderable, qui forme le Bourlet dont je viens de parler.

161. La Tunique Nerveuſe & la Tunique Veloutée de l'extrémité de l'Ileum entrent auſſi dans la cavité commune du Cœcum & du Colon, où elles ſe rencontrent au bord du Bourlet avec les pareilles Tuniques du Cœcum & du Colon ; de ſorte que la portion charnue du Bourlet ou bout du Tuyau Muſculaire eſt revêtuë, tant par ſa concavité que par ſa convexité, d'une Tunique Nerveuſe & d'une Tunique Veloutée. L'Ileum fournit celles de la concavité, & les deux gros Inteſtins fourniſſent celles de la convexité.

162. La meilleure démonſtration de la ſtructure & de la compoſition de cette Valvule ſe fait dans de l'eau claire & par une coupe particuliere, pendant que l'Inteſtin

eſt encore frais, & n'a pas été alteré par maladie; comme je le fis voir publiquement aux Ecoles de Medecine l'an 1726. Je donnerai dans un autre Ouvrage tout au long la Methode de cette Diſſection & d'autres pareilles, dont jai montré une bonne partie ſans aucune réſerve, tant en public qu'en particulier.

163. La ſituation de l'extrémité de l'Ileum eſt ici pour l'ordinaire tranſverſale, & s'inſere preſque tranſverſalement dans la cavité commune des deux Inteſtins dont je viens de parler. On la trouve ſouvent plus inclinée vers le Cœcum que vers le Colon. Son diamettre, qui juſques-là eſt aſſez grand & s'élargit aiſément, devient étroit & ferme dans ſon inſertion.

164. C'eſt principalement dans cette ſtructure que conſiſte la Mécanique de l'inſertion ou l'embouchure de l'Ileum dans le Cœcum & le Colon, ſur laquelle embouchure on trouve les Auteurs partagés, les uns la regardant comme Valvule, & les autres comme un ſimple Sphincter.

165. Il paroît aſſez clairement par ce que je viens de dire, que c'eſt une double machine pour empêcher le retour des excrémens, en ce qu'elle peut produire cet effet, en partie comme Valvule, & en partie comme une eſpece de Sphincter. Les préparations ſéches de cette partie donnent une très-fauſſe idée de ſa ſtructure & de ſa conformation. Il en faut dire autant de l'Embouchure de l'Appendice Vermiculaire dans le Cœcum.

166. L'Arc du Colon dont la capacité eſt

eſt très-grande, eſt attaché par les deux extrémités à la Region Lombaire, près les Reins, moyennant deux Ligamens particuliers, l'un à droite, & l'autre à gauche. Ces Ligamens ne ſont que de petites duplicatures plus ou moins tranſverſales du Peritoine.

167. L'autre portion, c'eſt-à-dire, celle qui forme les contours de l'S Romain, ſe retrecit d'abord ſous le Rein gauche, où il paroît plus étroit que dans la ſuite. Les Tuniques de cette portion deviennent comme par degrés juſqu'au dernier contour plus fortes & plus épaiſſes, de même que les Bandes ligamenteuſes, qui en cet endroit s'approchent de plus en plus, & paroiſſent même augmenter en largeur.

168. VAISSEAUX. NERFS. CONNEXION. On trouvera ces articles dans la deſcription du Meſentere, du Meſocolon, &c.

L'INTESTIN RECTUM, L'ANUS.

169. NOM. SITUATION GENERALE. Le dernier de tous les Inteſtins eſt nommé Rectum, c'eſt-à-dire Droit, à cauſe de ſa ſituation, ſelon laquelle étant vû de front ou directement en devant, il paroît deſcendre tout droit depuis la derniere Vertebre des Lombes, devant la face interne ou anterieure de l'Os Sacrum, juſques vers l'extrémité du Coccyx, où il ſe termine & forme ce qu'on appelle Anus.

170. Cet Inteſtin n'eſt à proprement par-

ler que la continuité du dernier contour du Colon, & il eſt la décharge, le dépôt & l'égout de tout le Canal Inteſtinal. Outre ces fonctions, il a un rapport très-particulier avec la Veſſie & les Parties Naturelles de l'un & de l'autre Sexe.

171. SITUATION PARTICULIERE. L'Inteſtin Rectum après avoir paſſé la derniere Vertebre Lombaire & gagné la face interne de l'Os Sacrum, ſe courbe en arriere conformément à la concavité de cette face, à laquelle il eſt adhérant de la maniere dont il ſera parlé ci-après; & étant parvenu au Coccyx, il en ſuit de même la direction, & ſe courbe peu à peu en devant. Il ſe termine plus avant que l'extrémité du Coccyx.

172. FIGURE. VOLUME. La figure varie ſelon que l'Inteſtin eſt vuide ou rempli. Etant vuide il eſt irregulierement cylindrique & affaiſſé par des rides irregulierement tranſverſes. Dans cet état ſon diametre eſt environ trois travers de doigt, plus ou moins. Etant rempli il en a davantage, ſelon la quantité du dépôt de matiere fécale, des vents & d'autre matiere qu'il contient; & il peut augmenter juſqu'à devenir comme une groſſe veſſie, & à repreſenter une eſpece d'Eſtomac.

173. STRUCTURE. La Tunique Membraneuſe renferme ſouvent beaucoup de graiſſe, qui eſt diſperſée entr'elle & la Tunique Muſculeuſe, & forme autour de l'Inteſtin quantité d'éminences qui tiennent lieu des Appendices graiſſeuſes qui ſe trouvent au Colon, & dont il ſera plus amplement

ment parlé dans l'Histoire de l'Epiploon.

174. La Tunique Musculeuse ou Charnue est très-épaisse: les Fibres longitudinales, qui dans les autres Intestins sont très-minces & souvent très-imperceptibles, sont ici plus fortes que les Fibres circulaires de ces autres Intestins. Les Bandes ligamenteuses s'élargissent & s'approchent les unes des autres, comme il est déja dit; de-sorte que leurs Fibres charnues particulieres paroissent seules faire l'epaisseur des Fibres longitudinales de la Tunique charnuë.

175. La Tunique Nerveuse ou Filamenteuse, & la Tunique interne sont beaucoup plus amples ici à proportion que dans les autres Intestins; de sorte qu'elles forment dans la cavité du Rectum, lorsqu'il est vuide, quantité de rides ou rugosités ondoyantes, qui diminuent & s'effacent à mesure que l'Intestin se trouve rempli.

176. La Tunique interne est très-improprement appellée Veloutée, & à peine peut-elle meriter le nom de Papillaire ou Mammelonnée, à cause de la petitesse des corpuscules qui en rendent la surface legerement grenue. Elle est parsemée d'un grand nombre de Glandes solitaires; & elle est toujours enduite d'une Mucosité plus ou moins épaisse, que ces Glandes ou Follicules, & peut-être aussi les petits grains, fournissent.

177. Les rides de cette Tunique deviennent en quelque façon longitudinales vers l'extrémité de l'intestin, & forment enfin vers la circonference du bord interne de l'Anus une espece de petites pochettes ou Lacunes semilunaires, dont les ouvertures sont

tournées en haut vers la cavité de l'Inteſtin. Ces Lacunes reſſemblent un peu à celles de l'extrémité de l'Oeſophage, ou l'orifice ſuperieur de l'Eſtomac.

LES MUSCLES DE L'ANUS.

178. L'extrémité de l'Inteſtin Rectum ſe retrecit enfin & ſe termine par un orifice étroitement pliſſé, auquel on donne particulierement le nom d'Anus. Cette extrémité eſt environnée de pluſieurs Muſcles, dont les uns l'embraſſent étroitement en maniere de Sphincters, & les autres s'y attachent comme des Bandes larges, qui étant auſſi attachées à d'autres parties, le ſoutiennent dans ſa ſituation naturelle, & l'y ramenent quand il en eſt dérangé par les efforts qu'on fait pour ſe délivrer du dépôt fécal. On donne à ceux ci le nom de Releveurs de l'Anus, & on nomme les autres ſimplement Sphincters.

179. Les Muſcles de l'Anus qui ſont Office de Sphincters, ſont au nombre de trois, un Inteſtinal ou Orbiculaire, & deux Cutanés ou Ovalaires; dont l'un eſt grand, ſuperieur & interne; l'autre petit, inferieur & externe.

180. Le Sphincter Inteſtinal ou Orbiculaire de l'Anus n'eſt qu'une certaine augmentation de la portion inferieure des Fibres charnuës de l'extrémité du Rectum.

181. LIGAMENT CUTANE' DU COCCYX. LIGAMENT INTEROSSEUX DES OS PUBIS. Ayant obmis dans le Traité des Os Frais la Deſcription de ces Ligamens, dont

dont j'ai démontré l'Interoſſeux dans mes Diſſections publiques l'an 1726, & le Cutané environ quatre ans auparavant; il eſt neceſſaire d'en donner ici la Deſcription avant celle des Sphincters Cutanés qui y ſont attachés.

182. Le Ligament Cutané part anterieurement de la pointe ou extrémité du Coccyx. Il eſt grêle, & ſe fend d'abord en deux vers l'orifice de l'Anus, s'implante dans la Membrane Adipeuſe, & s'attache à la Peau des deux côtés de l'Anus par une eſpece d'épanouiſſement, qui s'efface peu à peu en s'écartant de côté & d'autre du Periné.

183. Le Ligament Interoſſeux des Os Pubis eſt une Membrane triangulaire très-forte, attachée par deux de ſes bords aux Branches inferieures des Os Pubis juſqu'à leur Symphyſe commune. Le troiſiéme bord, qui eſt l'inferieur des trois, eſt libre; & tout le Plan de cette Membrane, dont le milieu eſt percé par un trou particulier, eſt très-tendu entre les Os & ſous leur Arcade cartilagineuſe, à laquelle elle eſt fort adhérante.

184. Au bas du Ligament Interoſſeux du Pubis, & tout le long du bord libre ou inferieur de ce Ligament, ſe trouve un Muſcle Digaſtrique, attaché par l'une de ſes extrémités à l'un des Os Pubis, & par l'autre extrémité à l'autre Os, & dont le Tendon mitoyen répond au milieu du bord inferieur du Ligament. Ce n'eſt pas ici le lieu de décrire ce Muſcle. C'eſt à cauſe du rapport qu'il a avec les Sphincters Cutanés de l'Anus, que j'en ai fait mention. On l'appelle

Mufcle Tranfverfal de l'Urethre. On lui donne auffi le nom de Mufcle Triangulaire.

185. LES SPHINCTERS CUTANE'S de l'Anus ont chacun leur Attache anterieure & leur Attache pofterieure; ainfi ils font une efpece de pointe en devant & en arriere, & renferment le Trou de l'Anus dans l'écartement de leurs portions moyennes.

186. Ils font diftingués l'un de l'autre par leur fituation, par leur volume, & par des Traces blanches d'un Tiffu Cellulaire. Le grand ou fuperieur paroît encore comme double. Le petit ou inferieur eft plus proche de la Peau, & s'y attache plus particulierement.

187. En arriere ils font attachés en partie à la pointe du Coccyx, & en partie à la portion attenante du Ligament Cutané du même Coccyx. En devant ils font principalement attachés au Tendon mitoyen du Mufcle Tranfverfal, & ont quelque connexion avec d'autres Mufcles de l'Urethre, dont il fera parlé dans la fuite.

188. LES MUSCLES RELEVEURS de l'Anus. Ce font des portions Mufculaires, larges & minces, attachées par un bout de leurs Fibres charnues tout autour à la concavité du petit Baffin, depuis la Symphyfe des Os Pubis jufqu'au-delà de l'Epine des Os Ifchion; & par l'autre bout, ces Fibres defcendent de côté & d'autre derriere & fous la courbure de l'extrémité du Rectum, où elles fe rencontrent & s'uniffent depuis la bafe du Coccyx jufqu'au contour de l'Anus.

189.

189. Ces portions ſont par leurs Attaches ſuperieures diſtribuées en trois Claſſes ſur chaque coté du Baſſin, ſçavoir en anterieures, en moyennes & en poſterieures. Les anterieures vont depuis environ le milieu de la Symphyſe des Os Pubis juſqu'au-deſſus des Trous ovales du Baſſin. Les moyennes continuent cette route immediatement au-deſſus de l'Attache du Muſcle Obturateur interne, ſur les Os Iſchion & un peu ſur les Os des Iles. Les poſterieures s'épanouiſſent enſuite ſur la face interne des Os Iſchion juſqu'à leurs Epines ou Apophyſes Epineuſes, & même un peu au-delà, ſur le Ligament Sacro-Sciatique.

190. Les portions anterieures s'attachent en paſſant aux Proſtates, au Col de la Veſſie, au Bulbe de l'Urethre, comme on le verra dans l'Hiſtoire de ces Parties; & elles jettent même quelques Fibres vers le Muſcle Tranſverſal mentionné ci deſſus.

191. Les Fibres de toutes ces portions après avoir formé par leurs Attaches ſuperieures un contour ſi ample & ſi large, deſcendent obliquement de devant en arriere, en s'amaſſant & en s'approchant les unes des autres en maniere de Rayons tronqués. Elles forment par ces épanouiſſemens & par leur rencontre derriere & ſous l'extrémité du Rectum, à peu près comme le Muſcle Mylo-Hyodien, un Muſcle Digaſtrique, qui termine le bas du Baſſin Oſſeux, & fait le fond de la cavité du Bas-Ventre, comme le Diaphragme en fait la voûte.

122. *NOTA*. 1. Les Muſcles du Coccyx dont il eſt parlé dans le Traité particulier

des Muſcles, peuvent être regardés comme des Auxiliaires de ces Releveurs.

193. 2. Le bord de l'Anus eſt formé par la rencontre & l'union de la Peau & de l'Epiderme avec la Tunique interne de l'extrémité du Rectum; de ſorte que la portion ſuperficielle de cette Tunique paroît être une continuité de l'Epiderme.

194. ARTERES. VEINES. NERFS. CONNEXION. USAGES. Je renvoye ces cinq articles après l'Hiſtoire du Meſentere, du Meſocolon & de l'Epiploon, comme j'ai fait ci-devant à l'égard de tous les autres Inteſtins.

LE MESENTERE,
&
LE MESOCOLON, &c.

195. Tout ce grand Paquet d'Inteſtins ne roule pas indifferemment dans la Capacité du Bas-Ventre; il y eſt artiſtement arrêté par une Toile Membraneuſe, qui empêche les circonvolutions du Canal Inteſtinal de s'embarraſſer les unes les autres, de s'entortiller ou de s'étrangler par leurs differentes rencontres, & qui leur permet un flottement doux & en même tems borné par ces Attaches.

196. NOMS. DIVISION. On appelle cette Toile en general Meſentere, nom que les anciens Grecs lui ont donné, parce qu'elle eſt en quelque maniere au milieu des Inteſtins. On la diſtingue par ſon étendue en deux portions, dont l'une eſt très-large & pliſſée, qui attache les Inteſtins Grêles; l'autre

tre qui eſt très-longue & contournée, arrête les gros Inteſtins.

197. Ces deux portions ne ſont dans le fond qu'une même continuation de la Lame Membraneuſe du Peritoine redoublée ſur elle-même ; & elles ne ſont diſtinguées que par un certain retreciſſement. Elles forment enſemble une eſpece de Rouleau ſpiral plus ou moins pliſſé par ſa circonference. La premiere de ces portions a retenu particulierement le nom de Meſentere, l'autre eſt appellée Meſocolon.

198. STRUCTURE. Le Meſentere commence à la derniere courbure du Duodenum, & deſcend obliquement de gauche à droite le long des Vertebres Lombaires. Dans cet eſpace la Lame ou portion Membraneuſe du Peritoine ſe détache à droite & à gauche, & produit une duplicature par deux Allongemens ou Lames particulieres qui s'adoſſent, & forment ce qu'on appelle Meſentere.

199. Il eſt étroit par en haut & par en bas, mais principalement en haut. Il s'élargit beaucoup entre ces deux endroits, & ſa largeur ſe termine tout au long vers les Inteſtins par un bord très-pliſſé. Ces plis ne ſont que des inflexions ondoyantes, comme celles d'un morceau de Chamois qu'on auroit fort tiraillé le long d'un de ſes bords. Elles rendent le bord du Meſentere très long, & elles n'occupent guéres plus que le tiers de ſa largeur.

200. Les deux Lames ſont jointes enſemble par une Subſtance celluleuſe. Elle renferme des Glandes, des Vaiſſeaux, & des Nerfs dont il ſera parlé dans la ſuite ; & el-

le est dans plusieurs sujets remplie de graisse, qui tient quelquefois les deux Lames fort écartées l'une de l'autre.

201. Tout le long de la circonference du Mesentere les deux Lames s'écartent naturellement, embrassent de côté & d'autre le Canal des Intestins grêles, l'enveloppent par leur rencontre, ou pour mieux dire par leur continuation reciproque sur la grande convexité ou courbure de ce Canal, & le portent comme en écharpe. C'est ce qui forme la Tunique externe ou Membraneuse des Intestins.

202. Le Mesocolon n'est que la continuation du Mesentere, qui étant parvenu à l'extrémité de l'Intestin Ileum, se retrecit & change le nom de Mesentere en celui de Mesocolon. Dans cet endroit la Lame particuliere qui regarde le côté droit, fait un petit pli transversal que l'on nomme Ligament droit du Colon.

203. Le Mesocolon monte ensuite vers le Rein droit, où il semble s'effacer par l'Attache immediate de l'Intestin Colon à ce Rein, & à la premiere courbure du Duodenum. Ensuite il reparoît, pour ainsi dire, s'élargit de nouveau, & prend une route presque transversale sous le Foye, sous l'Estomac & sous la Ratte, où il redescend sous l'Hypochondre gauche vers le Rein du même côté.

204. Dans tout ce trajet le Mesocolon s'élargit, & forme un Plan demi-circulaire presque transversal, & très-peu plissé vers la circonference du grand bord. Il est attaché par ce grand bord tout le long de l'Arc du Colon, & par là cache une des Bandes ligamenteu-

menteuſes de cet Inteſtin, ſçavoir celle de la petite convexité de l'Arc. Il forme par le petit bord le Tuyau triangulaire du Duodenum, & produit par le grand bord la Tunique externe du Colon, de la même maniere que le Meſentere fait celle des Inteſtins grêles. En paſſant ſous la groſſe extrémité de l'Eſtomac, il eſt un peu adhérant à la portion inferieure de cette extrémité, qui par ſa portion ſuperieure l'eſt auſſi au Diaphragme.

205. Etant arrivé ſous le Rein gauche il ſe retrecit, & forme un pli tranſverſal qui eſt le Ligament gauche du Colon. Enſuite il s'élargit de nouveau, mais moins qu'en haut, & deſcend ſur le Muſcle Pſoas du côté gauche, vers les dernieres Vertebres des Lombes. Cette portion deſcendante eſt attachée aux circonvolutions, de la même maniere que la portion ſuperieure ou tranſverſe l'eſt à l'Arc du Colon.

206. L'Inteſtin Rectum eſt auſſi enveloppé par une production particuliere du Peritoine, à laquelle on donne vulgairement le nom barbare de Meſo-Rectum. Cette production eſt fort étroite, & forme anterieurement environ ſur la partie moyenne du Rectum un pli tranſverſalement demi-circulaire, qui paroît quand l'Inteſtin eſt vuide, & s'efface quand il eſt rempli.

GLANDES MESENTERIQUES.

207. SITUATION. FIGURE. Le Meſentere renferme entre ſes deux Lames un grand nombre de Glandes, diſperſées d'eſpace

pace en eſpace dans l'épaiſſeur du Tiſſu Cellulaire. Ces Glandes dans leur état naturel, par rapport à leur figure, reſſemblent en quelque maniere à des Lentilles & à des Févroles. Elles ſont indifferemment plus ou moins, les unes orbiculaires & les autres ovales; mais elles ſont toutes un peu applaties. Dans les perſonnes graſſes elles ſont environnées de graiſſe.

208. STRUCTURE. Les Glandes Meſenteriques ſont du nombre de celles que les Anatomiſtes appellent communément en general Glandes Conglobées, dont la ſtructure n'eſt pas encore aſſez clairement connue. Leur Tiſſu paroît cellulaire, enveloppé d'une Membrane ou Tunique très-fine, ſur laquelle on découvre par le moyen du Microſcope un entrelacement de Filets particuliers, que Malpighi a regardé comme des Fibres charnuës.

209. Les injections Anatomiques les plus fines & les plus recherchées n'ont encore donné aucune ſatisfaction là-deſſus; car quelque précaution qu'on prenne, elles rempliſſent entierement le Tiſſu folliculeux de ces Glandes. Et ſi par le moyen des mêmes ou de pareilles injections on y découvre quantité de Vaiſſeaux qui ne paroiſſoient pas auparavant, on n'en eſt cependant guéres plus avancé; puiſque par ce même moyen on ne diſtingue pas les vrais Vaiſſeaux ſanguins d'avec les Vaiſſeaux ſecretoires, ni ceux-ci d'avec les excretoires.

VAISSEAUX LYMPHATIQUES. VEINES LACTE'ES.

210. Outre les Vaiſſeaux ſanguins qui ſe diſtribuent en forme de Raiſeau dans les Glandes Meſenteriques, & outre pluſieurs Filamens Nerveux qui s'y diſperſent, on y découvre un grand nombre d'une autre eſpece de petits Vaiſſeaux particuliers, qu'elles tranſmettent les unes aux autres comme par autant de caſcades.

211. SITUATION. FIGURE. Ces Vaiſſeaux particuliers ſont extrémement fins & tranſparens. Ils ſont garnis de quantité de Valvules en dedans, qui ne paroiſſent au dehors que comme de petits nœuds poſés très-près les uns des autres. Ils ſortent de chaque Glande par Ramifications comme par autant de racines, & ayant formé un petit Tronc, ils ſe diviſent, & entrent auſſi par Ramification dans une Glande voiſine.

212. NOM. On les appelle en general Vaiſſeaux Lymphatiques, parce qu'ils portent le plus ſouvent une ſéroſité claire & très-limpide, quoique mucilagineuſe, que les Anatomiſtes nomment Lymphe. Mais comme on les a trouvé quelquefois remplis d'une Liqueur blanche & laiteuſe appellée Chyle, on leur a donné en particulier le nom de Vaiſſeaux Chyliferes ou de Veines Lactées. On les appelle Veines, parce que leurs Valvules ſont diſpoſées comme celles des Veines ordinaires ou ſanguines, & parce que le cours de la liqueur qu'elles contiennent va des tuyaux

yaux étroits dans des tuyaux plus amples par degrez.

213. DISTRIBUTION. J'ai toujours rapporté dans mes Démonstrations les Veines Lactées à trois Classes, par rapport au Corps Humain, & même à quatre.

214. PREMIERE CLASSE. Les Veines Lactées tirent leur premiere origine du Velouté des Intestins, surtout des Grêles, par quantité de petites Racines Capillaires, comme il est dit ci-devant. De ces Racines il naît entre les Tuniques des Intestins une espece de *Rete mirabile* ou Raiseau merveilleux, qui environne presque toute la circonference du Canal intestinal, entre la Tunique Musculeuse & la Tunique externe ou commune.

215. Ce Raiseau de Veines Lactées suit la Tunique externe du Canal Intestinal, & quitte conjointement avec elle les Intestins vers le Mesentere, où il forme deux Plans de Ramifications très-distingués l'un de l'autre par le Tissu Cellulaire, & collés l'un à l'une des Membranes du Mesentere, & l'autre à l'autre Membrane. Les deux Plans s'avancent séparément sur la portion voisine du Mesentere jusqu'à la rencontre des premieres Glandes Mesenteriques, où ils s'unissent & ne forment qu'un seul Plan.

216. SECONDE CLASSE. Après cette union les Veines Lactées se distribuent presque uniformement dans toute l'étendue du Mesentere, depuis sa circonference jusques vers sa naissance ou attache aux Vertebres du Dos, entre les Glandes Mesenteriques, en les traversant de la maniere rapportée ci-devant, & faisant des communications ou

Anaſtomoſes réciproques très-fréquentes.

217. TROISIEME CLASSE. Les Veines Lactées après le trajet de leurs Ramifications par toute l'étendue du Meſentere, à meſure qu'elles s'avancent vers l'Epine du Dos elles ſe concentrent, diminuent en nombre, augmentent en groſſeur, & enfin ſe terminent après les dernieres Glandes Meſenteriques vers le milieu de l'Attache du Meſocolon par de petits Troncs communs, auſquels aboutiſſent pluſieurs Vaiſſeaux purement Lymphatiques des Glandes Lombaires & d'autres Glandes au deſſous.

218. QUATRIEME CLASSE. On la peut établir en general par les Veines Lactées des gros Inteſtins. J'en ai démontré pluſieurs très-viſiblement & très-diſtinctement à l'Academie Royale des Sciences, dans le Colon de l'homme, & toutes pleines de Chyle. Feu M. Mery de la même Academie, qui étoit toujours très-difficile ſur les Obſervations d'autrui, étant alors preſent, & ayant vû qu'avec le bout de mon doigt je pouſſois uniformement d'eſpace en eſpace dans ces Vaiſſeaux du Colon la liqueur blanche qu'ils contenoient, en parut d'abord aſſez content, mais pour s'en aſſurer davantage il me fit en même tems & en ſa préſence ouvrir un de ces Vaiſſeaux avec la pointe d'une Lancette, en tirer une goutte de la Liqueur, & la mettre ſur l'Ongle de mon Pouce; ce qui le contenta entierement.

219. Les Veines Lactées ne paroiſſent pas toujours dans les Cadavres humains. Ce n'eſt ordinairement que dans ceux qui peu de tems après avoir pris nourriture ſont morts, ſoit

par

par violence, ſoit par maladie. On les voit encore longtems après la mort, même ſur les Inteſtins, dans ceux dont les Glandes Meſenteriques ſont pour la plupart devenues ſchirreuſes, principalement dans le bas âge.

220. On fait communément la Démonſtration des Veines Lactées dans des animaux vivans, qu'on ouvre environ trois heures plus ou moins, après leur avoir fait prendre une ſuffiſante quantité de nourriture, ſurtout de laitage. Cette methode eſt très-embarraſſante, & même empêche ſouvent une partie de ce beau ſpectacle. On le voit avec beaucoup plus de facilité & de contentement dans l'animal tout-à-fait étranglé, qui aura mangé ſa ſuffiſance environ une heure auparavant, ou plutôt, ſelon que la nourriture aura été plus ou moins coulante. C'eſt ce que j'ai toujours fait avec ſuccès dans mes Cours particuliers.

221. LE RESERVOIR DU CHYLE. Les Veines Lactées de la troiſiéme Claſſe, c'eſt-à-dire, celles qui ſe trouvent depuis les Glandes Meſenteriques juſqu'aux environs du milieu de l'Attache du grand Meſocolon à l'Epine du Dos; ces Veines, dis-je, s'avancent ſur le Corps de l'Aorte inferieure entre les extrémités du petit Muſcle ou Muſcle inferieur du Diaphragme, où elles aboutiſſent à une eſpece de Cîterne Lactée, que les uns appellent ſimplement Reſervoir ou Receptacle du Chyle, les autres le Reſervoir de Pecquet, Medecin de Dieppe, qui par des Démonſtrations particulieres l'a mis en évidence; car Euſtachius Anatomiſte Romain &

& Medecin de Saint Charles Borromée, l'avoit déja découvert.

222. SITUATION. FIGURE DU RESERVOIR. Il eſt ſitué ordinairement pour la plus grande partie derriere la portion ou Jambe droite du Muſcle inferieur du Diaphragme, au côté droit de l'Aorte, ſur l'union de la derniere Vertebre du Dos avec la premiere des Lombes. C'eſt une eſpece de Veſicule Membraneuſe. Il varie beaucoup en conformation dans l'homme ; ſouvent il paroît d'une figure ovale allongée & uniforme, à peu près comme la Veſicule du Fiel. Quelquefois on le trouve diviſé par des retreciſſemens en pluſieurs petits ſacs, irregulierement arrondis, & plus ou moins applatis. Dans quelques ſujets le Tronc de l'Aorte en eſt environné comme d'un collier.

223. STRUCTURE. Il eſt compoſé de Tuniques très-minces, & ſa cavité eſt partagée en dedans par de petites pellicules ou Cloiſons membraneuſes dont l'arrangement ne paroît pas regulier. C'eſt principalement au bas & autour de ſa portion inferieure que les dernieres Veines Lactées s'inſerent, les unes à côté, les autres derriere l'Aorte, de même que pluſieurs Vaiſſeaux purement Lymphatiques, dont il ſera parlé ailleurs. La portion ſuperieure ſe retrecit entre l'Aorte & la Veine Azygos, & forme un Canal particulier qui monte dans la Poitrine ſous le nom de Canal Thorachique, dont il ſera parlé dans l'Hiſtoire de la Poitrine.

ARTERES ET VEINES DES INTESTINS.

224. LE DUODENUM. Il a communément une Artere propre appellée Artere Duodenale ou Inteſtinale. Elle vient indifferemment de la Stomachique Coronaire, de la Pylorique, de la grande Gaſtrique, & même de l'Hepatique. Outre l'Artere particulierement appellée Duodenale, quelques-unes de ces Arteres, comme auſſi la Meſenterique ſuperieure & la Splenique, lui fourniſſent pluſieurs petites Ramifications. Ces Arteres communiquent enſemble.

225. L'Artere Duodenale propre, conjointement avec les autres Arterioles Acceſſoires, forme un Raiſeau Vaſculaire autour de la Tunique Muſculeuſe du Duodenum, lequel Raiſeau jette quantité de Capillaires & en dehors & en dedans, de-ſorte que cet Inteſtin en paroît plus ou moins rouge.

226. Les Veines du Duodenum ſont des Rameaux de la Veine-Porte, & leur diſtribution de même que leur dénomination, répondent à peu près à celles des Arteres. Elles communiquent plus entr'elles que les Arteres, & elles communiquent particulierement avec la grande Veine Hemorrhoïdale.

227. Les Ramifications Veineuſes font autour du Duodenum un Raiſeau pareil à celui des Ramifications Arterielles. En general ce Raiſeau Vaſculaire d'Arteres & de Veines ſe trouve plus ou moins ſur les autres Inteſtins.

228. LE JEJUNUM. Ses Arteres viennent prin-

principalement de l'Artere Mesenterique superieure. La Branche remontante de la Mesenterique inferieure lui en fournit aussi. Les Veines sont pour la plupart des Branches de la grande Veine Mesaraïque. La Splenique lui en fournit aussi, de même que la petite Mesaraïque, qui est l'Hemorrhoïdale interne.

229. Les principaux Troncs subalternes de ces Arteres & de ces Veines s'accompagnent dans le Tissu Cellulaire entre les Lames du Mesentere, s'y distribuent en Branches, en Rameaux, & forment les Mailles, les Lozanges, & les Arcades dont il est parlé dans le Traité particulier des Arteres & dans celui des Veines. Les dernieres de ces Arcades & Lozanges, c'est-à-dire, celles qui sont les plus proches des Intestins, produisent deux petits Plans Vasculaires, qui s'écartent très-distinctement & vont embrasser le Canal Intestinal en forme de Raiseau.

230. L'INTESTIN ILEUM. Ses Arteres & ses Veines viennent à proportion des mêmes sources que celles du Jejunum, comme on le peut voir plus au long dans les Traités particuliers des Arteres & des Veines. Il faut remarquer ici, de même que par rapport au Jejunum, que ces Arteres & ces Veines dans toute leur route par le Mesentere, donnent des Ramifications aux Glandes Mesenteriques, aux Lames & au Tissu Cellulaire du Mesentere. Il se rencontre une espece de communication de plusieurs petites Veines Mesaraïques avec des Rameaux Capillaires des Veines Lombaires & des Veines Spermatiques.

231. LE COECUM. Ses Arteres & celles

de

de ſon Appendice Vermiforme ſont des Ramifications de la derniere Branche de la convexité de l'Arc de l'Artere Meſenterique ſuperieure. La ſeconde Branche, & quelquefois la troiſiéme, quand elle s'y trouve, leur fournit encore de petits Rameaux. Les Veines du Cœcum & de ſon Appendice ſont de pareilles Ramifications de l'Arc de la grande Veine Meſaraïque. Riolan a donné à une de ces Branches le nom de Veine Cœcale.

232. LE COLON. La portion droite de l'Arc du Colon, c'eſt-à-dire, celle qui ſuit le Cœcum & qui en eſt la continuation, eſt pourvue d'Arteres par la ſeconde Branche de la concavité de l'Arc de l'Artere Meſenterique ſuperieure, & un peu par la troiſiéme, quand elle y eſt.

233. La portion ſuperieure ou moyenne de l'Arc du Colon eſt fournie par la premiere Branche de la même concavité de l'Arc Arteriel ; laquelle Branche par ſa bifurcation communique à droite & à gauche avec les autres portions de l'Arc du Colon.

234. La portion gauche de l'Arc du Colon tire ſes Arteres en partie de cette même Branche de l'Artere Meſenterique ſuperieure, en partie de la premiere Branche de l'Artere Meſenterique inferieure ; leſquelles deux Branches forment la communication celebre ou l'Arcade commune des deux Arteres Meſenteriques.

235. Par cette communication ou continuation le Tronc de l'une de ces deux Arteres étant obſtrué ou comprimé, l'autre Artere fourniroit du Sang à toutes les Branches qui ſe trouvent après l'endroit de l'obſtruction.

tion. La ſeconde Branche de la Meſenterique inferieure donne auſſi des Arterioles à l'extrémité gauche du Colon.

236. Les contours deſcendans du Colon auſquels on donne le nom d'S Romain, ſont arroſés par les autres Branches de l'Artere Meſenterique inferieure, dont la derniere forme l'Artere Hemorrhoïdale interne.

237. Les Veines de toutes ces Portions du Colon ſont des Branches & des Ramifications de la Veine-Porte Ventrale, & principalement de ſes Troncs ſubalternes, la grande Veine Meſaraïque & la petite Veine Meſaraïque ou Veine Hemorrhoïdale interne. La diſtribution de ces Branches & de ces Ramifications ſuit en quelque façon celle des Arteres, comme on le peut voir plus en détail dans le Traité des Veines.

238. LE RECTUM Ses Arteres ſont fournies par l'Artere Hemorrhoïdale interne, qui eſt la derniere Branche de l'Artere Meſenterique inferieure. Elle communique avec l'Artere Hypogaſtrique, & particulierement avec l'Artere Hemorrhoïdale interne qui eſt la production d'une de ces Arteres.

239. Les Veines du Rectum ſont des Ramifications des dernieres Branches de la petite Veine Meſaraïque ou Veine Hemorrhoïdale interne. Elles communiquent avec les Veines Hemorrhoïdales externes, qui ſont des Rameaux d'une des Veines Hypogaſtriques. Elles communiquent encore par des Ramifications Capillaires avec les autres Veines Hypogaſtriques qui vont aux Parties Naturelles internes de l'un & de l'autre ſexe.

NOTA.

240. 1o. Il y a une continuation succeſſive plus ou moins ſimple ou multipliée entre toutes les Arteres de tout le Canal Inteſtinal, & pareillement entre toutes ſes Veines. 2°. Les Veines ſont ici, comme partout ailleurs, plus minces & plus amples que les Arteres, & même cette difference paroît à proportion plus conſiderable dans les parties que dans toutes les autres du Corps humain.

LES NERFS DES INTESTINS.

241. DU DUODENUM. Le Plexus mitoyen des Ganglions Semilunaires, outre quelques Filets du Plexus Stomachique & du Plexus Hepatique.

242. DU JEJUNUM. DE L'ILEUM. DES GLANDES MESENTERIQUES. Le Plexus Meſenterique ſuperieur ; les Trouſſeaux arriere-Meſenteriques, le Plexus Meſenterique inferieur.

243. DU COECUM. Les Trouſſeaux du Plexus arriere-Meſenteriques ; le Plexus Meſenterique inferieur.

244. DE L'ARC DU COLON Les mêmes Trouſſeaux ; le Plexus Meſenterique ſuperieur ; le Plexus Meſenterique inferieur.

245. DE L'S ROMAIN. Le Plexus arriere-Meſenterique ; le Plexus Meſenterique inferieur ; le Plexus Sous-Meſenterique.

246. DU RECTUM. Le Plexus Meſenterique inferieur ; le Plexus Sous-Meſenterique, ou Plexus Hypogaſtrique ; les

deux

deux Ganglions du même Plexus.

247. DE L'ANUS ET DE SES MUSCLES. Les Ganglions du Plexus Sous-Mesenterique ou Plexus Hypogastrique ; le Cordon interieur de l'un & de l'autre grand Nerf Intercostal ; l'Arcade commune de l'extrémité de l'un & de l'autre Cordon.

L'EPIPLOON DES APPENDICES ADIPEUSES.

248. Ces articles ayant tant de liaison avec ceux qui traitent du Foye & de la Ratte, qu'on n'en peut donner l'Histoire sans faire mention de quelques particularités de ces deux Visceres mentionnés, j'ai trouvé plus convenable d'en remettre l'Exposition après celle du Foye, de la Ratte, & même du Pancreas, que d'en parler ici & que de commencer la Description des parties contenues dans le Bas-Ventre par celle de l'Epiploon.

249. Sur le même fondement je remets après l'Exposition de toutes ces parties celle de leurs usages, de même que celle des usages de tout le Canal Intestinal, du Mesentere, des Veines Lactées, des Glandes Mesenteriques, des Muscles de l'Anus, &c.

LE FOYE.

250. SITUATION GENERALE. Le Foye est une grosse masse mediocrement ferme, d'une couleur rouge obscure, un peu tirant sur le jaune, située immediatement sous la voûte du Diaphragme, en partie dans l'Hy-

pochondre droit qu'elle occupe presque entierement, en partie sur l'Epigastre, entre l'Appendice Xiphoïde & l'Epine du Dos, & se termine pour l'ordinaire vers l'Hypochondre gauche, & quelquefois s'y avance beaucoup.

251. FIGURE. Sa Figure est irreguliere, voûtée ou convexe en dessus, inégalement concave en dessous, fort épaisse du côté droit & en arriere. Son épaisseur devient de plus en plus mince & comme tranchante vers le côté gauche & en devant. Sa largeur est plus étendue de droite à gauche, que de devant en arriere.

252. DIVISION. On le peut diviser en deux Extrémités, une grosse & une petite; en deux bords, un anterieur & un posterieur; en deux faces, une superieure & convexe, qui est égale, polie, & proportionnée à la voûte du Diaphragme; une inferieure & concave, qui est inégale & comme interrompue par plusieurs éminences & enfoncemens dont je parlerai dans la suite.

253. On le divise encore en deux parties laterales, que l'on appelle Lobes. L'un est nommé le grand Lobe ou Lobe droit, l'autre le petit Lobe ou Lobe gauche. Ces deux Lobes sont distingués en dessus par un Ligament Membraneux; mais en dessous cette division est très-marquée par une scissure considerable, dont la direction est la même que celle du Ligament superieur.

254. EMINENCES. Les Eminences de la Face concave du Foye appartiennent au grand Lobe. La principale de ces Eminences est comme une espece d'Apophyse triangulaire ou

ou pyramidale du grand Lobe. Elle eſt ſituée en arriere attenant la grande Sciſſure qui diſtingue les deux Lobes.

255. On nomme cette éminence triangulaire le petit Lobe de Spigel, ou ſimplement le Lobule du Foye. Un de ſes angles s'avance conſiderablement vers la partie moyenne de la face inferieure du grand Lobe, où il s'efface. J'appelle cet Angle la Racine du Lobule. Vers le devant il y a encore une eſpece d'éminence moins ſaillante, mais plus large. Les Anciens ont donné en general le nom de Portes à ces éminences.

256. ENFONCEMENS. Les Enfoncemens de la Face concave ou inferieure du Foye, qui méritent attention, ſont au nombre de quatre. Le premier eſt en maniere de ſciſſure, qui fait la ſéparation des deux Lobes, en traverſant la concavité du Foye depuis les éminences dont je viens de parler, juſqu'au bord anterieur, où il ſe termine par une échancrure plus ou moins profonde. On l'appelle la grande ſciſſure du Foye. Dans quelques ſujets cette ſciſſure eſt en partie comme un Tuyau entier.

257. Le ſecond Enfoncement eſt ſitué en travers entre les deux éminences du grand Lobe. Il eſt occupé par le Sinus de la Veine-Porte, ainſi nommée par les Anciens parce qu'elle eſt placée entre les éminences du même nom. Le troiſiéme Enfoncement eſt en arriere entre le corps du grand Lobe & le Lobule de Spigel. Il ſert au trajet de la Veine Cave. Le quatriéme Enfoncement eſt une eſpece de Sillon entre le Lobule & le petit Lobe du Foye; lequel ſillon a ſervi

autrefois dans le Fœtus à loger un Canal Veineux, qui dans l'Adulte eſt effacé & ne paroît que comme une eſpece de Ligament. Ce ſillon eſt comme une continuation de la grande ſciſſure du Foye, où il ſe rencontre en angle aigu avec la Veine Cave.

258. Outre ces quatre Enfoncemens il y en a ſur le devant dans le grand Lobe un qui loge la Veſicule du Fiel, & qui s'avance quelquefois juſqu'au bord où il forme une legere échancrure. On peut encore compter parmi ces Enfoncemens une petite concavité ſuperficielle dans la partie poſterieure & laterale de la face inferieure du grand Lobe, qui par cette petite cavité poſe ſur le Rein droit. On y peut auſſi rapporter la concavité legere du Lobe gauche, par laquelle il s'avance ſur l'Eſtomac.

259. Enfin il y a au bord poſterieur du Foye une grande Echancrure qui eſt commune aux deux Lobes, & fait place à l'Epine du Dos & à l'extrémité de l'Oeſophage. Elle eſt attenant le paſſage de la Veine Cave. Au reſte on voit quelquefois dans l'une & l'autre face du Foye des ſciſſures qui ne ſont pas ordinaires.

260. LIGAMENS. La convexité du Foye eſt attachée au Diaphragme par trois Ligamens pour l'ordinaire, qui ne ſont que des continuations de la Lame Membraneuſe du Peritoine. Il y en a un vers le bord de l'extrémité de chaque Lobe, & un dans le milieu. On leur donne les noms de Droit, de Gauche & de Moyen. Ils ont entre leur duplicature un Tiſſu Cellulaire, dans lequel ram-

rampent des Vaiſſeaux ſanguins & des Lymphatiques, & dont une eſpece de Lame penetre dans la Foye.

261. Le Ligament droit attache le grand Lobe quelquefois auſſi aux Cartilages des Fauſſes Côtes. Le gauche qui eſt celui du petit Lobe, ſe trouve ſouvent double & s'avance vers le moyen. Le Ligament moyen commence en deſſous dans la grande ſciſſure du Foye, depuis les Eminences appellées Portes, & de là paſſe par l'échancrure anterieure, s'avance pardeſſus l'union des deux Lobes à la partie convexe du Foye, & s'attache obliquement au Diaphragme.

262. Ce Ligament moyen s'attache encore le long de la partie ſuperieure & interne de la Gaine du Muſcle droit du côté droit du Bas-Ventre, mais obliquement, de-ſorte qu'il eſt en bas plus proche de la Ligne blanche qu'en haut.

263. Outre ces Ligamens le grand Lobe du Foye eſt encore attaché au Diaphragme, principalement à l'Aîle droite de ſa portion Tendineuſe, non pas par un Ligament, mais par une adhérance immediate & large, ſans que la Membrane du Peritoine y intervienne; car elle ne fait que ſe replier tout autour de cette adhérance pour former la Membrane externe de tout le reſte du Corps du Foye.

264. Cette adhérance large eſt appellée vulgairement & mal à propos Ligament Coronaire; car en premier lieu ce n'eſt pas un Ligament, comme je viens de dire, & ſecondement cette adhérance n'eſt pas ronde ou circulaire, mais ovale & fort oblongue.

265. Elle n'eſt pas dans la partie ſuperieu-

re de la convexité du Foye, mais le long de la partie posterieure du grand Lobe, de-sorte que l'extrémité large de cette adhérance est tout proche de l'échancrure, & l'autre qui est pointuë regarde l'Hypochondre droit.

266. Le Ligament moyen, appellé mal-à-propos le Ligament Suspensoire du Foye, enferme dans sa duplicature un gros Cordon blanc, comme une espece de Ligament rond. Ce Cordon a été dans le Fœtus une Veine nommée Veine Ombilicale. Ainsi le Ligament moyen represente en bas une Faulx qui seroit tranchante par le bord convexe & arrondie par l'autre.

267. Tous ces Ligamens servent à arrêter le grand volume du Foye, & à empêcher qu'il ne balotte trop de côté & d'autre. Mais il ne faut pas s'imaginer qu'aucun d'eux serve à le suspendre. Il est soutenu & comme supporté par l'Estomac & par tout le pacquet des Intestins, principalement quand ils sont remplis.

268. Ceux qui ont le Ventre vuide, ou qui passent l'heure du repas ordinaire, disent assez communément que l'Estomac leur tire. Le Foye n'étant pas alors assez soutenu par l'Estomac & par les Intestins, descend par son propre poids, entraîne & tiraille le Diaphragme, surtout par le Ligament moyen. Et c'est là principalement où on sent ce tiraillement qui est bien éloigné de l'orifice superieur de l'Estomac, auquel plusieurs l'attribuent.

269. SITUATION PARTICULIERE. Le Lobe droit ou grand Lobe, qui occupe l'Hypochondre du même côté, est posé sur le

Rein

Rein droit par un petit enfoncement proportionné, dont il a été parlé ci-dessus. Il est encore porté sur une portion de l'Arc du Colon & sur le Pylore. Les deux tiers du petit Lobe ou Lobe gauche occupent le milieu de l'Epigastre, & il n'y a ordinairement qu'un tiers qui s'avance vers l'Hypochondre gauche sur l'Estomac, qu'il couvre par une espece de concavité marquée ci-devant.

270. Le petit Lobe ou Lobe gauche est situé presque horizontalement. Le Lobe droit ou grand Lobe est fort incliné, & son extrémité épaisse descend fort bas par une direction presque perpendiculaire jusqu'au Rein droit sur lequel il est posé par une petite cavité dont j'ai parlé. Cette remarque est très-necessaire pour bien distinguer les endroits du Foye par rapport aux playes & aux Operations Chirurgicales.

271. Par cette Remarque on peut aussi s'orienter comme il faut, quand on examine un Foye détaché & tiré hors du corps; car sans cette attention il arrive facilement, & même aux plus exercés, de se tromper par rapport à la situation des parties du Foye; surtout de celles de la face concave. Le trajet de la Veine Cave entre le corps du grand Lobe & le Lobule de Spigel, peut aussi en quelque maniere servir de regle pour tenir dans sa situation naturelle un Foye détaché.

272. STRUCTURE. Le Foye est composé de plusieurs sortes de Vaisseaux, dont les Ramifications sont mulipliées d'une maniere étonnante, & forment par l'entrelacement

de leurs extrémités Capillaires un amas innombrable de petits Grains pulpeux & friables, que l'on prend pour autant d'Organes propres à séparer de la masse du sang un suc particulier auquel on donne le nom de Bile.

273. La plus grande partie de ces differens Vaisseaux depuis un bout jusqu'à l'autre, est enfermée dans une espece de Gaine Membraneuse appellée Capsule de la Veine-Porte, ou Capsule de Glisson, Auteur Anglois, qui en a le premier fait une Description particuliere.

274. Le Vaisseau qui conduit le sang au Foye: est nommé Veine-Porte, pour la raison indiquée ci dessus. J'ai dit dans le Traité des Veines, qu'on peut considerer la Veine-Porte comme deux grosses Veines qui s'abbouchent à contre sens par leurs Troncs, & jettent de même ensuite des Branches & des Ramifications, l'une à contre-sens de l'autre: que l'un de ces deux gros Troncs est attaché au Foye & s'y ramifie; que l'autre est hors du Foye & envoye ses Branches aux Visceres du Bas-Ventre; & enfin qu'on peut donner à la premiere de ces grosses Veines le nom de Veine Porte Hepatique, &c. & à l'autre celui de Veine-Porte Ventrale, &c.

275. VEINE-PORTE HEPATIQUE. Le Tronc particulier de la Veine-Porte Hepatique est situé transversalement entre l'Eminence large ou anterieure du grand Lobe du Foye & la Racine du Lobule, dans une scissure, & forme ce que l'on appelle Sinus de la Veine-Porte. De ce Sinus il part cinq grosses

grosses Branches principales, qui se partagent à un millier de Ramifications par tout le volume du Foye.

276. La Veine-Porte en cet endroit change l'office de Veine ordinaire, & devient une espece d'Artere en entrant & en se ramifiant de nouveau dans le Foye. Les extrémités de toutes ces Ramifications qui partent du Tronc de la Veine Hepatique, aboutissent aux petits Grains pulpeux & friables qui paroissent être des Follicules épaisses & veloutées, quand on les examine par le microscope dans l'eau claire.

277. PORES BILIAIRES. CONDUIT HEPATIQUE. C'est dans ces Follicules que la Bile se filtre, & ensuite s'amasse dans autant d'extrémités d'une autre sorte de Vaisseaux, qui s'unissent par plusieurs Ramifications & forment un Tronc general. On appelle ces Ramifications Pores Biliaires, & leur Tronc Conduit Hepatique. Les Ramifications de ces deux sortes de Vaisseaux sont renfermées ensemble dans la Capsule de la Veine-Porte.

278. VEINES HEPATIQUES. Le Sang étant dépouillé de ce liquide bilieux est rapporté par un grand nombre de Ramifications Veineuses, qui se réunissent & forment trois Branches principales & quelques autres moins considerables qui se déchargent dans la Veine Cave. On les appelle en general simplement la Veine Hepatique.

279. Les extrémités Capillaires des Ramifications de la Veine Cave se joignent à celles de la Veine-Porte, & les accompagnent dans la masse du Foye. Cependant les gros-

ses Ramifications de l'une & de l'autre se croisent d'espace en espace.

NOTA.

280. Quand on coupe le Foye indifferemment par tranches, il est aisé de distinguer dans ces coupes les Ramifications de la Veine-Porte; car celles de la Veine Cave sont plus amples, plus minces, plus étroitement collées à la substance du Foye, & par consequent se coupent assez net; au-lieu que celles de la Veine-Porte qui sont enveloppées dans la Capsule Cellulaire, paroissent comme un peu chiffonnées quand elles sont vuides. C'est parce que la Substance Cellulaire de la Capsule s'affaisse dans ces coupes, au-lieu que les Veines Caves restent également ouvertes, toute leur circonference étant attachée comme à des moules pratiquées dans ce Viscere.

281. ARTERE HEPATIQUE. NERFS. Le Foye reçoit de l'Artere Cœliaque une Branche particuliere nommée Hepatique, qui étant très-petite par rapport au gros volume du Foye, paroît plutôt servir à nourrir ce Viscere qu'à contribuer à la secretion de la Bile. Le Plexus Hepatique formé par les grands Nerfs Sympathiques & les Sympathiques moyens, fournit quantité de Nerfs à la Substance du Foye. Les Ramifications de cette Artere & du Plexus Nerveux sont aussi renfermées dans la Capsule Cellulaire avec celles de la Veine-Porte & des Pores Biliaires.

NOTA

NOTA.

282. Le battement de cette Artere impose à ceux qui attribuent un pareil mouvement à la Capsule, croyant parlà expliquer la fonction Arterielle de la Veine-Porte. Le Sang contenu dans cette Veine n'a pas besoin d'être poussé à coup de pistons; une pareille rapidité auroit nui à la sécretion d'une huile aussi fine que la Bile, dont la sécretion demande un mouvement très-lent & presque insensible.

283. TUNIQUE. TISSU FILAMENTEUX. Le Foye est exterieurement revêtu d'une Membrane particuliere qui lui sert de Tunique. C'est une continuation du Peritoine, comme j'ai dit ci dessus à l'occasion des Ligamens & de l'adhérance au Diaphragme. La substance du Foye est encore parsemée d'un Tissu Membraneux ou Filamenteux qui lie les Ramifications & les extrémités de tous ces Vaisseaux ensemble, & qui paroît être une production très-multipliée de la Capsule de la Veine-Porte & de la Membrane externe du Foye.

284. VAISSEAUX LYMPHATIQUES. La surface externe de cette Tunique est très-polie. Sa Surface interne est inégale & composée de quantité de Feuillets membraneux très-fins, entre lesquels on découvre assez distinctement un grand nombre de Vaisseaux Lymphatiques, tant sur la concavité que sur la convexité du Foye. On ne trouve pas si facilement ceux qui suivent le Tissu Filamenteux au dedans.

285. GRAINS GLANDULEUX. J'ai dit ci-dessus que la Masse du Foye est principalement composée d'un nombre infini de grains pulpeux & friables. Chaque Grain est terminé & comme enveloppé par une expansion particuliere de la Capsule de Glisson, & toutes ces expansions particulieres tiennent ensemble par des Cloisons communes, à peu près comme les loges des Abeilles.

286. Ces Grains sont angulaires & polygones par tout au-dedans de ce Viscere; mais du côté de sa surface ils sont un peu élevés en maniere de petites Bossettes. Leur Tissu pulpeux paroît comme une espece de Velouté rayonné qui laisse un très petit vuide dans le milieu de chaque Grain.

287. En soufflant par un tuyau dans la Veine-Porte, dans la Veine-Cave, dans l'Artere Hepatique, ou dans le Tronc des Pores Biliaires, surtout dans les deux Veines, on voit d'abord la Masse du Foye se gonfler, & en même tems les Grains voisins de la surface s'élever & devenir plus sensibles. Si on souffle plus fort on créve ces Grains, & le vent s'échappe entr'eux & la Membrane commune ou externe du Foye, l'en détache & la souleve en maniere d'Ampoulles.

288. CONDUIT CHOLIDOQUE. Le Conduit Hepatique ou le Tronc des Pores-Biliaires ayant fait un peu de chemin, s'unit à un autre Conduit appellé Cystique, c'est-à-dire Vesiculaire, parce qu'il provient de la Vesicule du Fiel, duquel Conduit il sera parlé ci-après avec la Description de cette Vesicule. Le concours de ces deux Conduits forme un Tronc commun nommé

Conduit

Conduit Cholidoque, c'eſt-à-dire, Conduit qui mene la Bile. Ce Conduit va gagner la courbure du Duodenum, ſe gliſſe entre les Tuniques de l'Inteſtin, & s'ouvre dans ſa capacité, non pas par un Mammelon rond, mais par une ouverture longuette, arrondie en haut & retrecie en bas en forme de bec d'éguiere ou de cure-dent de plume.

289. Les bords de cette ouverture ſont ſaillans, larges & pliſſés, comme on le peut voir en faiſant flotter cette portion du Duodenum dans de l'eau claire. On trouve à l'entrée du même orifice une autre ouverture plus petite qui ne lui appartient pas; c'eſt l'orifice d'un Conduit qui vient du Pancreas, & eſt appellé Conduit Pancreatique, dont il ſera parlé dans la ſuite.

LA VESICULE DU FIEL.

290. FIGURE. SITUATION. La Veſicule du Fiel eſt une eſpece de petite Veſſie ou bourſe en forme de poire, c'eſt-à-dire, étroite à une extrémité & ample à l'autre. La groſſe extrémité eſt appellée le Fond de la Veſicule; l'extrémité étroite, le Col; & ce qui eſt entre deux, le Corps. Environ le tiers de la circonference du Corps de la Veſicule eſt niché dans un enfoncement proportionné de la partie cave du Foye, depuis le Sinus ou Tronc de la Veine Porte, où eſt le Col de la Veſicule, juſqu'au bord anterieur du grand Lobe, un peu vers le côté droit, où le fond de la Veſicule eſt placé, & dans quelques ſujets s'avance au-delà de ce bord.

291. Ainſi la Veſicule du Fiel eſt dans un

Plan

Plan un peu incliné de derriere en devant, quand on eſt debout. Quand on eſt couché ſur le Dos, elle eſt preſque toute renverſée. Son fond eſt plus en bas quand on eſt couché ſur le côté droit; & il eſt obliquement en haut quand on eſt couché ſur le côté gauche. Ces ſituations varient encore ſelon les differens degrés de ces attitudes.

292. TUNIQUES. La Veſicule du Fiel eſt compoſée de pluſieurs Tuniques. La premiere & la plus externe eſt une continuation de la Membrane qui revêt le Foye, & par conſequent une continuation de celle du Peritoine.

293. La ſeconde Tunique eſt charnuë & compoſée de deux Couches principales, une longitudinale & l'autre tranſverſale, dont les Fibres ont preſque la même direction irreguliere que celles de l'Eſtomac. Cet arrangement inégal dépend naturellement de l'inégalité du diametre de ces Viſceres & de leur courbure.

294. Les deux Tuniques mentionnées tiennent enſemble par un Tiſſu Cellulaire qui ſe continue entre le corps de la Veſicule & la Subſtance du Foye, juſqu'à une couche blanchâtre que l'on prend pour la troiſiéme Tunique de la Veſicule, & qui répond à celle qu'on appelle Nerveuſe dans les Inteſtins.

295. La Tunique interne ou Quatriéme repreſente au dedans un grand nombre de replis Reticulaires, parſemés de quantité de petites Lacunes comme des Mammelons percés, principalement vers le col de la Veſicule, où les replis deviennent longitudinaux, & enſuite forment une eſpece de petit Pylo-

re friſé. On prend ces Lacunes pour des Glandes particulieres.

296. CONDUITS HEPATI-CYSTIQUES. Le Corps de la Veſicule, du côté qu'il eſt niché dans le Foye, y eſt attaché par quantité de Filets qui s'avancent beaucoup dans la Subſtance du Foye. Parmi ces Filets on trouve des Conduits qui font une communication entre les Pores Biliaires & la Veſicule. Il y a longtems qu'ils n'ont paru que dans les animaux; mais à la fin on les a auſſi découverts réellement dans l'Homme. On les découvre plus vers le col de la Veſicule qu'ailleurs, & ils ſont appellés Conduits Cyſtepatiques, ou Conduits Hepaticyſtiques.

297. LE COL. LE CONDUIT CYSTIQUE. La petite extrémité du Corps de la Veſicule ſe retrecit & forme ce qu'on en appelle le Col, lequel enſuite ſe courbe d'une maniere particuliere & produit un Canal plus étroit appellé Canal ou Conduit Cyſtique. Cette courbure repreſente à peu près une tête d'Oiſeau, & le Canal Cyſtique dont le diametre va en diminuant, en eſt comme le bec. C'eſt ce qu'on ne voit pas dans un Foye détaché de ſa place. On ne le voit même que très imparfaitement dans ſa place, quand pour regarder la concavité du Foye on le ſouleve & le pouſſe trop vers le Diaphragme; car en renverſant ainſi le Foye, on force cette courbure, & au-lieu d'une, on en voit deux.

298. Ainſi pour s'en bien inſtruire & s'en aſſurer, il faut ſoulever le moins qu'on peut le Foye ſans abbaiſſer le Duodenum, & ſe donner la peine de ſe baiſſer ſoi-même & de porter la vûe en deſſous, ſans rien déranger.

Cet-

Cette courbure peut ſervir à empêcher un dégorgement trop précipité de la Bile contenue dans la Veſicule, que certains mouvemens ou attitudes du Corps pourroient cauſer.

299. Le Col de la Veſicule eſt à peu près de la même ſtructure que le reſte. Il eſt auſſi garni au-dedans de pluſieurs Rides Reticulaires & de quelques Replis, qui paroiſſent comme des fragmens d'une eſpece de Valvules Conniventes, ſituées fort près les unes des autres, depuis le Col juſqu'au retreciſſement du Canal Cyſtique. Le premier de ces Replis eſt aſſez élevé, grand, & preſque circulaire; celui d'après eſt plus oblique & moins grand, & ceux qui ſuivent diminuent de même. Ils font tous enſemble une eſpece de Rampe ſpirale en dedans qui ſe voit en dehors à travers le Col, & font paroître en dehors dans quelques ſujets un contour de Vis, principalement quand le Col eſt rempli ou gonflé. C'eſt l'Obſervation de M. Heiſter.

300. Tous ces Replis ſe preſentent très-diſtinctement après avoir fendu le Col & le Canal, principalement étant examinés dans de l'eau claire, de la façon que j'ai dit ci-deſſus. Etant vûs ſans ce moyen ils impoſent facilement, & donnent lieu de les prendre pour de vraies Valvules, à cauſe de leur ſituation plus ou moins tranſverſale. Ils en peuvent faire en quelque maniere l'office, en empêchant la Bile de couler précipitamment dans le Duodenum, & les matieres contenues dans le Duodenum d'entrer dans ce Conduit.

301. La ſurface interne de tous ces Con-

duits Biliaires en general, c'eſt-à-dire, de l'Hepatique, du Cyſtique, & du Cholidoque ou commun, étant examinée par le Microſcope & dans de l'eau claire, ſelon la methode que j'ai propoſée, paroît à peu près de la même ſtructure dans tout leur trajet.

302. Le Canal ou Conduit Cyſtique & le Canal Hepatique, en formant par leur rencontre & par leur union le Canal Cholidoque ou Canal Biliaire commun, ne repreſentent pas dans leur ſituation naturelle & ordinaire une bifurcation écartée en maniere de la Lettre majuſcule des Grecs, nommée par eux Ypſilon, & par les François Y Grec. Après la courbure du Col de la Veſicule ces deux Canaux ou Conduits s'accompagnent fort près; & ce n'eſt qu'en ſoulevant le Foye pour les regarder, qu'on écarte le Conduit Cyſtique du Conduit Hepatique. Le même dérangement arrive dans un Foye tiré hors du Corps & renverſé; car alors le volume du Foye étant applati, ces deux Conduits s'écartent, au-lieu qu'étant très-courbé dans ſa ſituation, les deux Conduits s'approchent l'un de l'autre.

303. Le Conduit Cholidoque paroît plûtôt la continuation du Conduit Cyſtique, que le Tronc commun du même Conduit Cyſtique & du Conduit Hepatique; car j'ai trouvé que le Conduit Hepatique fait quelque chemin dans l'épaiſſeur du Conduit Cyſtique avant que de s'y ouvrir, à peu près comme le Cholidoque le fait dans le Duodenum. Outre cela j'ai obſervé à l'embouchure du Conduit Hepatique dans le Conduit Cyſtique une petite Membrane flotante & com-

comme Valvulaire, propre à empêcher la Bile de retourner du Conduit Cholidoque dans le Conduit Hepatique.

304. On peut appeller Bile Hepatique celle qui passe par le Conduit Hepatique dans le Conduit Cholidoque, & Bile Cystique ou Vesiculaire celle qui s'amasse dans la Vesicule. La Bile Hepatique coule continuellement par le Conduit Cholidoque dans le Duodenum; au lieu que la Bile Cystique ou Vesiculaire n'y va que par plenitude ou par compression.

REMARQUES SUR LES VAISSEAUX, &c. DU FOYE.

305. Le Tronc de la Veine-Porte Ventrale se termine entre le Lobule & la portion opposée du grand Lobe, & s'y abbouche avec le Tronc de la Veine-Porte Hepatique dans le Sinus transversal du Foye, environ entre l'extrémité droite & le milieu de ce Sinus.

306. Le Ligament Ombilical, & par consequent la Veine Ombilicale du Fœtus, se rencontre avec le Tronc de la Veine-Porte Hepatique vers l'extrémité gauche du Sinus transversal. Le Conduit Veineux n'est pas dans l'Homme tout-à-fait vis-à-vis la Veine Ombilicale; il y est plus à droite. La direction respective de ces trois Vaisseaux y est telle, qu'ils font ensemble deux Angles opposés, à peu près comme le manche d'une manivelle ou d'une broche à rotir.

307. Ainsi dans le Fœtus le sang qui vient de

de la Veine Ombilicale ne traverſe pas directement celui de la Veine-Porte Hepatique dans le Sinus pour aller ſe joindre à celui du Canal Veineux, mais il y eſt auparavant détourné de gauche à droite, & par conſequent mêlé avec le ſang de la Veine-Porte avant que de paſſer dans le Conduit Veineux, qui s'ouvre dans le Tronc d'une des groſſes Veines Hepatiques de la Veine Cave proche le Diaphragme.

308. La Veine-Porte Hepatique jette pour l'ordinaire cinq groſſes Branches dans le Foye, ſavoir trois de ſon extrémité droite dans le grand Lobe ou Lobe droit, & deux de ſon extrémité gauche dans le petit Lobe ou Lobe gauche. Elle jette encore une petite Branche de cet intervalle directement vers le milieu de la convexité du Foye.

309. Les Veines Hepatiques ſont ordinairement trois groſſes Branches du Tronc de la Veine Cave inferieure, leſquelles en partent d'abord comme par une embouchure commune, ſurtout d'eux d'entr'elles, & s'écartent auſſitôt après dans la maſſe du Foye, en ſe croiſant avec les Branches de la Veine-Porte Hepatique, & en s'y ramifiant enſuite en tous ſens de la maniere expoſée ci-deſſus. La portion inferieure de l'embouchure de ces Veines dans le Tronc de la Veine, forme une eſpece de Valvule ſemilunaire.

310. Au-deſſous de ces Veines Hepatiques la Veine Cave inferieure jette encore dans ſon trajet par le Foye immediatement de ſon Tronc d'autres petites Veines Hepatiques, qui paroiſſent avoir rapport avec les Arteres He-

Hepatiques, comme les grosses l'ont avec la Veine-Porte.

311. Le trajet de la Veine Cave se fait par la portion droite de l'Echancrure posterieure du Foye, & par consequent du côté du grand Lobe, qui à cet endroit est creusé proportionnément au passage de la Veine, & embrasse de son calibre ou contour environ les trois quarts, quelquefois plus, & quelquefois toute la convexité.

312. Ce trajet répond à l'interstice du Lobule d'avec le reste du grand Lobe. La direction de ce trajet de la Veine Cave est dans la situation naturelle de haut en bas, & tant soit peu de droite à gauche; mais dans un Foye tiré hors du Corps & renversé, elle paroît d'abord extrémement oblique; & cependant elle sert à orienter ceux qui commencent, & qui se méprennent facilement en examinant un Foye renversé, comme j'ai déja dit ci-dessus.

313. Le Tronc de la grande Veine-Porte, les Arteres Hepatiques, le Conduit Hepatique ou Tronc des Pores Biliaires, & les Nerfs du Plexus Hepatique forment ensemble un gros pacquet avant que d'entrer dans la Masse du Foye. Le Tronc de la Veine-Porte Hepatique est au milieu de l'épaisseur de ce paquet; les Arteres Hepatiques sont à droite & à gauche de ce Tronc; les Nerfs l'embrassent de tous côtés, & ils communiquent avec le Plexus Mesenterique superieur.

314. Ensuite les premieres Branches de ces Arteres & de ces Nerfs avec celles du Conduit Hepatique appellées en particulier Pores Biliaires, quittent le Tronc de la grande Veine,

Veine, & se joignent respectivement de la même maniere au Tronc de la petite Veine-Porte ou Veine-Porte Hepatique, & à ses Ramifications dans la Gaine Capsulaire ou Capsule de Glisson, dont il a été parlé ci-dessus.

315. Toutes ces Branches de Veine-Porte, d'Arteres, de Nerfs & de Pores Biliaires, s'accompagnent par tout dans la Masse du Foye par leurs Ramifications, & font partout de petits paquets, comme leurs Troncs en font un gros, de la maniere que je viens d'exposer. Chaque Rameau de Veine-Porte, d'Artere, de Nerf & de Pore Biliaire, a une Gaine propre, & ils ont tous quatre une Gaine commune, distinguée des Gaines particulieres par des Cloisons Cellulaires, qui ne sont qu'une continuation reciproque de la Gaine commune & des Gaines particulieres.

316. La convexité de la Gaine Cellulaire commune tient tout autour à la Substance du Foye par quantité de Filamens qui en partent, & qui forment le Tissu Cellulaire qui se glisse entre les Grains Glanduleux. La concavité produit les Cloisons Cellulaires dont je viens de parler.

317. Dans cette Gaine commune les Vaisseaux, les Conduits & les Nerfs sont arrangés de maniere que le Rameau de la Veine-Porte en occupe principalement la cavité, & y est placé lateralement; le Rameau Arteriel & le Pore ou Conduit Biliaire sont logés ensemble à côté de la Veine; le Nerf y est divisé en plusieurs Filamens qui se glissent entre les uns & les autres, & accompagnent prin-

principalement l'Artere & le Pore Biliaire, mais très-peu la Veine-Porte.

NOTA.

318. Les ufages du Foye feront expofés ci-après à la fuite de l'Hiftoire du Pancreas, de la Ratte, de l'Epiploon, comme des Vifceres qui ont rapport au Foye.

LE PANCREAS.

319. FIGURE. DIVISION. Le Pancreas eft un corps glanduleux, long & plat, de l'efpece des Glandes qu'on appelle Conglomerées, placé fous l'Eftomac entre le Foye & la Ratte. Sa figure eft à peu près comme celle d'une Langue de Chien. On le divife en deux Faces, une fuperieure, & une inferieure; en deux bords, l'un anterieur & l'autre pofterieur; en deux Extrémités, une groffe qui repréfente la bafe d'une Langue, & une petite un peu arrondie comme le bout d'une Langue.

320. SITUATION. Le Pancreas eft fitué tranfverfalement fous l'Eftomac, & engagé dans la duplicature de la portion pofterieure du Mefocolon. La groffe extrémité eft attachée à la concavité de la premiere courbure du Duodenum. Enfuite il paffe devant le refte du Duodenum jufqu'à fa derniere courbure; en forte qu'une grande partie de cet Inteftin fe trouve entre le Pancreas & les Vertebres du Dos. La petite extrémité eft attachée à l'Epiploon proche la Ratte.

321.

321. STRUCTURE. CONDUIT. Le Pancreas est composé d'un grand nombre de petites Masses Glanduleuses très-mollasses, dont la combinaison est telle, qu'elles ne presentent exterieurement qu'une seule Masse, dont toute la surface est simplement inégale par quantité de petites convexités plus ou moins applaties. Quand on sépare un peu ces petites Masses les unes des autres, on trouve d'abord le long du milieu de la largeur du Pancreas un Conduit particulier, auquel plusieurs petits Conduits aboutissent lateralement de côté & d'autre, à peu près de la même maniere que de petits Rameaux d'une Tige.

322. Ce Conduit qu'on appelle Conduit Pancreatique, ou Conduit de Virsung, du nom de celui qui l'a démontré le premier dans le Corps humain, est très-mince, blanc & presque transparent. Il s'ouvre par l'extrémité de son Tronc dans l'extrémité du Conduit Cholidoque pour l'ordinaire. De là le diametre de ce Tronc diminue peu à peu & se termine en pointe du côté de la Ratte. Les petites Branches collaterales sont aussi à proportion un peu grosses vers les bords du Pancreas, & toutes situées sur un même Plan, à peu près comme les petites Branches de la Plante appellée Fougere.

323. Le Conduit Pancreatique se trouve quelquefois double dans l'Homme, l'un audessus de l'autre. Il n'est pas toujours également étendu selon la longueur; il va quelquefois un peu en serpentant de côté & d'autre, mais dans un même plan. Il est plus près de la face superieure. Il traverse les

Tuniques du Duodenum, & s'ouvre dans le Canal Cholidoque, pour l'ordinaire un peu au-dessus de la pointe saillante de l'ouverture de ce Canal. Quelquefois il s'ouvre immediatement dans le Duodennm.

324. LE PETIT PANCREAS. J'ai trouvé il y a plusieurs années dans l'Homme la grosse extrémité du Pancreas à l'endroit où elle est attachée à la courbure du Duodenum, faire une espece d'allongement en bas collé sur la portion suivante de l'Intestin. En l'examinant j'y ai trouvé un Conduit Pancreatique particulier, ramifié comme le grand Conduit, qui se portoit vers l'extrémité du grand, se croisoit avec lui, & ensuite perçoit le Duodenum & s'ouvroit dans l'extrémité du grand Conduit. J'appelle cette portion le petit Pancreas. Quelquefois il s'ouvre aussi séparément dans le Duodenum, dans lequel on trouve aussi quelquefois plusieurs petits Trous presque imperceptibles autour du Canal Cholidoque, lesquels Trous répondent au Pancreas.

325. VAISSEAUX. NERFS. Les Arteres du Pancreas viennent de l'Artere Pylorique, de l'Artere Duodenale, & principalement de l'Artere Splenique, qui est collée à la Face inferieure du Pancreas, tout le long de cette Face & vers le bord posterieur. Elle lui donne dans ce trajet plusieurs Rameaux qu'on appelle Arteres Pancreatiques. Ces Rameaux partent de côté & d'autre, plus ou moins transversalement. Il reçoit encore quelques petites Ramifications de la grande Artere Gastrique & de l'Artere Mesenterique superieure.

326. Les Veines Pancreatiques ſont des Rameaux de la Veine Splenique, une des principales Branches de la grande Veine-Porte ou Veine-Porte Ventrale. La Veine Splenique va auſſi le long de la Face inferieure du Pancreas, près du bord & un peu enfoncée dans la Subſtance de ce Viſcere. Ces Veines répondent aux Arteres du même nom. Il a encore d'autres petites Ramifications Arterielles, & qui ſont des productions de la grande Veine Meſaraïque, &c.

327. Les Nerfs du Pancreas lui viennent en partie du Plexus Hepatique, en partie du Plexus Splenique, & en partie du Plexus Meſenterique ſuperieur. Il en reçoit auſſi du Ganglion plat ou Entrelacement plexiforme, entre les deux Ganglions ſemilunaires, dont j'ai parlé dans le Traité des Nerfs n. 413. & que j'avois indiqué ſous le nom de Cordon Tranſverſal.

NOTA.

328. Le Conduit Pancreatique non ſeulement eſt dans quelques ſujets double, comme il eſt dit, mais les petites Branches collaterales font encore d'eſpace en eſpace dans le Corps du Pancreas pluſieurs communications en maniere d'Iſles.

Les Uſages de ce Viſcere ſeront expoſés dans la ſuite.

LA RATTE.

329. La Ratte est une Masse bleuâtre tirant sur le rouge, d'une figure ovale un peu allongée, longue environ de sept ou huit travers de doigt & large de quatre ou cinq, un peu mollasse; placée dans l'Hypochondre gauche entre la grosse extrémité de l'Estomac & les Fausses Côtes voisines, sous le bord voisin du Diaphragme, & sur le Rein gauche.

330. On la distingue naturellement en Faces, en Extrémités & en Bords, comme j'ai toujours fait dans mes Démonstrations ordinaires depuis un grand nombre d'années. Elle a deux Faces, l'une externe & legerement convexe, l'autre interne & inégalement concave; deux Extrémités, l'une posterieure mediocrement grosse, l'autre anterieure, moins grosse & un peu plus abbaissée; deux bords, l'un superieur, & l'autre inferieur, lesquels se terminent par de petites inégalités dans plusieurs sujets.

331. La Face concave ou interne est partagée par une espece de Gouttiere ou Scissure longitudinale en deux plans ou demi-Faces, dont l'une est superieure, & l'autre inferieure. Cette Gouttiere donne entrée aux Vaisseaux & aux Nerfs dans l'Homme. La demi-Face superieure est plus large & plus cave que l'inferieure, proportionnément à la convexité de la grosse Extrémité de l'Estomac. La demi-Face inferieure pose en arriere sur le Rein gauche, & en devant sur le Colon; elle paroît même quelquefois avoir deux cavités superficielles, qui répondent à la concavité de l'Estomac & à celle du Colon. Le Face convexe regarde les Côtes du côté gauche.

332.

332. Elle eſt attachée à l'Eſtomac par des Vaiſſeaux qu'on appelle *Vaſa Brevia*, Vaiſſeaux Courts ; à l'extrémité du Pancreas par les Ramifications de l'Artere & de la Veine Spleniques ; & enfin à l'Epiploon par les Ramifications des Branches que la même Artere & la même Veine envoyent à la Ratte, & qui ſont comme nichées dans la Sciſſure longitudinale.

333. Elle eſt attachée au bord du Diaphragme par un Ligament Membraneux particulier plus ou moins large, qui ſe trouve dans ſa convexité, tantôt vers le bord ſuperieur, tantôt vers l'inferieur. Ce Ligament eſt tranſverſal par rapport à tout le Corps Humain, & longitudinal par rapport au volume de la Ratte. Dans quelques ſujets il y a d'autres Ligamens particuliers qui l'attachent à l'Eſtomac & au Colon. Tout cela varie.

334. La figure de la Ratte n'eſt pas toujours reguliere. Elle varie auſſi-bien que le Volume. Quelquefois elle a des Sciſſures conſiderables dans la circonference & dans les Fâces ; quelquefois elle a des Appendices. J'ai même trouvé une eſpece de petites Rattes particulieres, plus ou moins arrondies, & ſéparément attachées à l'Epiploon, à quelque diſtance de l'extrémité anterieure de la Ratte ordinaire.

335. La ſtructure de la Ratte eſt très-difficile à développer dans l'Homme, & elle eſt très-differente de celle qu'on trouve dans les Rattes des Animaux, ſur leſquelles on fait communément les Démonſtrations, tant en public qu'en particulier.

336. Son Enveloppe eſt ſi ſerrée, que l'on a de la peine à y diſtinguer une Tunique commune & une Tunique propre dans l'Homme; au-lieu que rien n'eſt plus aiſé dans certains Animaux, comme dans le Bœuf, le Mouton, &c. où l'on trouve deux Tuniques ſéparées l'une de l'autre par une Subſtance Cellulaire. Cette Enveloppe ne paroit preſque être une continuation du Peritoine, que moyennant l'Epiploon & le Meſocolon. On peut néanmoins diſtinguer les deux Tuniques dans la Ratte de l'Homme vers l'entrée des Vaiſſeaux par la Sciſſure longitudinale.

337. La Subſtance de la Ratte eſt dans l'Homme preſque toute Vaſculaire, c'eſt-à-dire compoſée de toutes ſortes de Vaiſſeaux ramifiés. Dans le Bœuf c'eſt un Tiſſu Reticulaire qui y domine; & dans le Mouton elle eſt viſiblement Cellulaire. Dans le Bœuf & dans le Mouton il n'y a point de Ramifications de Veines; on n'y voit que des ſinuoſités entr'ouvertes partout & diſpoſées en maniere de Rameaux, excepté un petit bout de Tronc Veineux qui eſt percé de tous côtés dans l'extrémité de la Ratte.

338. On entrevoit des Grains Glanduleux dans la Ratte de l'Homme comme dans les Rattes des Animaux. On trouve dans toute ſon étenduë des Ramifications Veineuſes très-nombreuſes. On y voit partout entre ces Ramifications comme un épanchement univerſel de Sang extravaſé, & imbibé ou arrêté dans une eſpece du Tiſſu cotoneux, tranſparent & d'une fineſſe extrême, que l'on trouve épanoui par tout le volume de la Ratte.

339.

339. Ce Tiſſu cotoneux ayant entouré toutes les Ramifications, ſe termine enfin en Cellules preſque imperceptibles qui communiquent enſemble; de-ſorte qu'en faiſant un petit trou dans l'Enveloppe Membraneuſe de la Ratte, & en y ſoufflant par un tuyau, on gonfle dans le même inſtant tout le volume de ce Viſcere.

340. La ſurface de la Ratte de Bœuf & de Veau eſt très-viſiblement remplie d'un grand nombre de Vaiſſeaux Lymphatiques, très-faciles à démontrer à tout moment; mais cela n'eſt pas aiſé dans l'Homme, où on les découvre avec beaucoup de peine.

341. L'Artere Splenique, qui eſt une des principales Branches de la Cœliaque, coule le long de la Face inferieure du Pancreas, comme il eſt dit ci-deſſus, & va en ſerpentant vers la Ratte. La Veine Splenique, dont la capacité eſt plus grande que celle de l'Artere, fait peu d'inflexion dans ce trajet.

342. L'Artere & la Veine ayant paſſé l'extrémité du Pancreas, jettent enſemble pluſieurs Rameaux, qui d'abord s'écartent dans un même plan, ſe gliſſent enſuite dans la duplicature Membraneuſe de la portion voiſine de l'Epiploon, & enfin vont en ſe croiſant de part & d'autre dans leur plan commun juſqu'à la Sciſſure de la Face interne ou concave de la Ratte.

343. Ces Rameaux de l'Artere & de la Veine entrent enſemble par la même Sciſſure dans le corps de la Ratte. Le Tiſſu Cellulaire de la duplicature Membraneuſe de l'Epiploon les y accompagne. Il paroît même à cet endroit que la Tunique de la Ratte dé-

tache de sa concavité une Portion de Lame qui se recourbe dans la Scissure, & penetre aussi dans le Corps de la Ratte.

344. Les Nerfs de la Ratte sont en grand nombre, & viennent du Plexus Splenique, dont il est parlé dans le Traité des Nerfs. Ces Nerfs jettent d'espace en espace autour de toutes les Ramifications Arterielles de la Substance interne de la Ratte, plusieurs Filamens en maniere de Raiseau irregulier.

345. Les Arteres, les Veines & les Nerfs étant entrés dans la Ratte, s'y divisent & subdivisent en un grand nombre de Ramifications, & s'y accompagnent partout jusqu'aux dernieres extrémités de leurs divisions. Elles y sont enfermées dans une espece de Gaine ou Capsule Cellulaire commune, qui entoure les trois sortes de Ramifications ensemble, & qui produit encore entr'elles des Cloisons particulieres. Cette Capsule paroît formée par une continuation du Tissu Cellulaire de l'Epiploon & de la Lame particuliere de la Tunique de la Ratte dont je viens de parler.

346. Les extrémités Capillaires de toutes ces Ramifications Musculaires, tant Arterielles que Veineuses, aboutissent aux petites Cellules cotoneuses, dont j'ai fait mention ci-dessus. Malpighi les a regardé comme des Capsules particulieres ou des Follicules qui renferment autant de petits Corps Glanduleux. Ces Cellules communiquent toutes ensemble, de-sorte qu'en quelque endroit qu'on perce la Tunique de la Ratte, on en gonfle toute la Masse entiere, en soufflant par le trou qu'on aura fait.

347. Dans le Bœuf & le Mouton on ne trouve point de Ramifications Veineuses. La Veine Splenique étant entrée dans la grosse extrémité de ces Rattes, fait d'abord environ un pouce ou demi-pouce de chemin; après quoi au-lieu d'une Veine ordinaire on ne trouve qu'un Canal percé de tous côtés. Le commencement de ce Canal est encore garni de quelque reste de Tuniques d'une Veine; mais la forme du Canal entier s'efface peu à peu, de-sorte qu'on ne trouve après cela que des Sillons creusés dans le Tissu Reticulaire de la Ratte de Bœuf. Dans le Mouton ces Sillons sont creusés dans le Tissu Cellulaire.

348. L'Artere Splenique s'y ramifie moyennant une Gaine particuliere, de même que les Nerfs, à peu près comme dans l'Homme. Les extrémités de ses Ramifications Capillaires paroissent flotter dans les Cellules, & remplir de Sang le Tissu cotoneux de ces Cellules. J'ai observé au bout de plusieurs extrémités Arterielles de petits grains arrangés à peu près comme ceux d'une grappe de Raisin. J'ai vû sortir de chacun de ces Grains deux petits Tuyaux, l'un court & ouvert, l'autre long & plus menu, lequel alloit se perdre dans la parois de la Ratte.

349. Je conjecture que le petit Tuyau long, dont je n'ai pas pû trouver l'extrémité, pourroit être l'origine d'un Vaisseau Lymphatique; d'autant plus que cette espece de Vaisseaux se trouve si visiblement & en si grand nombre dans la Ratte de Bœuf, comme j'ai marqué ci-devant. Les petits

Grains ſe découvrent facilement & ſe démontrent de même dans une Ratte de Bœuf cuite & développée, au moyen d'une manipulation particuliere dont je parlerai ailleurs. Dans une Ratte fraîche ils ſont beaucoup plus gros que dans une Ratte cuite, mais ils y ont moins de fermeté, & s'affaiſſent quand on les bleſſe. On découvre de pareils Grains dans la Ratte de l'Homme, mais extrémement petits, de-ſorte qu'ils ne ſont viſibles que par le Microſcope.

350. Les Uſages de la Ratte ſeront expoſés après la Deſcription de l'Epiploon.

L'EPIPLOON, LE PETIT EPIPLOON, LES APPENDICES EPIPLOIQUES.

351. L'Epiploon eſt un grand Sac Membraneux, très-mince & très-fin, environné en tous ſens, de pluſieurs Bandes Graiſſeuſes ou Adipeuſes, qui accompagnent & même enveloppent autant de Bandes Vaſculaires, c'eſt-à-dire, autant d'Arteres & de Veines collées enſemble.

352. Il eſt pour la plus grande partie ſemblable à une eſpece de Bourſe applatie, ou à une Gibeciere vuide. Il eſt étendu plus ou moins ſur les Inteſtins grêles, depuis l'Eſtomac juſqu'au bas de la Region Ombilicale. Quelquefois il deſcend davantage, même juſqu'au bas de l'Hypogaſtre, & quelquefois il ne paſſe pas la Region Epigaſtrique. Il eſt pour l'ordinaire pliſſé d'eſpace en eſpace, ſur tout entre les Bandes.

353. On le divise en portion superieure, droite, gauche, anterieure, posterieure. La portion superieure est comme séparée en deux bords, dont l'un est attaché le long de la grande courbure ou convexité de l'Arc du Colon, l'autre le long de la grande courbure de l'Estomac. La commissure ou union de ces deux bords du côté droit est attachée au Ligament commun ou à l'adhérance du Duodenum & du Colon, & aux endroits voisins de ces Intestins. Celle du côté gauche l'est à la Scissure longitudinale de la Ratte, à l'extrémité du Pancreas, & à la convexité de la grosse extrémité de l'Estomac. Elle est encore attachée au Ligament Membraneux qui soutient le Canal Cholidoque, & en fait la connexion avec le Tronc de la Veine-Porte Ventrale.

354. Au-dessous de ces attaches les autres portions, sçavoir l'anterieure, la posterieure, les deux laterales & la portion inferieure qui fait comme le fond de la Bourse Epiploïque, n'ont pour l'ordinaire point d'adhérance, mais flottent librement entre la parois anterieure de la Cavité du Bas-Ventre & le Paquet des Intestins. On appelle la portion anterieure & la posterieure communément les Lames de l'Epiploon ; mais comme ce terme est pour l'ordinaire employé pour marquer en general la duplicature de quelque Membrane composée, il seroit plus convenable de les nommer Feuilles, Aîles ou autrement.

355. La Membrane Epiploïque en general dans toute son étenduë, est composée de deux Lames extrémement fines, & néan-

moins jointes par un Tiſſu Cellulaire. Ce Tiſſu a beaucoup de volume le long des Vaiſſeaux Sanguins, qu'il accompagne partout en maniere de Bandes larges & proportionnées aux Branches & aux Ramifications de ces Vaiſſeaux. Ces Bandes Cellulaires ſont remplies de Graiſſe, plus ou moins, ſelon les degrés d'embonpoint de l'Homme. C'eſt ce qui a donné lieu de les appeller Bandes Graiſſeuſes ou Adipeuſes.

356. Outre ce grand Sac Membraneux que j'appelle le Grand Epiploon, il y en a un autre beaucoup plus petit, different du grand non ſeulement en volume, mais auſſi en figure, en ſituation & en connexion. Je l'ai nommé le Petit Epiploon. Ce petit Sac eſt attaché par la circonference de ſon bord en partie à la petite courbure de l'Eſtomac, en partie à la concavité du Foye devant le Sinus de la Veine-Porte, de-ſorte qu'il entoure & comme loge la portion ſaillante du Lobule.

357. Le petit Epiploon eſt plus mince & plus tranſparent que le grand. Sa capacité diminue par degrés depuis la circonference du Bord juſqu'au fond, & ce fond ſe termine dans quelques ſujets par pluſieurs petites cavités ou foſſettes plus ou moins pointuës. Sa ſtructure eſt à proportion à peu près comme celle du grand, étant de même compoſé de deux Lames, & ayant auſſi des Bandelettes Cellulaires & Adipeuſes, mais conſiderablement plus fines.

358. On comprend aſſez par cet expoſé ſur la ſituation des deux Epiploons ou Sacs Epiploïques, que par l'intervalle ou eſpace

qui

qui eſt entre la Face inferieure de l'Eſtomac & la Face ſuperieure du Meſocolon, ils communiquent très-largement enſemble deſorte que ſi l'un d'eux contenoit quelque liquide dans ſa capacité, ce liquide pourroit facilement gliſſer entre l'Eſtomac & le Meſocolon, & paſſer dans la capacité de l'autre, ſurtout quand l'Eſtomac eſt vuide, & par conſequent facile à détourner.

359. Ainſi au moyen de l'intervalle de l'Eſtomac & du Meſocolon les deux Epiploons ne font enſemble qu'une ſeule capacité commune, laquelle s'ouvre dans la cavité du Bas-Ventre par un ſeul orifice commun, ſitué près de la Commiſſure du côté droit du grand Epiploon. Cet orifice eſt ſemilunaire ou demi circulaire, & formé par l'union des deux Ligamens Membraneux, dont l'un attache au Foye le commencement du Duodenum & le Col de la Veſicule Biliaire, l'autre y attache la portion voiſine du Colon & s'étend juſqu'au Pancreas. Il en réſulte un bord en maniere d'Anſe qui embraſſe la Racine du Lobule, en laiſſant autour de cette Racine une ouverture aſſez large pour y paſſer le bout d'un doigt.

360. Pour voir l'orifice Epiploïque, on n'a qu'à ſoulever un peu le grand Lobe du Foye, & chercher la Racine du Lobule: l'ayant trouvé on y mettra un gros Tuyau proportionné, qu'on entourera d'un peu de coton, de laine ou d'étoupe fine pour empêcher que l'air n'en ſorte. Enſuite on y ſoufflera peu à peu, & on verra le vent ſoulever les parois du grand Epiploon, & le faire paroître comme une groſſe veſſie inégalement

divisée en plusieurs Lobes ou Bosses par les Bandes Adipeuses, qui alors paroissent comme autant de Brides entre ces Bosses.

361. Pour faire avec réussite cette Experience, il faut que les deux Epiploons soient dans leur état naturel & sans aucune alteration, qu'on les manie legerement, & qu'on ait frotté avec de la graisse ou de l'huile les Doigts dont on se servira en les maniant. Cela réussit encore mieux dans les jeunes sujets & dans ceux qui sont maigres, que dans les gras & dans ceux qui sont avancés en âge.

362. Quand on touche ces Membranes avec des doigts secs, elles s'y collent de maniere qu'on a de la peine de les en détacher tout-à-fait entieres; car les portions ainsi touchées & détachées se trouvent percées de quantité de petits trous, comme une espece de Raiseau. Alors il seroit inutile de soufler par l'orifice naturel dont je viens de parler. Ce sont ces petits Trous accidentels qui ont donné lieu d'avancer que les Membranes Epiploïques étoient naturellement reticulaires.

363. Les Lames Membraneuses du petit Epiploon font en partie continuation avec la Membrane externe qui revêt le Foye, en partie avec la Tunique commune de l'Estomac, & un peu avec la portion voisine de la Membrane qui tapisse le Diaphragme. Celles du grand Epiploon se continuent en partie avec la même Tunique de l'Estomac, & en partie avec la pareille Tunique du Colon, & par consequent avec le Mesocolon. Elles communiquent encore avec la Tunique de la Ratte.

364. On peut s'assurer de ces continuations en faisant un petit trou dans une des Lames Epiploïques près de l'Estomac, du Colon, &c. & en y souflant par un Tuyau proportionné & bien adapté ; car alors on verra le vent se glisser visiblement sous la Tunique de l'Estomac & sous celle du Colon. Si on trouve ces parties un peu dessechées, il faut les humecter avant que d'y faire l'Experience.

365. Les Appendices Adipeuses du Colon & du Rectum m'ont toujours paru être une espece de petits Epiploons ou de supplémens Epiploïques. Elles sont disposées d'espace en espace le long de ces Intestins, & elles sont des allongemens particuliers de leur Tunique externe ou commune. Elles ont la même structure que le grand Epiploon. Leur duplicature renferme aussi un Tissu Cellulaire qui est plus ou moins rempli de Graisse selon le plus ou le moins d'embonpoint.

366. Attenant l'Intestin elles forment chacune une Base large & mince, & elles se terminent par des Mammelons très-irreguliers & plus épais que leurs Bases. Ces Bases y sont d'abord arrangées longitudinalement & comme sur une même ligne, ensuite elles le sont obliquement, & enfin plus ou moins transversalement, sur tout vers l'Intestin Rectum & sur cet Intestin.

367. Ces Appendices sont en general pour la plupart séparées les unes des autres. Quelques-unes de celles dont les Bases sont arrangées longitudinalement, communiquent ensemble par des traces de communication fort étroites & très-peu saillantes, qui vont des

des unes aux autres. Quand on fait un petit trou à la Membrane d'une de ces Appendices & qu'on y souffle on la fait gonfler comme une petite Veſſie inégale, & on fait paſſer le vent ſous la Tunique voiſine du Colon ou du Rectum.

368. Outre ces Appendices Epiploïques il ſe trouve le long du Colon d'eſpace en eſpace, entre la Bande Ligamenteuſe cachée & l'une ou l'autre des deux autres Bandes Ligamenteuſes, c'eſt-à-dire, vers les deux côtés de l'attache du Meſocolon, pluſieurs Couches Adipeuſes, qui peuvent être encore regardées comme des Supplémens Epiploïques. On n'en trouve pas ordinairement entre les Bandes Ligamenteuſes apparentes du Colon.

369. Les Arteres & les Veines du grand Epiploon ſont des Rameaux des Arteres & des Veines Gaſtriques. Elles ſont pour cela nommées en general Gaſtro-Epiploïques; & en particulier les unes ſont appellées Gaſtro-Epiploïques Droites, les autres Gaſtro-Epiploïques gauches. Les Arteres du côté droit répondent à l'Artere Hepatique, les gauches à l'Artere Splenique. Les unes & les autres communiquent avec l'Artere Coronaire Stomachique, comme auſſi reſpectivement avec les Arteres Meſenteriques. Les Veines Gaſtro-Epiploïques de l'un & de l'autre côté répondent ſelon la même maniere de diſtribution à la Veine-Porte.

370. Les Vaiſſeaux du petit Epiploon viennent principalement des Vaiſſeaux Stomachiques Coronaires. Ceux des Appendices & des Couches Adipeuſes ſont des Rami-

mifications du Raiſeau Arteriel & du Raiſeau Veineux des Inteſtins Colon & Rectum.

USAGES DES INTESTINS, DU MESENTERE, DES VEINES LACTE'ES, DU FOYE, DU PANCREAS, DE LA RATTE, DE L'EPIPLOON, &c.

371. Les Inteſtins en general achevent ce que l'Eſtomac a commencé. La Pâte ou Pulpe alimentaire ayant été ſuffiſamment préparée par la Lymphe Stomachique, reçoit enſuite par la Lymphe Inteſtinale, la Bile & le Suc Pancreatique, une alteration plus propre à en produire la Liqueur Lactée qu'on appelle Chyle, à rendre cette Liqueur plus fluide pour pouvoir entrer dans les Veines Lactées par les Pores du Velouté des Inteſtins grêles, pendant que la portion groſſiere de la Pâte alimentaire continue ſon chemin, & s'épaiſſit à meſure qu'elle s'avance vers les gros Inteſtins, où elle s'amaſſe comme une eſpece de marc qu'on nomme Matiere fecale.

372. La Tunique commune des Inteſtins borne leur dilatation. Les contractions ondoyantes, ſucceſſives & periodiques des Fibres charnuës, ſurtout des Orbiculaires, de la Tunique Muſculeuſe, expriment la Lymphe Inteſtinale, l'émulſionnent avec la Pâte alimentaire, en paſſent l'Emulſion par les orifices des Veines Lactées, & en pouſſent le marc de la maniere & par le chemin que je viens d'indiquer.

373. La Tunique Nerveuse ou Toilée sert de soutien à la Tunique Veloutée ou interne. Elle prête par l'arrangement oblique de ses Fibres aux mouvemens periodiques de la Tunique Musculeuse, sans serrer ni étrangler les Racines Chyliferes qui passent par les Mailles de la Toile des Intestins grêles. Les usages de la Tunique Veloutée ou interne paroissent assez par l'Exposition de sa structure.

374. La longueur des Intestins grêles donne au Tamis du Chyle une grande étendue, & cette étenduë est encore très-augmentée par la multitude des replis qu'on appelle Valvules Conniventes. La grande étendue rend la transcolation copieuse, & le grand nombre de replis sert à empêcher la Pâte alimentaire de glisser trop vîte, & à en tirer par un séjour suffisant tout le Suc Laiteux, principalement au commencement des Intestins, où les replis sont plus nombreux & plus larges, de même que la Pâte alimentaire y est plus fluide que dans la suite.

375. La capacité des gros Intestins sert à recevoir le marc des alimens & en garder un amas considerable sans être incommodé de leur sejour pendant un certain tems, & sans être dans la necessité de le vuider frequemment, ce qui seroit encore une autre incommodité. La courbure du Colon, ses Cellules, le retrecissement de ses contours inferieurs favorisent ce retardement; & même le Cœcum en paroît être le premier Organe, en ce que le marc s'y étant d'abord amassé, est ensuite obligé de retrogarder & remonter pour aller dans le Colon.

376.

376. La Valvule du Colon, qui meriteroit plutôt être nommée le Sphincter ou le Pylore de l'Ileum, empêche les matieres grossieres de repasser dans les Intestins grêles. Je dis les matieres grossieres, car il n'est pas sûr qu'elle s'oppose entierement, ou qu'elle s'oppose toujours au passage d'une matiere liquide qui seroit poussée du Colon vers le Cœcum, même dans l'état naturel.

377. Les Lacunes Glanduleuses des gros Intestins fournissent continuellement une espece de Mucilage, qui non seulement défend la Tunique interne contre l'Acrimonie de la matiere fécale, mais encore sert à faire glisser cette matiere, selon qu'elle est plus ou moins ferme.

378. L'Appendice Vermiforme dans l'Adulte est très-petite pour en pouvoir deviner le vrai usage. La matiere Mucilagineuse dont le grand nombre de Lacunes Glanduleuses entassées de sa Tunique interne, remplit sa cavité, & qui n'en sort en partie que par plenitude, contracte peut-être par là une acrimonie, moyennant laquelle elle picotte le Cœcum & y cause des contractions necessaires pour pousser son dépôt vers le Colon.

379. L'Intestin Rectum est le dernier magazin des matieres fécales. La grande épaisseur de sa Tunique charnue & la grande quantité de Fibres longitudinales qui forment principalement cette épaisseur, la font prêter à l'amas fécal jusqu'au point d'avoir la forme d'une grosse Vessie ou d'un Estomac. Les Muscles Releveurs de l'Anus servent de suspensoir à la portion inferieure de cet Intestin,

testin, surtout quand il est chargé de matieres. C'est en partie par la contraction des Fibres charnues de ces mêmes Muscles qu'on pousse l'amas dehors, en forçant les Sphincters de l'Anus, qui est le troisiéme Pylore de tout le Canal Alimentaire.

380. Le Mesentere & le Mesocolon attachent les Intestins de façon que leurs circonvolutions ne puissent s'entortiller ni se nouer, & que cependant ils puissent glisser & ceder les unes aux autres, selon les differentes attitudes de l'Homme, & selon qu'ils sont plus ou moins remplis ou vuides.

381. L'Attache du Mesentere forme de tous les Intestins grêles par l'arrangement de leurs circonvolutions, un gros paquet irregulierement arrondi, qui occupe une grande partie de la capacité du Bas-Ventre, depuis l'Epigastre jusqu'en bas.

382. Le Mesocolon par son attache au Colon est comme une Cloison transversale entre ce paquet des Intestins grêles, & les Visceres contenus dans l'Epigastre; Cloison qui soutient le Foye & l'Estomac soulevés vers la voûte du Diaphragme, autant qu'elle est soutenue elle-même par le paquet Intestinal. Cette situation naturelle se trouve dérangée le plus souvent dans les Cadavres qu'on ouvre selon la maniere commune & sans précaution.

383. La largeur du Mesentere & du Mesocolon donne place à une grande étendue de Ramifications d'Arteres, de Veines & de Nerfs, qui s'y distribuent par quantité de rencontres & d'Anastomoses, au moyen desquelles en cas de compression & d'obstru-

ction

ction de quelque Rameau considerable, la portion intestinale qui répond à ce Rameau est dédommagée par les Rameaux voisins.

384. Le Tissu Cellulaire de la Duplicature du Mesentere & du Mesocolon non seulement sert à loger mollement toutes ces Ramifications, il sert aussi à renfermer des collections Adipeuses, necessaires pour la formation de la Bile, comme je dirai ci-après. Celui du Mesentere a un usage particulier, qui est d'envelopper les Glandes Lymphatiques & les Veines Lactées. On voit même qu'il a plus d'épaisseur que le pareil Tissu du Mesocolon.

385. Les Veines Lactées étant d'abord formées autour de la circonference du Canal Intestinal par un Raiseau très-multiplié, à peu près comme le Raiseau Vasculaire du même Canal, & ensuite se rencontrant partout dans la Duplicature du Mesentere avec les Ramifications Arterielles, & les accompagnant en plusieurs endroits, il est aisé de comprendre que le battement des Arteres Mesenteriques fait continuellement avancer le Chyle dans les Veines Lactées, depuis les Intestins vers le Reservoir Lombaire, par la disposition de leurs Valvules.

386. Le Foye est le principal Organe de la formation de la Bile. Le Velouté de ce nombre immense de Cellules Glanduleuses dont il est composé, filtre du Sang de la Veine-Porte continuellement autant de Gouttelettes de Bile, qui ensuite s'insinuent dans les Pores Biliaires, en partie se déposent dans la Vesicule du Fiel, & en partie coulent immediatement dans l'Intestin Duodenum, comme

me il est déja dit dans l'Exposition des Canaux Biliaires.

387. La Ratte, l'Epiploon, les Appendices Epiploïques, les Couches Adipeuses du Mesentere, celles des gros Intestins, même le Pancreas, & toute la suite Glanduleuse du Canal Intestinal, paroissent contribuer à la formation de la Bile, comme autant d'Organes auxiliaires ou plutôt préparans, mais chacun d'une maniere differente.

388. Il paroît 1o. Que le Sang Veineux qui revient de toutes les Glandes Intestinales & du Pancreas, est dépouillé d'une grande partie de sa sérosité. 2o. Que celui qui revient de la Ratte a subi une certaine alteration par le retardement mécanique de son cours, & a acquis un développement particulier par l'action du grand nombre de Nerfs que le Plexus Splenique y envoye. 3o. Que celui enfin qui revient des Epiploons, des Appendices, des Couches & des autres Collections Adipeuses, est chargé d'huile.

389. Ces trois sortes de Sang Veineux se rencontrent dans le Tronc de la Veine-Porte Ventrale, s'y confondent ensemble en allant se répandre dans le Sinus ou Tronc transversal de la Veine-Porte Hepatique. Ils se mêlent plus intimement dans ce Sinus comme dans une espece de Lac, & y deviennent une masse de Sang uniforme, qui n'étant poussé dans les Branches de la Veine-Porte Hepatique que par le Sang qui survient de l'autre Veine-Porte, & par le battement collateral des Ramifications de l'Artere Hepatique, y coule très-lentement.

La

La ſécretion de la Bile dépend en partie de cette lenteur & de ces ſecouſſes, comme je le dirai ailleurs.

390. La Bile Veſiculaire paroît plus développée que celle du Conduit Hepatique, & toutes les deux paroiſſent par leur rencontre dans le Conduit commun ou Cholidoque compoſer une troiſiéme ſorte de Bile, qui ſeroit peut-être trop douce ſans la Cyſtique, & trop âcre ſans l'Hepatique. Cette Bile ſe mêle dans le Duodenum avec le Suc Pancreatique & avec celui des Glandes Inteſtinales. Il réſulte de ce mêlange une Liqueur très-propre à faire dans la Pâte alimentaire qui vient de l'Eſtomac, la ſeparation de la matiere Chyleuſe d'avec la matiere groſſiere & inutile.

Fin du Tome III.

